# Les Chiites et les sciences islamiques

Auteur:

Ayatollah as-Sayyed H.assan as.-S.adr

Français

2012-11-10 09:12:02

PREFACE Les Chiites et les sciences islamiques

Les Chiites et les sciences islamiques

Les Chiites

et

les sciences islamiques

Par

Le grand Marja‘ Ayatollah as-Sayyed H.assan as.-S.adr

L'auteur de «Ta’sîs ach-chi‘a li ‘ulûm al-islâm»

Traduit par

La Fondation Amkanahullah

Dhul Qa‘ada Nas.rullah Amkanahullah

&

As-Sayyed Moncef Hamdi

Centre Mondiale d'Ahl-ul-Bayt (a.s.)

********** **********

بسم الله الرحمن الرحيم

Au nom d'Allah le Très Clément le Tout Miséricordieux

قال الله تعالى:

{ إِنَّمَا يُرِيدُ اللَّهُ لِيُذْهِبَ عَنْكُمْ الرِّجْسَ أَهْلَ الْبَيْتِ وَيُطَهِّرَكُمْ تَطْهِيرًا }

Dieu a dit dans le Coran: «En vérité, Dieu veut seulement éloigner de vous la souillure, ô gens de la Demeure [du Prophète], et vous purifier totalement.»

Sourate al-Ahzab (S: 33, V: 33)

Plusieurs hadiths rapportés tant par l'école sunnite que par l'école chiite disent que ce verset a été révélé à propos d'Ahl-ul-bayt, c'est- à-dire le Prophète, 'Ali, Fat.ima, al-Hacène et al-Hussein (que la paix de Dieu soit sur eux).

Pour plus de détails, le lecteur pourra consulter les ouvrages suivants: Musnad Ah.mad (v:1, p:331 / v:4, p:107 / v:6, p:292 et 304); S.ah.îh. Muslim (v:7,p:130); ; Sunan at-Tirmithi (v:5, p:361); adh- dhourriyya at.-t.ahira an-nabawiyya de Doulabi (p:108); as-sunan al-koubra de Nisa'i (v:5, p:108 et 113); mustadrak 'ala as.-s.ah.ih.ayn d'al-H.akem an-Neychabûri (v:2, p:416/v:3, p:133, 146 et 147); al-borhân de Zarkachi (p:197); fath.-ul-Bâri fi charh. s.ah.ih. al-Bukhari de Ibn Hajar al-'Asqalani (v:7, p:104); os.ûl al-Kâfi d'al-Kuleyni (v:1, p:287); al-imama wa at-tabs.ira de Ibn Babaweyh (p:47, hadith:29); al-Khis.âl de cheikh as.-S.adouq (p:403 et 550); al-'amali de cheikh at.-T.ûsi (hadiths 438, 482 et 783),...

قَالَ رسول الله ':

«إِنِّي تَارِكٌ فِيْكُمُ الثَّقَلَيْنِ: كِتَابَ اللهِ وَ عِتْرَتِي أَهْل بَيْتِي، مَا إِنْ تَمَسَّكْتُمْ بِهِمَا لَنْ تَضِلُّوا بَعْدِي أَبَدًا وَ إِنَّهُمَا لَنْ يَفْتَرِقَا حَتَّى يَرِدَا عَلَيَّ الْحَوْضَ.»

(ورد هذا الحديث الشريف المتواتر بصور متعددة في الكثير من المصادر الإسلامية منها: صحيح مسلم ج7، ص122،سنن الدارمي ج2، ص432، مسند أحمد، ج3، ص14، 17، 26، 59، ج4، ص366، 371، ج5، ص182، مستدرک الحاکم، ج3، ص109، 148، 533، و غيرها من المصادر).

Le Prophète (a.s.s) a dit: «J'ai laissé parmi vous deux trésors: le Livre de Dieu (le Coran) et les membres [immaculés] de ma famille (Ahl-ul-bayt); si vous y attachez, vous ne vous égarerez jamais après moi. Ils ne se sépareront point jusqu'à ce qu'ils viennent me rejoindre au Bassin paradisiaque.»

Ce hadith authentique a été cité dans plusieurs ouvrages islamiques, parmi lesquels on peut citer: S.ah.îh. Muslim, (v: 7, p: 122) ; Sunan ad-Dârami, (v: 2, p: 432); Musnad Ah.mad, (v: 3, p: 14, 17, 26, 59 / v: 4, p: 366, 371 / v: 5, p: 182), mustadrak al-H.âkem (v: 3, p: 109, 148, 533), ...

نام كتاب:الشيعة و فنون الإسلام

مؤلف: سيد حسن صدر

مترجم: منصف حامدي و ذوالقعدة نصرالله

زبان ترجمه: فرانسوي

khat1Les Chiites et les sciences islamiques

Rédigé par: Ayatollah as-Sayyed H.assan as.-S.adr

Supervision du projet: Direction génerale recherche, Service des traductions –Département des Affaires Culturelles– Centre Mondial d’Ahl-ul-bayt

Traduit par: La fondation Amkanahullah

Dhul Qa‘ada Nasrullah & as-Sayyed Moncef Hamdi

Editeur: Dr. ‘Abbâs Bostâni

Rédactrice: Fâézeh Sâdât Mirhédjâzi

Projet supervisé par: Le département des affaires culturelles

Date de publication: 2011

Edition: 1ère édition

Tirage: 5000

Publié par: Centre Mondial d'Ahl-ul-Bayt (a.s.)

Imprimerie: Mojâb

Site: www.ahl-ul-bayt.org

E-mail: info@ahl-ul-bayt.org

ISBN: 978-964-529-605-4

Tous droits réservés pour tous pays.

SOMMAIRE

********** **********

# PREFACE

Le patrimoine légué par Ahl–ul–bayt (le Prophète et les membres immaculés de sa famille) et conservé par leurs fidèles partisans, est à juste titre une école pluridisciplinaire. Source intarissable de savoir, cette école n’a cessé de former

des savants érudits capables d’assimiler les opinions des différents courants idéologiques et de répondre aux questions soulevées, tant en terre d’Islam qu’ailleurs.

A l’instar d’Ahl–ul–bayt (a.s) et de leurs fidèles partisans qui ont su relever tous les défis, le Centre Mondial d’Ahl–ul–bayt s’est chargé d'éclairer et de défendre la vérité si longtemps occultée, tant par les maîtres des différentes écoles islamiques que par les ennemis de l’Islam.

Les ouvrages dont dispose l’école d’Ahl–ul–bayt témoignent d’une expérience tout à fait particulière dans le débat et la critique. Ils recèlent un capital de connaissances exemptes de préjugés et appuyées par des arguments logiques. Ces ouvrages adressent aux savants et intellectuels concernés des messages rationnels que les gens de bon sens admettent de bon gré.

A ce riche patrimoine, viennent s’ajouter des livres plus récents recélant de nouvelles recherches. Certains d'entre eux ont été compilés par des chercheurs issus de l’école d’Ahl–ul–bayt et d’autres par des auteurs convertis à cette noble école.

A une époque marquée par une ouverture d'esprit plus intense et un mélange croissant des populations, le Centre Mondial d’Ahl–ul–bayt s’est engagé à répandre le message d’Ahl–ul–bayt (a.s) à travers le monde en publiant tout ouvrage susceptible de guider les personnes en quête de vérité.

Nous tenons à remercier tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cet ouvrage, et nous demandons à Dieu d’accorder sa miséricorde à Ayatollah as-Sayyed H.assan as.-S.adr.

En réalisant ce travail, nous espérons avoir accompli une partie de notre devoir envers Dieu «qui a envoyé son Messager avec la guidée et la religion de vérité pour la faire triompher sur toute autre religion. Dieu suffit comme témoin»[1]

Le Centre Mondial d’Ahl–ul–bayt

# NOTE DU TRADUCTEUR

Louanges à Allah le Seigneur de l'univers qui a créé l'homme et qui lui a enseigné ce qu'il ne connaissait pas. Que le salut et la paix d'Allah soient sur la meilleure des créatures, son Prophète Moh.ammad, ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille ; et que la malédiction soit sur leurs ennemis ainsi que sur les ennemis de l'Islam, aussi bien humains que démons, jusqu'au jour dernier.

Le Saint Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur sa

sainte et noble famille) a dit:

«أُطْلُبُوا الْعِلْمَ وَ لَوْ بِالصِّينِ »

"Allez acquérir la science même jusqu'en Chine."[2]

Si la Chine représentait à l'époque la difficulté liée à la distance en plus de la durée du voyage, elle représentait également la difficulté liée à la langue chinoise elle-même réputée comme étant difficile à maîtriser.

Nous pouvons ainsi conclure que la distance et la barrière linguistique constituent deux facteurs majeurs à prendre en considération dans l'enseignement et dans l'apprentissage. Des milliers de personnes sont privées de connaissances, et par conséquent en proie à ce grand ennemi de l'humanité que constitue l'ignorance, parce qu'elles sont tout simplement incapables de surmonter ces deux énormes difficultés.

Nous sommes convaincus que la traduction et la publication des ouvrages dans diverses langues constituent des moyens de choix pour surmonter les difficultés posées par la barrière linguistique et le déplacement.

Puisque la langue française se présente comme étant la langue la plus parlée dans le monde après la langue anglaise, et que l'espace francophone souffre d'une carence en manuels traduits en langue française, nous nous sommes résolus à rédiger, à sélectionner, à traduire et à publier une série d'ouvrages en version française, tout en espérant l'aide, la grâce ainsi que la satisfaction d'Allah.

Toutes nos œuvres sont dédiées exclusivement aux Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous) auprès de qui nous sollicitons l'intercession en faveur des nôtres.

Nous profitons de cette occasion pour remercier profondément tous ceux qui auraient contribué à notre formation ou qui nous auraient autrement soutenus, et leur demandons sincèrement de pardonner notre médiocrité et de ne pas cesser de nous soutenir.

Nous prions tous nos lecteurs d'excuser toute imperfection qui se serait glissée dans cette œuvre et leur demandons de daigner nous faire parvenir leurs remarques et suggestions afin de nous faire profiter de leur expérience:

O Seigneur, accepte cette œuvre de notre part! Car c'est Toi qui écoutes, l'Omniscient.

O Seigneur, nous te demandons de nous pardonner pour toute imperfection! Car c'est toi qui connais le plus.

O Seigneur, accrois-nous en savoir ainsi qu'en sagesse. Car notre réussite ne dépend que de Toi. C'est en Toi que nous plaçons toute notre confiance.

Au nom de Fât.ima, de son père, de son mari et de ses enfants (Que la paix soit sur eux tous).

Louanges à Allah, Seigneur de l'univers!

C'est Lui qui connaît le plus!

Humblement vôtre

Fondation Amkanahullah

Kmdnasr@yahoo.fr

Kmdnasr@hotmail.com

# PREFACE DU DR. SULEYMAN DUNYA

Professeur de philosophie à la faculté des dogmes religieux de l'Université d'al-Azhar en Egypte

Louanges à Allah, Seigneur des mondes. Que le salut et la paix soient sur le messager d'Allah, la plus noble de toutes les créatures, sur les membres de sa famille les bons et les purs ainsi que sur la totalité de ses compagnons.

Il y a quelques années nous avons eu l'honneur de publier une petite brochure intitulée «bayna ach-chi‘a wa ahl-is-sunna» sur laquelle nous avions beaucoup misé pour le rapprochement entre les fidèles musulmans de la tendance Chiite et ceux de la tendance Sunnite pour un début de fraternisation et d'amour afin de parer à la division et aux discordes créées par les ennemis qui voulaient à tout prix les séparer les uns des autres.

Nous y avions également invité aussi bien les fidèles chiites que sunnite à faire chacun un effort pour tolérer l'opinion de l'autre et de le considérer comme étant un savant à la quête de la vérité, un savant vraiment convaincu que seule la voie de la vérité mérite d'être suivie.

Et nous avions dit: Etant donné que nous avons hérité de notre bon ascendant du principe qui insiste sur la nécessité de rechercher la vérité où qu'elle se trouve, un principe qui souligne également le fait que l'acquisition de la sagesse est l'objectif même du croyant, ce dernier doit fatalement l'adopter ; et cela même si elle sort de la bouche d'un incrédule. Ce principe prouve aussi que l'homme intelligent ne reconnaît pas la vérité en fonction de son auteur, mais plutôt en fonction des

preuves et des arguments. Une fois que la vérité devient évidente, elle nous permettra d'évaluer les gens afin de reconnaître ses partisans, ceux qui sont des véridiques. Il est vraiment indispensable pour notre génération de se cramponner fermement à la vérité, de s'y conformer, de s'engager à y inciter les gens et s'accorder sur d'elle sans tenir compte de la personne qui nous y aurait invités et qui nous l'aurait communiquée.

Il est évident pour tout homme sensé que n'importe quelle matière ambiguë sur laquelle on n'a pas de connaissance sûre et précise sera toujours sujet de divergence d'avis et d'opinion.

Tout comme il est également évident que chaque chercheur doit nécessairement respecter l'avis ainsi que l'opinion des autres lorsqu'il s'agit des sujets ambigus et équivoques qui font l'objet d'une controverse. Ils peuvent d'ailleurs se contredirent tout en étant amis, camarades ou autrement liés intimement. Que la grâce d'Allah soit sur celui qui avait déclaré: «La divergence d'opinion ne peut en aucun cas causer la rupture des liens affectifs.»

L'Islam propage toujours le message d'indulgence et de douceur. Allah -Gloire à Lui- a dit: (Appelle les hommes dans le chemin de ton Seigneur, par la sagesse ainsi que par une bonne exhortation et discute avec eux de la meilleure manière.)[3]

Si tout être humain veut à tout prix jouir de sa liberté d'opinion et d'expression, il n'est pas du tout commode ni logique d'en priver les autres.

Les fidèles musulmans doivent être fiers du fait qu'ils se soient tous mis d'accord au sujet des dogmes de leur religion, et l'unicité d'Allah est vraiment plus sacrée et plus importante pour eux.

Il en est de même pour la croyance à la résurrection ainsi que l'admission de la prophétie, son importance et son accomplissement par le plus honorable et le plus noble des descendants d'Adam qui n'est d'autre que le Saint Prophète Moh.ammad Ibn ‘Abdullâh (Que le salut et la paix d'Allah soient sur lui ainsi que sur sa sainte et noble famille).

Les fidèles musulmans se sont également tous accordés sur l'authenticité du saint Coran en plus de la vraie tradition prophétique.

Tous ces fondements occupent vraiment une place de choix tout au fond des cœurs des fidèles musulmans à la différence de n'importe quelle autre religion.

Nous avions dit tout cela en plus d'autres choses dans notre petite brochure intitulée «bayna ach-chi‘a wa ahl-is-sunna» bien que nous n'eussions pas pu dire tout ce que nous aurions vraiment aimé exprimer, et cela à cause des conditions

relatives à l'édition et à la publication des livres à l'époque.

Nous sommes vraiment heureux d'avoir eu l'honneur de présenter aux honorables lecteurs le présent livre intitulé «ach-chi‘a wa funûn-ul-islâm» (les chiites et les sciences islamiques) dans lequel l'auteur, l'Honorable as-Sayyed H.assan Abû Moh.ammad, a pris curieusement une position qui peut sembler on ne peut plus bizarre aux yeux des fidèles sunnites. Nous aurions vraiment souhaité étudier personnellement ce livre en toute objectivité afin de relever les preuves et les arguments sur lesquels s'appuie le jugement émis par l'auteur. Nous nous sommes cependant rendu vite compte combien cette affaire nous dépasse largement étant donné que le vénérable auteur (Qu'Allah soit satisfait de lui) était si hautement compétent et tellement bien informé vu qu'il possédait une quantité assez importante et suffisante de connaissances islamiques en plus d'une certaine connaissance de la littérature arabe qu'il avait d'ailleurs largement et suffisamment exploitées avec beaucoup de maîtrise. Il en connaissait apparemment les moindres détails et secrets, l'origine ainsi que l'évolution. Cette affaire nécessite ainsi de regrouper à la fois plusieurs spécialistes dans ces différents domaines afin de voir chacun entamer uniquement les recherches ayant trait à sa propre spécialité pour pouvoir approuver ou contredire avec toute objectivité cet illustre auteur.

Si nous n'avons pas pu présenter correctement les sujets abordés par l'auteur dans ce livre, c'est tout simplement parce que nous préférons laisser cette tâche aux spécialistes à qui nous demandons d'analyser ce livre avec le maximum de respect. Nous ne manquerons pas cependant de dire un mot qui n'est autre que la suite de ce que nous avons déjà dit dans notre propre livre intitulé «bayna ach-chi‘a wa ahl-is-Sunna» à propos du rapprochement entre les fidèles musulmans de la tendance Chiite et ceux de la tendance Sunnite, à savoir que l'auteur déclare que ce sont les Chiites qui étaient les premiers à fonder les disciplines islamiques et arabes. Il présente des preuves tangibles et avance des arguments convaincants pour soutenir et justifier sa déclaration. Ce livre essaie en tout cas d'expliciter cette déclaration tout en développant les preuves ainsi que les arguments de son auteur.

Les gens se sont divisés en deux groupes par rapport à cette déclaration:

D'une part les étudiants: Ceux-ci ne donnent pas du tout de l'importance au fondateur d'une discipline quelconque, mais considèrent plutôt la discipline elle-même. Ils sont ainsi carrément indifférents quant aux fondateurs desdites disciplines, œuvres des chiites ou des sunnites voire des deux à la fois soient-elles. Et d'autre part, nous avons les éminents savants: Ceux-ci, au contraire, s'intéressent à la fois aux disciplines elles-mêmes et à leurs fondateurs en plus de leur développement. Les sciences ont, autant que les illustres personnages, une origine ainsi qu'une histoire, et, comme les humains, une naissance et un

développement. Ce qui leur offre aussi la nécessité d'avoir une histoire, autrement dit, une biographie.

Nous nous adressons à ce deuxième groupe en disant: Ce livre intitulé «les chiites et les sciences islamiques» constitue un effort digne d'éloges dans l'accomplissement d'une tranche de la lourde responsabilité assumée par les Savants de l'Islam, à savoir: L'histoire des disciplines islamiques ainsi que celle de toutes les autres disciplines auxiliaires. Ce grand effort mérite en tout cas d'être loué sans aucune forme de mépris ni de dédain. Il n'est pas du tout commode de dire par exemple que ce livre a été écrit sur base de fanatisme ou de rivalité voire de n'importe quel autre prétexte avancé par certaines gens afin de s'épargner la peine causée par la recherche et l'étude. En effet, il n'est pas du tout correct de faire de telles déclarations, car il n'y a absolument rien à voir avec le fanatisme ni avec la rivalité puisque les fidèles Chiites aussi bien que les fidèles Sunnites sont indiscutablement tous des musulmans. La divergence entre eux se situe tout juste dans des sujets secondaires et pas du tout fondamentaux. Ainsi, Ils sont tous des frères musulmans. Et le devancement des savants chiites dans certaines disciplines n'est qu'une simple avance d'un fidèle musulman sur son frère musulman. Si cet aspect des choses engendre une certaine concurrence, elle ne peut en aucun cas finir par une querelle ni par une inimitié.

D'où, il n'y a plus que l'une des deux alternatives suivantes:

Soit nous saluons carrément avec révérence l'effort fournit par l'honorable auteur ainsi que les résultats obtenus, ou alors, nous fournissons un effort comparable au sien à titre de concurrence afin de présenter des résultats valables fondés sur des preuves tangibles et acceptables.

Quant à nous, nous invoquons de notre part Allah (Gloire à Lui) afin qu'il purifie les âmes des fidèles musulmans de toute forme de haine et les remplisse d'amour, de bienveillance et d'esprit de fraternité. Qu'Allah rende aux fidèles musulmans leur unité perdue, qu'il leur fasse comprendre leur religion, qu'il leur montre l'aboutissement de leur entreprise, qu'il leur fasse suivre le vrai chemin de l'Islam aussi bien dans leur vie intime que dans toutes leurs affaires afin qu'ils propagent leur religion à l'humanité toute entière en s'appuyant sur sa beauté, sur sa perfection et sur sa nécessité pour l'humanité.

Nous profitons de cette occasion pour parler d'un exploit glorieux dont chacun de nous a le droit d'être fier. Il s'agit en l'occurrence des livres écrits par l'honorable as-Sayyed Moh.ammad Bâqir as.-S.adr intitulés respectivement «falsafatuna» (Notre philosophie) et «iqtis.âduna» (Notre économie). Nous ne croyons pas que nous soyons capables de produire à notre époque des livres ayant la même valeur. Ces livres représentent en tout cas la foi islamique ainsi que son système des relations sociales d'une façon tellement extraordinaire en supplantant toutes

les théories dont s'enorgueillissent les mécréants occidentaux ainsi que leurs adeptes vis-à-vis de l'Islam.

Nous invitons tous ceux qui sont influencés par des avis étrangers à lire ces livres. Ils purifieront sûrement leur esprit de toute idée fausse jusqu'à le disposer à adopter la vérité. Ces livres vont certainement les aider à discerner la lumière de l'existence après avoir été égarés dans l'abîme du néant. Ils recouvreront ainsi leur identité après l'avoir totalement perdue.

Nous lançons un vif appel à tous les jeunes musulmans dupés par la civilisation mensongère matérialiste de lire spécialement ces deux livres de haute valeur. Et d'ailleurs, auront-ils vraiment l'occasion de les lire étant donné qu'ils s'occupent beaucoup plus des plaisanteries au lieu des choses sérieuses, et du faux au lieu du vrai ; tout simplement parce que la plaisanterie et le faux se sont très profondément ancrés dans leurs esprits ainsi que dans leurs cœurs et les ont carrément précipités dans la distraction au détriment du sérieux et du vrai.

Que les honorables enseignants prennent connaissance de ce genre de livres et s'y réfèrent à tout prix afin de redresser les comportements indécents et les sentiments obscurs des personnes encore récupérables nécessitant une renaissance.

Nous ne pourrons terminer sans avoir à remercier notre honorable frère as-Sayyed al-Mortad.â Rad.aoui, le propriétaire de la bibliothèque «an-Najâh.» à Nadjaf al-Ashraf en république d'Iraq pour ses énormes efforts dans la propagation de la science et la présentation des trésors scientifiques ainsi que pour cette occasion qu'il m'a offert en nous faisant découvrir ce livre intitulé «ach-chi‘atu wa funûn-ul-islâm» (Les Chiites et les disciplines islamiques). Et nous croyons que ce document sera sûrement objet d'études vraiment intéressantes de la part des savants et chercheurs lorsque l'occasion leur en sera offerte.

Suleyman Dunya

Professeur de philosophie

Faculté des fondements religieux

Université d'al-Azhar, Caire, Egypte

Le 20 ramad.an 1386/ le 01-01-196

FRAME87

# BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR

Par

Son excellence Ayatollah le combattant as-Sayyed ‘Abdul-H.ussein Charaf-ud-dîn (Qu'Allah le sanctifie)

# 1. Sa naissance et son enfance

As-Sayyed H.assan as.-S.adr (Qu'Allah le sanctifie) est né le vendredi 29 du mois sacré de Ramadan de l'an 1272 de l'Hégire à midi dans la ville sainte de Kâz.imayn[4] (Que la paix soit sur eux tous). Il eut de la chance de naître au sein d'une famille aussi bénie que sage et considérée parmi les meilleures. Son père s'était investi pour lui offrir une éducation parfaite. Il lui enseigna la littérature dès son enfance et, à l'âge de quinze ans, il maîtrisait parfaitement la grammaire, la morphologie arabe, l'élocution, la rhétorique et il se débrouillait brillamment en logique.

Il apprit toutes ces sciences auprès d'illustres et éminents maîtres de la ville de Kâz.imayn[5] choisis soigneusement par son propre père qui l'aida d'ailleurs énormément pour les maîtriser convenablement. Son Excellence tentait déjà dès son enfance de se perfectionner. Il se distingua nettement de ses collègues par ses qualités scientifiques superbes.

A l'âge de dix huit ans, il avait déjà fini avec succès les études de Fiqh (Fiqh) et des Os.ûl-ul-fiqh (fondements du Fiqh) auprès de son propre père. Il était devenu tellement célèbre que tout le monde parlait de ses compétences extraordinaires. Il était connu pour sa haute sagesse, pour sa grande capacité de raisonnement, pour sa conduite irréprochable ainsi que pour sa beauté en plus de sa droiture. Il incarnait le modèle même de la jeunesse quant à son éthique et ses mœurs.

# 2. Son voyage à Nadjaf al-Ashraf

Nadjaf al-Ashraf était devenu une cité de savoir ainsi que la passion des savants depuis que son éminence le chef de l'école chiite, le Cheikh l'imam Abû Ja‘far Moh.ammad Ibn H.assan at.-T.ûsi y avait immigré en l'an 448 de l'Hégire. Et jusqu'à nos jours, Nadjaf ne cesse d'être reconnue comme étant une mine de connaissances divines et même comme étant la cité de toutes les sciences ainsi que tous les arts.

Aujourd'hui, Nadjaf est devenue la capitale de la religion islamique, et plus particulièrement celle de la tendance chiite, ainsi que la grande université vers laquelle accourent les éminents savants. C'est aussi un grand centre commercial

de livres aux échanges intellectuels très intenses d'où sont sortis des milliers d'écrivains parmi les savants et les hautes personnalités qui ont inondé le monde de la science et de la guidance, et qui se sont éparpillés sur toute l'étendue de la terre comme des astres célestes en tant que annonciateurs et avertisseurs au même rang que les prophètes israélites.

Et Son Excellence, as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Qu'Allah le sanctifie) était l'un de ces astres rayonnants et l'une de ces lampes brillantes. Il s'était rendu à Nadjaf sous l'ordre de son honorable père en l'an 1290 de l'Hégire afin de développer ses connaissances. Il s'était totalement consacré à l'apprentissage de Fiqh (la jurisprudence) et des Os.ûl-ul-fiqh (Fondements du Fiqh) chiites auprès de grands savants musulmans de l'époque.

Il a étudié la philosophie et la théologie auprès de Mawlâ Cheikh Moh.ammad Bâqir Chaki jusqu'à la mort de ce dernier. Après la mort de son maître, il put parachever ces deux sciences auprès des Cheikhs Moh.ammad-Taqi Golpâygani et ‘Abdun-Nabi at.-T.abarsi. Il est resté longtemps à Nadjaf afin de compléter l'apprentissage de différentes sciences auprès de grands savants pour pouvoir à son tour les enseigner aux autres.

Durant son séjour à Nadjaf, il avait reparti son temps entre les conférences, l'enseignement, la rédaction des livres et les débats avec les autres savants jusqu'à ce qu'il quittât la ville de Nadjaf pour la ville de Samarra. Ses maîtres l'avaient loué et félicité pour sa compétence tout en confirmant son titre de Mujtahid[6]. Ce qui prouva qu'il avait alors atteint le degré d'Ijtihâd.

# 3. Son voyage à Samarra

Lorsque l'imam ach-Chirâzi, le chef des Chiites de l'époque et le rénovateur de la loi divine, avait quitté la ville de Nadjaf al-Ashraf pour la ville de Samarra en l'an 1291 de l'Hégire, l'élite de son école l'avait suivi de toute diligemment. Ils se sont regroupés tout autour de lui à la manière d'un amas de pléiades ou celle d'un anneau d'un éventail incapable de distinguer ses propres extrémités. Ils s'adonnèrent corps et âme et persistèrent minutieusement dans les recherches matin et soir, et nuit et jour sans se lasser. Et d'ailleurs comment auraient –ils pu relâcher ou se lasser pendant que Dieu avait déjà soufflé en eux son saint esprit afin d'affiner leur caractère, aiguiser leur intellect et disposer leurs cœurs à l'acquisition de la science renforcée par sa mise en pratique. Leurs oreilles ainsi que leurs cœurs étaient très attentifs, assimilant toute la sagesse et la science.

La science s'était tellement développée à Samarra qu'elle était devenue plus célèbre que tous les autres milieux scientifiques. Sa célébrité était due au fait d'avoir produit toute une multitude de hautes personnalités et de savants dans le domaine religieux. Et as-Sayyed H.assan as.-S.adr était l'un de ceux qui avaient

forgé cette renommée.

Son excellence, as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Qu'Allah le sanctifie) était arrivé dans la ville de Samarra en l'an 1297 de l'Hégire après avoir quitté la ville de Nadjaf afin de profiter de la science ainsi que des connaissances de ce grand imam rénovateur de l'Islam. Il s'était concentré sur ses études ainsi que tous ses autres collègues en s'investissant totalement dans la recherche en profitant largement de tout leur temps.

Imam ach-Chirâzi de son coté misait beaucoup sur as-Sayyed as.-S.adr dans l'espoir d'en faire un grand savant. Ce dernier put d'ailleurs largement prouver qu'il était à la hauteur de ses espérances.

As-Sayyed as.-S.adr avait tissé avec tous les autres étudiants des relations fraternelles fondées sur l'amour, la loyauté et la solidarité. Ils se présentaient dès le matin chez leur maître et s'adonnaient entièrement aux études, aux analyses ainsi qu'aux recherches afin de maîtriser les fondements ainsi que les différentes branches de la science. Ils étaient toujours soit occupés par les cours auprès de leur maître soit en train de discuter entre eux pour l'assimilation.

Ces débats scientifiques étaient sous la forme d'un concours entre les étudiants d'une même promotion. Cependant, il arrivait que ces débats s'effectuent, comme c'était le cas d'as-Sayyed as.-S.adr, entre les étudiants des niveaux différents.

Son excellence, as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Qu'Allah le sanctifie) avait passé dix sept ans à Samarra au cours desquels il put beaucoup profiter de son maître sans jamais gaspiller son temps. Il put ainsi profiter de l'expérience de grands savants de la tendance imâmite dans le but de parfaire ses méthodes de recherche. Car il était à la recherche de la meilleure méthode pour déduire les principes juridiques conformément à ce qu'a dit le saint Coran:

«Ceux qui écoutent la parole et qui obéissent à ce qu'elle contient de meilleur. Voilà ceux qu'Allah a guidés! Voilà ceux qui sont doués d'intelligence!»[7]

As-Sayyed as.-S.adr avait reparti son temps entre les conférences de son maître, les débats avec ses collègues, les conférences devant ses étudiants, la rédaction de ses livres et l'adoration de son seigneur. Il discutait et révisait régulièrement avec l'imam et chercheur Muqaddas, Mirzâ Moh.ammad-Taqi ach-Chirâzi en toute particularité, et cela pendant douze ans.[8]

As-Sayyed est resté dans la ville de Samarra et s'est investi corps et âme dans les études et le travail jusqu'à ce qu'il retournât à Kâz.imayn, sa ville natale, deux ans après la mort de son maître.

# 4. Un petit mot sur son maître[9]

Son maître était l'imam rénovateur[10] H.ujjat-ul-Islam[11] as-Sayyed Chérif Mirzâ Moh.ammad H.assan Ibn Mirzâ Mah.mûd Ibn Mirzâ Ismâ'îl al-H.usseini ach-Chirâzi. Il appartenait à une noble et honorable famille de Chiraz.

Il est né le 15 du mois Joumada al-awwal 1230 de l'Hégire dans la ville de Chiraz où il a commencé ses études primaires avant d'aller dans la ville de Ispahan à l'époque des deux Chérifs al-Mûsawi, à savoir as-Sayyed Moh.ammad Bâqir ar-Rachti et as-Sayyed as.-S.adr al-'Amili. Il eut la chance d'y poursuivre ses études auprès d'éminents maîtres avec assiduité avant d'aller à Nadjaf en l'an 1259 de l'Hégire[12]. Il s'était entièrement consacré aux études jusqu'à atteindre le degré de l'Ijtihâd[13] absolu confirmé [14] par son maître, l'auteur du livre intitulé «al-jawâhir».

A Nadjaf, il travailla aux côtés de l'imam des chercheurs, le Cheikh al-Mortad.â al-Ans.âri jusqu'à la mort de ce dernier.

Après la mort du Cheikh al-Mortad.â al-Ans.âri, les gens s'étaient retrouvés dans l'incapacité de se choisir un nouveau Marja' jusqu'à ce que de grands savants[15] de l'époque optassent à l'unanimité pour la personne d'as-Sayyed Chérif Mirzâ Moh.ammad H.assan Ibn Mirzâ Mah.mûd Ibn Mirzâ Ismâ'îl al-H.usseini ach-Chirâzi de tous les élèves du défunt maître.

En l'an 1288 de l'Hégire, as-Sayyed ach-Chirâzi accomplit le pèlerinage de la ville sainte de la Mecque et eut également l'honneur de visiter la ville sainte de Médine, la ville du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille).

En l'an 1291 de l'Hégire, il a immigré pour la ville de Samarra où il décida de passer le reste de ses jours ainsi qu'un grand nombre de ses compagnons. Ce qui ouvrit les portes de la ville de Samarra à toute personne qui voulait étudier les sciences religieuses. Un très grand nombre de savants[16] eurent la chance d'étudier dans son école jusqu'à être rconnus «Eminents savants».

Ces étudiants à leur tour ont pu propager la science de leur maître du haut des chaires ou en écrivant des livres de haute qualité. Qu'Allah (Très-Haut) les récompense eux tous ainsi que leur maître pour nous avoir tant rendu service.

Le titre de «Marja'» fut accordé à ce grand imam Hachémite étant donné qu'il disposait d'un bagage intellectuel assez fourni, de la sagesse en plus de la confiance de toute sa communauté. Cette dernière l'avait entièrement accepté comme Marja' tout en l'adoptant également comme un père aussi clément. Quant à lui, il fut le sage maître de la religion islamique et de l'école Chiite qui émet son

avis pour les servir et investit tout son cœur pour leur protection. Il était doté d'une grande intelligence, de bonnes mœurs et d'un grand cœur. Il était généreux, ascète vis-à-vis de la vie terrestre et vraiment attaché à la vie de l'au-delà. Il fut un guide suprême digne de respect, et même de la part des tyrans.

Il suffit pour cela de citer l'incident du tabac, lorsque la Grande Bretagne avait exigé au gouvernement Iranien de produire du tabac à l'époque du Sult.ân Nas.iriddîn Châh Qâjâr. Craignant pour l'indépendance de l'Iran, l'imam ach-Chirâzi avait émis une fatwâ interdisant la consommation du tabac tout en manifestant sa colère contre les deux gouvernements, iranien et britannique, pour un tel accord. Cette fatwâ avait alors soulevé le peuple iranien contre l'autorité et l'avait décidé de ne plus consommer du tabac de la même manière que les hommes pieux évitent le vin, comme s'il s'agissait d'un vin illicite. Les deux gouvernements étaient alors obligés d'annuler ledit accord malgré la lourdeur des conséquences. Allah a renvoyé les incrédules avec leur rage ; ils n'acquerront jamais aucun bien. Allah a épargné aux croyants le combat ; Allah est fort et puissant[17].

Cet exploit s'était répandu partout dans le monde, ce qui ouvrit la porte des richesses à ce grand Imam. Toutefois, son ascétisme l'empêchait de garder toutes ces richesses pour lui, il privilégiait plutôt l'intérêt de la communauté[18].

As-Sayyed ach-Chirâzi (Qu'Allah le Très-Haut soit satisfait de lui) ne donnait beaucoup plus la priorité à deux types de personne lors de la distribution des biens en sa possession:

D'une part, il y avait les savants, afin de les mettre à l'abri des besoins et leur permettre ainsi de propager tranquillement leur science, d'inciter à la vérité et d'appeler les gens au droit chemin.

En d'autre part, il y avait les pauvres, les nécessiteux ainsi que les orphelins et les endettés en plus des voyageurs chiites qu'il pouvait atteindre à travers le monde. Les membres des deux groupes précités qui résidaient dans la ville de Samarra étaient tous sous sa protection. Quant à ceux qui se trouvaient en dehors de Samarra, ils avaient un salaire mensuel perçu sur les richesses provenant de différentes contrées qu'il leur faisait parvenir partout où ils se trouvaient.

Ceux qui avaient l'honneur de débarquer chez lui recevaient des dons et étaient comblés de ses bienfaits, ce qui engendrait encore plus de gratitude de la part des gens.

Nous avons eu la chance de vivre auprès de l'imam ach-Chirâzi (Qu'Allah élève son rang) au cours de notre voyage d'études dans la ville de Samarra en l'an 1310 de l'Hégire. A cette époque, l'imam jouissait déjà de beaucoup d'estime et la vie lui souriait. Son degré de savoir ainsi que sa piété témoignaient largement que

c'était l'homme tant attendu. Son domicile était toujours peuplé et inondé par ses proches compagnons, et ils étaient tous vraiment attachés à leur communauté.

Nous étions personnellement témoin des qualités de ce grand imam que nous venons tant bien que mal de décrire. Quant au reste de ses qualités, nous les avions entendues de la bouche d'honorablesgens, des poètes et de différents autres personnages. Ses qualités ont été tant louées par des poètes que l'on pourrait constituer des tomes et des tomes de poèmes.

Allah a beaucoup comblé ce grand imam en l'entourant d'honorables gens issus de son école. Des gens dotés d'une forte intelligence ainsi que de la haute sagesse et sur qui reposait de l'espoir à l'instar d'Abû Moh.ammad H.assan as.-S.adr, l'auteur de ce livre. Après les avoir éprouvés, leur maître s'était rendu compte qu'ils étaient tous des conseillers dignes de foi. Il leur avait alors confié de différentes responsabilités dans l'administration. Ces derniers, à leur tour, avaient mis à sa disposition tout ce qu'ils avaient comme potentialité.

L'auteur de ce livre était l'étudiant préféré et le plus proche de cet illustre imam. Il bénéficiait ainsi d'un amour particulier de la part de son maître et occupait une place de choix au fond de son cœur. Ce qui explique pourquoi l'imam lui exposait en toute priorité ses stratégies avant d'en parler aux autres membres du conseil. Ceci constitue une preuve de haute sagesse et du degré de confiance que l'imam avait à son égard jusqu'à privilégier son avis par rapport à celui du conseil.

Ce grand imam et ses compagnons constituaient pratiquement le vrai modèle du verset coranique suivant: «Ceux qui répondent à leur Seigneur, qui s'acquittent de la prière, qui délibèrent après entre eux au sujet de leurs affaires et qui donnent en aumônes une partie des biens que nous leur avons accordés.»[19]

C'est ainsi qu'était ce grand imam et ses compagnons tout au long de son mandat à la tête de la communauté. Ils étaient tous dévoués à leur Seigneur -Gloire à Lui- dans leurs œuvres jusqu'à ce qu'ils quittèrent cette vie pour retourner auprès de Lui.

Ce grand imam (Qu'Allah le sanctifie) est décédé à Samarra au cours de l'année 1321 de l'Hégire. Les habitants de Samarra portèrent sa dépouille en se la passant de main en main jusqu'à Nadjaf après avoir parcouru des centaines de kilomètres et traversé plusieurs villes d'où des foules de gens accouraient d'une manière sans précédent. Ils firent passer son cortège funèbre dans des quartiers, dans des cités ainsi que dans des villes afin de profiter de cet honneur et de cette bénédiction. La prière funéraire fut célébrée dans toutes les quatre villes sacrées. Les habitants de Bagdad ainsi que ceux des quatre villes, et plus particulièrement ceux de Nadjaf, accoururent en masse pour accompagner sa dépouille mortuaire.

Son excellence, as-Sayyed ach-Chirâzi (Qu'Allah le sanctifie) fut enterré le deuxième jour du mois sacré de Ramadan au sein de sa propre école près du mausolée sacré de ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui). C'était un jeudi. Lors de son enterrement, c'est son meilleur étudiant, à savoir l'imam Abû Moh.ammad H.assan as.-S.adr, l'auteur de ce livre, qui coordonnait les cérémonies d'adieu qui fit descendre sa dépouille dans la tombe avec l'assistance du père de l'auteur de l'introduction du présent livre qui était venu visiter ses aïeux infaillibles (Que la paix soit sur eux tous).[20].

# 5. Le retour à la ville de Kâz.imayn

En l'an 1341[21] de l'Hégire, Son Excellence, as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Qu'Allah le sanctifie) revint à Kâz.imayn, sa ville natale et il habita à coté du mausolée de l'Imam al-Kâz.im (Que la paix soit sur lui). Son temps était partagé entre la mosquée, la bibliothèque, les cours, la rédaction des livres, les recherches et l'administration.

A la mosquée, lorsqu'il se tenait débout devant son Seigneur, on aurait dit que s'était l'Imam Zayn-ul-‘Abidîn et Sayyed-us-Sâjidîn (Que la paix soit sur lui) en personne en pleine adoration, tellement il était entièrement humble de tout son esprit et de tout son corps.

Quand il se rendait dans sa bibliothèque qui était d'ailleurs si fournie, il se plongeait profondément dans l'étude des œuvres des érudits et analysait avec attention les différentes argumentations et s'arrêtait encore plus sur les moins claires, les moins explicites.

Et lorsqu'il donnait cours, on s'écrierait sûrement: «Celui-ci n'est pas du tout un être humain. Ce ne peut être qu'un ange plein de noblesse». Et lorsque l'on examine ses composition et ses rédactions, on dira sûrement: «C,a c'est vraiment le sommet.»

Lorsqu'il se plongeait dans des recherches, il finissait toujours par découvrir tous les secrets et prouver la vérité.

A son retour à Kâz.imayn alors que son sacré père était encore en vie, ils s'étaient plongés tous deux dans la recherche scientifique selon une coutume qu'ils avaient déjà acquise chaque fois qu'ils se retrouvaient ensemble ; et ce depuis l'enfance d'Abû Moh.ammad jusqu'à sa vieillesse.

A chaque fois qu'ils pouvaient se réunir, ils s'adonnaient tous les deux à la recherche et tiraient ainsi au maximum profit de leur rencontre. Ils ne laissaient échapper aucune occasion et ne gaspillaient jamais inutilement leur temps.

Et lorsqu'il faisait des sermons ou quand il tenait des conseils, Allah faisait couler de sa bouche des sources de sagesse. Ce qui attirait tellement les cœurs des gens qu'ils s'éloignaient de la passion ainsi que des bestialités. Ils détournaient ainsi leurs yeux des interdits et leurs cœurs se remplissaient alors de la crainte d'Allah (Très-Haut) et de la tendresse.

Moins de deux ans après son retour à Kâz.imayn, son vénérable père décéda. Ce qui l'affecta profondément.

Après la mort de son maître, il avait catégoriquement refusé d'être imité comme Marja‘ et avait recommandé aux gens de suivre son propre cousin as-Sayyed Ismâ‘îl as.-S.adr. Toutefois, après la mort de ce dernier au cours de l'an 1338 de l'Hégire, il fut alors obligé d'accepter cette lourde responsabilité. Il publia ainsi sa Risâla (Guide pratique) sous le nom de «ro’ûs al-masâ’il al-muhimma» en plus des annotations dans des livres tels que «tabs.irat al-‘allâma», «najât-ul-‘ibâd» et «‘urwat al-wuthqâ». Des annotations qui firent de tous ces livres des références supplémentaires et des guides pratiques pour ses adeptes qui les imitaient par Taqlîd.

Tout au long de son mandat, et même avant cela d'ailleurs, Son Excellence, as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Qu'Allah le sanctifie) était compté parmi les meilleurs amis de la famille du Prophète Moh.ammad (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) étant donné le sérieux qu'ils avaient dans l'accomplissement de leurs obligations ainsi que leurs compassions envers leurs orphelins[22]. As-Sayyed H.assan as.-S.adr (Qu'Allah le sanctifie) et ses compagnons consacrèrent la quasi-totalité de leur vie à la revivification de la tradition des Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous). Ils ne pensaient nullement au repos et ne manquaient aucune occasion pour s'attirer leurs égards.

# 6. Ses assemblées

Quant à ses assemblées, elles consistaient en des écoles ambulantes qui l'accompagnaient partout où il se rendait. On y trouvait la science ainsi que la sagesse nécessaire pour la perfection de l'homme en plus des exhortations qui incitaient à privilégier le royaume des cieux et à s'associer aux religieux. On dit d'ailleurs à ce propos:

«Son corps périssable est sur la terre pendant que son esprit est dans les cieux.»

As-Sayyed H.assan as.-S.adr (Qu'Allah le sanctifie) était vraiment très éloquent et employait un langage clair et précis. Ce qui facilitait la compréhension à son auditoire en lui permettant ainsi de profiter de sa sagesse et de toute la richesse contenue dans ses enseignements.

# 7. Son bagage intellectuel

Le degré de savoir d'as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Qu'Allah le sanctifie) autant que son titre de Marja‘ en Fiqh faisaient que le gens accourent vers lui. C'était un jurisconsulte par lequel Allah (Très-Haut) avait parachevé sa grâce sur les serviteurs ainsi que sa guidance vers lui. Il constituait une vraie preuve d'Allah à la charge des serviteurs vu qu'il représentait un secours et une référence pour Taqlîd. Il était la preuve tangible pour la tradition et un véritable génie quant aux Os.ûl-ul-fiqh. Il était expert dans le Commentaire du saint Coran ainsi que dans d'autres sciences coraniques, un spécialiste dans le rapportage de hadiths, à savoir le ‘Ilm-ur-rijâl et ad-Dirâya. Il maîtrisait parfaitement la généalogie des Quraychites ainsi que celle des autres arabes, et plus particulièrement les Hachémites, en plus de tant d'autres disciplines de la littérature arabes telles que le Nah.w (la grammaire arabe) le S.arf (la morphologie), l'élocution et la rhétorique. Il était également compté parmi les sommités de la logique, de la philosophie, de la théologie, de l'astronomie, des mathématiques et de l'éthique.

# 8. Ses débats d'éclaircissement

Nous n'avions jamais vu quelqu'un d'aussi résistant qu'as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Qu' Allah le sanctifie) dans la défense de la religion islamique et de l'école chiite. Il ne laissait vraiment aucun répit à son adversaire en se servant des arguments convaincants et irréfutables. Nous n'avions jamais non plus vu quelqu'un d'aussi captivant dans ce domaine.

# 9. La littérature

Quant à la littérature arabe, elle pouvait aussi bien être considérée comme sa passion que comme sa spécialité vu qu'il avait le sens critique, un raisonnement logique ainsi que de la sagacité. Néanmoins, ses occupations et ses activités scientifiques l'en avaient détourné depuis sa jeune enfance jusqu'à la mort. La facilité qu'il avait dans le domaine ne le grisait pas du tout et il n'était pas non plus satisfait de lui-même. Quand il en avait l'occasion, il récitait des vers sans jamais être tenté de participer à un quelconque concours. Il ressemblait vraiment à Khalil Ibn Ah.mad qui était la personne la plus compétente dans la poésie mais qui n'avait à aucun moment récité ne fut-ce qu'une strophe. Et lorsqu'on lui avait demandé:

- ô Khalil Ibn Ah.mad, Pourquoi ne fais-tu pas de la poésie ?

- C'est tout simplement parce que je ne trouve pas ce que je veux et je ne veux pas ce que je trouve, avait-il répondu tout bonnement.

Il en était de même avec As.ma‘î à qui, lorsqu'on lui avait demandé ce qui l'empêchait de réciter des poèmes, il répondit, malgré sa grande capacité littéraire: «Je tiens tellement à la qualité que cela m'empêche de réciter quoi que ce soit».[23]

# 10. Ses œuvres

As-Sayyed H.assan as.-S.adr (Qu'Allah le sanctifie) était de ceux qui avaient le privilège de rédiger beaucoup de livres avec la finesse des thèmes dans différents domaines du savoir. Ces livres se distinguaient par la qualité des thèmes, la profondeur de la recherche, la justesse de la méthodologie ainsi que par de bonnes annotations. Nous y retrouvons:

1). Les Os.ûl-ud-Dine (les dogmes religieux) Les Chiites et les sciences islamiques
1). Les Os.ûl-ud-Dine (les dogmes religieux)

1. Ad-durar al-mûsawiyya fi charh. al-‘agâ’id al-Ja‘fariyya: Il s'agit d'un livre qui commente les dogmes islamiques de la tendance imâmite duodécimale autrement dit Ja‘farite: Ce livre parle des dogmes évoqués par le grand Cheikh Kâchif al-Ghit.â’. Ce dernier prouve l'unicité et la justice divines à partir des merveilles de Dieu ainsi que ses signes dans la nature à l'instar de la création des cieux et de la terre, le changement du jour et de la nuit en plus de tant d'autres qu'il n'a commentés que brièvement en laissant les détails à la charge des autres savants.

Ce livre est venu donc compléter les commentaires du Cheikh par des détails sur les merveilles évoquées en dévoilant leurs secrets ainsi que leur sagesse dans un style propre aux spécialistes. Ce livre prouve clairement l'unicité de Dieu autant que la présence d'un soleil éclatant prouve que l'on est en pleine journée. Et dans le chapitre de l'imamat, il a pu confirmer son avis sur les Imams (Que la paix soit sur eux tous) à partir des arguments mêmes de ses dissidents.

2. Sabîl-us.-s.âlih.în[24] qui parle de l'éthique et des voies de la vraie servitude: Il a cité sept différentes voies.

3. Ih.yâ’-un-nufûs bi âdâb Ibn T.âwûs: Il s'agit d'un livre qui parle de la revivification des âmes par les pratiques d'Ibn T.âwûs. Ce sont des instructions que as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Qu'Allah le sanctifie) a extraites des œuvres du as-Sayyed Jamâl-ud-dîn ‘Ali Ibn T.âwûs al-H.assani et qu'il a regroupées en trois cursus: Le premier traite du comportement d'un serviteur vis-à-vis de son Seigneur, le deuxième parle de l'attitude de ce serviteur à l'égard de ses maîtres qui constituent les arguments d'Allah (Très-Haut) tandis que le troisième parle de l'attitude de ce même serviteur à l'égard des anges et des hommes.

# 2) Le Fiqh (La jurisprudence)

4. Sabîl-ur-rachâd: Ce livre constitue un commentaire du livre intitulé najât-ul-‘Ibâd avec des preuves. Il s'agit d'un tome unique traitant des eaux et des jugements relatifs à l'usage des toilettes.

5. Tabyînu madârik as-sidâd lil-matni wal-h.awâchî min najât-il-‘ibâd: Un commentaire des preuves et de différents autres arguments contenus dans l'abrégé de nahj-ul-‘ibâd ainsi que son commentaire. Ce livre contient la plupart des thèmes ayant trait à la purification et à la prière.

Quant à son commentaire, il s'agit des remarques en rapport avec les éléments évoqués par Cheikh Murtad.â al-Ans.âri et le maître de l'écrivain même, as-Sayyed Mirzâ al-H.usseini ach-Chirâzi.

6. Tah.s.îl al-furû‘ ad-diniyya fi fiqh al-imâmiyya: Il s'agit d'un livre à la fois utile pour les Muh.tât. (Personnes en état de précaution) et pour le Muqallid (Personne qui se réfère à un Marja‘ par Taqlîd). Ce livre traite de la purification et de la prière en plus de tant d'autres détails sur le Taqlîd ou l'imitation pure et simple d'un Marja‘ dans l'introduction.

7. Al-masâ’il al-muhimma [25]: Cette épître constitue un excellent guide quant aux pratiques d'adoration pour tout celui qui imite un Marja‘ par Taqlîd.

8. Al-masâ’il an-nafîsa: Il s'agit d'une épître qui traite des sujets jurisprudentiels et des sujets insolites.

9. Les annotations d'un certain nombre de livres parmi lesquels: ‘urwat al-wuthqâ, al-ghâyat al-qus.wâ, najât-ul-‘ibâd, at-tabs.îra et al-fus.ûl al-fârisiyya.

10. Al-ghâliya li ahl-il-anz.âr-il-‘âliya: Il s'agit d'une brochure écrite en arabe et en persan et qui traite de l'interdiction de raser la barbe.

11. Tabyîn-ur-rachâd fî labs-is-sawâd ‘alal-a’immat-il-amjâd: Il s'agit d'une épître en persan au sujet des habits noirs de glorieux Imams (Que la paix de Dieu soit sur eux tous).

12. Nahj-us-sadâd fî h.ukmi arâd.i-is-sawâd: Ce document parle des jugements légaux des terres arables.

13. Ad-durr-un-naz.îm fî mas’alat-it-tatmîm: Il s'agit d'un document qui parle d'obtenir une quantité d'eau équivalent à un «Kurr» par ajout d'une eau impure.

14. Luzûmu qad.â’i mâ fâta (min-as.-s.awm) fî sanat-il-fawât: Cette œuvre parle de l'obligeance de rattraper le jeûne manqué au cours de la même année avant le

mois de Ramadan suivant.

15. Tabyîn-ul-ibâh.a: Il s'agit d'une épître qui parle de la permission de prier avec un habit provenant d'un animal dont on doute si la viande est licite ou non.

16. Ibânat-us.-s.udûr: Il s'agit d'une épître qui parle de l'avis d'Ibn Udhayna quant à l'héritage de l'esclave qui aurait eu un enfant avec son propre maître (Umm-ul-walad).

17. Kachf-ul-'iltibâs 'an qâ'idat-in-nâs: Cette œuvre lève l'équivoque sur le droit de se servir librement de ses propres biens.

18. Al-ghurar fî nafy-id.-d.irâr wad.-d.arar: Il s'agit d'une épître de grande valeur qui parle de l'acquittement et qui contient un bon nombre de recherches en plus de la définition des termes «Al-H.ukûma» et «Al-Wurûd».

19. Ah.kâm-uch-chukûk al-ghayru mans.ûs.a: Cette épître parle des jugements légaux lors des doutes. On y trouve des arguments basés sur des hadiths qui prouvent la considération du nombre le plus grand en cas de doute sur le nombre de Raka'at effectués lors d'une prière.

20. Risâlatun fî h.ukm-iz.-z.anni bil af'âl wa ach-chakki fîhâ: Il s'agit d'une épître sur le jugement légal du doute au moment de l'accomplissement des actes.

21. Rasâ'il fî ajwibat-il-masâ'il: Il s'agit d'une épître jurisprudentielle contenant une série de réponses aux questions posées par ses Muqallid.

22. Sabîl-un-najât fîl-mu'âmilât: La voie de la réussite dans les affaires.

23. Annotations de l'épître intitulée at-taqiyya, rédigée par Cheikh al-Ans.âri.

24. Annotations sur les sujets ayant trait aux eaux du livre intitulé kitâb-ut.-t.ahâra, rédigé par Cheikh al-Ansâri.

25. Une épître sur l'ordre de l'eau déjà utilisée lors de la purification.

26. Une épître sur la purification des eaux impures.

27. Une épître portant sur la purification d'une eau s'écoulant d'en haut lorsqu'elle entre en contact avec une autre eau en bas.

28. Annotations détaillées de ce que le Cheikh al-Ans.âri a écrit à propos de la prière collective.

29. Une épître portant sur les conditions de témoignage sur l'allaitement.

30. Une épître portant sur un certain nombre de sujets en rapport avec les Waqf (legs).

31. Une épître portant sur l'ordre de l'eau utilisée aux toilettes.

32. Une épître portant sur l'eau mélangée.

33. Une petite épître portant sur le hadith parlant de la récitation à basse voix des «Tasbîh.s» dans les deux dernières Raka‘at des prières à quatre Raka‘at.

34. Munâ an-nâsik fil-manâsik: Une épître de valeur portant sur les rites du grand pèlerinage (H.ajj) et du petit pèlerinage (‘Umra), sur la conduite à tenir lors de la visite des deux lieux saints: La sainte mosquée de la Ka‘ba ainsi que la sainte mosquée du Prophète Moh.ammad (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) située dans la ville sainte de Médine. Ce document a été édité à Bagdad en Iraq au cours de l'année 1341 de l'Hégire.

# 3) Les hadiths

35. Le commentaire de wasâ’il-uch-chi‘a ilâ ah.kâm-ich-chi‘a: Il s'agit d'un livre sans pareil dans lequel il cite des hadiths en guise de référence tout en citant leurs différentes versions ainsi que la différence des termes utilisés. Il accorde un titre à chaque hadith en fonction du thème abordé, du vocabulaire et de sa chaîne de rapporteurs. Dans la signification du hadith, il étudie la possibilité d'en déduire des jugements légaux tout en signalant les versions apparemment contradictoires qu'il concilie par la suite d'une manière exceptionnelle et sans précédent. Il s'agit donc d'un ensemble regroupant à la fois les études de Fiqh, des hadiths, des Os.ûl-ul-fiqh (Fondements du Fiqh) ainsi que le ‘Ilm-ur-Rijâl (La science qui étudie l'authenticité des rapporteurs de hadiths). Ce livre était édité en plusieurs volumes.

36. Tah.iyyatu ahl-il-qubûr bil-ma’thûr: Il s'agit d'un livre qui parle de la salutation des morts selon la tradition transmise. Il contient dix chapitres en plus d'une conclusion.

37. Majâlis-ul-mu’minîn fî wafayât al-a’immat al-ma‘s.umîn: Il s'agit d'un livre qui parle des rassemblements des croyants en commémoration du décès des Imams infaillibles (Que la paix de Dieu soit sur eux tous). Il prévoit pour chacun d'eux un sermon qui rappelle ses vertus, sa générosité ainsi que les circonstances de sa mort sans citer les rapporteurs afin d'en faire une allocution ordonnée que l'on peut lire du haut de la chair lors de l'anniversaire de leur martyre (Que la paix de Dieu soit sur eux tous). A la fin de ce genre de sermon, on retrouve des citations des enfants et celles des femmes mêmes de l'Imam infaillible.

38. Miftâh.-us-sa‘âda wa malâdh al-‘ibâda: Il s'agit d'un livre qui contient les pratiques d'adoration quotidiennes du jour et de la nuit en plus des pratiques hebdomadaires, mensuelles et annuelles les plus importantes ainsi que les invocations et les Ziyârât[26].

39. Ta‘rîf al-janân fî h.uqûq al-ikhwân: Ce livre est un chef-d'œuvre qui comporte en toute exclusivité des sujets, des conseils et des vertus très rares que l'on ne trouve pas dans des livres ordinaires.

40. Risâlatun fîl-manâqib: Il s'agit d'une épître constituée selon l'ordre alphabétique. Elle est extraite du livre intitulé al-jâmi‘-us.-s.aghîr écrit par le cheikh Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i.

41. An-nus.ûs. al-ma’thûra: Il s'agit d'un livre qui contient une série des hadiths authentiques sur le H.ujjat[27] al-Mahdi (qu'Allah hâte sa réapparition) selon la voie de la majorité. Cependant, il n'est pas du tout achevé. Il se peut que ce livre soit le même que celui qui a été mentionné à la page 38 du Tome 5 du livre intitulé Adh-dharî‘a sous le nom d'akhbâr al-ghayba.

42. S.ah.îh. al-khabar fil-jam‘i bayn as.-s.alâtayn fil-h.ad.ar: Il s'agit d'un livre qui rassemble des hadiths authentiques au sujet du cumul des deux prières pour un résident[28]. As-Sayyed H.assan as.-S.adr cite dans ce livre de hadiths qu'il a tirés des six livres dits S.ah.îh. (Authentiques) portant sur le cumul des deux prières obligatoires par le Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) alors qu'il était à domicile en l'absence de la pluie et de toute autre intempérie. Il a cité également les avis de grands savants sunnites envisageant comme nous la possibilité de cumuler deux prières.

43. H.aqâ’iqu fî fad.â’ili Ahl-ul-Bayt (‘alayhim-us-salâm): Il s'agit d'un livre qui traite des vertus des Ahl-ul-Bayt du Prophète Moh.ammad (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) selon les sources sunnites.

44. Ah.âdîth-ur-raj‘a: Il s'agit d'un livre rassemblant des hadiths qui parlent de la résurrection après la mort, autrement dit, le retour.

45. Hidâyat-un-najdayn wa tafs.îl al-jundayn: Il s'agit d'une épître commentant le hadith rapporté dans le livre intitulé «al-kâfi» sur les Junûd al-‘Aql (l'armée de la sagesse et de la raison) et les Junûd al-Jahl (l'armée de l'ignorance).

# 4) ad-Dirâya[29]

46. Nihâyat-ud-dirâya: Il s'agit du commentaire de l'abrégé du Cheikh Bahâï.

L'auteur a explicité cette science en utilisant des termes simples tout en entrant dans toute profondeur en abordant de différents thèmes, les différents types de hadiths et les recherches concernant l'authenticité des rapporteurs de hadiths (Jarh. et Ta‘dîl). C'est vraiment un livre de grande valeur[30].

# 5) Les voies et moyens de rapportage de hadiths

47. Bughyat-ul-Wi‘ât: Il s'agit d'un livre qui parle des dix catégories de gens habilités à octroyer des certificats de rapportage de hadiths en plus d'une introduction de grande importance dans laquelle as-Sayyed a octroyé un certificat à as-Sayyed Moh.ammad al-Mortad.â Jahânpûri al-Hindi pour qui al-‘Allâma an-Nûri a écrit le livre intitulé «Al-lu’lu’ wal-marjân». L'auteur du livre a également décerné plusieurs autres certificats généraux ou restreints en faveur d'un groupe d'honorables savants de son époque.

# 6) Le ‘Ilm-ur-rijâl ou la science de l'évaluation des rapporteurs de hadiths

48. Mukhtalaf-ur-rijâl: Il s'agit d'un livre parlant de la diversité des rapporteurs. As-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) y a défini le ‘Ilm-ur-rijâl, son objet, ses principes de base, sa véracité ainsi que les différentes opinions dans le domaine.

49. Uyûn-ur-rijâl: Il s'agit d'un livre rapportant la liste des rapporteurs de hadiths dont plus d'une personne avait confirmé l'authenticité ainsi que les différentes catégories de rapporteurs sous forme d'un arbre généalogique tout en mentionnant pour chaque rapporteur ses certificats détaillés reçus de la part d'honorables maîtres. A la fin de ce livre, l'auteur a cité la plupart de ses œuvres[31].

50. Nukât-ur-rijâl: Il s'agit d'un livre compilé sur base des annotations de son oncle as-Sayyed as.-S.adr sur les différents rapporteurs de hadiths cités par Cheikh Abu ‘Ali. En réalité ce livre est l'œuvre de son oncle.

51. Intikhâb al-qarîb min at-taqrîb: Il s'agit d'un livre consacré aux rapporteurs de Hadiths dont Ibn H.ajar avait confirmé la tendance chiite dans son livre intitulé «at-taqrîb».

52. Zikr al-muh.sinîn: Il s'agit d'une épître consacrée exclusivement à la biographie du chercheur al-Moh.sen al-H.usseini al-A‘raji, l'auteur du livre intitulé al-maqs.ûd.

53. Bahjat-un-nâdi fi ah.wâli Abi H.assan al-Hâdi: Il s'agit d'un livre qui parle de la

situation d'Abû H.assan Hedi, son propre père.

54. Takmilatu ’amal al-’âmil appelé également A‘yân-uch-chi‘a. C'est un livre unique en trois tomes hors du commun considéré comme le complément de son livre intitulé ’amal al-’âmil. As-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) y a cité les rapporteurs antérieurs et contemporains. Le premier tome est consacré aux savants ayant des œuvres tandis que le deuxième et le troisième regroupent tous les savants à travers le monde selon l'ordre du livre de base.

55. Al-bayâne al-badi‘: Il s'agit d'un livre prouvant que Moh.ammad Ibn Ismâ‘îl que l'on retrouve en tête des chaînes de rapporteurs de hadiths du livre intitulé al-kâfi ne pouvait être qu'un homme éveillé et intelligent.

56. Les annotations sur le livre intitulé Muntaha al-Maqâl.

# 7) Le ‘Ilm-ul-fahâris ou la science de la bibliographie et de la rédaction des livres

57. Ta’sîs-uch-chi‘at-il-kirâm li ‘ulûm-il-islam: Il s'agit d'un livre unique en son genre dans lequel l'auteur a cité et décrit la totalité des disciplines islamiques jusqu'à en évoquer les fondateurs. L'auteur a en toute exclusivité étudié les différentes catégories d'écrivains afin de prouver le devancement des savants Chiites sur leurs frères Sunnites dans la fondation de toutes les disciplines islamiques. C'est un livre sans précédent dans le domaine.

58. Ach-chi‘a wa funûn al-islâm (Les chiites et les disciplines islamiques): C'est un superbe livre qui n'est autre que le résumé de son livre intitulé Ta’sîs uch-chi‘at-il-kirâm li ‘uulûm-il-islam.

59. Fas.l-ul-qad.â’ fi-l-kitâb al-machhûr bi fiqh-ur-Réd.â: L'auteur a explicité le livre intitulé Fiqh-ur-Réd.â de la manière la plus claire. As-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) a pu prouver que ce livre constitue le kitâb-ut-taklîf (La responsabilité) d'Ibn Abî al-‘Azâqir ach-Chalmaghâni. Il y a également souligné les causes des controverses autour de ce livre d'une manière sans précédent.

60. Une épître prouvant que l'auteur du livre intitulé mis.bâh.-uch-chari‘a n'est autre que Soliman Sahraui, l'étudiant d'as-Sayyed al-Mortad.â, et que ceci constituait en fait un résumé du livre de Chaqîq al-Balkhi.

61. Al-ibâna ‘an kutub-il-khazâna: Il s'agit de ses livres disponibles dans sa propre bibliothèque. C'est une épître de grande valeur dans laquelle il a cité une liste complète de ses propres œuvres. Cette liste était constituée en fonction de différentes disciplines. As-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur

lui) y a même mentionné quelques sciences étranges ou non usitées en les décrivant avec soin afin de les exposer à la masse. Ce livre commence par une introduction formidable encourageant les gens à rédiger des livres. Le contenu se concentre principalement sur la jeunesse.

# 8) L'éthique

Dans ce domaine, as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) a rédigé deux livres que nous avons déjà cités à savoir ih.yâ'-un-nufûs et sabîl us.-s.âlih.în en plus des épîtres suivantes:

62. Une brève épître et une missive sur al-Murâqiba ou le contrôle de soi.

63. L'épître au sujet da as-Sulûk ou le comportement.

# 9) La discussion

64. Qât.i'at al-lujâj fi tazyîfi ahl al-i'wijâj: Il s'agit des avis adoptés par ceux qu'on appelle les al-akhbâriyya qui ne sont que les gens qui sont contre l'Ijtihâd[32] et le Taqlîd[33] sous prétexte que les hadiths rapportés des Imams sont suffisamment clairs et explicites à tel point qu'on n'a plus besoin d'autre chose en plus.

65. Al-barâhin al-jâliyya fi d.alâli Ibn Taymiyya: C'est un gros livre renfermant les preuves de l'égarement d'Ibn Taymiyya basées de ses paroles et gestes ainsi que sur les avis des savants Sunnites. Par ce fait, as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) avait regroupé les méfaits d'Ibn Taymiyya et ses manquements en les étalant aux yeux de la communauté. Il avait aussi décrit la médiocrité de la personne d'Ibn al-Qayyim et tant d'autres Wahhabites afin de prouver leur égarement de la voie de la vérité.

66. Al-Firqat-un-nâjiya: C'est une épître qui prouve que cette fameuse troupe n'est autre que les Imâmites en personne.

67. 'Omar wa qawluhu «Hajara»: Il s'agit d'une épître dans laquelle l'auteur rapporte les hadiths authentiques portant sur la calamité du jeudi. En évoquant cet événement, Ibn 'Abbâs s'était écrié: Le jeudi et quel jeudi! Puis il avait fondu en larmes avant de poursuivre: Ce jeudi-là, alors que la maladie du saint Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) devenait de plus en plus grave, il dit: Apportez-moi quelque chose sur lequel je vous écrirai une épître dont le respect vous éviterait à jamais de vous égarer. Mais, les gens se disputèrent et se divisèrent en deux groupes pendant qu'ils ne doivent pas du tout se disputer devant le Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille). Ils déclarèrent: Le prophète d'Allah est en train de délirer. Très

choqué, ce dernier chassa alors tout le monde en disant: «Allez-vous en d'ici…»[34]

68. Ar-rad ‘alâ fatâwâ al-wahhâbiyyine: Il s'agit d'une épître de valeur sous forme de réplique aux fatwâs des Wahhabites.[35] Les savants wahhabites émettent des fatwâs interdisant la construction des mausolées sur les tombeaux sacrés avec obligation de détruire ce qui y est déjà construit. Cette épître est vraiment unique en son genre, et après lecture, on n'aura qu'à déclarer: La vérité est venue et le mensonge a disparu. En vérité, le mensonge est appelé à disparaître.

# 10) Os.ûl-ul-fiqh ou principes de base de Fiqh

69. Al-lawâmi‘: Il s'agit d'un livre des sources du Fiqh regroupant les avis des deux jurisconsultes: Cheikh al-Ans.âri et as-Sayyed ach-Chirâzi ainsi que ceux de leurs honorables étudiants.

70. Des annotations relatives à rasâ’il, aux messages du Cheikh al-Mortad.â al-Ans.âri.

71. Al-lubâb fi charh.i risâlat-ul-istis.h.âb: Le commentaire de l'épître intitulé «al-istis.h.âb»: Il s'agit d'un livre de grand volume.

72. Une épître contredisant les deux Istis.h.âb.

73. H.adâ’iq-ul-us.ûl: Cette œuvre renferme plusieurs sujets ambigus des fondements du Fiqh.

74. At-ta‘âdul wat-ta‘ârud. wat-tarjîh.: Il s'agit d'une épître spécifique sans aucun rapport avec ses annotations sur rasâ’il (les épîtres) de Cheikh al-Ans.âri.

11) Le Nah.w ou la grammaire arabe

75. Khulâs.at-un-nah.w: Il s'agit d'un livre dans lequel l'auteur a résumé la grammaire arabe selon l'ordre du livre alfiyya [deux mille vers] d'Ibn Malek.

# 12) L'histoire

76. Nuzhatu ahl-ul-h.aramayn fi ‘imârat-il-machhadayn machhadu Amîr al-mu’minîn wa machhadu Abî ‘Abdullâh al-H.ussein ‘alayhim as-salâm: Il s'agit d'une épître mentionnant les noms des premiers peuples qui s'installèrent dans ces endroits et l'histoire de la construction et la reconstruction de ces deux mausolées sacrés, à savoir le mausolée du Commandeur des croyants, ‘Ali Ibn Abî T.âleb et Abî ‘Abdullâh al-H.ussein (Que la paix soit sur eux tous).[36]

77. Wafayât al-a‘lâm min ach-chi‘at-il-kirâm: Il s'agit d'un livre, comme l'exprime son nom, qui cite les honorables savants chiites décédés selon l'ordre chronologique. As-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) y cite les différents personnages de quatre premiers siècles de l'Hégire.

78. Muh.âribu-llâh wa rasûlihi yawm at.-t.ufûf [37]: Il s'agit d'une épître décrivant les soldats qui avaient participé à la bataille contre l'Imam al-H.ussein (Que la paix soit sur lui) le jour d'Achûra à Karbala. As-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) a pu prouver que le nombre de ces hommes avait atteint trente mille voire plus.

79. Al-mat.â‘ine: Il s'agit d'un livre renfermant les dénonciations des savants sunnites eux-mêmes les uns contre les autres.

80. An-nasî’: Il s'agit d'une épître relatant la situation de l'époque de Jâhiliyya (l'époque d'avant l'Islam) au cours de laquelle les gens intercalaient le mois sacré. Ce qu'Allah le Très-Haut qualifia de surcroît d'infidélité[38]. As-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) y a fortement dénoncé l'avis selon lequel la naissance du noble Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) eut lieu pendant le mois de Rabî‘-ul-Awwal étant donné qu'il avait été conçu pendant les nuits de Tachrîq[39].

Kachf-uz.-z.unûn ‘an khiyânat al-ma’mûn: Il s'agit d'une épître prouvant la malhonnêteté de Ma’mûn Ibn Hâroun ar-Rachîd, le Calife ‘Abbaside, vis-à-vis de l'Imam ar-Réd.â (Que la paix soit sur lui).

81. Mah.âsin-ur-rasâ’il fi ma‘rifat al-awâ’il: Il s'agit d'une œuvre subdivisée en quinze chapitres.

11. Sa bibliothèque

Depuis sa toute jeune enfance, as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) avait toujours été un grand passionné des livres qu'il conservait d'ailleurs avec un grand soin. Il avait eu la chance de disposer des livres les plus précieux dans les différents domaines des sciences rationnelles et déductives. Etant donné que l'achat des livres constituait pour lui une priorité, il y consacrait la grande partie de sa fortune. Et d'ailleurs, il n'hésitait pas du tout à mettre carrément en vente ses propres meubles pour s'en procurer. Ce qui explique pourquoi il disposait d'un aussi grand trésor de livres édités et manuscrits.

La bibliothèque d'as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) renfermait des livres rares que l'on ne pouvait retrouver dans la plupart des bibliothèques de l'époque. Ce qui fit que cette bibliothèque soit connue un peu partout. Le chercheur Georgien Zidân l'avait d'ailleurs désignée comme étant la meilleure bibliothèque de l'Iraq dans son livre intitulé «târîkhu âdâb al-lugha al-

‘arabiyya», sur l'histoire de la littérature arabe dans lequel il avait cité les différentes bibliothèques de la région [40].

As-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) tenait tellement beaucoup à sa bibliothèque qu'il lui consacra tout un livre intitulé al-’Ibâna qui n'était autre que l'index de la totalité des livres contenus dans sa riche bibliothèque.

Le célèbre savant, Cheikh Mortad.a A^l-Yâsîn, qui était en même temps l'élève et le neveu d'as-Sayyed as.-S.adr, avait écrit dans la biographie de son maître et oncle: J'avais entendu dire que pendant sa jeunesse, as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) était tellement plein d'énergie qu'il ne pouvait dormir que très peu pendant la nuit pour se consacrer davantage aux recherches. Et il ne dormait pas non plus pendant la journée. Cependant, j'ai eu personnellement l'occasion de voir tout cela de mes propres yeux pendant sa vieillesse. Cette importante bibliothèque constituait ainsi pour lui l'endroit le plus approprié où il pouvait rester aussi bien la journée que la nuit avec un stylo dans sa main droite et un bout de papier dans sa main gauche. Il pouvait rester ainsi toute la nuit les yeux ouverts sans se fatiguer le moins du monde ni être abattu par le sommeil. Il pouvait veiller ainsi toute la nuit et rester encore éveillé durant la journée. Et lorsqu'il somnolait, il se reposait à peine pendant un tout petit bout de temps avant de revenir à ses recherches.

# 12. Les personnes de qui il rapportait les hadiths[41]

Ses sources de Hadiths pouvaient être subdivisées en deux groupes distincts:

La première catégorie regroupait les Cheikhs de qui il rapportait les hadiths par Simâ‘ (une simple audition) et par Qirâ’ât (lire le hadith pour le Cheikh) sans aucun certificat.

Quant à la deuxième catégorie, elle regroupait les Cheikhs de qui il avait obtenu un certificat général de rapporteur de hadiths.

Dans la première catégorie, on retrouve de hautes personnalités à l'instar du H.ujjat-ul-Islam Mirzâ Moh.ammad ach-Chirâzi al-Gharawi al-‘Askari (Décédé en 1312 de l'Hégire), le Cheikh chercheur Hâjj Mirzâ H.abîbullah ar-Rachti al-Gharawiauteur du livre intitulé badâi‘-ul-us.ûl (Décédé en l'an 1313 de l'Hégire), le Cheikh Jurisconsulte Moh.ammad H.assan Ibn Cheikh Hachîm al-Kâz.imi an-Nadjafi, le commentateur du livre intitulé ach-charâ’i‘ (Décédé en l'an 1308 de l'Hégire), le Mawlâ Moh.ammad al-Irawâni an-Nadjafi (décédé après l'an 1300 de l'Hégire), le Cheikh-ul-Islam le Cheikh Moh.ammad H.assan A^l-Yâsîn al-Kâz.imi l'auteur du

livre intitulé asrâr-ul-faqâha (Décédé en l'an 1308 de l'Hégire) ainsi que son père, le Chérif as-Sayyed Hâdi (Décédé en l'an 1313 de l'Hégire) en plus de tant d'autres.

Quant à la deuxième catégorie, on retrouve d'illustres savants tels que le Mawlâ jurisconsulte, le Cheikh Mawlâ ‘Ali Ibn Mirzâ Khalîl ar-Râzi al-Gharawi (Décédé en l'an 1297 de l'Hégire), le as-Sayyed Mahdi al-Qazwini al-H.illi al-Gharawi (Décédé après le treizième siècle de l'Hégire) qui avait eu à rédiger un nombre considérable de livres, le Mawlâ et chercheur Mirzâ Moh.ammad Hachîm Ibn Zayn-ul-‘Abidîn al-Isfahâni (Décédé à Nadjaf en l'an 1318 de l'Hégire) et tant d'autres encore.

L'Allâmeh Cheikh al-Mortad.â A^l-Yâsîn, auteur de la biographie d'as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) avait décrit la biographie de chacune de ces honorables personnalités dans la liste complète de ces Cheikhs qui lui avaient décerné un certificat de rapporteur de hadiths.

# 13. Son comportement et sa physionomie

Allah le Très-Haut avait façonné as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) en le créant de toute beauté. Il était aussi élégant que beau. Allah l'avait doté d'une jolie physionomie ainsi que d'une parfaite stature. Il était somptueux, robuste et costaux ; il avait de fortes articulations et des bras musclés, de larges épaules, des joues allongées, un nez et des sourcils minces, des yeux ronds, un visage éblouissant et rose et une peau douce. Il était attentif, vertueux et toujours souriant ; ce qui lui attirait le maximum de respect: Béni soit Allah, le meilleur des créateurs.

# 14. Ses mœurs

Allah le Très-Haut avait créé as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) d'une matière sacrée riche et aussi noble qu'honorable. Il était à la fois doté d'une si haute intelligence de telle sorte que tout le monde l'admirait après avoir distinctement remarqué de la gloire sur son visage et la noblesse dans ses actes et ses paroles. Je n'avais jamais vu quelqu'un d'aussi bien doté que lui. Et il était en plus courageux et patient.

Il était magnanime et ne pouvait en aucun cas être soumis aux contraintes ni tolérer n'importe quelle forme d'humiliation. Mieux encore, il était à l'abri de toute forme d'orgueil.

Il était très généreux, bienveillant et sympathique étant donné qu'il était issu d'une famille noble considérée comme la source même de la générosité.

Il était très intelligent, attentif, chaleureux et doté de fortes intuitions. Et s'il était clément et indulgent envers les croyants, il était également de toute dureté vis-à-vis des incrédules ennemis d'Allah le Très-Haut. Et il ne craignait rien dans la voie d'Allah étant donné qu'il avait une haute détermination, une grande ardeur et beaucoup d'amour pur envers Allah. Ce qui l'avait aidé à s'élever très haut.

# 15. Les différentes personnes ayant écrit la biographie d'as-Sayyed H.assan as.-S.adr

Toute une multitude d'écrivains avaient écrit la biographie d'as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) de son vivant même. C'est le cas de son propre neveu, al-‘Allâma Cheikh al-Mortad.â A^l-Yâsîn qui avait écrit une biographie exceptionnelle du fait qu'il avait pu présenter cette illustre personne de la manière la plus intéressante qui avait incité les savants à viser leur perfection en toute priorité. En outre, as-Sayyed as.-S.adr disposait d'une biographie au sein de son livre a‘yân-uch-chi‘a dans lequel l'on avait évoqué ses grandes qualités scientifiques figurant dans ses livres ainsi que sa présence parmi ceux qui avaient le droit de décerner un certificat de rapportage de hadiths à son époque. As-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) avait également été mentionné par le chercheur Cheikh ‘Abbâs Ibn Cheikh Réd.â al-Qumi dans la bibliographie de son grand-père, Charaf-ud-dîn ’Amili[42].

As-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) avait aussi été cité par certains étrangers intègres à l'instar du philosophe libanais, Amin Rayh.âni,[43] et tant d'autres Orientalistes[44].

Après la mort d'as-Sayyed H.assan as.-S.adr, qu'Allah le Très-Haut le sanctifie, l'honorable al-‘Allâma as-Sayyed ‘Ali an-Naqi an-Naqawi lui avait écrit une biographie détaillée dans les annotations de sa poème ayant une rime de la lettre «R» en guise d'éloge à cette illustre personne. Cette biographie n'était ainsi donc qu'un commentaire de ce superbe poème. C'est un poème assez détaillé qui décrivait toutes les étapes de la vie scientifique et active du défunt, de la naissance jusqu'à la mort. Le poète y avait cité les ancêtres d'as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) en commençant par son père Zayn-ul-‘Abidîn, son grand-père ‘Ali Nûr-ud-dîn, l'arrière grand-père Nûr-ud-dîn, Ali, l'arrière arrière grand-père al-H.ussein Ibn ‘Ali Ibn Moh.ammad Ibn Abil-H.assan Tâj-ud-dîn al-Mûsawi jusqu'à as-Sayyed Charaf-ud-dîn de Djabal ‘Amil ou de Iraq. Cette biographie avait pu très clairement démontrer la place de choix qu'occupait as-Sayyed as.-S.adr dans sa communauté tout en citant ses maîtres, ses étudiants ainsi que ses œuvres traitant de différents sujets. Le poète n'a pas du tout oublié d'y décrire la cérémonie de son enterrement et ses panégyriques accomplies en Iraq, à Djabal ‘Amil, en Iran, en Inde ainsi que dans tant d'autres coins du monde. Nous allons ainsi reproduire un extrait de ladite biographie dans les deux sous-

titres suivants:

# 16. Les personnes ayant obtenu de lui un certificat de rapportage de hadiths

Al-Allâma as-Sayyed ‘Ali an-Naqi an-Naqawi dit[45]:

"Quant au rapportage de hadiths, as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce d'Allah le Très-Haut soit sur lui) était l'homme le plus doué de son époque. Il y avait à l'époque un grand nombre de savants y compris quelques H.ujjat-ul-islam sortis tout droit de cette école qui avaient obtenu d'as-Sayyed as.-S.adr un certificat de rapportage de hadiths. C'est le cas de l'Ayatollah al-‘Uz.mâ, le as-Sayyed Abul-H.assan al-Is.fahâni an-Nadjafi (Que Dieu soit satisfait de lui), et des Ayatollah, H.ujjat-ul-islam et honorables savants de Nadjaf: le H.âj Cheikh Moh.ammad al-H.ussein al-Is.fahâni l'auteur du commentaire intitulé al-h.âchiya ‘alal-kifâyah, le Cheikh Moh.ammad-Kâz.im ach-Chirâzi, le Cheikh Hâdi A^l-Kâchif al-Ghit.â’, le Cheikh Moh.ammad-Réd.â A^l-Yâcîne, le H.âj Cheikh ‘Ali al-Qumi, le H.âj as-Sayyed Réd.â al-Hindi et Mirzâ Moh.ammad-‘Ali al-Ordabadi de Nadjaf. De Karbala, il y avait le as-Sayyed Mirzâ Hâdi al-Khurassani. De Samarra, il y avait le Cheikh Moh.sin connu sous le nom de Agha Bozorg at.-T.ehrâni, l'auteur de toute une multitude de livres dont adh-dharî‘a ilâ tas.ânîf-ich-chi‘a et tant d'autres encore de Samarra. De Djabal ‘Amil, on avait le as-Sayyed ‘Abdul-H.ussein A^l-Charaf-ud-dîn. D'Isfahan, il y avait le Cheikh Agha Réd.â al-Is.fahâni l'auteur du livre intitulé naqdu falsafati Darwin. De Machhad, on avait as-Sayyed S.adruddin as.-S.adr. De l'Inde, il y avait mon propre père al-‘Allâma Abul-H.assan an-Naqawi. De fayd.-Abad, il y avait as-Sayyed Chobeir H.assan et tant d'autres encore. Et moi-même d'ailleurs, je rapporte des hadiths de sa part selon le certificat qu'il m'avait décerné depuis le 11 chawwâl de l'ân 1346 de l'Hégire. C'est lui mon premier maître qui m'aurait décerné un certificat de rapportage de hadiths. C'était un certificat global valable pour tous les livres traitant de différentes sciences religieuses y compris les hadiths, le Commentaire du saint Coran et autres sciences."

# 17. Sa mort, son enterrement et son éloge

Allâmeh as-Sayyed ‘Ali an-Naqi an-Naqawi dit [46]:

"As-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) est mort en plein [47] du mois de Rabî‘ al-Awwal de l'an 1354 à Bagdad après y avoir résidé un laps de temps pour des raisons médicales[48]. Sa mort fut un coup fatal pour tout le monde. Plus ou moins cent mille personnes, y compris l'envoyé spécial de Son Excellence le roi Ghazi lui-même,[49] avait accompagné sa dépouille mortuaire jusqu'à Kâz.imayn sa ville natale où il sera enterré à côté du mausolée de son

ancêtre, l'Imam Mûssâ Ibn Ja‘far (Que la paix soit sur lui)[50].

La nouvelle de sa mort s'était répendue sur tout le territoire iraquien et plus particulièrement à Nadjaf. On organisa alors de différentes cérémonies et séances d'invocation en sa mémoire. Et la plus importante de ces cérémonies furent celles organisées trois jours durant par le chef de la communauté Chiite l'Ayatollah as-Sayyed Abul-H.assan al-Is.fahâni (Que Dieu soit satisfait de lui)."

Allâmeh as-Sayyed ‘Ali an-Naqi an-Naqawi rapporte:

"La nouvelle de la mort d'as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) avait retenti très durement dans le monde islamique en général et surtout en Syrie et à Djabal ‘Amil où il avait eu à planter l'arbre de sa connaissance pendant un bon bout de temps et où vivaient d'honorables gens à l'instar de la famille Charaf-ud-dîn ainsi que leur chef, le H.ujjat-ul-Islam le as-Sayyed ‘Abdul-H.ussein Charaf-ud-dîn (Que Dieu soit satisfait de lui), qui était le neveu même de l'auteur de cette biographie. On y avait également organisé une grandiose cérémonie qui avait duré jusqu'à sept jours comme l'avait exprimé la carte d'invitation qui m'avait été envoyée et dans laquelle il était mentionné que la cérémonie devrait avoir lieu dans la nouvelle mosquée de Jami‘ à quatorze heures le dimanche 12 Rabî‘ al-Awwal 1354 de l'Hégire correspondant à 13 Juin 1935 de l'ère chrétienne. L'invitation contenait tout le programme du déroulement de la cérémonie en plus de la liste des noms des orateurs. Il s'agissait, entre autres, des gens tels que le grand al-‘Allâma, le H.ujjat-ul-Islam le Cheikh ‘Abdul-H.ussein S.âdiq, le H.ujjat-ul-Islam as-Sayyed ‘Abdul-H.ussein Nûr-ud-dîn, le maître Khayr-ud-dîn Beck al-Ah.dab, al-‘Allâma Cheikh Ah.mad Réd.â et autres grands hommes de lettres. C'était également le cas des Indes où l'on avait pu organiser une grande cérémonie tout en annoncant sa mort dans les journaux. Ce fut la même situation dans plusieurs autres endroits partout dans le monde islamique. Certes, lorsqu'un savant meurt, il se produit une brèche dans l'Islam que rien ne pourra à jamais remplacer."

# 18. As-Sayyed H.assan as.-S.adr dans la presse

# 1) La presse iraquienne

Pour donner une idée de l'éloge qu'avait faite la presse iraquienne à as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui), il suffit de lire l'article écrit dans la dépêche numéro 312 du lundi 30 Rabbî‘ al-Awwal de l'an 1354 de l'Hégire, correspondant au 01 juin de l'an 1935 de l'ère chrétienne, du journal dénommé «al-karkh» au cours de sa septième année de publication. On peut lire l'extrait que nous reproduisons dans le sous-titre suivant:

La personnalité exceptionnelle de l'imam as-Sayyed H.assan as.-S.adr

Le journal iraquien avait écrit:

"Un homme honorable de la ville de Nadjaf nous a envoyé un résumé de la biographie du grand défunt le H.ujjat-ul-Islam as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) que nous reproduisons en toute intégralité:

Il est tout à fait absurde de concevoir qu'un quelconque écrivain soit vraiment capable d'exprimer la profondeur de la peine et de la douleur qui touchent la communauté islamique suite à la disparition de son grand chef l'imam Son Excellence l'Ayatollah as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui). Cette perte est si énorme et si lourde qu'aucun d'entre eux ne peut le supporter. Ses douleurs sont exorbitantes et la communauté vient de perdre son grand imam, son honorable al-'Allâma et son plus grand Marja' à qui tout le monde se référait aussi bien pour ses affaires privées que religieuses. C'était ce genre de personne à qui l'on fait recours dans les situations critiques.

Son Excellence l'Ayatollah as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) était une personnalité hors du commun dotée d'un savoir tout à fait exceptionnel. C'était un grand modèle en ce qui concerne la science et la vertu dans toutes les trois étapes de sa vie, à savoir, son enfance, sa maturité et à sa vieillesse. Pendant son enfance, il était très doué par son courage et son intelligence. Homme mûr, il était le savant exceptionnel parmi tant d'autres honorables savants. Et pendant sa vieillesse, il était la référence religieuse de la communauté qui lui avait confié cette lourde responsabilité afin de recourir à lui dans toutes les circonstances.

As-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) était toujours souriant avec un visage éblouissant. Il était vraiment éloquent sans le moindre balbutiement et était doté d'une forte argumentation. Il appuyait son argument par un autre encore plus convaincant et simplifiait son langage lors des sujets compliqués de telle manière qu'on croie qu'il s'agit d'un sujet ordinaire et très simple alors qu'il ne l'est pas en réalité. Mais son éloquence, la force de son argumentation et ses paroles séduisantes attiraient jusqu'à faire croire à la simplicité des sujets qu'il abordait. Ses assemblées constituaient une école élégante, une vraie mine de science, de littérature et de toutes sortes d'expressions.

Son langage dépendait de son auditeur en tenant compte de ses aptitudes et prédispositions personnelles afin de faciliter ainsi la compréhension, et par la même occasion la conversation. Lorsque vous vous mettez devant lui pour écouter un sujet ayant trait à l'histoire, vous aurez l'impression de vivre cette époque même. Il vous parle parfois du Gabriel (Jibrîl) (Que la paix soit sur lui) lors de la

descente de la révélation de telle manière que vous avez l'impression de le voir en personne et d'entendre directement sa voix. Quand il vous parle du Noble Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille), vous aurez l'impression d'être personnellement témoin de ses miracles, de vivre à son époque et d'entendre ses hadiths et ses sages paroles de sa propre bouche. A chaque fois qu'il aborde un sujet quelconque, il vous renvoie directement à l'époque en question. Et de même lorsqu'il passe d'un sujet à l'autre, il fait tellement attention à lui et à son assemblée de telle sorte que lorsque vous voulez le quitter, et pour la plupart à contrecœur d'ailleurs, vous sentez votre esprit plus épanoui et vos idées plus claires."

Et voici as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) tel que décrit par le philosophe Rayh.âni à la page 273 du deuxième tome dans son livre intitulé «mulûk al-'arab»:

Lorsque j'ai visité as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) chez lui dans la ville de Kaz.imayn, j'avais remarqué que c'était un homme aux superbes mœurs et à la physionomie parfaite. Il avait des sourcils minces, une barbe blanche abondante et il était doté d'un langage propre aux prophètes. Ses yeux ressemblaient à deux brandons sur deux joues roses. Il avait des épaules larges, une haute taille et des membres musclés. Il portait un grand turban noir ainsi qu'une chemise à manches courtes ouverte au niveau de la poitrine et qui montrait ses avant-bras lorsqu'il tenait un discours. Durant tout mon voyage dans le monde arabe, cette grande personnalité chiite qui vivait dans la simplicité et l'ascétisme était la seule personne qui m'avait décrit les prophètes (Que la paix soit sur eux tous) de la même manière que les historiens, les poètes et les artistes. Il vivait tellement dans l'ascétisme que lorsqu'il me fit visiter sa propre maison, j'avais cru que c'était celle de l'un de ses domestiques. Et lorsque je l'avais vu s'asseoir dans une chambre qui n'avait qu'une simple natte en guise de mobilier, j'avais eu la peine à réaliser que c'était vraiment lui ce grand Marja' ayant plus de deux millions de fidèles qui l'imitaient par Taqlîd et qui lui envoyaient des millions de roupies de l'Inde et de l'Iran afin qu'il les dépense dans la voie d'Allah. Il vivait lui-même dans tout cet ascétisme et il ne dépense une seul roupie dans une autre voie que celle d'Allah. Ses conditions de vie avaient fait que je respectasse beaucoup cette illustre personne tout en souhaitant voir quelques uns comme lui parmi nos chefs religieux qui vivaient pleinement dans l'abondance et le confort et qui faisaient tout sauf la pitié et la charité.

C'est de cette manière que le maître «Amin» nous a parlé d'as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) en nous décrivant sa personnalité hors du commun d'une façon on ne peut plus objective et intègre.

Rayh.âni n'était pas du tout le seul à avoir rendu visite cet illustre imam pour

pouvoir bénéficier de son grand savoir. Il y avait plutôt toute une multitude d'Orientalistes et de chercheurs qui lui posaient des questions sur des problèmes ambiguës encore irrésolus. Son Excellence as-Sayyed as.-S.adr leur répondait immédiatement en recourant à des preuves claires et tangibles ainsi qu'à des arguments convaincants. Ceux-ci repartaient alors chez eux en lui remerciant avec le maximum de vénération. Ils s'étonnaient parfois lorsqu'ils l'entendaient évoquer en toute simplicité des exemples du passé pour aplanir un problème assez complexe et leur donner ainsi une solution aux problèmes qui les préoccupaient depuis toujours sans pouvoir trouver une issue quelconque.

Pour conclure, as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) était un grand Marja‘ religieux que les musulmans et les non musulmans de l'Orient aussi bien que de l'Occident consultaient en tant que haute autorité. Il dépassait la totalité des savants de son époque dans le domaine du Fiqh, des Os.ûl-ul-fiqh, du Commentaire du Coran, des hadiths, de la science de l'évaluation des rapporteurs de Hadiths (‘Ilm-ur-Rijâl) ainsi que tant d'autres disciplines islamiques.

Du vivant même de son maître l'imam as-Sayyed Moh.ammad H.assan ach-Chirâzi (Que la grâce de Dieu soit sur lui), il était l'étudiant modèle doté d'un degré de connaissances vraiment élevé.

Une fois, l'imam ach-Chirâzi lui avait demandé d'effectuer une certaine recherche portant sur divers sujets scientifiques à controverse. Et lorsqu'il lui en avait présenté le résultat, le maître l'avait lu attentivement avant de lever les mains au ciel pour prier Allah pour lui. Il avait ensuite déclaré: Si je mourais aujourd'hui, je m'en irais en toute quiétude car j'ai enfin parmi mes propres étudiants quelqu'un de valable aussi doué que le chercheur al-Bihbahâni. Or ce dernier n'était autre que le maître de l'Ayatollah Bah.r-ul-‘Ulûm en personne, Son Excellence as-Sayyed Mahdi qui s'était forgé une forte renommée dans le domaine des recherches.

Cette déclaration de la part de l'imam ach-Chirazi peut être considérée comme un grand témoignage du maître en faveur de son étudiant qui prouve la hauteur de ses qualités ainsi que sa capacité scientifique. Il

نبي تلقي الحكم من خير حاكم

إمـام ولو لا لا لقلنـا بـأنّـه

Sans aucun doute, ce grand imam demeure encore et toujours vivant étant donné qu'il nous a légué de vrais chefs-d'œuvre de hautes qualités dont le nombre dépasse la centaine.[51] Il s'agit là en effet de meilleurs livres écrits dans le domaine de la science.

As-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) demeure encore vivant de nos jours grâce à la présence de ses deux fils, à savoir, les honorables

as-Sayyed Moh.ammad as.-S.adr, le président du conseil des nobles et as-Sayyed ‘Ali as.-S.adr. As-Sayyed Moh.ammad as.-S.adr, ce leader à forte personnalité politique et scientifique tant adoré en Iraq.

إليه تجـرجـر أذيالها

أتتـه الزعامة منـقادة

ولم يک يصلح إلاّ لها

فلم تک تصلح إلاّ له

Quant à son frère Ali, il constituait l'incarnation même de leur honorable défunt père de par son rôle combien important dans le domaine religieux. Il attirait les regards ainsi que les âmes qui retrouvaient par là leur guidance vers Allah tout en s'abreuvant à sa science.

Qu'Allah leur accorde une longue vie pleine de patience et qu'il leur octroie une forte récompense.

Je me suis dis:

C'est ainsi donc qu'était le monde de la presse iraquienne pendant le deuil organisé aussi bien en Iraq qu'en Iran, en Afghanistan, en Inde, en Syrie, en Egypte que dans d'autre pays où as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) était considéré avec beaucoup de respect.

2) La presse libanaise Les Chiites et les sciences islamiques 2) La presse libanaise

Quant à la presse libanaise, elle avait publié la photo d'as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) en plus de son éloge préparé par la commission[52] chargée des funérailles que nous reproduisons en toute intégralité:

# Le grand désastre dans le monde islamique à l'annonce de la mort de Son Excellence l'imam as.-S.adr

Biographie brève: ses qualités - sa personnalité

Par des lèvres frissonnantes à peine capables de parler et un esprit bouleversé, nous portons à la connaissance de la communauté islamique la nouvelle du deuil de la république iraquienne, de l'Islam et de tous les Arabes à l'occasion de la disparition de leur Guide, le grand imam as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la

grâce de Dieu soit sur lui):

As-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui)

Certes, la disparition d'as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) laisse un grand vide dans le monde plongé dans un extrême désordre, un monde en plein désastre qui ne peut s'en remettre que si Allah gratifie cette communauté d'un autre imam de sa trempe pour assouvir ses besoins et répondre à ses intérêts généraux. Un imam aussi compétent que conscient comme le défunt dans tous les domaines: la science, la pratique, la décision, la revivication de l'âme, la croissance intellectuelle ainsi que le raffermissement de la foi et des principes de base au sein de la communauté.

En fait, toute la communauté islamique, le peuple arabe tout entier, le monde du livre et avant tout la religion islamique elle-même étaient tous en deuil à cause de ce grand malheur qui venait de les frapper et qui a donné des insomnies à la communauté en la mettant mal à l'aise. Certes, c'était un coup terrible que de perdre ce tout dernier réformateur qui incarnait la glorification d'Allah au fond des cœurs des croyants et qui personnifiait les prophètes et les véridiques par sa sincérité, sa vertu et sa haute perfection.

Qu'Allah console la communauté islamique en comblant le vide créé par cette grande perte en lui donnant un de ces guides capables de guider vers la vertu, la bienfaisance et la charité pour l'intérêt de tous, afin de revivifier la communauté, de propager la science et de concrétiser les bonnes pensées ainsi que les bonnes aspirations.

Il est tout à fait indispensable de citer ne fut-ce que brièvement la biographie de cet illustre savant afin d'accomplir tant bien que mal notre devoir envers notre Imam sacré (Que la grâce de Dieu soit sur lui).

1- Sa naissance

As-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) est né le vendredi 29 du mois sacré de Ramadan de l'an 1272 de l'Hégire dans la sainte ville de Kâz.imayn où se situe le mausolée de ses deux grands-pères, les saints Imams: Mûssâ Ibn Ja‘far al-Kâz.im et Moh.ammad Ibn ‘Ali al-Jawâd, respectivement le septième et le neuvième Imams (Que la paix soit sur eux tous). La ville de Kâz.imayn constituait ainsi un bon cadre et un endroit par excellence car située juste à quelques lieux au nord de la ville Bagdad, la capitale même de l'Iraq.

2- Son nom et sa généalogie

وصفات ضوء الشمس تذهب باطلا

وإذا استطال الشيء قام بنفسه

As-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) était si célèbre que son nom à lui tout seul peut suffire pour représenter toute une généalogie pleine de fierté et de noblesse. Néanmoins, les exigences du monde des biographes exigent parfois que l'on cite la généalogie de toute personne dans sa biographie sans tenir compte de son degré de célébrité.

En effet, as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) avait une très glorieuse généalogie.

نورا ومن فلق الصباح عمودا

نسب كأنّ عليه من شمس الضحى

C'est une généalogie aussi éclatante que la clarté du soleil en pleine matinée et aussi éblouissante que la lumière de la journée qui fait disparaître la nuit.

Il s'agit en fait de l'imam Abû Moh.ammad H.assan fils de Chérif Hâdi fils de Chérif Moh.ammad ‘Ali fils de Chérif S.âlih. fils de Chérif Moh.ammad fils de Chérif Ibrâhim (connu sous le nom de Charaf-ud-dîn) fils de Zayn-ul-‘Abidîn fils de ‘Ali Nûr-ud-dîn fils de Nûr-ud-dîn Ali, fils de al-H.ussein fils de Moh.ammad fils de al-H.ussein fils de ‘Ali fils de Moh.ammad fils de Tâj-ud-dîn (connu sous le nom de Abûl-H.assan) fils de Moh.ammad fils de ‘Abdullâh fils de Ah.mad fils de H.amza fils de Sa‘dullah fils de H.amza fils de Moh.ammad fils de ‘Abdullâh fils de Moh.ammad fils de ‘Ali fils de ‘Abdullâh fils de Moh.ammad fils de T.âhir fils de al-H.ussein fils de Mûssâ fils de Ibrâhim al-Mortad.â fils de l'Imam Mûssâ al-Kâz.im fils de l'Imam Abû ‘Abdullâh as.-S.âdiq fils de l'Imam Abû Ja‘far al-Bâqir fils de l'Imam ‘Ali Zayn-ul-‘Abidîn fils de Abû ‘Abdullâh al-H.ussein le chef des martyrs petit-fils du patron des prophètes et fils du Commandeur des croyants, ‘Ali Ibn Abî T.âleb et de Zahrâ la dame de toutes les dames de l'univers (Que la paix soit sur eux tous). Ceux-ci étaient tous d'honorables guides de la communauté et les Imams des Musulmans à leurs époques. Des imams à l'ascendance noble d'où est sortie une descendance pure, purifiée et purificatrice.

3- Ses dons et son épanouissement

Allah avait pourvu as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) de mœurs exceptionnelles en le façonnant de la manière la plus parfaite pour une personne ordinaire n'ayant pas le degré d'infaillibilité. Il l'avait exceptionnellement doté d'une nature saine, d'une haute intuition ainsi que d'une grande capacité d'assimilation. Il disposait d'une forte personnalité, d'un esprit vif, d'une intelligence aiguë, d'un comportement modeste et d'une forte argumentation. Il était tellement éloquent que quand il parlait, vous pouviez entendre une douce mélodie attirante et envoûtante. Il avait l'art de s'attirer les cœurs et de

s'accaparer des âmes avec de saints discours divins qui étaient en soi de vraies sources de vie et de spiritualité. Il ne se contentait jamais de simples aspects superficiels des choses. Au contraire, il fouillait toujours jusqu'au fond tout en se choisissant ce qui convient le plus à son intellect hors du commun, à son style fin ainsi qu'à son caractère sublime.

C'est ainsi qu'était l'illustre disparu (Que la grâce de Dieu soit sur lui) et c'est ainsi qu'Allah le Très-Haut l'avait créé. Et d'ailleurs, ceci est tout à fait normal étant donné qu'il avait depuis sa jeune enfance de ces aptitudes si rares et si exceptionnelles que l'on ne pouvait pas ordinairement retrouver dans n'importe qui et n'importe comment sauf après de minutieux examens et sélections nécessitant des siècles. Quant à lui, il lui était tout à fait normal d'atteindre cette gloire et cette éternité vu qu'il descendait d'une lignée vertueuse caractérisée par la haute perfection. Seul le tempérament exempt de toute forme de déviation et de complexe qui régnait au sein de la famille de charif Hâdi, son honorable père comme s'il s'agissait d'un lycée bien organisé voire une faculté de haut niveau exigeant aux étudiants d'associer à la fois la vertu, à l'éthique, à l'honnêteté, à la foi et à la conviction d'une manière vraiment exceptionnelle.

Les psychologues aussi bien que les pédagogues s'accordent à l'unanimité que la maison constitue en effet un cadre propice pour former les enfants que l'on veut à tout prix remplis de sagesse et pour recourir à toute la science dans l'édification d'une fondation, d'une base solide sur laquelle s'élèvera un édifice aussi solide que joli et aussi vaste que présentable. Et l'enfant parcourt toutes ces étapes progressivement grâce à ses aptitudes et à sa capacité d'assimiler les nouvelles données pour atteindre son idéal. Y a-t-il un idéal mieux que le sage Charif Hâdi pour assurer l'éducation de la nouvelle génération ? Et y a-t-il quelqu'un plus apte que le défunt pour recevoir cette éducation et l'adopter dans la bonne voie ? Il faut donc admettre que notre défunt ait réussi son examen qui lui offrit l'occasion de disposer de hauts degrés de la perfection.

4- Sa personnalité et ses qualités

As-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) était une personne compatissante, bienveillante et très sensible quant aux intérêts de la communauté. L'amour ne constituait pas pour lui l'unique raison pour s'approcher de quelqu'un ni le mécontentement pour s'en éloigner et pas même la majesté pour le respecter. D'après lui, le degré de foi et le bien constituaient les vrais critères pour apprécier et évaluer les gens qui le côtoyaient.

La manière dont l'a brièvement décrit le philosophe Rayh.âni dans son livre intitulé «mulûk al-‘arab» [53], après lui avoir rendu visite, suffit largement pour exprimer avec clarté ce que représentait cet honorable imam pour le monde islamique en général et le monde arabe en particulier. Cette brève description permet

également de donner une idée sur son degré d'ascétisme ainsi que son degré de piété. Il avait la même vision sur ce monde périssable que les prophètes et les grands personnages parmi les hommes vertueux.

5- Son savoir et ses œuvres

Vous serez d'accord avec nous qu'as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) était l'homme le plus génial, le plus doué et le plus grand penseur du vingtième siècle.

En effet, la plupart des savants ne se contentent que d'une seule spécialité dans le domaine de l'art, de la littérature ou d'autres domaines de la science. Celui-ci veut à tout prix devenir philosophe, celui-là veut devenir jurisconsulte pendant que celui-là d'autre suit les cours de littérature pour devenir homme de lettres. On se contente alors de lire une seule page de philosophie portant sur l'intelligence, les réalités intelligibles, les substances et les accidents pour devenir philosophe ; ou sur des sujets tels que le jugement, l'héritage, le commerce et autres chapitres du Fiqh ou tout simplement sur des sujets ayant trait aux fondements du Fiqh à l'instar du principe de «Barâ'a» et le «Istis.h.âb», la règle «Ishtighâl», le «Ta'âdul» et le «Tarâjih.» voire sur les recherches portant sur le «Qat.'» (la certitude), le «Z.ann», ou les autres sujets des fondements du Fiqh pour devenir jurisconsulte. L'homme de lettres est celui qui se plonge dans les études de littérature: son histoire, ses textes et l'étude de la poésie de l'époque du Jâhiliyya (L'époque préislamique), de l'époque Omeyyade ou de l'époque 'Abbaside afin de faire connaissance avec les grandes figures de la littérature de l'époque.

Quant à l'objectif de l'illustre disparu (Que la grâce de Dieu soit sur lui), c'était tout autre chose: Il visait plutôt le progrès perpétuel de la science. Il voulait le plus simplement du monde faire de sa tête une véritable encyclopédie scientifique, une véritable bibliothèque renfermant les sujets les plus délicats de différents domaines de la science. Il visait ce grand objectif jusqu'à ce qu'il ait pu maîtriser à la fois toutes les disciplines d'une manière qu'on ne peut plus parfaite.

En effet, lorsque vous examinez minutieusement les œuvres d'as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) qui dépassent d'ailleurs la centaine, vous serez certainement étonnés car vous vous rendrez sûrement compte que chacun de ses livres ayant trait à tel ou tel autre domaine de la science prouve à suffisance qu'il était vraiment l'homme le plus doué dans le domaine. Et lorsque vous lisez ensuite son deuxième livre puis son troisième et ainsi de suite, vous vous rendrez effectivement compte qu'il maîtrise amplement le domaine en question comme s'il en était le fondateur.

Nous projetons de publier un document spécial sur la vie de cet illustre disparu (Que la grâce de Dieu soit sur lui) [54] afin d'expliquer ses efforts combien

louables dans la rédaction des livres et ses grands services en faveur de la communauté islamique et de la science.

6- L'annonce de sa mort

As-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) est décédé le 11 Rabi‘ al-Awwal de l'an 1354 de l'Hégire. L'annonce de sa mort avait plongé l'Iran, l'Afghanistan, l'Iraq, Djabal ‘Amil et tout le monde islamique d'ailleurs dans une profonde tristesse. Des cérémonies ont été organisées par-ci par-là dans toutes les capitales du monde islamique ainsi que dans toutes les villes et villages pour lui rendre hommage. Dans la ville de S.ûr, qu'Allah offre de la patience à cette communauté, on lui avait consacré spécialement sept jours de deuil. Nous profitons quant à nous de cette occasion pour présenter nos sincères condoléances à son successeur, le guide et le président du conseil des nobles de l'Iraq ainsi qu'à tous les membres de la famille de l'illustre disparu.

Pour finir, nous invitons toute la communauté islamique à tirer une leçon de la vie d'as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) et de la prendre comme modèle pour éduquer les jeunes générations tout en espérant produire des savants de sa trempe caractérisés par la vertu et la sincérité et qui œuvrent pour l'épanouissement ainsi que pour le développement de toute la communauté avec l'aide d'Allah le Très-Haut.

La commission chargée des fêtes

7- La mort d'as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) de la bouche des poètes

Toute une multitude de poètes et d'hommes de lettres avaient décrit la mort d'as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) dans plus d'une vingtaine de poèmes en arabe et en persan. Il y a par exemple ce poème de Cheikh al-Faqîh, al-‘Allâma Cheikh Mortad.â Al-Yasin (Qu'Allah fortifie son âme) qui signifie littéralement:

Aucun cœur n'a pu supporter la douleur causée par ta disparition

Aucun œil non plus n'a goûté au sommeil

Vraiment, que tu te sois débarrassé de cette fièvre

C'est en réalité mon âme qui a quitté mon corps

Tu séjournes dans la demeure éternelle et je t'en félicite

Car c'est la meilleure demeure pour la vie que Dieu ait accordée.

Même si mes yeux ne te voient plus

Tes yeux quant à eux nous verront toujours

Tu as disparu mais c'est la guidance qui nous a annoncé plutôt ton absence

Et je crois que c'est un homme vertueux et bienfaisant qui nous a quittés pour toujours.

L'an 1354 de l'Hégire

# PREAMBULE

Nous louons Allah le Très-Haut pour nous avoir ouvert les portes du savoir afin de fonder les disciplines islamiques et qui nous a désignés en toute exclusivité sous le nom de «Chiites Imâmites». Nous le louons d'une louange par laquelle nous devançons tous ceux qui ont goûté à sa grâce. Et que le salut et la prière soient sur la meilleure et la plus noble des créatures, Moh.ammad, le chef des messagers d'Allah, le fondateur de sa loi, celui qui fut envoyé avec le message le plus noble, le point final de ce qui a précédé et le point de départ de tout ce qui allait commencer ; ainsi que sur les membres de sa sainte famille, les nobles et les clés de la porte des sciences et des disciplines islamiques.

Lorsque nous avons eu l'honneur de rédiger le livre intitulé «ta'sîs-uch-chi'at-il-kirâm li funûn-il-islâm»[55], nous l'avions subdivisé en plusieurs chapitres regroupant les différentes disciplines fondées par les Chiites. Chacun de ces chapitres renfermait des sous-titres donnant des renseignements détaillés sur le fondateur de ladite discipline, le premier à avoir composé un livre dans le domaine, le premier à en avoir créé des disciplines auxiliaires, le premier à s'y être imposé en toute priorité avant d'être imité par les autres ainsi que sur le premier à s'être spécialisé dans le domaine en plus de tant d'autres informations dans le même genre, sans en oublier les grandes figures.

Néanmoins, au cours de notre rédaction, nous n'avions pas du tout cité les noms de ces illustres personnages du monde scientifique selon l'ordre alphabétique. Nous nous étions plutôt exclusivement basé sur l'ordre chronologique, autrement dit leur apparition dans l'histoire, afin de respecter le droit du prédécesseur sur le successeur et de rendre par la même occasion hommage aux pionniers de la discipline qui nous ont rendu un service combien louable

Ceci constituait vraiment une première dans l'histoire du livre, car aucune autre personne ne nous avait devancé dans ce domaine ; et d'ailleurs personne non plus n'avait été ne fut-ce qu'effleuré par l'idée de composer un tel livre. Or, comme ledit si bien le saint Coran: «Suis alors sa récitation lorsque nous le récitons. C'est

à nous qu'incombe ensuite la tâche de l'expliciter pour le faire comprendre»[56], c'était à nous de l'expliquer aux gens.

Nous avions fini par constituer un livre un peu trop volumineux étant donné que nous y avions cité la biographie de tous les illustres savants mentionnés en plus d'une série d'autres informations introuvables nulle part ailleurs. Quelques honorables membres de la famille nous avaient alors suggéré d'en faire un résumé afin de mieux l'adapter aux besoins dans le domaine et de l'intituler cette fois-ci «ach-chi‘a wa funûn-ul-islâm» (Les Chiites et les disciplines islamiques). Après avoir consulté Allah le Très-Haut par une «al-Istikhâra»[57] qui s'était d'ailleurs révélé favorable, nous avions pris ainsi la résolution de résumer le premier livre en optant cette fois-ci sur l'importance des disciplines comme critère dans la citation au détriment de l'ordre chronologique adopté dans le livre de base.

# CHAPITRE I

# LE DEVANCEMENT DES SAVANTS CHIITES DANS LES ‘ULUM-UL-QUR’AN (SCIENCES CORANIQUES)

Avant tout, il est important de signaler que, selon plusieurs sources, c'est le Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali (Que la paix soit sur lui) qui fut le tout premier à avoir donné une classification des sciences coraniques. Il avait subdivisé ce domaine en soixante branches différentes tout en citant un exemple pour chacune dans un livre que nous conservons jusqu'à nos jours. Ce chef-d'œuvre constitue en tout cas un document de référence pour tous les livres écrits dans le domaine des sciences coraniques.

Et c'est encore le Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali (Que la paix soit sur lui) qui avait constitué le tout premier exemplaire du saint Coran surnommé «mus.h.afu Amîr-ul-Mu’minîn» selon l'ordre de révélation des versets, et cela juste quelques mois après la disparition du saint Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille). Les hadiths qui confirment cette information selon les sources des Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous) sont reconnus comme étant «Mutawâtir» et «Mustafîd», selon les sources Sunnites. Nous avions eu à en citer quelques uns dans le livre de base dans notre entretien avec Ibn H.ajar al-‘Asqalâni.

I. 1 - Le premier à avoir écrit un livre sur le Tafsîr (le commentaire) du saint Coran

Le tout premier à avoir écrit sur le commentaire du saint Coran est un dénommé Sa‘îd Ibn Jubeyr at-Tâbi‘i (Qu'Allah soit satisfait de lui). Il avait vécu juste après la mort du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille).

Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i a écrit dans son livre intitulé «al-itqâne» que, selon un hadith rapporté par Qotâda, Sa‘îd Ibn Jubeyr était le meilleur commentateur du saint Coran de son époque.

Ibn an-Nadîm avait lui aussi reconnu ce même fait dans son «al-fihrist» en citant le livre de Sa‘îd Ibn Jubeyr en tête de tous les livres écrits dans le domaine du Commentaire du Coran. Ce dernier fut assassiné au cours de l'an 94 de l'Hégire.

Sa‘îd Ibn Jubeyr (Qu'Allah soit satisfait de lui) comptait parmi les partisans d'Ahl-ul-Bayt les plus fidèles. Ceci a été mentionné par toute une multitude de savants spécialistes dans leurs livres «ar-rijâl» (la science des rapporteurs de hadiths) à l'instar de l'Allâmeh Jamâl-ud-dîn Ibn al-Mut.ahhar dans son livre intitulé «al-khulâs.â» et d'Abû ‘Amru al-kachchi dans son livre sur les rapporteurs de hadiths.

Abû ‘Amru al-kachchi a rapporté toute une série de hadiths des Imams infaillibles (Que la paix soit sur eux tous) dans lesquels ils louaient les vertus de cet honorable personnage, son attachement à eux et son honnêteté. Il a encore ajouté que le vrai motif qui avait d'ailleurs poussé al-H.ajjâj à assassiner Sa‘îd Ibn Jubeyr (Qu'Allah soit satisfait de lui) n'était autre que l'attachement de ce dernier aux Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous).

Il faut toutefois signaler que tout un groupe d'autres savants chiites avaient eu à écrire des livres dans le domaine de Tafsîr (commentaire du Coran) après Sa‘îd Ibn Jubeyr. On a, entre autres:

As-Soddi al-Kabir

Il s'agit en fait d'Ismâ‘îl Ibn ‘Abdur-Rah.mân al-Kufi, beaucoup plus connu sous le nom d'Abû Moh.ammad al-Qurachi, décédé en l'an 127 de l'Hégire.

Cet illustre savant avait à son actif un Commentaire du saint Coran pour lequel Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i avait déclaré dans son livre intitulé «al-itqâne»:

«Le meilleur Commentaire du Coran c'est celui de Ismâ‘îl as-Soddi que les spécialistes du domaine tels que ath-Thawri et ach-Chu‘ba avaient rapporté de lui-même.»

Quant à nous, nous avons dit:

En plus de Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i, il y avait également Cheikh an-Najâchi qui avait mentionné le Tafsîr de Ismâ‘îl as-Soddi dans son propre Commentaire du Coran autant que cheikh Abû Ja‘far at.-T.ûsi dans son livre intitulé «fihristu asmâ’ mus.annifi ach-chi‘a» sur les écrivains chiites.

Ibn Qotayba avait quant à lui mentionné la tendance chiite de cet illustre savant

dans son livre intitulé «al-ma‘ârif» ainsi que al-‘Asqalâni dans ses livres intitulés «at-taqrîb» et «tahdhib-ut-tahdhib».

Ismâ‘îl as-Soddi fut tour à tour disciple de l'Imam ‘Ali Ibn al-H.ussein, de l'Imam al-Bâqir et de l'Imam as.-S.âdiq (Que la paix soit sur eux tous).

Moh.ammad Ibn as-Sâ’ib Ibn Bochr al-Kalbi

Cet éminent savant a à son actif un Commentaire du Coran très célèbre. Ibn an-Nadîm l'a aussi cité dans son livre intitulé «al-fihrist» dans la partie consacrée aux auteurs des Commentaires du Coran.

Ibn ‘Uday a écrit dans son livre intitulé «al-kâmil»:

«Moh.ammad Ibn as-Sâ’ib Ibn Bochr al-Kalbi avait des hadiths authentiques spéciaux qu'il a rapporté d'Abû S.âlih..»

Al-Kalbi est connu pour son Commentaire du Coran considéré comme le plus fourni et le plus riche de tous.

As-Sam‘âni quant à lui dit à ce propos:

«Moh.ammad Ibn as-Sâ’ib, l'auteur du Commentaire du Coran, était l'un de ces savants de Kufa qui croyaient au retour des morts dans cette vie (Raj‘at). Son fils Hichâm avait une noble ascendance et il était un chiite vraiment extrémiste.»

Quant à nous nous avons dit:

Moh.ammad Ibn as-Sâ’ib Ibn Bochr al-Kalbi faisait partie des plus fidèles chiites disciples de l'Imam Zayn-ul-‘Abidîn et de son fils l'Imam al-Bâqir (Que la paix soit sur eux tous). Il est décédé en l'an 146 de l'Hégire.

Jâbir Ibn Yazîd al-Ju‘fî, le maître du Commentaire du Coran (Tafsîr)

Cet honorable savant était disciple de l'Imam al-Bâqir (Que la paix soit sur lui) et son inséparable compagnon. Il avait à son actif toute une série de livres dont un Commentaire du Coran. Il est décédé en l'an 127 de l'Hégire.

Le Tafsîr de Jâbir Ibn Yazîd al-Ju‘fî est évidemment différent de celui de l'Imam al-Bâqir (Que la paix soit sur lui) cité par Ibn an-Nadîm dans son «al-fihrist» parmi tant d'autres Commentaires coranique en disant:

«Le livre de al-Bâqir Moh.ammad Ibn ‘Ali Ibn al-H.ussein rapporté par Abul-Jârûd Ziyâd Ibn Mondhir, le chef de la tendance Jârudite et Zaydite.»

Quant à nous, nous disons:

Un groupe de Chiites dignes de confiance à l'instar d'Abû Bas.îr Yah.yâ Ibn Qâsim al-Asadi avait eu l'occasion de rapporter ce commentaire du Coran de l'Imam al-Bâqir (Que la paix soit sur lui) d'Abul-Jârûd bien avant sa déviation vers le Zaydisme.

# I. 2 - Le premier à avoir écrit sur la lecture coranique et le premier à avoir rassemblé les différents styles de lecture

Le tout premier à avoir écrit sur la lecture coranique est un dénommé Abû Sa‘îd qui n'est autre que Abâne Ibn Taghlib ar-Rab‘i. Il était également connu sous le nom d'Abû Umayma al-Kufi.

Cheikh an-Najâchi a écrit dans son livre intitulé «fihristu asmâ’ mus.annifi ach-chi‘a» sur les écrivains Chiites:

Abâne était le devancier dans toutes les sciences coraniques, dans le Fiqh ainsi que dans les hadiths. Il avait son propre style de lecture coranique très connu chez les lecteurs du saint Coran.

Cheikh an-Najâchi avait cité par la suite la chaîne de rapportage de son hadith sur le saint Coran rapporté du fameux Moh.ammad Ibn Mûssâ Ibn Abî Maryam, l'auteur du livre intitulé «al-lu’lu’» (la perle) et qui remontait jusqu'a Abâne.

Quant à Ibn Nadîm, il a écrit dans la partie consacrée à l'index des œuvres d'Abâne dans son «al-fihrist»:

Il avait à son actif des livres sur le «Ma‘ân-il-Qur’ân» (les sens du saint Coran), un autre livre intitulé «kitâb-ul-qirâ’a» ainsi qu'un autre encore sur les fondements de Fiqh selon les hadiths des sources chiites.

Après Abâne, ce fut le tour de H.amza Ibn H.abîb, l'un des sept maîtres de la lecture coranique d'écrire un livre dans ce domaine.

On retrouve le passage suivant dans le livre d'Ibn an-Nadîm intitulé «al-fihrist»:

«Le livre de lecture coranique rédigé par H.amza Ibn H.abîb, l'un des sept adeptes de l'Imam as.-S.âdiq (Que la paix soit sur lui).»

Ce même livre a aussi été mentionné par Cheikh Abû Ja‘far at.-T.ûsi dans son livre intitulé «ar-rijâl» sur les rapporteurs de hadiths parmi les adeptes de l'Imam as.-S.âdiq (Que la paix soit sur lui).

Selon Cheikh Jamâl-ud-dîn Ah.mad Ibn Moh.ammad Ibn H.addâd al-H.illi, le Cheikh

Chahîd Moh.ammad Ibn Makki a écrit dans l'un de ses livres:

Al-Kisâ'i avait appris la lecture coranique auprès de H.amza qui l'avait apprise à son tour auprès d'Abû 'Abdullâh as.-S.âdiq (Que la paix soit sur lui). Quant à ce dernier, il avait appris la lecture coranique auprès de son illustre père et lui de son propre père, et ainsi de suite jusqu'au Commandeur des croyants, l'Imam 'Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui).

Quant à nous, nous disons:

H.amza avait également appris la lecture coranique auprès d'A'mach et H.imrân Ibn A'yune qui comptaient tous deux, comme nous le verrons, parmi les grands Cheikhs Chiites.

Personne n'avait en tout cas précédé Abâne et H.amza dans la constitution des livres sur la lecture coranique.

Et pourtant adh-Dhahabi et une série d'autres chercheurs qui ont écrit des livres sur les différentes catégories de lecteurs du saint Coran ont prétendu que le tout premier à avoir composé un livre sur les différents styles de lecture coranique serait un certain Abû 'Obeyd al-Qâsim Ibn Salâm décédé en l'an 224 de l'Hégire.

Et il n'y aucun doute que Abâne Ibn Taghlib ar-Rab'î ait vécu avant ce Abû 'Obeyd, car adh-Dhahabi, dans son livre intitulé «al-mizân», ainsi que Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i dans son livre intitulé «at.-t.abaqât», ont tous deux mentionné que Abâne est décédé en l'an 141 de l'Hégire. Ce qui prouve ainsi que Abâne avait vécu environ 83 ans avant Abû 'Obeyd.

Il en est de même pour H.amza Ibn H.abîb qui, toujours d'après adh-Dhahabi et Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i, est né en l'an 80 de l'Hégire et décédé en l'an 156 de l'Hégire selon les uns et en l'an 154 de la même ère, selon les autres. Et il y en a qui fixent carrément le décès de H.amza Ibn H.abîb en l'an 158 de l'Hégire.

Quoiqu'il en soit, ce sont les savants chiites qui furent les premiers à écrire un livre sur la lecture coranique, et adh-Dhahabi et Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i ne l'ignoraient pas du tout. Ils voulaient tout simplement citer le tout premier savant Sunnite à avoir écrit sur la lecture coranique et non pas, bien entendu, le tout premier savant musulman.

Il y a d'ailleurs une autre série de savants chiites qui avaient également précédé Abû 'Obeyd al-Qâsim Ibn Salâm dans la composition de livres sur la lecture coranique en plus de ceux que nous avons déjà cités. Il s'agit en effet des gens tels que:

Ibn Sa'dân Abû Ja'far Moh.ammad Ibn Sa'dân ad.-D.arir mentionné par Ibn an-

Nadîm dans son livre intitulé «al-fihrist» parmi les chiites spécialistes de la lecture coranique. Il a dit à ce propos:

Il (en parlant de Ibn Sa‘dân Abû Ja‘far Moh.ammad Ibn Sa‘dân ad.-D.arir) était le maître de la masse et l'un de ceux qui lisaient le saint Coran selon le style de H.amza avant de s'inventer un style propre à lui. Il est né à Bagdad, mais il avait fait ses études à Kufa. Il est décédé en l'an 231 de l'Hégire, le jour même d'Arafat. Il est l'auteur d'un certain nombre de livres dont «al-qirâ’a» sur la lecture coranique, «mukhtas.ar-un-nah.w» sur la syntaxe arabe ainsi qu'un autre livre sur le code pénal semblable à celui de al-Farrâ’.

Moh.ammad Ibn H.assan Ibn Abî Sârah ar-Rawâsi de Kufa

Il s'agit du maître de al-Kisâ’ï et de al-Farrâ’ qui faisait partie de proches disciples de l'Imam al-Bâqir (Que la paix soit sur lui). Abû ‘Amru ad-Dâni l'a cité dans la classe des lecteurs «qurrâ’»du saint Coran en disant qu'il avait eu des cours de lecture auprès d'Abû ‘Amru et assisté aux leçons de lecture coranique dispensées par al-A‘mach l'un des savants de Kufa. Il était habilité à émettre son propre avis dans la lecture coranique où il avait un bon nombre d'adeptes. Il avait un certain nombre d'élèves sur la lecture coranique parmi lesquels Khallâd Ibn Khâlid et ‘Ali Ibn Moh.ammad al-Kondi. Il y avait également une série de personnes qui rapportaient de lui la lecture coranique à l'instar d'al-Kisâ’ï et d'al-Farrâ’.

Il est décédé au début du deuxième siècle de l'Hégire. Selon an-Najâchi dans son «fihristu asmâ’ mus.annifi ach-chi‘a», Moh.ammad Ibn H.assan Ibn Abî Sârah ar-Rawâsi al-Kûfi avait à son actif une série de livres parmi lesquels le grand et le petit «al-waqf wal-ibtidâ’» ainsi que le livre intitulé «al-hamz» sur les règles de lecture coranique.

Chahîd Zayd Ibn ‘Ali Ibn al-H.ussein Ibn ‘Ali Ibn Abî T.âleb

Il avait quant à lui opté pour le style de son propre grand-père, le Commandeur des croyants (Que la paix soit sur eux tous), comme l'affirme ‘Omar Ibn Mûssâ ar-Rajhi[58]. Ce dernier a écrit dans l'introduction du livre sur la lecture de Zayd: J'ai entendu cette façon de lire chez Zayd Ibn ‘Ali Ibn al-H.ussein Ibn ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur eux tous). Je n'avais jamais vu quelqu'un qui maîtrise les sciences coraniques autant que lui. Il en connaissait les Nâsikh (les versets abrogatifs), les Mansûkh (les versets abrogés), tous les sujets complexes ainsi que le I‘râb (l'analyse grammaticale). Il fut assassiné à l'époque de Hichâm Ibn ‘Abdul-Mâlik en l'an 122 de l'Hégire. Il était alors âgé de 42 ans étant donné qu'il est né en l'an 80 de l'Hégire.

Tous ceux-ci avaient écrit des livres sur la lecture coranique bien avant Abû ‘Obeyd Qâsim Ibn Salâm. Ce qui prouve à suffisance que ce sont les savants

chiites qui furent les premiers à rédiger des livres dans ce domaine.

## I. 3 - Le premier à avoir écrit un livre sur les préceptes du saint Coran

Le tout premier à avoir écrit sur les préceptes du saint Coran est un dénommé Moh.ammad Ibn S.aïb al-Kalbi, l'un des disciples de l'Imam al-Bâqir (Que la paix soit sur lui), que nous avons déjà cité plus haut. Ibn S.aïb a également été cité par Ibn an-Nadîm dans son livre intitulé «al-fihrist» dans la partie réservée aux livres rédigés sur les préceptes du saint Coran. Il a dit exactement: Moh.ammad Ibn S.aïb al-Kalbi a rapporté le livre intitulé «ah.kâm al-Qur'ân» sur les règles du saint Coran de Ibn 'Abbâs.

Quant à nous, nous disons:

Comme nous l'avons déjà mentionné plus haut, Ibn S.aïb al-Kalbi est décédé en l'an 146 de l'Hégire. Ainsi, la prétention de as-Suyût.i selon laquelle l'Imam ach-Châfi'i serait le tout premier à avoir constitué un livre portant sur les préceptes du saint Coran mérite d'être examinée et vérifiée avec minutie.

En effet, Imam ach-Châfi'i est décédé en l'an 204 de l'Hégire alors qu'il était seulement âgé de 54 ans. Il en est de même pour sa déclaration dans son livre intitulé «t.abaqât-un-nuh.ât» sur les grammairiens selon laquelle le tout premier à avoir écrit un livre sur les préceptes du saint Coran serait Qâsim Ibn As.bagh Ibn Moh.ammad Ibn Yûsuf al-Bayâni al-Qort.obi de l'Andalousie (dans l'actuelle Turquie) décédé en l'an 340 de l'Hégire alors qu'il était âgé de 93 ans et quelques jours.

## I. 4 - Le premier à avoir écrit un livre sur les faits insolites dans le saint Coran

Selon un bon nombre de nos savants, le tout premier à avoir écrit un livre sur les faits insolites dans le saint Coran, c'est encore le Cheikh Chiite Abâne Ibn Taghlib qui était déjà le tout premier à avoir constitué un livre sur la lecture coranique. En outre, cette information fut également confirmée par Yâqut al-H.amawi dans son livre intitulé «mu'jam al-'udabâ'» sur les hommes de lettres ainsi que par Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i dans son livre intitulé «bughyat-ul-wi'ât». Ces derniers furent tous les deux d'accord que Abâne Ibn Taghlib est décédé en l'an 141 de l'Hégire.

Et pourtant Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i a écrit dans son livre intitulé «al-awâ'il» sur les pionniers dans les différents domaines: Le premier à avoir rédigé un livre sur les faits insolites dans le saint Coran fut Abû 'Obeyda Mu'mar Ibn al-Muthannâ décédé en l'an 209 de l'Hégire, ou en l'an 210 voire en l'an 211 selon certains autres avis.

Quant à nous, nous ne croyons pas du tout que Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i ait complètement oublié ce qu'il avait déclaré dans la biographie d'Abâne Ibn Taghlib dans son «bughyat-ul-wi‘ât», lorsqu'il avait affirmé que Abâne avait écrit un livre sur les faits insolites dans le saint Coran. Loin de là en tout cas. Il faisait tout simplement ici allusion au tout premier savant de la ville de Basra à avoir rédigé un livre dans ce domaine. En effet Abû ‘Obeyda n'était nullement de la tendance sunnite pour que l'on puisse prétendre que Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i voulait seulement citer le tout premier savant sunnite. Car, comme l'affirme Jahedh dans son livre intitulé «al-h.ayawane», de nos jours édité en Egypte, Abû ‘Obeyda était bel et bien de la tendance Kharijite S.afuriyya.

Il faut néanmoins signaler qu'il y a eu toute une série de savants chiites qui ont également écrit des livres dans ce même domaine après Abâne Ibn Taghlib. Nous pouvons citer le cas d'Abû Ja‘far ar-Rawâsi qui avait lui aussi vécu avant Abû ‘Obeyda, Abû ‘Othmân al-Mâzéni décédé en l'an 248 de l'Hégire, al-Farrâ’ décédé en l'an 207 de l'Hégire, Ibn Dureyd al-Kufi, homme de lettres décédé en l'an 321 de l'Hégire ou encore ‘Ali Ibn Moh.ammad as-Simsât.i dont nous allons prouver la tendance chiite lorsque nous citerons leurs biographies dans les chapitres portant sur le Nah.w (la grammaire arabe) et la linguistique.

# I. 5 - Le devancement des savants chiites dans la composition des livres sur les différents thèmes abordés dans le saint Coran (Ma‘âni-l-Qur’ân)

Le tout premier à avoir écrit un livre sur les différents thèmes abordés dans le saint Coran est encore une fois de plus ce Cheikh Chiite Abâne Ibn Taghlib décédé en l'an 141 de l'Hégire. Toute une multitude de savants avaient cité son livre dans ce domaine. Nous pouvons citer l'exemple de Cheikh Ibn an-Nadîm dans son livre intitulé «al-fihrist», de Cheikh an-Najâchi dans son livre intitulé «fihrist asmâ’ mus.annifi ach-chi‘a» dans lequel il cite les écrivains de la tendance chiite, et tant d'autres savants d'ailleurs. Et, tout au long de nos recherches, nous n'avons pas trouvé quelqu'un d'autre ayant écrit dans ce domaine avant Abâne.

Toutefois, nous retrouvons également certains autres de nos savants chiites à l'instar de ar-Rawâsi et de al-Farrâ’ qui avaient aussi écrit des livres dans ce domaine. Ibn an-Nadîm dit à ce propos:

«Il y existe un livre sur les différents thèmes abordés dans le saint Coran écrit de la main de ar-Rawâsi ainsi qu'un autre rédigé par al-Farrâ’ pour ‘Omar Ibn Baker. Et ces deux auteurs étaient tous de la tendance chiite.»

Le tout premier à avoir écrit un livre sur les Nâsikh (les versets abrogatifs) et les Mansûkh (les versets abrogés) dans le saint Coran est un certain ‘Abdullâh Ibn

‘Abdur-Rah.mân al-As.am al-Masma‘ï al-Bas.ri qui faisait partie des savants du monde Chiite. Il comptait parmi les disciples de l'Imam Abî ‘Abdullâh as.-S.âdiq (Que la paix soit sur lui).

Après ‘Abdullâh, nous pouvons citer le cas de Dâram Ibn Qabîs.a Ibn Nahchal Ibn Majama‘ Abul-H.assan at-Tamîmi ad-Dârami l'un des Cheikh de la première génération des Chiites. Celui-ci avait vécu assez longtemps étant donné qu'il avait même connu l'époque de l'Imam ar-Réd.â (Que la paix soit sur lui). Il n'est décédé que vers la fin du deuxième siècle de l'Hégire. Il avait à son actif deux livres sur les versets abrogatifs et les versets abrogés dans le saint Coran, à savoir: «al-wujûh wan-naz.â’ir» et «an-nâsikh wal-mansûkh» que Cheikh an-Najâchi a eu à mentionner dans son livre intitulé «fihristu asmâ’ mus.annifi ach-chi‘a» dans lequel il cite les écrivains de la tendance chiite, dans la partie où il cite la biographie de ce grand savant.

Vint ensuite le tour de H.assan Ibn ‘Ali Ibn Fad.d.âl, l'un des adeptes de l'Imam ‘Ali Ibn Mûssâ ar-Réd.â (Que la paix soit sur lui) décédé en l'an 224 de l'Hégire.

Ce fut ensuite le tour du grand Cheikh Ah.mad Ibn Moh.ammad Ibn ‘Isâ Ach‘ari al-Qumi qui faisait lui aussi partie des adeptes de l'Imam ar-Réd.â (Que la paix soit sur lui). Cheikh Ah.mad avait vécu assez longtemps étant donné qu'il était encore vivant à l'époque de l'Imam Abû Moh.ammad Hassan al-‘Askari (Que la paix soit sur lui).

Et pourtant, d'après Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i, le tout premier à avoir écrit un livre sur les Nâsikh et les Mansûkh dans le saint Coran serait Abû ‘Obeyd Qâsim Ibn Salâm, décédé en l'an 224 de l'Hégire. Or celui-ci avait vécu à l'époque de H.assan Ibn ‘Ali Ibn Fad.d.âl, l'un des savants qui avait déjà un livre dans ce domaine à son actif. Et bien entendu, tout ceci s'était passé des années plus tard après la génération d'al-Masma‘ï. Et d'ailleurs, c'était déjà bien après l'époque de Dâram Ibn Qabîs.a.

Dans tous les cas, ce sont les savants chiites qui furent les tous premiers à avoir rédigé des livres sur les Nâsikh et les Mansûkh du saint Coran.

Et le tout premier à avoir écrit un livre sur les «Nawâdir» (Les faits extraordinaires) dans le saint Coran est un dénommé ‘Ali Ibn al-H.ussein Ibn Fad.d.âl qui comptait parmi les Cheikhs Chiites du troisième siècle de l'Hégire. En guise de confirmation, on lit le passage suivant dans «al-fihrist» de Ibn an-Nadîm: «Et le livre du Cheikh Chiite ‘Ali Ibn Ibrâhim Ibn Hâchim sur les «Nawâdir» dans le saint Coran, le livre d'Ali Ibn H.assan Ibn Fad.d.âl de la tendance chiite, le livre d'Abi Nas.r Ayyachi, un autre Chiite.»

Quant à nous, nous disons:

Ah.mad Ibn Moh.ammad as-Sayyâri, l'écrivain originaire de la ville de Basra, avait

lui aussi à son actif un livre sur les «Nawâdir» dans le saint Coran. En effet, as-Sayyâri avait écrit un livre intitulé «nawâdir al-Qur'ân» pour T.âhir à l'époque même de l'Imam al-H.assan al-'Askari (Que la paix soit sur lui). Abul-H.assan Moh.ammad Ibn Ah.mad Ibn Moh.ammad, plus connu sous le nom de al-H.ârithi, a également un livre dans ce domaine intitulé «nawâdir 'Ilm-il-Qur'ân».

Cheikh an-Najâchi dit, en parlant de lui: Il comptait parmi les grandes figures de l'époque et parmi nos compagnons les plus confiants.

Le tout premier à avoir écrit un livre portant sur les «Mutachâbih» (Les analogies) contenues dans le saint Coran est un dénommé H.amza Ibn H.abîb Zayyât al-Kufi, l'un des partisans de l'Imam Abû 'Abdullâh as.-S.âdiq (Que la paix soit sur lui). Cet illustre savant est décédé à H.olwâne en l'an 156 de l'Hégire. On retrouve d'ailleurs le passage suivant dans le livre intitulé «al-fihrist» d'Ibn an-Nadîm:

«Ainsi que le livre sur les «Mutachâbih» dans le saint Coran écrit par H.amza Ibn H.abîb, l'un des sept fidèles compagnons de l'Imam as.-S.âdiq (Que la paix soit sur lui).»

Et c'est aussi le cas de Cheikh Abû Ja'far at.-T.ûsi qui avait également cité ce H.amza parmi les compagnons de l'Imam as.-S.âdiq (Que la paix soit sur lui).

Néanmoins, bien avant Ibn an-Nadîm et Abû Ja'far at.-T.ûsi, Ibn 'Uqda dans son livre ar-Rijâl, avait déjà eu à mentionner ce même H.amza parmi les compagnons de l'Imam as.-S.âdiq (Que la paix soit sur lui).

Bien entendu, un bon nombre de nos savants chiites avaient aussi eu l'occasion de rédiger des livres dans ce domaine. Nous pouvons citer parmi eux Moh.ammad Ibn Ah.mad al-Wazir qui avait vécu à l'époque de Cheikh Abû Ja'far at.-T.ûsi ainsi que Cheikh Rachîd-ud-dîn Moh.ammad Ibn Chahrachûb al-Mâzandarâni décédé en l'an 588 de l'Hégire.

Le tout premier à avoir écrit un livre sur les «Maqt.û'» (les détachés) et les «Maws.ûl» (les liés) contenus dans le saint Coran est encore le Cheikh H.amza Ibn H.abîb déjà cité comme étant le tout premier savant musulman à avoir écrit sur les «Mutachâbih» dans le saint Coran. Moh.ammad Ibn Ish.âq, plus connu sous le nom d'Ibn An-Nadîm, a écrit le passage suivant dans son livre intitulé «al-fihrist»:

«…le livre sur les «Maqt.û'» et les «Maws.ûl» dans le saint Coran de H.amza Ibn H.abîb, l'un des sept fidèles compagnons de l'Imam as.-S.âdiq (Que la paix soit sur lui).»

Le tout premier à avoir mis les points sur les lettres du saint Coran ainsi que les signes de I'râb (Signes de déclinaison), et qui avait par ce fait d'ailleurs protégé le saint Coran de toute forme d'altération est, selon la plupart des sources, le

dénommé Abul-Aswad ad-Dû'ali, ou Yah.yâ Ibn Ya'mur 'Odwâni, son propre l'élève, selon d'autres sources. Le premier avis est en tout cas le plus plausible, le plus vraisemblable.

Dans tous les cas, ce sont les savants chiite qui raflent encore une fois de plus la palme d'or, était donné que les deux savants précités étaient tous deux Chiites. Il suffit pour cela de consulter notre livre de base pour des plus amples informations.

Le tout premier à avoir écrit un livre sur le «Majâz» (la métaphore) dans le saint Coran est le dénommé al-Farrâ' Yah.yâ Ibn Ziyâd décédé en l'an 207 de l'Hégire sur qui nous allons d'ailleurs revenir dans le chapitre consacré au «Nah.w» (la grammaire arabe). Mawlâ 'Abdullâh al-Afandi a affirmé dans son livre intitulé «riyâd. al-'ulamâ'» sur les différents savants que al-Farrâ' était effectivement Chiite imâmite avant d'ajouter:

«Quant à la prétention de Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i selon laquelle al-Farrâ' serait Mu'tazilite est probablement une erreur due tout simplement à la confusion de la plupart des savants Sunnites entre les dogmes chiites et Mu'tazilites. Al-Farrâ' était vraiment Chiite imâmite.»

Il y a eu également toute une série d'autres savants musulmans qui avaient aussi constitué des livres dans ce domaine. Et le meilleur livre de toute la série est sûrement celui du as-Sayyed Charif ar-Rad.i al-Mûsawi, le frère d'as-Sayyed al-Mortad.â.

Le tout premier à avoir écrit un livre sur les «Amthâl-ul-Qur'ân» (les similitudes contenues dans le saint Coran) est l'honorable Cheikh Moh.ammad Ibn Moh.ammad Ibn Junayd. Ibn an-Nadîm écrit textuellement le passage suivant dans son livre intitulé «al-fihrist», et plus précisément vers la fin de la liste des livres écrits sur les divers thèmes abordés dans le saint Coran:

«…le livre de Ibn Junayd sur les Amthâl-ul-Qur'ân».

Tout au long de nos recherches, nous n'avons pas du tout trouvé un quelconque autre savant qui aurait écrit un livre sur les similitudes contenues dans le saint Coran avant le Cheikh Ibn Junayd.

Le tout premier à avoir écrit un livre sur les «Fad.â'il-ul-Qur'ân» (les vertus du saint Coran) est le dénommé Oubeyy Ibn Ka'b al-Ans.âri, l'un des compagnons du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille). Ibn an-Nadîm l'avait d'ailleurs également mentionné dans son livre intitulé «al-fihrist».

Et pourtant Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i ne s'était pas apparemment rendu compte du devancement de Oubeyy dans ce domaine, car il prétend que le tout premier à

avoir rédigé un livre sur les vertus du saint Coran serait l'imam Moh.ammad Ibn Idris ach-Châfi‘i décédé en l'an 204 de l'Hégire.»

As-Sayyed ‘Ali Ibn as.-S.adr al-Madani, l'auteur du livre intitulé «as-salâfa» a affirmé dans son livre intitulé «ad-darajât-ur-rafî‘a fi t.abaqât ach-chi‘a» sur la hiérarchie des savants du monde chiite que Oubeyy était bel et bien chiite sur base de preuves. En ce qui nous concerne, nous avons personnellement rajouté toute une série d'autres preuves et témoignages à ce propos dans le livre de base.

Il y a eu également toute une série d'autres savants chiites qui avaient eux aussi constitué des livres sur les vertus du saint Coran après Oubeyy Ibn Ka‘b al-Ans.âri. Nous pouvons citer le cas des gens tels que H.assan Ibn ‘Ali Ibn Abû H.amza al-Bat.â’ini et Moh.ammad Ibn Khâlid al-Barqi qui avaient vécu à l'époque de l'Imam ar-Réd.â (Que la paix soit sur lui), Ah.mad Ibn Moh.ammad as-Sayyâri Abû ‘Abdullâh al-Kâtib al-‘Ayyâchi al-Bas.ri qui avaient vécu à l'époque de l'Imam al-‘Askari et avant l'occultation de l'Imam al-Mahdi (Que la paix soit sur eux tous) ainsi que beaucoup d'autres Cheikhs Chiites à l'instar de Moh.ammad Ibn Mas‘ûd al-‘Ayyâchi, ‘Ali Ibn Ibrâhim Ibn Hâchim le maître de Cheikh al-Kuleyni, Ah.mad Ibn Moh.ammad Ibn ‘Ammâr Abu ‘Ali al-Kufi décédé en l'an 346 de l'Hégire, pour ne citer que ceux-là.

Le tout premier à avoir écrit un livre sur les «Asbâ‘-ul-Qur’ân» (le chiffre sept dans le saint Coran) ainsi que sur les délimitations des versets coraniques est encore le dénommé H.amza Ibn H.abîb al-Kufi, l'un des sept fidèles compagnons de l'Imam as.-S.âdiq (Que la paix soit sur lui) que nous avons d'ailleurs déjà cité plus haut. Ibn an-Nadîm avait eu à mentionner ses œuvres dans son «al-fihrist», intitulés «asbâ‘-ul-Qur’ân» et «h.udûd ’ây al-Qur’ân».

Et tout au long de nos recherches, nous n'avons trouvé un autre savant qui aurait écrit un livre dans ce domaine avant le Cheikh H.amza Ibn H.abîb al-Kufi.

I. 6 - Les grands maîtres chiites dans les sciences coraniques Les Chiites et les sciences islamiques I. 6 - Les grands maîtres chiites dans les sciences coraniques

Parmi les grandes figures dans le domaine des sciences coraniques, nous avons:

‘Abdullâh Ibn ‘Abbâs

Cet illustre personnage fut le tout premier savant chiite à avoir publiquement donné cours sur le Tafsîr (commentaire du Coran) ou exégèse du saint Coran.

Un bon nombre de nos savants chiites avaient beaucoup écrit sur sa biographie et confirmé sa tendance chiite. Nous retrouvons parmi eux d'illustres personnages à l'instar d'as-Sayyed ‘Ali Ibn as.-S.adr al-Madani, dans son livre intitulé «ad-darajât-ur-rafî‘a fi t.abaqât-ich-chi‘a».

De notre côté, nous avons pu apporter suffisamment de preuves sur le chiisme de Ibn ‘Abbâs dans notre livre de base.

‘Abdullâh Ibn ‘Abbâs est décédé en l'an 67 de l'Hégire à T.âïf. Et d'ailleurs, juste avant de rendre l'âme, il avait dit:

«O Seigneur! Je me rapproche de toi au nom de mon allégeance à ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui).

Jâbir Ibn ‘Abdullâh al-Ans.âri

Cet illustre Cheikh était l'un des compagnons du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille).

Selon Abul-Khayer, l'auteur du livre intitulé «t.abaqât al-mufassirîn», cet honorable savant avait appartenu à la toute première génération des Mufassirîn (Exégètes ou commentateurs) du saint Coran.

Fad.l Ibn Châdhâne Neychapûri, l'un des compagnons de l'Imam ar-Réd.â (Que la paix soit sur lui) avait déclaré:

«Jâbir Ibn ‘Abdullâh al-Ans.âri (Qu'Allah soit satisfait de lui) était parmi les tous premiers musulmans à s'être alliés au Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali (Que la paix soit sur lui).»

Ibn ‘Uqda l'a mentionne à son tour en disant:

«C'était un vrai partisan des Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous)».

Quant à nous, nous en avons largement parlé dans notre livre de base en apportant une série de preuves supplémentaires sur son Chiisme.

Jâbir Ibn ‘Abdullâh al-Ans.âri est décédé à Médine après les années 70 de l'Hégire à l'âge de 94 ans.

Obey Ibn Ka‘b, le maître des lecteurs du saint Coran

Cet illustre savant était l'un des compagnons du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) qui fit partie de la toute première génération des Mufassirîn du saint Coran. Il était chiite, comme nous l'avions d'ailleurs déjà mentionné. Sa biographie est beaucoup plus détaillée dans le livre intitulé «ad-darajât ar-rafî‘a fi t.abaqât ach-chi‘a» d'as-Sayyed ‘Ali Ibn as.-S.adr Madan ainsi que dans notre propre livre intitulé «ta’sîs ach-chi‘a li ‘ulûm al-islâm», le livre de base du présent livre.

Après cette série de maîtres des sciences coraniques de la génération du Prophète

(Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) vient ensuite les illustres savants de la génération suivante appelés communément les «at-Tâbi‘ine». Nous retrouvons parmi eux de grandes célébrités telles que:

Sa‘îd Ibn Jubayr

Selon la déclaration de Qatada rapportée par Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i dans son livre intitulé «al-itqâne», cet honorable cheikh était le plus savants de tous les Tâbi‘ine dans le Tafsîr (commentaire du Coran) du saint Coran.

Nous avons d'ailleurs déjà parlé de lui et prouvé largement son chiisme.

Yah.yâ Ibn Ya‘mur

Cet honorable Cheikh était l'un des savants chiites de la deuxième génération les plus célèbres dans les sciences coraniques.

Ibn Khallikân a dit en parlant de lui:

«Il était l'un de grands lecteurs du saint Coran de la ville Basra et c'était auprès de lui que ‘Abdullâh Ibn Ish.âq avait appris la lecture coranique. Il maîtrisait vraiment le saint Coran, le Nah.w (la grammair arabe) et la lexicographie arabe. Il avait lui-même appris le Nah.w auprès d'Abul-Aswad Duali. Il comptait parmi ces Chiites de première classe qui clamaient la suprématie des Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous) sur les autres sans pour autant bafouer le droit de qui que ce soit.»

Nous en avons suffisamment parlé dans notre livre de base dans la partie consacrée aux grandes figures de la grammaire arabe.

Abû S.âlih. Mîzân al-Bas.ri

Cet éminent savant était plus connu sous le nom de tilmîdhu Ibn ‘Abbâs fi-t-tafsîr (L'élève d'Ibn ‘Abbâs de commentaire du saint Coran). Le cheikh al-Mufîd Moh.ammad Ibn Moh.ammad Ibn an-Nu‘mân a largement parlé de son chiisme ainsi que de sa loyauté dans son livre intitulé «al-kâfi’a fi ibt.âl tawbat-il-khât.i’a» après avoir cité un hadith qu'il avait rapporté de Ibn ‘Abbâs. Il est décédé après le premier siècle de l'Hégire.

Tâwûs Ibn Kaysâne Abû ‘Abdullâh al-Yamâni

Ce grand savant avait appris le Commentaire du saint Coran auprès d'Ibn ‘Abbâs. En se référant au livre de Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i intitulé «al-itqân», le Cheikh Ah.mad Ibn Taymiyya le comptait parmi les hommes qui maîtrisaient le mieux le Commentaire du saint Coran.

Ibn Qotayba a eu à confirmer son chiisme dans son livre intitulé «al-ma‘ârif». On peut lire le passage suivant à la page 206 de la version de ce livre édité au Caire en Egypte:

«Les savants Chiites: al-H.ârith al-A‘war, S.a‘s.a‘a Ibn S.awh.âne, As.bagh Ibn Nabâta, ‘At.iyya al-‘Ufi, T.âwûs et al-A‘mach…»

Le Cheikh T.âwûs est décédé à la Mecque en l'an 106 de l'Hégire. C'était le fidèle compagnon de l'Imam ‘Ali Ibn al-H.ussein as-Sajjâd (Que la paix soit sur eux tous).

Al-A‘mach, al-Kufi Suleyman Ibn Mihrâne Abû Moh.ammad al-Asadi

Le chiisme de cet éminent savant a été confirmé par Ibn Qotayba dans son livre intitulé «al-ma‘ârif», par Chahristani dans son livre sur les peuples et les sectes intitulé «al-milal wan-nih.al», ainsi que tant d'autres écrivains d'ailleurs.

Et parmi nos savants chiites qui ont confirmé son chiisme, nous pouvons citer le cas de Cheikh Zayn-ud-dîn surnommé ach-Chahîd-ut-Thâni (le deuxième martyr) qui en a parlé dans les notes de son livre intitulé «al-khulâs.a», le chercheur al-Muh.aqqiq al-Bihbahâni dans le livre intitulé «at-ta‘lîqa» ainsi que Mirzâ Moh.ammad Bâqir ad-Dâmâd dans son livre intitulé «ar-rawâchih.» dont nous avons reproduit textuellement les propos dans notre livre de base en plus d'une série de preuves supplémentaires.

Al-A‘mach al-Kufi est décédé en l'an 148 de l'Hégire à l'âge de 88 ans.

Sa‘îd Ibn Musayyib

Cet honorable Cheikh avait appris les sciences coraniques auprès d'Ibn ‘Abbâs et de l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui). Ce dernier ainsi que ses compagnons l'avaient adopté et éduqué. Il était toujours à ces côtés et ne s'en était jamais séparé même lors de différentes batailles.

L'Imam as.-S.âdiq et l'Imam ar-Réd.â (Que la paix soit sur eux tous) avaient témoigné de son Chiisme, selon ce que Humayri déclare dans le troisième tome de son livre intitulé «qurb-ul-’isnâd» sur les chaînes de rapportage de hadiths. Il fut le maître de tous les lecteurs du saint Coran de la ville sainte de Médine.

Ibn al-Madâyini avait dit en parlant de lui:

«En tout cas, je ne connais pas quelqu'un d'aussi savant que lui de toute la génération des Tawâbi‘[59].»

Sa‘îd Ibn Musayyib est décédé après les années 90 de l'Hégire. Il était alors âgé d'une quatre vingtaine d'années.

Abû ‘Abdur-Rah.mân as-Sulami

C'était le maître de lecture coranique de ‘A^s.im.

Ibn Qotayba avait dit en parlant de ce grand savant:

«Il faisait partie des compagnons d'Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui), et c'était vraiment un bon lecteur du saint Coran en plus du fait qu'il disposait de bonnes connaissances du saint Coran au point de s'y référer pour en faire ressortir le Fiqh.»

Quant à nous, nous disons:

D'après ce qu'a écrit Cheikh at.-T.abarsi dans son Commentaire connu sous le nom de «majma‘-ul-bayâne», Abû ‘Abdur-Rah.mân avait appris la lecture coranique auprès du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui). Et al-Barqi l'a compté d'ailleurs parmi les privilégiés de l'Imam ‘Ali (Que la paix soit sur lui) dans son livre intitulé «kitâb-ur-rijâl» sur les rapporteurs de hadiths.

Abû ‘Abdur-Rah.mân était de la tribu de Mod.ar. Il est décédé après les années 70 de l'Hégire.

Ismâ‘îl as-Soddi, plus connu sous le nom d'As-Soddi al-Kabîr

Comme nous l'avons d'ailleurs déjà mentionné tout au début de ce livre, dans la partie consacrée à l'exégèse du saint Coran, cet honorable cheikh avait également à son actif un Commentaire du saint Coran.

Moh.ammad Ibn as-Sâ’ib Ibn Bochr al-Kalbi

Comme nous l'avons également mentionné dans la partie consacrée à l'exégèse du saint Coran, cet illustre savant avait lui aussi à son actif un Commentaire du saint Coran.

H.imrâne Ibn A‘yune, le frère de Zorâra Ibn A‘yune al-Kufi

Il s'agit du serviteur du célèbre Chayban, l'une de grandes figures des sciences coraniques. Il fut tour à tour élève de l'Imam Zayn-ul-‘Abidîn et de l'Imam al-Bâqir (Que la paix soit sur eux tous). Il est décédé au début du deuxième siècle de l'Hégire.

Le célèbre Abâne Ibn Taghlib

Comme nous en avons d'ailleurs largement parlé, il fut le premier dans toutes les techniques des sciences. Il avait appris la lecture coranique auprès de al-A‘mach,

et il fut tour à tour disciples de l'Imam as-Sajjad ‘Ali Ibn al-H.ussein et de l'Imam al-Bâqir (Que la paix soit sur eux tous). Il est décédé en l'an 141 de l'Hégire.

‘A^s.im Ibn Bahdalah

Il s'agit de l'un des sept lecteurs du saint Coran selon le style d'Abû ‘Abdur-Rah.mân as-Sulami, élève de l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui). Voilà d'ailleurs ce qui explique pourquoi son style était le plus préféré de tous nos savants. C'était selon eux le meilleur style de lecture.

Sa tendance chiite a pu être certifiée par l'honorable Cheikh ‘Abdul-Jalil ar-Râzi, décédé en l'an 556 de l'Hégire, dans son livre intitulé «naqd.-ul-fad.â’ih.».

‘A^s.im Ibn Bahdalah était le modèle des Chiites quant à la lecture coranique. Il est décédé en l'an 128 de l'Hégire à Kufa où il fut enterré. Selon d'autres sources, il serait mort à Samâwa alors qu'il se rendait à Cham dans l'actuelle syrie.

‘A^s.im aussi bien que al-A‘mach étaient tous deux aveugles.

Le juge al-Qâd.i Nurullah al-Mar‘achi a eu également à parler du chiisme de cet illustre savant dans son livre intitulé «majâlis al-Mu’minîn» tout en le citant parmi les savants chiites.

Après ces honorables savants de la génération des Tâbi‘ine, nous avons les illustres savants de la génération suivante appelés communément les «Atbâ‘-ut-Tâbi‘ine»[60].

Nous retrouvons parmi eux de grandes figures à l'instar de:

Abû H.amza ath-Thomâli Thâbit Ibn Dînar, le Cheikh des Chiites du Kufa.

Abul-Faraj Moh.ammad Ibn Ish.âq Ibn Abî Ya‘qûb an-Nadîm a écrit le passage suivant dans son «al-fihrist»:

«…le livre de Commentaire d'Abû H.amza ath-Thomâli, l'un des compagnons les plus fidèles et les plus loyaux de l'Imam ‘Ali Ibn al-H.ussein (Que la paix soit sur eux tous). Il fut également disciple d'Abû Ja‘far (Que la paix soit sur lui).»

Cet illustre savant est décédé en l'an 150 de l'Hégire.

Abul-Jârûd Ziyâd Ibn Mundhir

Cet honorable Cheikh avait rapporté tout un livre de Tafsîr (Commentaire) du saint Coran selon l'Imam al-Bâqir (Que la paix soit sur lui) avant de dévier vers l'école Zaydite. Et comme nous l'avons déjà mentionné, c'est le Cheikh Abû Bas.îr al-Asadi qui avait rapporté ledit livre d'Abul-Jârûd Ziyâd Ibn Mundhir en personne. Ce

dernier est décédé après l'an 150 de l'Hégire.

Yah.yâ Ibn Qâsim Abû Bas.îr al-Asadi

Ce grand Cheikh comptait parmi les tous premiers savants en Fiqh et en Tafsîr (Commentaire du saint Coran) sur lequel il avait écrit un vrai chef-d'œuvre. Cheikh an-Najâchi en a d'ailleurs parlé en le citant dans une série de chaînes de rapporteurs de hadiths sur le Commentaire du Coran.

Cet éminent savant est décédé à l'époque d'Abû ‘Abdullâh as.-S.âdiq (Que la paix soit sur lui) assassiné en l'an 148 de l'Hégire.

Al-Bat.â’inï ‘Ali Ibn Sâlim

Il était plus connu sous le nom d'Ibn Abû H.amza Abul-H.assan al-Kufi, le chef des Ans.âr. Il avait à son actif un livre du Commentaire du Coran selon les Imam as.-S.âdiq et Abul-H.assan, Mûssâ al-Kâz.im, (Que la paix soit sur eux tous) qu'il avait d'ailleurs rapporté, comme nous l'avons déjà signalé, d'Abû Bas.îr.

Al-H.as.îne Ibn Makhâriq Abû Junâda as-Solûli

Ibn an-Nadîm a dit, en parlant de lui:

«Il appartenait à la première classe des Chiites. Et il avait à son actif une série de livres dont un Commentaire du Coran et un livre qui parlait de toutes les disciplines en général (Jâmi‘-ul-‘Ulûm).»

Cheikh an-Najâchi lui avait reconnu à son tour un Commentaire du Coran, un autre livre sur la lecture coranique en plus d'un autre livre encore assez volumineux.

Al-Kisâ’i

Il s'agit là de l'une des sept sommités. Il avait toute une histoire à lui tout seul.

Par exemple: Il était le meilleur en Nah.w (grammaire arabe) et en Gharîb[61] et il était Iraquien d'origine perse.

Nous lui avons d'ailleurs écrit une biographie assez fournie dans notre livre de base en plus des gens qui ont certifié son Chiisme.

Cet honorable savant est décédé à Rey en Iran, ou à Tûs selon d'autres sources, alors qu'il était aux côtés d'Haroun ar-Rachid, le calife ‘Abbasside. Cela s'est passé en l'an 189 de l'Hégire (Et selon d'autres sources, en 183, en 185 voire en 193). Il était alors âgé de 70 ans.

Après ceux-ci, vient ensuite la classe suivante dans laquelle nous pouvons citer

des noms tels que:

Ibn Sa‘dân ad.-D.arir

Ce grand savant n'est autre que Abû Ja‘far Moh.ammad Ibn Sa‘dân Ibn al-Mubârak al-Kufi, le grammairien, en personne. C'était un vrai maître en la matière. Et c'était lui l'auteur des deux livres intitulés «al-jâmi‘» et «al-muchajjar» en plus d'une série d'autres livres. Il avait d'ailleurs un style de lecture coranique propre à lui.

Cet illustre savant était très célèbre pour sa crédibilité et son équité. Il avait également à son actif un livre sur la littérature arabe en plus d'un autre portant sur les différents styles de lecture coranique.

Et comme nous l'avions déjà signalé, Ibn an-Nadîm l'avait également cité parmi les grands lecteurs Chiites du saint Coran dans son «al-fihrist».

Bien qu'il soit né à Bagdad, Ibn Sa‘dân Ad.-D.arir avait fait ses études à Kufa. Il est décédé en l'an 231 de l'Hégire, le jour même d'Arafa.

Yâqut en avait largement parlé dans son livre intitulé «al-mu‘jam», autant que Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i dans son «at.-t.abaqât» d'ailleurs.

Yâqut quant à lui a écrit que cet honorable cheikh est né en l'an 161 de l'Hégire et est décédé, selon lui, le jour de l'Id-ul-Ad.h.â (la fête de sacrifice) de l'an 231 de l'Hégire tout en laissant un fils du nom de Ibrâhim.

Et toujours selon Yâqût, Ibn Sa‘dân avait écrit des livres, il en avait également corrigé et il en avait dirigé la rédaction. Il s'était personnellement adonné aux recherches et il avait même rapporté des hadiths. Il a à son actif une série de bons livres à l'instar du livre intitulé «h.urûf al-Qur’ân» sur les lettres coraniques.

Il y avait également un groupe de savants tour à tour adeptes de l'Imam Mûssâ al-Kâz.im et de l'Imam ar-Réd.â (Que la paix soit sur eux tous) qui avaient également constitué un Commentaire du saint Coran, tels que:

Wahib Ibn H.afs. Abu ‘Ali al-Harîri

Il était un membre de la tribu de Bani Asad.

Yûnus Ibn ‘Abdur-Rah.mân Abû Moh.ammad

Il était le grand Cheikh Chiite de son époque.

Al-H.ussein Ibn Sa‘îd Ibn H.ammâd Ibn Mihrâne

Il s'agit en fait du serviteur d'Ali Ibn al-H.ussein Abû Moh.ammad al-Ahwâzi dont

nous avions écrit les biographies dans notre livre de base.

‘Abdullâh Ibn as.-S.alt Abû T.âleb at-Taymi

Ce grand savant du clan de Taym al-A^t Ibn Tha‘laba comptait parmi les grandes figures dans le domaine de Commentaire du saint Coran. Et il avait à son actif un livre intitulé «Tafsîr al-Qur’ân» (Commentaire du saint Coran) selon l'Imam ar-Réd.â (Que la paix soit sur lui).

Ah.mad Ibn S.ubayh. Abû ‘Abdullâh al-Asadi al-Kufi

Cet illustre savant comptait aussi parmi les grands commentateurs du saint Coran.

Ali Ibn Asbât. Ibn Sâlim Bayyâ‘uz-Zat.t.i Abul-H.assan al-Muqri’ al-Kufi

Ali Ibn Mahziyâr al-Ahwâzi

Cet éminent savant était l'un des spécialistes de hadiths et de Tafsîr (Commentaire du saint Coran) sur lesquels il avait d'ailleurs écrit une série de livres.

Il y a ensuite la classe suivante constituée d'honorables gens à l'instar de:

Al-Barqi, Moh.ammad Ibn Khâlid al-Barqi

Cet honorable Cheikh avait à son actif un livre intitulé «at-tanzil» sur la révélation du saint Coran ainsi qu'un Tafsîr (commentaire du Coran). Il fut tour à tour disciple de l'Imam al-Kâz.im et de l'Imam ar-Réd.â (Que la paix soit sur eux tous). Et c'est l'un de nos compagnons chiites les plus crédibles et les plus confiants.

Al-H.assan Ibn Khâlid al-Barqi

Il s'agit en fait du frère de ce Moh.ammad Ibn Khâlid al-Barqi que nous venons de citer. Il avait à son actif une série de livres dont son gros Commentaire du saint Coran en 120 volumes rapporté de l'Imam al-‘Askari (Que la paix soit sur lui), selon ce que Ibn Chahrâchub al-Mâzandarâni Rachîd-ud-dîn a écrit dans son livre intitulé «ma‘âlim al-‘ulamâ’».

Il y a également une autre série de savants chiites qui ont écrit sur le Commentaire du Coran au cours du troisième siècle de l'Hégire. Et nous pouvons citer des gens tels que:

Ali Ibn al-H.assan Ibn Fad.d.âl

Ibrâhim Ibn Moh.ammad Ibn Sa‘îd

Il s'agit d'Ibrâhim Ibn Moh.ammad Ibn Sa‘îd Ibn Hilâl Ibn ‘A^s.im Ibn Sa‘îd Ibn Mas‘ûd ath-Thaqafi al-Kufi décédé en l'an 383 de l'Hégire.

Ali Ibn Ibrâhim Ibn Hâchim al-Qumi

Il s'agit en fait du célèbre grand Cheikh Chiite auteur du fameux Tafsîr (commentaire du Coran) connu sous le nom de «tafsîr qumi».

Ali Ibn al-H.ussein Ibn Mûssâ Ibn Bâbeweyh al-Qumi

Cet honorable Cheikh avait à son actif un Commentaire du saint Coran, selon ce que rapportent certains nombre de nos savants.

Cheikh Ibn Walid

Il s'agit en fait de Moh.ammad Ibn H.assan Ibn Ah.mad Ibn Walid Abû Ja‘far. C'était lui le maître de Cheikh Ibn Bâbeweyh. Il est décédé en l'an 343 de l'Hégire.

Cheikh Furât Ibn Ibrâhim Ibn Furât al-Kufi

Ce grand savant a à son actif un grand Commentaire du Coran très connu chez nous. Il avait vécu à l'époque de l'Imam al-Jawâd, le fils de l'Imam ar-Réd.â (Que la paix soit sur eux tous).

Ibn Dawl al-Qumi

Cet illustre savant est décédé en l'an 350 de l'Hégire. Ce cheikh avait écrit toute une série de livres dont le Commentaire du saint Coran mentionné par Cheikh an-Najâchi dans son propre livre.

Salama Ibn al-Khat.t.âb Abul-Fad.l al-Qumi

Cet éminent savant avait lui aussi à son actif un Commentaire du Coran selon les Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous), intitulé «at-tafsît ‘an Ahl-ul-Bayt ‘alayhim-us-salâm». Il avait vécu à l'époque de l'Imam ar-Réd.â et à l'époque de l'Imam al-Jawâd (Que la paix soit sur eux tous).

Vient ensuite une série d'autres commentateurs du saint Coran parmi lesquels on a:

Moh.ammad Ibn Ibrâhim Ibn Ja‘far Abû ‘Abdullâh Kâtib an-Nu‘mâni

Il s'agit en fait de l'auteur du fameux Tafsîr (commentaire du Coran) connu sous le nom de «tafsîr an-nu‘mâni». C'était lui qui avait rapporté les soixante sortes de sciences coraniques qu'avait citées le Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui), avec exemples à l'appui pour chacune.

Nous avons eu l'honneur d'avoir un exemplaire de ce livre que nous gardons d'ailleurs jusqu'à nos jours.

Ce Cheikh An-Na‘mâni a rapporté une série de hadiths du livre intitulé «al-kâfi» de Cheikh al-Kuleyni.

Moh.ammad Ibn ‘Abbâs Ibn ‘Ali Ibn Marwân

Cet illustre savant est plus connu sous le nom de Ibn al-Hajjâm ainsi que sous le surnom d'Abû ‘Abdullâh. Il avait toute une multitude de livres à son actif. On peut citer, entre autres: «ta’wîlu mâ nuzila fin-nabiyy», sur l'interprétation des versets révélés sur le Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) ; «ta’wîlu mâ nuzila fi Ahl-ul-Bayt wa mâ nuzila fi chi‘atihim», sur l'interprétation des versets révélés sur tous les Ahl-ul-Bayt, à savoir:le Prophète lui-même, Fât.ima Zahrâ, l'Imam Ali, l'Imam al-H.assan et l'Imam al-H.ussein (Que la paix soit sur eux tous) et l'interprétation des versets révélés sur les partisans d'Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous) ; «ta’wîlu mâ nuzila fi a‘dâ’i Ahl-ul-Bayt» sur l'interprétation des versets révélés sur les ennemis d'Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous) ; un Tafsîr (commentaire du Coran) intitulé «at-tafsîr al-Kkabîr» ; un autre livre intitulé «an-nâsikh wal-mansûkh», sur les versets abrogatifs et les versets abrogés dans le saint Coran ; «qirâ’atu Amîr-il-Mu’minîn», sur la lecture de l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) ainsi que le livre intitulé «qirâ’atu Ahl-ul-Bayt», sur la lecture d'Ahl-ul-Bayt(Que la paix soit sur eux tous) du saint Coran.

Le cheikh Ibn al-H.ajjâm était le maître d'Abû Moh.ammad Hâroun Ibn Mûssâ Tal‘ukburi au cours de l'année 328 de l'Hégire. Et il lui avait d'ailleurs octroyé un certificat de rapportage de hadiths.

Il y a également toute une série de savants qui ont aussi rédigé des livres sur les différentes sortes de sciences coraniques. Nous pouvons citer le cas des gens tels que:

Moh.ammad Ibn H.assan ach-Cheybani

C'était lui le maître de célèbre Cheikh al-Mufîd. Il avait à son actif un livre intitulé «nahj-ul-bayâne ‘an kachfi ma‘ân-il-Qur’ân» dans lequel il avait cité une soixantaine de sciences coraniques. Il avait rédigé ce livre pour le Calife ‘Abbasside Mustans.ir.

As-Sayyed al-Mortad.â l'a d'ailleurs cité comme référence dans son livre intitulé «al-muh.kam wal-mutachâbih», sur les versets clairs et les versets confus du saint Coran.

Cheikh al-Mufîd Moh.ammad Ibn Moh.ammad Ibn Nu‘mân

Cet illustre savant était beaucoup plus connu à son époque sous le nom de «Ibn al-Mu‘allim» (le fils du maître). Il était le plus grand Cheikh des Chiites de son époque.

Cheikh al-Mufîd avait à son actif toute une multitude de livres que l'on peut retrouver dans l'index de ses œuvres dont le livre intitulé «al-bayâne fi anwâ‘i ‘ulûm al-Qur’ân» sur les différentes sortes de sciences coraniques.

Cet honorable Cheikh est décédé au cours du mois de Muharram de l'an 409 de l'Hégire.

Al-Khat.îb al-Baghdâdi a parlé de lui dans son livre intitulé «târîkhu baghdâd», sur l'histoire de la ville de Bagdad.

Moh.ammad Ibn Ah.mad Ibn Ibrâhim Ibn Salîm Abul-Fad.l as.-S.auli al-Ju‘fî al-Kufi

Cet éminent savant était plus connu sous le nom d'as.-S.âbûni. C'était l'auteur du livre intitulé «al-Fâkhir fil-Lugha» (le glorieux de la littérature). Il avait à son actif un livre intitulé «tafsîru ma‘âni tafsîr al-Qur’ân» ainsi qu'un autre intitulé «tasmiyatu as.nâfu kalâmih al-Majid», sur la nomination des sortes de paroles divines. Et il était l'un de nos grands cheikhs Chiites.

Cheikh as.-S.âbûni vivait en Egypte jusqu'à sa mort en l'an 300 de l'Hégire.

# I.7 - Le premier Commentaire du Coran abordant toutes les sciences coraniques

Parmi les tous premiers Tafsîrs (commentaires) du saint Coran ayant abordé la totalité des sciences coraniques, nous pouvons citer les livres suivants:

«ar-raghîb fi ‘ulûm-il-Qur’ân»

Ce Tafsîr (commentaire du Coran) a été écrit par le Cheikh Abû ‘Abdullâh Moh.ammad Ibn ‘Omar al-Wâqidi. Ibn an-Nadîm en a d'ailleurs parlé dans son «al-fihrist» tout en confirmant le chiisme de son auteur.

At-tibyân al-jâmi‘ li kulli ‘ulûm al-Qur’ân

C'est un gros livre en dix tomes rédigé par le maître de l'école Chiite, à savoir, Abû Ja‘far Moh.ammad Ibn H.assan Ibn ‘Ali at.-T.ûsi né en l'an 385 de l'Hégire et décédé à Ghari en l'an 462.

Cet illustre savant affirme au début de ce livre qu'il était le tout premier à avoir eu la chance de regrouper autant de disciplines dans un seul livre.

H.aqâ’iq at-tanzîl wa daqâ’iq at-ta’awîl[62]

Ce Tafsîr (commentaire du Coran) aussi volumineux que «at-tibyân al-jâmi‘li kulli ‘ulûm al-Qur’ân» de Cheikh Ibn ‘Ali Abû Ja‘far at.-T.ûsi a été écrit par as-Sayyed Chérif ar-Rad.i, le frère d'as-Sayyed al-Mortad.â. Cet illustre savant y a dévoilé les faits insolites, les faits extraordinaires, les faits mystérieux, les secrets ainsi que les ambiguïtés contenus dans le saint Coran. Il y avait, pour la toute première fois dans l'histoire, révélé la réalité et la finesse de l'interprétation du saint Coran. Et aucun savant n'y avait songé avant lui.

Toutefois, ce livre ne renfermait pas du tout la totalité des sciences coraniques. Il avait également à son actif un autre livre intitulé «al-mutachâbih fil-Qur’ân», sur les analogies dans le saint Coran, ainsi qu'un autre intitulé «majâzât al-Qur’ân», sur la métaphore dans le saint Coran. Il n'avait pas en tout cas dépassé l'âge de 47. Nous lui avions d'ailleurs écrit une biographie assez riche dans notre livre de base intitulé «ta’sîs ach-chi‘a li ‘ulûm al-islâm». Il est décédé en l'an 406 de l'Hégire.

Rawad. al-Jinân fi Tafsîr al-Qur’ân

Il s'agit d'un livre en vingt tomes écrit par le Cheikh, l'imam et le modèle, Abul-Futûh. ar-Râzi al-H.ussein Ibn ‘Ali Ibn Moh.ammad Ibn Ah.mad al-Khuzâ‘i ar-Râzi an-Neysâbûri décédé au début du sixième siècle de l'Hégire. Cet illustre savant avait vécu après l'époque de Cheikh Abû Ja‘far at.-T.ûsi.

Majma‘ al-bayâne fi ‘ulûm al-Qur’ân

Il s'agit d'un livre en dix tomes rédigé par Cheikh Amîn-ud-dîn Abû ‘Ali al-Fad.l Ibn al-H.assan Ibn al-Fad.l at.-T.abarsi décédé en l'an 154 de l'Hégire. Cet éminent savant y avait regroupé toutes les sciences coraniques.

Néanmoins, Cheikh at.-T.abarsi reconnaît dans l'introduction de ce livre avoir recouru au livre intitulé «at-tibyân al-jâmi‘ li kulli ‘ulûm al-Qur’ân» de Cheikh Ibn ‘Ali Abû Ja‘far at.-T.ûsi.

On a enfin le livre intitulé «Khulâs.at at-tafâsîr».

Il s'agit en fait du résumé en vingt tomes de différents Tafsîr (commentaire du Coran). Il est l'œuvre de Cheikh Qot.b-ud-dîne ar-Râwandi.

Ce chef-d'œuvre se caractérise par la réalité et la finesse. Il s'agit en tout cas là de l'un de meilleurs Commentaires du Coran rédigés après l'époque de Cheikh Abû Ja‘far at.-T.ûsi.

# CHAPITRE II

# LE DEVANCEMENT DES SAVANTS CHIITES DANS LE DOMAINE DES HADITHS

Avant de développer ce sujet, il est avant tout nécessaire de définir la nature du devancement des savants chiites sur les savants sunnites dans ce domaine. Il faut tout d'abord reconnaître qu'il y avait un grand désaccord entre les compagnons du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) et les Tâbi‘ine quant à l'enregistrement de hadiths. Certains d'entre eux étaient catégoriquement contre toute forme d'enregistrement de hadiths, pendant que certains autres étaient tout à fait favorables à cette idée. Et l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb, par exemple, ainsi que son fils, l'Imam al-H.assan (Que la paix soit sur eux tous) faisaient partie de ceux qui avaient écrit dans ce domaine dès le début, selon ce que rapporte Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i dans son livre intitulé «tadrîb ar-râwi» sur le rapportage de hadiths.

Le chef-d'œuvre écrit de la main de l'Imam ‘Ali (Que la paix soit sur lui) avait été dicté par le Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) lui-même. Al-H.akam Ibn ‘Oyaynah confirme avoir vu personnellement ce livre chez l'Imam al-Bâqir (Que la paix soit sur lui) lorsqu'ils eurent des divergences d'opinions sur un certain sujet. L'Imam al-Bâqir (Que la paix soit sur lui) était alors contraint de recourir à ce livre comme preuve, tout en précisant: «Ceci constitue la parole du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) écrite de la main d'Ali (Que la paix soit sur lui). Et c'est le tout premier livre constitué de son vivant même. Ceci avait fait que les Chiites prissent conscience de la nécessité d'enregistrer les hadiths et de les classifier. Ils s'y investirent alors en suivant l'exemple de l'Imam, à savoir Imam ‘Ali (Que la paix soit sur lui). Et pendant ce temps, l'autre groupe s'entêtait à en interdire l'enregistrement. Ce qui avait contribué malheureusement à leur retard dans le domaine.

Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i a écrit dans son livre intitulé «tadrîb ar-râwi»:

«Il n'était pas du tout autorisé d'enregistrer ou de classifier les hadiths à l'époque des compagnons du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) et des Tâbi‘ine. A cette époque, d'une part, les gens se fiaient beaucoup plus à leur capacité d'assimilation ainsi qu'à la fidélité de leur mémoire, et d'autre part, il leur était strictement interdit d'écrire la tradition prophétique, comme l'avait d'ailleurs mentionné Muslim dans son recueil de hadiths connu sous le nom de «s.ah.îh. al-muslim», de peur que cette dernière soit confondue au saint Coran, sans oublier que la plupart des gens étaient analphabètes.

Quant à nous, nous avons dit:

Evidemment, cette interdiction ne concernait pas du tout les compagnons de la tendance chiite, ni les grandes personnalités parmi les Tâbi‘ine d'ailleurs, étant donné qu'eux, comme nous allons le voir, s'étaient directement investis dans la constitution des livres en suivant l'exemple du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui).

# II. 1 - Le premier à avoir collectionné et regroupé les hadiths en chapitres

Le tout premier compagnon de tendance chiite à avoir regroupé et classifié les hadiths en chapitres, est un dénommé Abû Râfî‘. Il était le serviteur du Noble Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille).

Cheikh an-Najâchi a écrit dans son livre intitulé «fahrasu asmâ’ al-mus.annifîne min-ach-chi‘a», sur les écrivains chiites: Abû Râfî‘, le serviteur du Noble Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) avait à son actif un livre intitulé: «as-sunan wal-ah.kâm wal-qad.âyâ», sur les traditions et les préceptes religieuses et les jugements...

Selon Cheikh an-Najâchi, cet illustre personnage s'était converti à l'Islam au début de la révélation à la Mecque avant de rejoindre le Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) à Médine au moment de l'Hégire. Après la mort de ce denier, il était resté aux côtés de l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui). Compté parmi les meilleurs Chiites, il avait également pris part à toutes ses batailles et ses luttes. C'était d'ailleurs lui son trésorier à Kufa. Il est décédé en l'an 35 de l'Hégire, selon ce qu'affirme Ibn H.ajar dans son livre intitulé «at-taqrîb».

Etant donné la mort d'Abû Râfî‘ au début du califat de l'Imam ‘Ali (Que la paix soit sur lui); il est alors tout à fait impossible de lui citer un quelconque devancier dans le regroupement et la classification des hadiths en chapitres.

En effet, les écrivains qui ont été cités comme étant les premiers à avoir regroupé les hadiths en différents chapitres avaient, selon Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i dans son livre intitulé «tadrîb ar-râwi», tous vécu au deuxième siècle de l'Hégire, autrement dit bien après Abû Râfî‘.

Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i rapporte, selon le livre de Ibn H.ajar intitulé «fath. al-bâri», que le tout premier à avoir classifié les hadiths en différents chapitres serait un certain Ibn Chihâb az-Zuhari, sous l'initiative du calife ‘Omar Ibn ‘Abdul-‘Aziz. Or, étant donné que le califat de ce dernier n'avait duré que de l'an 99 à l'an 101 de

l'Hégire, l'affaire Ibn Chihâb se situe par conséquent au début du deuxième siècle de l'Hégire, évidemment après Abû Râfî‘, lui compagnon du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille).

Nous avions d'ailleurs eu à relever les incohérences de la déclaration d'Ibn H.ajar sur ce sujet dans notre livre de base.

## II. 2 - Le premier chiite à avoir regroupé les hadiths dans un chapitre titré

Les tous premiers compagnons du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) de tendance chiite à avoir regroupé les hadiths en chapitres titrés ne sont autres que Abû ‘Abdullâh Salmâne al-Fârsi et Abû Dhar al-Ghifâri (Qu'Allah soit satisfait d'eux), selon ce qu'affirme Rachîd-ud-dîn Ibn Chahrâchûb dans son livre intitulé «ma‘âlim ‘ulamâ’ ach-chi‘a», sur les savants Chiites.

Le Cheikh Chiite Abû Ja‘far at.-T.ûsi et le Cheikh Abul-‘Abbâs an-Najâchi ont cité chacun dans son œuvre un livre sur les hadiths pour Salmâne et un autre pour Abû Dhar al-Ghifâri, dans la liste des écrivains chiites. Et ils ont tous deux clôturé la chaîne des rapportages de hadiths par les livres de ces deux honorable compagnons (Qu'Allah soit satisfait d'eux).

Le livre de Salmâne était le livre de «h.adith al-jâthlîq» (Une autorité religieuse de la Grèce) tandis que celui d'Abû Dhar al-Ghifâri «al-khut.ba» consistait en un discours décrivant la période qui avait précédé la mort du saint Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille).

Dans son livre intitulé «rawdât al-jannât fi ah.wâl ‘ulamâ’ wa s-sâdât» sur les savants musulmans, as-Sayyed al-Khonsâri a rapporté un passage du troisième tome de «az-zîna» dans lequel l'auteur, Abû H.âtam, affirme qu'à l'époque du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille), le mot «Chiite» était le surnom de quatre de ses compagnons, à savoir: Salmâne al-Fârsi, Abû Dhar al-Ghiffâri, Miqdâd Ibn al-Aswad al-Kondi et ‘Ammâr Ibn Yâsser.

Ce livre intitulé «az-zîna» écrit par Cheikh Abû H.âtam Sahl Ibn Moh.ammad as-Séjestâni décédé en l'an 205 de l'Hégire, a été également mentionné dans le livre intitulé «kachf-uz.-z.unûn».

# II. 3 - Le premier à avoir rédigé un livre parmi les grandes figures chiites de la génération des Tâbi‘îne

Ces honorables chiites successeurs des compagnons du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) avaient tous écrit leurs livres à la même époque de telle sorte que nous ne pouvons pas déterminer avec exactitude qui avait précédé les autres. Il s'agit en effet d'illustres personnages suivants:

Ali Ibn Abî Râfî‘

Il s'agit du fameux compagnon du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) qui était son chargé de finance.

Cheikh an-Najâchi l'a cité dans son «fahrasu asmâ’ al-mus.annifîne min-ach- chi‘a» parmi les écrivains chiites de la première classe en disant:

«Ali Ibn Abî Râfî‘ comptait parmi les meilleurs chiites de la génération des successeurs des compagnons du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille). Il fut l'un de fidèles compagnons du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui), et son secrétaire particulier d'ailleurs. Il avait tellement appris qu'il fut en mesure de se constituer un livre portant sur les divers sujets de Fiqh à l'instar des ablutions, de la prière et de différents autres chapitres de Fiqh.»

Et Cheikh an-Najâchi citait régulièrement cet honorable savant dans ses chaînes de rapporteurs de hadiths.

‘Obaydullâh Ibn Abî Râfî‘

Cet illustre savant était le secrétaire du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) et le frère de ce ‘Ali Ibn Abî Râfî‘ que nous venons de citer. Ce fidèle compagnon avait à son actif un certain livre intitulé «qad.âyâ Amîr-il-Mu’minîn», portant sur les jugements de l'Imam ‘Ali (Que la paix soit sur lui), en plus d'un autre intitulé «tasmiyatu man chahida ma‘a Amîr-il-Mu’minîn al-Jamal wa S.iffîne wan-Nahrawâne min-as.-s.ah.âba» qui reproduisait les noms de tous les compagnons qui avaient accompagné le Commandeur des croyants (Que la paix soit sur lui) dans les batailles de «Jamal»[63], de «S.iffîne[64]» et de «Nahrawâne[65]».

Selon «al-fihrist» de Cheikh Abî Ja‘far at.-T.ûsi et «at-taqrîb» de Ibn H.ajar, ‘Obeydullâh était le secrétaire particulier de l'Imam ‘Ali (Que la paix soit sur lui). Et

c'était vraiment un homme loyal parmi les gens de la troisième classe.

As.bagh Ibn Nabâta al-Mujâchi‘i

Cet éminent savant était l'un de fidèles compagnons du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui). Il avait survécu après le martyre de ce dernier et avait même rapporté ses recommandations à Mâlik al-Achtar alors nommé gouverneur en Egypte, dans un livre. Cheikh an-Najâchi dit à ce propos:

«C'était un livre très célèbre et son testament à son fils Moh.ammad Ibn H.anafiyya.»

Quant à Cheikh Abû Ja‘far at.-T.ûsi dans son «al-fihrist», il reconnaît à ce même As.bagh Ibn Nabâta al-Mujâchi‘i un autre livre intitulé «maqtal al-H.ussain ibn ‘Ali» sur la mort de l'Imam al-H.ussein Ibn ‘Ali (Que la paix soit sur eux tous). Ce dernier livre fut rapporté par ad-Dawri.

Sulaym Ibn Qays al-Hilâli Abû S.âdiq

Il était le compagnon du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui). Cet honorable chiite avait à son actif un important livre dans lequel il avait rapporté les hadiths de l'Imam ‘Ali (Que la paix soit sur lui), de Salmâne al-Fârsi, d'Abû Dhar al-Ghifâri, de Miqdâd Ibn al-Aswad, de ‘Ammâr Ibn Yâsser et de quelques grandes figures parmi les grandes compagnons du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille).

Le même Cheikh l'imam Abû ‘Abdullâh an-Nu‘mâni que nous venons de citer a écrit le passage suivant dans son livre intitulé «al-ghayba» sur l'occultation, dans le chapitre consacré aux maîtres de Commentaire du saint Coran, après avoir rapporté un hadith du livre de Sulaym Ibn Qays al-Hilâli:

«Tous les savants Chiites et les rapporteurs de hadiths des Imams (Que la paix soit sur eux tous) s'accordent à l'unanimité que le livre de Sulaym Ibn Qays al-Hilâli se présente comme l'un des livres de base les plus considérés par les savants et des rapporteurs de hadiths des Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous), et comme l'un des livres les plus anciens... C'est l'une des sources de références auxquelles recourent les Chiites.»

Sulaym Ibn Qays est décédé au début du règne d'al-H.ajjâj Ibn Yûsuf à Kufa.

Meytham Ibn Yah.yâ Abû S.âlih. at-Tammâr

Meytham Ibn Yah.yâ Abû S.âlih. at-Tammâr était aussi l'un des compagnons les

plus fidèles du Commandeur des croyants (Que la paix soit sur lui) et son confident. Il avait à son actif un livre de grande valeur dans le domaine des hadiths.

Cheikh Abû Ja‘far at-T.ûsi, Cheikh Abû ‘Amru al-kachchi et même at.-T.abari dans son propre livre intitulé «bichârat al-mus.t.aphâ» l'ont beaucoup cité dans leur rapportage de hadiths.

Cet honorable fidèle fut malheureusement assassiné à Kufa par ‘Obeydullâh Ibn Ziyâd à cause de sa tendance Chiite.

Moh.ammad Ibn Qays al-Bajali

Ce filède compagnon a à son actif un livre dans le domaine des hadiths qu'il a rapporté du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui). Beaucoup de nos cheikhs chiites parmi les successeurs des compagnons du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) l'avaient plusieurs fois mentionné et même rapporté son livre.

Cheikh Abû Ja‘far at.-T.ûsi rapporte dans son livre intitulé «al-fihrist» que ‘Obeyd Ibn Moh.ammad Ibn Qays avait dit:

«Lorsque nous avions présenté ce livre à Abû Ja‘far Moh.ammad Ibn ‘Ali Ibn al-H.ussein (Que la paix soit sur eux tous), il avait déclaré: Il s'agit là de la parole d'Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui).»

Moh.ammad Ibn Qays al-Bajali commençait chaque fois par la phrase: «Lorsque l'Imam ‘Ali (Que la paix soit sur lui) entamait la prière, il disait:...» ; et ainsi de suite jusqu'à la fin de son livre.

Ya‘lâ Ibn Morra

Ce fidèle compagnon avait également à son actif un livre de hadiths qu'il avait rapporté du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui).

Cheikh an-Najâchi a cité dans son «al-fihrist» un certain hadith dont la chaîne des rapporteurs remonte jusqu'à ce livre de Ya‘lâ Ibn Morra.

‘Obeydullâh Ibn H.urr al-Ju‘fî

Cet illustre savant était de la génération des successeurs des compagnons du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) de Kufa. C'était un grand poète et un vaillant

chévalier. Il avait lui aussi à son actif un certain livre renfermant des hadiths rapportés du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui).

Il est décédé à l'époque de Mokhtâr.

Cheikh an-Najâchi l'avait cité dans son livre parmi les écrivains chiites de la première classe.

Rabî‘at Ibn Samî‘

Ce fidèle compagnon avait à son actif un certain livre portant sur le Zakât-un-Ni‘am, l'aumône des bétails.

Cheikh an-Najâchi l'avait également cité dans son livre parmi les écrivains chiites de la toute première classe. C'était l'une de grandes figures de la génération des successeurs des compagnons du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille).

H.ârith Ibn ‘Abdullâh al-A‘war al-Hamdâni

Il était plus connu sous le nom d'Abû Zoheir, et il comptait parmi les compagnons du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui). Il avait à son actif un certain livre dans lequel on retrouve les réponses de l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) aux questions des Juifs. Cette série de réponses était, selon «al-fihrist» de Cheikh Abû Ja‘far at.-T.ûsi, rapportée de ‘Amru Ibn Abul-Miqdâm qui l'avait rapportée d'Abû Ish.âq as-Sabî‘î qui l'avait rapportée à son tour de H.ârith al-Hamdâni, et lui de l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) lui-même. H.ârith est décédé à l'époque du Califat de Ibn Zubeir.

Toutefois, tout au début de son livre intitulé «ma‘âlim al-‘ulamâ’», sur les savants, Cheikh Rachîd-ud-dîn Ibn Chahrâchûb avait donné un certain ordre de succéssion des écrivains musulmans en guise de réponse à ce qu'il avait rapporté de l'imam al-Ghazâli. Selon ce dernier, le tout premier musulman à avoir rédigé un livre serait un dénommé Ibn Jureij. Ce livre traiterait des traditions ainsi que des lettres de Commentaire du Coran rapporté de Mujâhid et de ‘At.â de la Mecque. Vient ensuite le livre de Mu‘ammar Ibn Râchid as.-S.an‘âni de Yémen. Vient ensuite, le livre de Mâlik Ibn Anas intitulé «al-muwat.t.a’», et enfin le livre de Sufyân Ath-Thawri.

Cheikh Rachîd-ud-dîn Ibn Chahrâchûb avait textuellement répondu de la manière suivante:

«Ce qui est plutôt vrai est que c'est le Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) qui est le tout premier musulman à avoir écrit

un livre, suivi de Salmâne al-Fârsi, d'Abû Dhar al-Ghifâri, d'As.bagh Ibn Nabâta, de ‘Obeydullâh Ibn Abû Râfî‘ (Qu'Allah soit satisfait d'eux tous). Vient ensuite le «as.-s.ahîfa al-kâmila» de l'Imam Zayn-ul-‘Abidîn (Que la paix soit sur lui), etc.»

Quant au Cheikh Abul-‘Abbâs an-Najâchi, il avait cité la liste des écrivains musulmans de première classe telle que nous venons de le faire sans toutefois préciser le tout premier ni un certain ordre de devancement entre eux. Il en est de même pour Cheikh Abû Ja‘far at.-T.ûsi qui les avait également cités sans respecter l'ordre de succéssion.

Il est permis de croire que Cheikh Rachîd-ud-dîn Ibn Chahrâchûb disposait d'un supplément d'informations qui lui a permis de citer ces illustres personnages par ordre de succession contrairement aux deux autres cheikhs.

C'est Allah le Très-Haut qui accorde le plein succés.

Remarque:

Al-H.âfiz. adh-Dhahabi avait précisé dans la biographie d'Abâne Ibn Taghlib que la plupart des chiites de la génération des successeurs des compagnons du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) et de la génération suivante étaient des croyants, dévoués et vertueux.

Cheikh adh-Dhahabi quant à lui avait ajouté que si l'on rejette les hadiths de ces honorables fidèles, on risque de perdre une bonne partie de la tradition prophétique. C,a serait vraiment dommage.

Quant à nous, nous disons:

Réflechissez sur cette déclaration de ce grand al-H.âfiz. adh-Dhahabi et reconnaîssez le droit de devancement de ceux dont nous avons cité les noms ainsi que ceux que nous allons citer parmi les Chiites de la génération des successeurs des compagnons du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) et ceux des générations suivantes.

II. 4 – Les compilateurs des hadiths au cours du deuxième siècle de l'Hégire Les Chiites et les sciences islamiques II. 4 – Les compilateurs des hadiths au cours du deuxième siècle de l'Hégire

Il y avait un certain nombre de fidèles chiites qui avaient constitué des brochures, des livre de base voire de simples compiliations selon la voie des Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous) à la même époque que les écrivains sunnites considérés curieusement comme étant les tous premiers à avoir collectionné les hadiths dans

le monde musulmans. Ces honorables Chiites avaient quant à eux rapporté leurs hadiths de l'Imam Zayn-ul-‘Abidîn ainsi que de son fils, l'Imam Moh.ammad al-Bâqir (Que la paix soit sur eux tous). Parmi ces illustres personnages, nous pouvons citer le cas des gens tels que:

Abâne Ibn Taghlib

Il avait rapporté à lui tout seul environ trente mille hadiths d'Abû ‘Abdullâh, l'Imam as.-S.âdiq (Que la paix soit sur lui).

Jâbir Ibn Yazîd al-Ju‘fî

Cet illustre savant avait quant à lui rapporté soixante-dix mille hadiths de l'Imam Abû Ja‘far Moh.ammad al-Bâqir (Que la paix soit sur eux tous) qui les avait rapportés de ses aïeux et eux du Messager d'Allah (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille).

Jâbir Ibn Yazîd al-Ju‘fî avait déclaré:

«J'ai environ cinquante mille hadiths du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille), que j'ai eu selon la voie des Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous), et que je n'ai jusque là rapportés à personne.»

Abû H.amza ath-Thomâli

Il comptait parmi les compagnons du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) qui avaient collectionné un bon nombre de hadiths.

On peut citer également les gens tels que Zurâra Ibn A‘yune, Moh.ammad Ibn Muslim at.-T.âïfi, Abû Bas.îr Yah.yâ Ibn Qâsim al-Asadi, ‘Abdul-Mu’mine Ibn Qâsim Ibn Qays Ibn Moh.ammad al-Ans.âri, Bassâm Ibn ‘Abdullâh as.-S.ayrafi, Abû ‘Obeyda al-H.adhdhâ’ Ziyâd Ibn ‘Isâ Abû ar-Rajâ’ al-Kufi ainsi que Zakariya Ibn ‘Abdullâh al-Fayyâd. Abû Yah.yâ.

Thawr Ibn Abû Fâkhita, Abû Jahm

Il avait rapporté des hadiths d'un bon nombre de compagnons du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille). Il avait à son actif tout un livre qui regroupait uniquement les hadiths rapportés de l'Imam al-Bâqir (Que la paix soit sur lui).

Jahdar Ibn Mughîra at.-T.â’î

H.ujr Ibn Zâ’ida al-H.ad.rami

Il était plus connu sous le nom d'Abû ‘Abdullâh.

Mu‘âwiya Ibn ‘Ammâr Ibn Abû Mu‘âwiya

Il était plus connu sous le nom de Khubâb Ibn ‘Abdullâh.

Mut.t.alib az-Zuhari al-Qurachi al-Madani

‘Abdullâh Ibn Maymûn Ibn al-Aswad al-Qaddâh.

Nous avons eu à citer la biographie ainsi que les œuvres de tous ces honorables gens dans notre livre de base.

## II. 5 – Liste des compilateurs des hadiths de la génération suivante

Il s'agit ici d'un groupe de disciples de l'Imam Abû ‘Abdullâh Ja‘far Ibn Moh.ammad as.-S.âdiq (Que la paix soit sur eux tous) qui avaient rapporté ses hadiths dans quatre cents récueils connus sous le nom de «al-us.ûl» (livres de base).

Cheikh l'imam Abû ‘Ali al-Fad.l Ibn al-H.assan at.-T.abarsi a dit dans son livre intitulé «al-i‘lâm-ul-warâ bi a‘lâm-ul-hudâ»:

«Il s'agissait de quarte mille rapporteurs de hadiths parmi les célèbres savants qui avaient rapporté d'Abû ‘Abdullâh Ja‘far Ibn Moh.ammad as.-S.âdiq (Que la paix soit sur eux tous). Ils ont écrit quatre cents livres de hadiths, très connus dans le monde chiite, appélés «al-us.ûl» (livres de base) qu'avaient rapportés ses propres disciples ainsi que les disciples de son fils l'Imam Mûssâ al-Kâz.im (Que la paix soit sur eux tous).

Abul-‘Abbâs Ah.mad Ibn ‘Uqda avait consacré tout un livre aux noms de différents personnages qui avaient rapporté des hadiths de l'Imam as.-S.âdiq (Que la paix soit sur lui). Ce livre intitulé «rijâl man rawâ ‘an Abî ‘Abdillâh as.-S.âdiq ‘alayhis-aalâm» reproduit également les œuvres de tous ces braves gens.

Cheikh Abû Ja‘far at.-T.ûsi avait lui aussi énuméré ces différents rapporteurs dans son livre intitulé «kitâb-ur-rijâl» dans le chapitre consacré aux rapporteurs de hadiths de l'Imam as.-S.âdiq (Que la paix soit sur lui). Il faut signaler par ailleurs que «kitâb-ur-rijâl» est subdivisé en douze chapitres consacrés chacun aux disciples de chacun des douze Imams immaculés (Que la paix soit sur eux tous).

## II. 6 – Les livres imâmites écrits sur les hadiths depuis l'Imam ‘Ali jusqu'à l'Imam al-‘Askari (Que la paix soit sur eux tous)

Depuis le Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb jusqu'à l'Imam Abû Moh.ammad al-H.assan al-‘Askari (Que la paix soit sur eux tous), le nombre de livres de tendance chiite imâmite écrits dans le domaine des hadiths va, selon la voie des Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous), au-délà de six mille six cents livres, d'après Cheikh H.âfiz., Moh.ammad Ibn H.assan al-H.urr, l'auteur de «al-wasâ’il». Cet honorable cheikh avait avancé ce chiffre juste vers la fin de la quatrième notice de ce grand recueil de hadiths intitulé «wasâ’il-uch-chi‘a ilâ ah.kâm ach-chari‘a» et plus connu sous le nom de «wasâ’il-uch-chi‘a ilâ ah.kâm ach-chari‘a».

En ce qui nous concerne, nous avons eu à avancer un chiffre sensiblement égal à celui de cet honorable savant dans notre propre livre intitulé «nihâyat-ud-dirâya fi us.ûl ‘Ilm-il-H.adîth», sur les fondements de la science des hadiths.

## II. 7 - Liste des tous derniers maîtres de hadiths et les auteurs de grandes sources de références des principes juridiques chiites

Il existe toute une série de savants chiites de toutes dernières générations qui ont constitué des «jâmi‘ al-ah.âdîth» (recueils de hadiths) considérés par les chiites comme principales sources de références des principes juridiques. Et les quatre premiers recueils de hadiths ont été écrits par le premier trio de savants portant chacun le prénom de Moh.ammad. Il s'agit en effet de:

Abû Ja‘far Moh.ammad Ibn Ya‘qûb al-Kuleyni

C'est lui l'auteur du livre intitulé «al-kâfi». Cet illustre savant est décédé en l'an 328 de l'Hégire.

Il a rapporté dans «al-kâfi» au total 16.099 hadiths en plus de la liste complète de leurs rapporteurs.

Moh.ammad Ibn ‘Ali Ibn al-H.ussein Ibn Mûssâ Ibn Bâbeweyh al-Qumi

Il était plus connu sous le nom de Cheikh Abû Ja‘far as.-S.adr ûq. Il est décédé en l'an 381 de l'Hégire.

Il avait à son actif quatre cents livres dans le domaine des hadiths dont le plus

célèbre est le fameux livre intitulé «man lâ yah.d.uruh al-faqîh».

Ce livre contient un total de 9.044 hadiths sur les principes juridiques et la tradition prophétique.

Le Cheikh Chiite Moh.ammad Ibn H.assan Abû Ja‘far at.-T.ûsi

Cet honorable savant est l'auteur des deux grands derniers recueils de hadiths, à savoir: «tahdhîb al-ah.kâm», renfermant 13.590 hadiths répartis en 393 chapitres, et «al-istibs.âr» qui renferme 5.511 hadiths répartis en 920 chapitres.

Ce sont là les quatre recueils de hadiths considérés par les Chiites comme principales sources de références des principes juridiques.

Après ce premier trio de Moh.ammads, vient un autre trio des Moh.ammads qui se sont également constitués des recueils de hadiths. Il s'agit de:

L'Imam Moh.ammad al-Bâqir Ibn Moh.ammad at-Taqiy

Il était plus connu sous le nom de l'Allâmeh al-Majlisi.

C'est éminent savant qui est l'auteur du fameux recueil de hadiths en vingt six grands tomes intitulé «bih.âr al-anwâr fil-ah.âdîth al-marwiyya ‘an an-nabiy (s.allallah ‘alayhi wa âlihi wa sallam) wal-A’imma min âlih-il-at.hâr». Il s'agit d'un important recueil de hadiths très considéré chez les Chiites.

Le Thiqat-ul-Islâm al-‘Allâma an-Nûri a consacré tout un livre à al-‘Allâma al-Majlisi sous le titre de «al-fayd. al-qudsi fi ah.wâl al-Majlisi». Et ce livre est édité en Iran autant que son propre «bih.âr al-anwâr».

Cheikh al-‘Allâma Moh.ammad Ibn Murtad.â Ibn Mah.mûd

Cet illustre rapporteur de hadiths est un savant au vrai sens du mot très doué dans la narration et la déduction. Il était plus connu sous le nom de Cheikh Moh.sin al-Kâchâni et sous le surnom de l'Allâmeh al-Feyd.. Il a à son actif un livre intitulé «al-wâfi» sur la science de H.adîth qu'il a subdivisé en quatorze chapitres. Chacun de ces quatorze chapitres constitue en soi un livre indépendant regroupant les différents hadiths rapportés dans les quatre recueils du premier trio de Moh.ammads. Il est également l'auteur d'environ deux cents livres portant sur les divers domaines de la science. Il est décédé en l'an 1091 de l'Hégire alors qu'il était âgé de 84 ans.

Le grand maître de hadiths, Moh.ammad Ibn H.assan al-H.urr ach-Châmi al-‘Amili al-Machghiri

Cet illustre rapporteur de hadiths est l'auteur de l'un des plus importants recueils de hadiths connu sous le nom de «tafs.îlu wasâ'il-uch-chi'a ilâ tah.s.îli ah.âdîth ach-charî'a». Il avait compilé ce livre selon l'ordre que l'on retrouve ordinairement dans la plupart des livres de Fiqh, d'une quatre-vingtaine de recueils qui étaient en sa propre possession et d'une septentaine d'autres par personne interposée. Ce livre plusieurs fois édité en Iran constitue l'un des livres les plus éxploités par les Chiites dans le domaine des hadiths.

Né au mois de Rajab de l'an 1033 de l'Hégire, il est décédé à Tûs dans l'ancien Khorâsân en l'an 1104.

Thiqat-ul-Islâm al-'Allâma H.ussein Ibn al-'Allâma an-Nûri

Cet illustre savant avait à son actif un livre renfermant les hadiths délaissés par Cheikh Moh.ammad Ibn H.assan al-H.urr al-'Amili l'auteur de «al-wasâ'il» selon l'ordre et à la classification même du livre intitulé «wasâ'il-uch-chi'a ilâ ah.kâm ach-chari'a». Et c'est d'ailleurs la raison pour laquelle il avait intitulé son livre «mustadrak al-wasâ'il wa mustanbit. al-masâ'il». C'est un livre dans le même genre que «wasâ'il-uch-chi'a» mis à part le fait qu'il se présente comme le livre le plus volumineux de l'école Chiite. La rédaction de ce livre était à peine achévée en l'an 1319 de l'Hégire que son auteur décéda à Najaf le 28 Jumâda II de l'an 1320 de l'Hégire.

Il y a aussi toute une série de recueils écrits de la main de grands savants chiites dans le domaine de de hadiths. Nous avons, entre autres:

Al-'awâlim

C'est un recueil de hadiths en cent tomes rédigés par le Cheikh, rapporteur de hadiths, le Mawlâ 'Abdullâh Ibn Nûrullah al-Bah.râni le contemporain du fameux al-'Allâma al-Majlisi, l'auteur de «bih.âr al-anwâr».

Charh.-ul-istibs.âr fî ah.âdîth-il-A'immat-il-at.hâr

C'est un recueil de commentaires de hadiths en plusieurs tomes, sur les Imams Immaculés (Que la paix soit sur eux tous), dans le même genre que «bih.âr al-anwâr» de l'Allâma al-Majlisi. C'est l'œuvre du Cheikh Muh.aqqiq (le chercheur), Cheikh Qâsim Ibn Moh.ammad Ibn Jawâd plus connu sous le nom de Ibn al-Wandi et aussi le surnom d'Al-Faqîh al-Kâz.imi (le jurisconsulte de Kâz.imayn), contemporain de Cheikh Moh.ammad Ibn al-H.assan al-H.urr, l'auteur du livre «wasâ'il-uch-chi'a» déjà mentionné plus haut. Cet honorable savant est sorti de l'école de mon propre grand-père, à savoir al-'Allâma as-Sayyed Nûr-ud-dîn, le frère d'as-Sayyed Moh.ammad l'auteur du livre intitulé «al-madârik».

Jâmi'-ul-akhbâr fî îd.âh.-il-istibs.âr

Il s'agit d'un grand recueil de hadiths en plusieurs tomes écrit de la main de Cheikh al-‘Allâma Faqîh ‘Abdul-Lat.if Ibn ‘Ali Ibn Ah.mad Ibn Abî Jâmi‘ al-H.ârithi al-Hamdâni ach-Chami al-‘A^mili. Cet honorable savant est sorti de l'école du célèbre Cheikh al-Muh.aqqiq al-H.assan Abî Mans.ûr Ibn Ach-Chahîd, le Cheikh Zayn-ud-dîn al-‘A^mili, l'auteur du livre intitulé «al-ma‘âlim» et de «al-muntaqâ».

L'auteur de ces livres fait partie des savants du dixième siècle de l'Hégire.

Ach-chifâ fî h.adîth ’A^l-il-Mus.t.afâ

Il s'agit là d'un grand recueil de hadiths en plusieurs tomes écrit de la main du Cheikh spécialiste des hadiths, Moh.ammad ar-Réd.â, le fils de Cheikh al-Faqîh ‘Abdul-Lat.if at-Tabrizi. Ce livre fut achévé en l'an 1158 de l'Hégire.

Jâmi‘ al-ah.kâm

Il s'agit d'un grand recueil de hadiths en vingt cinq tomes rédigé de la main du Cheikh chiite, as-Sayyed al-‘Allâma ‘Abdullâh Ibn as-Sayyed Moh.ammad ar-Réd.â ach-Chubbari al-Kâz.imi.

Cet illustre savant était l'un des écrivains les plus célèbres de son époque. Et d'ailleurs, après l'époque de l'Allâma al-Majlisi, on ne connait personne d'autre qui ait écrit autant de livres que lui. Il est décédé à Kâz.imeyn en l'an 1242 de l'Hégire.

# II. 8 - Le devancement des savants chiites dans ad-Dirâya et la classification des hadiths

Le tout premier à s'être chargé de la classification des hadiths est un dénommé Abû ‘Abdullâh al-H.âkim an-Neysâbûri qui n'est autre que le fameux Moh.ammad Ibn ‘Abdullâh, décédé en l'an 405 de l'Hégire. Cet illustre savant a à son actif un livre en cinq tomes intitulé «ma‘rifatu ‘ulûm-il-h.adîth» dans lequel il avait régroupé les hadiths en cinquante catégories.

L'auteur du livre intitulé «kachf ad.-d.unûne» a confirmé ce devancement sur les autres en écrivant:

C'est al-H.âkim an-Neysâbûri qui est le tout premier à avoir pris cette initiative, suivi d'Ibn as.-S.alâh..

Quant à la déclaration de Cheikh Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i, dans son livre intitulé «al-wasâ’il fil-awâ’il», selon laquelle Ibn as.-S.alâh. décédé en l'an 643 de l'Hégire serait le tout premier à avoir classifié les hadiths, dans son très connu «mukhtas.ar» (Abrégé), elle n'est pas du tout en contradiction avec ce que nous

venons de dire. Car, Cheikh Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i lui sous-entendait par là «le tout le premier savant sunnite à avoir classifié les hadiths». Or al-H.âkim an-Neysâbûri lui est reconnu de tout le monde comme étant Chiite.

En effet, Cheikh as-Sam‘âni, dans son livre intitulé «al-ansâb», Cheikh Ah.mad Ibn Teymiyya et même al-H.âfiz. adh-Dhahabi, dans son propre livre intitulé «tadhkirat al-h.uffâz.», avaient tous témoigné du Chiisme de al-H.âkim an-Neysâbûri.

Al-H.âfiz. adh-Dhahabi rapporte dans son «tadhkirat al-h.uffâz.» qu'Ibn T.âhir lui avait dit:

«J'avais demandé à Abû Ismâ‘îl al-Ans.âri d'emmettre son avis au sujet de al-H.âkim an-Neysâbûri. Il avait déclaré que c'était un homme digne de confiance dans le rapportage de hadiths, mis à part le fait que c'est un vilain «Râfid.i» [66].»

Et Ibn T.âhir avait ajouté:

«Al-H.âkim an-Neysâbûri était au fond un vrai passionné du Chiisme sous l'apparence d'un vrai sunnite qui reconnaît les trois califes avant l'Imam ‘Ali (Que la paix soit sur lui). Toutefois il ne se génait pas du tout pour rénier ouvertement la légitimité du Califat de Mu‘âwiya et de celui de tous ses successeurs.»

Quant à nous, nous affirmons qu'une série de nos savants chiites, à l'instar de Cheikh Moh.ammad Ibn H.assan H.urr vers la fin de son livre intitulé «wasâ’il-uch-chi‘a», avaient confirmé sa tendance chiite.

On rapporte que Cheikh Ibn Chahrâchûb avait cité al-H.âkim an-Neysâbûri dans son livre intitulé «ma‘âlim al-‘ulamâ’», parmi les Chiites auteurs des livres, plus précisement dans le chapitre consacré aux surnoms en précisant qu'il avait à son actif un livre intitulé «al-’amâli» et un autre sur les vertus de l'Imam ar-Réd.â (Que la paix soit sur lui). On lui reconnaît également le livre intitulé «fad.â’il Fât.imat-az-Zahrâ’» sur les vertus de Bibi Fât.ima Zahrâ (Que la paix soit sur elle).

Et dans la première partie du livre intitulé «riyâd. al-‘ulamâ’» consacré aux savants chiites imamites, Mawlâ ‘Abdullâh al-Afandi a également écrit la biographie de al-H.âkim an-Neysâbûri. Il l'avait cité dans le chapitre consacré aux noms ainsi que dans celui des surnoms. Il avait par ailleurs confirmé que cet illustre personnage avait à son actif un livre intitulé «us.ûl al-‘Ilm-il-H.adîth» et un autre intitulé «al-madkhal ilâ ‘ilm-is.-s.ah.îh.».

Cheikh al-Afandi avait encore dit, toujours en parlant de al-H.âkim an-Neysâbûri:

«Il avait palié à la négligence du «s.ah.îh. al-Bukhâri» en rapportant des hadiths authentiques sur les Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous) à l'instar de «H.adîth-ut-T.ayr» (l'oiseau roti) et de «H.adîth al-Wilâya» (Quiconque dont je suis

le patron, ‘Ali que voiçi est également son patron)».

Après Cheikh al-H.âkim an-Neysâbûri, il y a tout un groupe de savants qui ont également écrit des œuvres dans ad-Dirâya de hadiths. Nous pouvons citer le cas des gens tels que:

Jamâl-ud-dîne Ah.mad Ibn T.âwûs Abul-Fad.â’il

C'est cet honorable savant qui est l'auteur de la nouvelle terminologie imâmite dans la classification des hadiths en quatre catégories, à savoir: le «H.adîth S.ah.îh.» (Hadith authentique), le «H.adîth H.assan» (Hadith bon), le «H.adîth Muwaththaq» (Hadith accrédité) et le «H.adîth D.a‘îf» (Hadith faible). Il est décédé en l'an 673 de l'Hégire.

As-Sayyed al-‘Allâma ‘Ali Ibn ‘Abdul-H.amîd al-H.assani

Il a écrit à son tour le livre intitulé «charh. us.ûl dirâya al-h.adîth» dans lequel il a rapporté des hadiths d'un certain nombre de livres à l'instar de celui de Cheikh al-‘Allâma al-H.illi Ibn al-Mut.ahhar, celui de Cheikh Zayn-ud-dîne, plus connu sous le nom de ach-Chahîd-uth-Thâni, intitulé «al-bidâya fi ‘Ilm-id-Dirâya» ainsi que son commentaire intitulé «ad-dirâya», le livre de Cheikh H.ussein Ibn ‘Abd-us.-S.amad al-H.ârithi al-Hamdâni intitulé «al-wus.ûl al-akhyâr ilâ us.ûl al-akhbâr», l'introduction du livre d'Abul-Mans.ûr al-H.assan Ibn Zayn-ud-dîne al-‘A^mili intitulé «al-muntaqâ» sur les bases de la science de H.adîth et le livre du Cheikh Bahâ’-ud-dîne al-‘A^mili intitulé «al-wajîza fî ‘Ilm Dirâyat-il-H.adîth».

Nous avons eu à commenter tous ces livres dans notre livre intitulé «nihâyat-ud-dirayâ». Ce livre a été édité en Inde et il est enseigné dans des écoles.

# II. 9 - Le premier à avoir écrit sur les rapporteurs de hadiths

Selon ce que rapporte Cheikh Abû Ja‘far at.-T.ûsi dans son livre intitulé «ar-rijâl» sur les rapporteurs de hadiths, le tout premier à avoir écrit un livre sur les «Rijâl» (les rapporteurs des hadiths) est un dénommé Abû ‘Abdullâh Moh.ammad Ibn Khâlid al-Barqi al-Qumi, l'un des disciples de l'Imam Mûssâ Ibn Ja‘far al-Kâz.im (Que la paix soit sur eux tous).

Abul-Faraj Ibn an-Nadîm avait parlé de son œuvre sur les rapporteurs de hadiths dans son «al-fihrist», au tout début de la cinquième catégorie consacrée aux hadiths des jurisconsultes chiites.

Et dans sa sixième déclaration, il a encore dit, en parlant toujours d'al-Barqi al-Qumi:

«Il avait à son actif une série de livres parmi lesquels les livres intitulés «al-‘awîs.», «at-tabs.ira» et «ar-rijâl» dans lequel il avait mentionné les noms des fidèles qui ont rapporté des hadiths du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui).»

Après Cheikh al-Barqi al-Qumi, vint Abû Moh.ammad ‘Abdullâh Ibn Jibilla Ibn H.ayyâne Ibn Abjor al-Kinâni

Il a également à son actif un livre sur les rapporteurs de hadiths. Cette illustre personne est décédée en l'an 219 de l'Hégire.

Cependant, Cheikh Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i avait déclaré dans son livre intitulé «al-awâ’il» (les pionniers) que le tout premier à avoir écrit sur les rapporteurs de hadiths est un certain Cho‘ba[67] qui a d'ailleurs vécu après Ibn Jibilla.

En effet, Cho‘ba est décédé en l'an 260 de l'Hégire. Or il avait déjà été devancé par un autre savant Chiite du nom d'Abû Ja‘far al-Yaqt.îni, l'un des disciples de l'Imam al-Jawâd Moh.ammad Ibn ar-Réd.â (Que la paix soit sur eux tous). Et ce Cheikh al-Yaqt.îni serait l'auteur d'un certain livre intitulé «ar-rijâl», selon ce que rapporte Cheikh an-Najâchi dans son «al-fihrist» ainsi que Ibn an-Nadîm dans son propre «al-fihrist».

Barqi al-Qumi, quant à lui, était tour à tour disciple de l'Imam Mûssâ Ibn Ja‘far et de son fils l'Imam ar-Réd.â (Que la paix soit sur eux tous). Et il avait vécu assez longtemps jusqu'à atteindre l'époque de l'Imam al-Jawâd, le fils de l'Imam ar-Réd.â (Que la paix soit sur eux tous). Dans son livre qui est d'ailleurs en notre posséssion, il a cité la liste des fidèles qui ont rapporté des hadiths du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb et des Imams immaculés qui lui avaient succédé (Que la paix soit sur eux tous). Il y a étudié et évalué tous ces rapporteurs, comme tous les livres écrits dans ce domaine d'ailleurs.

Cheikh Abû Ja‘far Ah.mad Ibn Moh.ammad Ibn Khâlid al-Barqi

Il s'agit du propre fils de Cheikh al-Barqi al-Qumi. Cet honorable Cheikh avait à son actif le livre intitulé «ar-rijâl» sur les rapporteurs de hadiths et un autre intitulé «at.-t.abaqât» sur les différentes classes de rapporteurs. Il est décédé en l'an 274 de l'Hégire.

Cheikh Abul-H.assan Moh.ammad Ibn Ah.mad Ibn Dâwûd Ibn ‘Ali al-Qumi

Il était plus connu sous le nom d'Ibn Dâwûd, le savant chiite, et il avait rédigé un livre intitulé «al-mamdûh.ine wal-madhmûmine min ar-ruwât». Il est décédé en l'an 368 de l'Hégire.

Cheikh Abû Ja‘far Moh.ammad Ibn Bâbeweyh S.adûq

Il avait aussi écrit un livre dans ce domaine intitulé «ma‘rifat-ur-rijâl» et un autre intitulé «ar-rijâl al-mukhtârayn min as.h.âb-in-Nabiy s.allallahu ‘alayh wa A^lihi wa sallam». Cet honorable Cheikh est décédé en l'an 381 de l'Hégire.

Cheikh Abû Bakr al-Ji‘âbi

Ibn an-Nadîm avait déclaré en parlant de lui:

«C'était l'un d'honorables Chiites»

Cet honorable Cheikh avait à son actif un livre sur les rapporteurs de hadiths intitulé «ach-chi‘a min as.h.âb-il-h.adîth wa t.abaqâtihim» que Cheikh an-Najâchi considère comme un grand livre.

Cheikh Moh.ammad Ibn Bat.t.a

Il avait lui aussi à son actif un livre sur les rapporteurs de hadiths intitulé «asmâ’ mus.annifi ach-chi‘a». Il est décédé en l'an 274 de l'Hégire.

Cheikh Nas.r Ibn as.-S.abâh Abul-Qâsim al-Balkhi

Il s'agit du maître de Cheikh Abû ‘Amru al-kachchi. Il avait lui aussi à son actif un livre intitulé «ma‘rifat-un-nâqilîn» sur les rapporteurs de hadiths. Il est décédé au troisième siècle de l'Hégire.

Ali Ibn al-H.assan Ibn Fad.d.âl

Il avait également rédigé un livre sur les rapporteurs de hadiths intitulé «ar-rijâl». Ce savant aussi est de la troisième siècle de l'Hégire comme le Cheikh Abul-Qâsim al-Balkhi cité précédemment.

As-Sayyed Abû Ya‘lâ

Il s'agit d'as-Sayyed Abû Ya‘lâ H.amza Ibn al-Qâsim Ibn ‘Ali Ibn H.amza Ibn al-H.assan Ibn ‘Obeydullâh Ibn al-‘Abbâs Ibn ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui). Il avait lui aussi à son actif un livre sur les rapporteurs de hadiths intitulé «man rawâ ‘an Ja‘far Ibn Moh.ammad min ar-rijâl».

Cheikh an-Najâchi dit à ce propos:

«Il s'agit d'un excellent livre duquel Tal‘ukubri avait rapporté des hadiths avec la permission de l'auteur lui-même.»

As-Sayyed Abû Ya‘lâ H.amza Ibn Qâsim était l'un des savants du troisième siècle de l'Hégire.

Cheikh Moh.ammad Ibn al-H.assan Ibn ‘Ali Abû ‘Abdullâh Muh.âribi

Cet honorable Cheikh avait également rédigé un livre sur les rapporteurs de hadiths intitulé «ar-rijâl». C'était également l'un des savants du troisième siècle de l'Hégire.

Al-Musta‘t.if ‘Isâ Ibn Mihrân

Cet honorable Cheikh avait lui aussi écrit un livre sur les rapporteurs de hadiths intitulé «al-muh.addithîn». Il était de la même génération que les savants précités. Et Cheikh Abû Ja‘far at.-T.ûsi l'avait cité dans son «al-fihrist».

Nous avons eu l'honneur de citer les œuvres de Cheikh Abû Ja‘far at.-T.ûsi, de Cheikh an-Najâchi, de Cheikh al-kachchi, de l'Allâma Ibn al-Mut.ahhar al-H.illi et celles de Cheikh Ibn Dâwûd dans notre livre de base, en plus de différentes classes d'écrivains sur les rapporteurs de hadiths et leurs œuvres, jusqu'à nos jours.

Abul-Faraj Qanâni al-Kufi

Il s'agit du maître de Cheikh an-Najâchi. Cet honorable Cheikh avait lui aussi à son actif un livre sur les rapporteurs de hadiths intitulé «mu‘jam ar-rijâl al-Mufad.d.al» qu'il avait classé selon l'ordre alphabétique.

## II. 10 - Le premier à avoir écrit sur la classification des rapporteurs de hadiths

Le tout premier à avoir écrit un livre sur les différentes classes des rapporteurs de hadiths est un certain Abû ‘Abdullâh Moh.ammad Ibn ‘Omar al-Wâqidi né en l'an 300 de l'Hégire et décédé à l'âge de 78 ans.

Ibn an-Nadîm a cité les œuvres de cet honorable Cheikh dans son livre intitulé «at.-t.abaqât». Nous reviendrons d'ailleurs là-dessus avec plus de détails au quatrième point du huitième chapitre dans la partie consacrée à sa biographie.

Le juge al-Qâd.i Abû Bakr ‘Amru Ibn Moh.ammad Ibn Salâm Ibn al-Burâa

Il était plus connu sous le nom de Ibn al-Ji‘âbi Cet honorable Cheikh avait à son actif une série de livres sur les différentes classes des rapporteurs de hadiths dont un grand livre intitulé «ach-chi‘a min as.h.âb-il-h.adîth wa t.abaqâtihim», le livre intitulé «al-mawâli wal-achrâf wa t.abaqâtihim», le livre intitulé «man rawâ al-h.adîth min Banî Hâchim wa mawâlîhim» sur les gens qui ont rapporté des hadiths des Hachémites et de leurs sujets, le livre intitulé «akhbâr A^li Abî T.âleb» ainsi que le livre intitulé «akhbâr Baghdâd wa t.abaqâtihim wa as.h.âb-ul-h.adîth bihâ».

Ibn an-Nadîm déclare dans son livre intitulé «al-fihrist», en parlant de ce Cheikh Ibn al-Ji‘âbi:

«Il comptait parmi les honorables Chiites. Il s'était éxilé chez le prince Seyf-ud-Dawla qui l'avait accueilli avant d'en faire l'un de ses proches.»

Quant à nous, nous disons:

«Toute une série de Cheikhs ont rapporté de lui des hadiths. Nous pouvons citer, entre autres, le très célèbre Cheikh al-Mufîd.

Cheikh Ibn al-Ji‘âbi est décédé en l'an 355 de l'Hégire.

Cheikh Abû Ja‘far al-Barqi Ah.mad Ibn Moh.ammad Ibn Khâlid

Il s'agit de l'auteur du livre intitulé «al-mah.âsin». Cet honorable Cheikh avait lui aussi à son actif une série des livres sur les différentes classes des rapporteurs de hadiths dont le livre intitulé «at.-t.abaqât», un autre intitulé «at-târîkh» ainsi que le livre intitulé «ar-rijâl». Il est décédé en l'an 274 de l'Hégire selon les uns, et en l'an 280 selon les autres.

# CHAPITRE III

# LE DEVANCEMENT DES SAVANTS CHIITES DANS LE DOMAINE DE FIQH (LA JURISPRUDENCE)

## III. 1 - Le tout premier à avoir écrit sur le Fiqh en le subdivisant en chapitres

Le tout premier à avoir écrit un livre dans le domaine de Fiqh et à l'avoir subdivisé en chapitres est le dénommé ‘Ali Ibn Abû Râfî‘, le serviteur du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille).

Cheikh an-Najâchi avait écrit dans son livre, pendant qu'il citait la première classe des partisans du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) auteurs de livres:

«Ali Ibn Abû Râfî‘, le serviteur du Noble Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) était l'un de bons Chiites. Il faisait partie des disciples du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) dont il était d'ailleurs le secrétaire particulier. Il était doté d'une grande capacité de rétention qui lui avait permis

d'apprendre toute une multitude de hadiths par cœur. Il avait à son actif un livre sur les différents sujets de Fiqh à l'instar des ablutions, de la prière et de tant d'autres sujets. Il avait appris le Fiqh auprès de l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) et en avait constitué un livre subdivisé en chapitres de son vivant même. Et dans ce livre, il avait commencé par le chapitre qui concernait les ablutions dans lequel l'on pouvait lire, entre autres: «Lorsque l'un de vous fait les ablutions, qu'il commence par laver le membre droit avant le membre gauche.»

Cheikh an-Najâchi ajoute:

«Ce livre était très considéré étant donné qu'il s'agissait du tout premier livre chiite écrit dans ce domaine.»

Cependant Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i quant à lui avait dit que le tout premier savant, Sunnite bien entendu, à avoir écrit un livre dans le domaine de Fiqh serait le fameux imam Abû H.anîfa.

Et pourtant le livre d'Ali Ibn Abî Râfî‘ avait été écrit bien avant cela à l'époque même du Commandeur des croyants ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui), très longtemps avant la naissance d'Abû H.anîfa.

Et d'ailleurs, il y a eu tant d'autres savants chiites qui avaient également écrit des livres bien avant Abû H.anîfa. Nous avons des gens tels que Qâsim Ibn Moh.ammad Ibn Abî Bakr de la génération des successeurs des compagnons et Sa‘îd Ibn Musayyib le jurisconsulte de la tribu de Qoraych de Médine qui comptait parmi les six grands jurisconsultes.

Né à l'époque du Califat de ‘Omar Ibn al-Khat.t.âb, Sa‘îd Ibn Musayyib est décédé en l'an 94 de l'Hégire.

Quant à Qâsim Ibn Moh.ammad Ibn Abî Bakr, il est décédé en l'an 106 de l'Hégire. C'est le grand-père maternel de notre vénéré Imam as.-S.âdiq (Que la paix soit sur lui) étant donné que la grand-mère de ce dernier n'était autre que Om Farwa, sa fille. Qâsim Ibn Moh.ammad Ibn Abî Bakr était marié à la fille de l'Imam Zayn-ul-‘Abîdîn ‘Ali Ibn al-H.ussein (Que la paix soit sur eux tous).

‘Abdullâh al-H.imyari rapporte dans son livre intitulé «qurb-ul-’isnâd»:

«Lorsque l'on avait mentionné les noms de Qâsim Ibn Moh.ammad Ibn Abî Bakr et de Sa‘îd Ibn al-Musayyib en présence de l'Imam ar-Réd.â (Que la paix soit sur lui), il avait déclaré: «Ils étaient tous deux des Chiites».

Cheikh al-Kuleyni rapporte de Yah.yâ Ibn Jarîr dans son livre intitulé «al-kâfi», dans le chapitre consacré à la naissance de l'Imam Abû ‘Abdullâh as.-S.âdiq (Que la paix soit sur lui):

«Abû ‘Abdullâh as.-S.âdiq (Que la paix soit sur lui) avait dit: Sa‘îd Ibn al-Mos.ayyeb, al-Qâsim Ibn Moh.ammad Ibn Abî Bakr ainsi que Abû Khâlid al-Kâboli faisaient partie des hommes de confiance de l'Imam ‘Ali Ibn al-H.ussein (Que la paix soit sur eux tous)».

Et dans une autre version:

«Ils faisaient partie des disciples de l'Imam ‘Ali Ibn al-H.ussein (Que la paix soit sur eux tous)».

## III. 2 - Les jurisconsultes chiites les plus célèbres du tout début de l'Islam

Il s'agit en effet d'une série de savants du troisième siècle de l'Hégire que Cheikh Abû ‘Amru al-kachchi, le contemporain d'Abû Ja‘far al-Kuleyni, a cités dans son célèbre livre connu sous le nom de «rijâl al-kachchi». Il a écrit dans ce livre:

«Les grands jurisconsultes parmi les disciples de l'Imam al-Bâqir et de l'Imam as.-S.âdiq (Que la paix soit sur eux tous):

Tout le monde avait reconnu à l'unanimité la crédibilité de la première classe des disciples de l'Imam al-Bâqir et de l'Imam as.-S.âdiq (Que la paix soit sur eux tous). Les gens leur avaient alors fait confiance en admettant leurs avis jurisprudentiels.

Et au tout début de l'Islam, les personnes les plus compétentes et les plus fiables dans le domaine de Fiqh étaient au nombre de six, à savoir: Zorâra, Ma‘rûf Ibn Kharbûdh, Bureyd, Abû Bas.îr al-Asadi, al-Fud.ayl Ibn Yasâr et Moh.ammad Ibn Muslim at.-T.âïfi. Toutefois, c'est Zorâra qui était le plus apte et le plus fiable de tous.

Néanmoins, certaines personnes auraient bien préféré Abû Bas.îr al-Moradi à la place d'Abû Bas.îr al-Asadi. En effet, Abû Bas.îr al-Moradi n'était autre que Leyth Ibn al-Bokhtori en personne.»

Cheikh al-kachchi avait ensuite ajouté:

«Les grands jurisconsultes parmi les disciples de l'Imam as.-S.âdiq (Que la paix soit sur eux lui):

Tout le monde était unanime quant à la validité de l'avis de ces grands jurisconsultes et on était parfaitement d'accord avec eux. On leur avait reconnu un bon niveau de Fiqh en dehors des six susmentionnés. Il s'agissait des six illustres personnes suivantes: Jamîl Ibn Dorrâj, ‘Abdullâh Ibn Miskâne, ‘Abdullâh Ibn Bokeyr, H.ammâd Ibn ‘Isâ, H.ammâd Ibn ‘Othmân et Abâne Ibn ‘Othmân.

On racontait que Faqîh (le jurisconsulte) Abû Ish.âq à savoir Tha‘laba Ibn Maymûn estimait que le plus apte et le plus fiable d'entre ces six jurisconsultes était Jamîl Ibn Dorrâj.

Ceux-là étaient des rapporteurs de hadiths parmi les compagnons de l'Imam as.-S.âdiq (Que la paix soit sur lui).»

Cheikh al-kachchi avait encore dit:

«Les noms des jurisconsultes parmi les compagnons de l'Imam Abû Ibrâhim et de l'Imam Abul-H.assan (Que la paix soit sur eux tous):

Tout le monde était unanime quant à la validité de l'avis de ces grands jurisconsultes et on était parfaitement d'accord avec eux. On leurs avait reconnu un bon niveau de Fiqh et de connaissance. Il s'agissait des six autres personnes en dehors des six susmentionnées. A savoir: Yûnus Ibn ‘Abdur-Rah.mân, S.afwân Ibn Yah.yâ, Moh.ammad Ibn Abî ‘Omeyr, ‘Abdullâh Ibn al-Moghîra, al-H.assan Ibn Mah.bûb et Ah.mad Ibn Moh.ammad Ibn Abî Nas.r.

Toutefois, certaines personnes auraient bien préféré al-H.assan Ibn ‘Ali Ibn Fad.d.âl et Fud.âla Ibn Ayyûb à la place de H.assan Ibn Mah.bûb. Pendant que certaines autres voyaient ‘Othmân Ibn ‘Isâ à la place de Fud.âla.

Néanmoins, c'est Yûnus Ibn ‘Abdur-Rah.mân et S.afwân Ibn Yah.yâ qui étaient jugés comme les meilleurs de tous.

## III. 3 - La pluralité de jurisconsultes Ja‘farites[68] à avoir rédigé des livres au tout début de l'Islam

Cheikh Abul-Qâsim Ja‘far Ibn Sa‘îd, plus connu sous le surnom de «al-Muh.aqqiq al-H.illi», a écrit tout au début de son livre intitulé «al-mu‘tabar» alors qu'il parlait de l'Imam Ja‘far as.-S.âdiq (Que la paix soit sur lui):

«L'Imam as.-S.âdiq (Que la paix soit sur lui) avait prouvé ses compétences par la formation d'un grand nombre de grands jurisconsultes. Et quatre cents d'entre eux avaient pu rédiger les réponses aux questions qui lui étaient posées.»

Quant à nous, nous disons:

Ces quatre cents livres ne constituent que les œuvres qui avaient été écrites uniquement par les meilleurs de ses étudiants.

En effet, le martyr Cheikh Chams-ud-dîn Moh.ammad Ibn Makki a dit au tout début de son livre intitulé «dhikrâ ach-chi‘a fi ah.kâm ach-chari‘a»:

«Quatre mille personnes venant de l'Iraq, de H.ijâz, de Khorâsân (en Iran) et de Cham (en Syrie) avaient écrit des réponses aux questions qui étaient posées à l'Imam as.-S.âdiq (Que la paix soit sur lui). Leurs livres ont été mentionnés dans les différents index qui parlent des livres Chiites à l'instar de «al-fihrist» de Cheikh Abû ‘Abbâs an-Najâchi, celui de Cheikh Abû Ja‘far at.-T.ûsi voire celui de Cheikh Abul-Faraj Ibn an-Nadîm ; le livre de al-‘Aqîli ou celui d'Ibn al-Ghad.â’iri.»

Cheikh al-Mufîd a lui aussi écrit dans son livre intitulé «al-irchâd» alors qu'il parlait de l'Imam Ja‘far as.-S.âdiq (Que la paix soit sur lui):

«On a apporté de l'Imam as.-S.âdiq (Que la paix soit sur lui) tellement de disciplines que cela l'avait rendu très célèbre partout dans le monde musulman. Les savants n'avaient rapporté d'aucun autre des Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous) autant qu'ils avaient rapporté de lui.

En effet, les spécialistes des hadiths avaient compté quatre mille personnes équitables parmi les gens qui avaient rapporté des hadiths de l'Imam as.-S.âdiq (Que la paix soit sur lui)».

Quant à nous, nous disons:

Cheikh Abul-‘Abbâs Ah.mad Ibn ‘Uqda az-Zaydi avait fixé leur nombre à quatre mille dans son livre intitulé «at-tas.nif». Il en est de même pour Cheikh Abû Ja‘far at.-T.ûsi dans son livre intitulé «ar-rijâl», tout au début du chapitre portant sur les compagnons de l'Imam as.-S.âdiq (Que la paix soit sur lui).

## III. 4 - Les grands recueils de Fiqh rédigés par les disciples des Imams d'Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous) parmi les savants de la génération des Atbâ‘-ut-Tâbi‘ine[69]

Jâmi‘ al-fiqh

Il s'agit d'un recueil de jurisprudence rapporté par Thâbit Ibn Hormuz Abul-Miqdâm de l'Imam Zayn-ul-‘Abîdîn ‘Ali Ibn al-H.ussein (Que la paix soit sur eux tous).

Charâ’î‘ -ul-imâne

Il s'agit d'un recueil de jurisprudence écrit de la main de Abû Ja‘far H.amdâne Ibn al-Mu‘âfî, le serviteur de l'Imam as.-S.âdiq (Que la paix soit sur lui). Cet illustre savant est décédé en l'an 265 de l'Hégire. Il a rapporté ce livre de l'Imam al-Kâz.im ainsi que de l'Imam ar-Réd.â (Que la paix soit sur eux tous).

Jâmi‘ abwâb al-fiqh

Il s'agit d'un recueil de jurisprudence écrit par ‘Ali Ibn Abî H.amza, l'élève de l'Imam as.-S.âdiq (que la paix soit sur lui).

‘Abdullâh Ibn al-Mughîra

Selon ce que rapporte Cheikh an-Najâchi dans son «al-fihrist», cet illustre savant a à son actif une trentaine de livres traitant de divers sujets de Fiqh. Il était l'un des compagnons de l'Imam Mûssâ Ibn Ja‘far (Que la paix soit sur eux tous).

Al-fiqh wal-ah.akâm

Il s'agit d'un recueil de jurisprudence écrit par Ibrâhim Ibn Moh.ammad ath-Thaqafi décédé en l'an 283 de l'Hégire.

Al-mubawwab fil-h.alâl wal-h.arâm

Il s'agit d'un recueil de jurisprudence écrit par Ibrâhim Ibn Moh.ammad Ibn Abî Yah.yâ al-Madani al-Aslami décédé en l'an 184 de l'Hégire.

Al-jâmi‘ fî abwâb al-fiqh

Il fut écrit par al-H.assan Ibn ‘Ali Ibn Moh.ammad al-H.ajâl.

Al-jâmi‘-ul-kabîr fil-fiqh

Ce livre a été écrit de la main d'Ali Ibn Moh.ammad Ibn Chirah al-Qâsâni, beaucoup plus connu sous le nom d'Abul-H.assan al-Mus.annif al-Mukaththir (le grand écrivain et le rapporteur de Hadiths nombreux).

Le livre de Cheikh S.afwân Ibn Yah.yâ al-Bajali subdivisé selon l'ordre les livres courants de Fiqh. Cet honorable cheikh est décédé en l'an 210 de l'Hégire.

Al-muchayyakhah

Il fut rédigé par al-H.assan Ibn Mah.bûb, le Cheikh chiite beaucoup plus connu sous le nom d'Abu ‘Ali as-Sarâd. Cet honorable Cheikh est décédé en l'an 224 de l'Hégire. C'était l'un des compagnons de l'Imam ar-Réd.â (Que la paix soit sur lui). Ce livre est classifié selon les sujets du Fiqh (la jurisprudence).

Kitâb-ur-rah.mah

Il s'agit d'un recueil regroupant toutes les branches de Fiqh selon la voie des Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous).

# LE DEVANCEMENT DES SAVANTS CHIITES DANS LE DOMAINE DE ‘ILM-UL-KALAM[70]

## IV. 1- Le tout premier à avoir rédigé un livre dans le domaine de ‘Ilm-ul-Kalâm

Le tout premier à avoir écrit un livre dans le domaine de ‘Ilm-ul-Kalâm (la théologie scolastique) est le dénommé ‘Isâ Ibn Rawd.a. C'était un chiite imamite de la génération des successeurs des compagnons du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille). Son livre parlait du sujet de l'Imâmat. Cet illustre personnage avait vécu jusqu'à l'époque d'Abû Ja‘far al-Mans.ûr, le fondateur de la dynastie ‘Abbâside. Ce dernier avait fait de lui un ami intime étant donné qu'il avait été au service de la famille Hachémite.

Le livre de ‘Isâ Ibn Rawd.a a été cité par Ah.mad Ibn Abî T.âhir dans son livre intitulé «târîkhu Baghdâd». Et selon ce qui est rapporté dans «al-fihrist» de Cheikh an-Najâchi, l'auteur de «târîkhu Baghdâd» a vu personnellement ce livre.

Ce fut ensuite le tour d'Abû Hâchim Ibn Moh.ammad Ibn ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui)

Cet illustre savant avait aussi à son actif un livre dans le domaine de ‘Ilm-ul-Kalâm. Il compte d'ailleurs parmi les éminents savants chiites fondateurs de cette discipline.

Et selon Ibn Qotayba dans son livre intitulé «al-ma‘ârif», Abû Hâchim Ibn Moh.ammad avait légué ses livres à Moh.ammad Ibn ‘Ali Ibn ‘Abdullâh Ibn ‘Abbâs al-Hâchimi, de la génération des successeurs des compagnons, juste avant sa mort, et lui avait confié la charge du chiisme après lui.

Ces deux honorables savants avaient rédigé leurs livres sur le ‘Ilm-ul-Kalâm bien avant Abû H.udheyfa Wâs.el Ibn ‘At.â, le Mu‘tazilite, contrairement à ce prétend de Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i.

## IV. 2- Le premier Imâmite à avoir ouvert un débat sur le Chiisme

Abû ‘Othmân Jâh.iz. a dit:

«Le tout premier à avoir ouvert un débat sur le Chiisme est un dénommé Kumeyt Ibn Zayd, le poète. Et d'ailleurs, n'eut été les arguments qu'il avait avancés en faveur du Chiisme, on aurait à jamais été incapable de soutenir cette tendance.»

Quant à nous, nous disons:

C'est plutôt Abû Dhar al-Ghifâri, le compagnon du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) qui fut le tout premier à ouvrir un débat sur le chiisme. Il avait séjourné pendant un laps de temps à Damas en Syrie où il avait entrepris de propager la tendance Chiite. Une bonne partie des gens avait répondu favorablement en embrassant le Chiisme. Il avait ensuite quitté Damas pour se rendre à Sarfand et à Mis situés dans la région de Djébel ‘A^mil pour continuer sa propagation. Les habitants de ces villages avaient fini eux aussi par adhérer au Chiisme.

Toutefois, on lit dans le livre intitulé «’amal al-’âmil» que lorsqu'Abû Dhar al-Ghifâri avait été en exil à Damas, beaucoup de gens avaient adhéré au Chiisme grâce à sa propagation. Ceci avait fait que Mu‘âwiya soit obligé de l'expulser de la ville de Damas en l'envoyant à l'intérieur du pays. Abû Dhar al-Ghifâri avait élu domicile à Djébel ‘A^mil où il convertit encore les gens au Chiisme.

Abul-Faraj Ibn an-Nadîm a écrit quant à lui dans son «al-fihrist»:

«Le tout premier à avoir ouvert un débat sur la tendance Imâmite était le dénommé ‘Ali Ibn Ismâ‘îl Ibn Meytham at-Tammâr. Et son père Meytham était l'un d'honorables compagnons du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui). ‘Ali Ibn Ismâ‘îl avait à son actif une série de livres dans ce domaine dont le livre intitulé «al-imâma» et un autre intitulé «al-istih.qâq».

Quant à nous, nous disons:

Nous avons déjà eu à prouver que ce ‘Ali Ibn Ismâ‘îl Ibn Meytham at-Tammâr avait été devancé par ‘Isâ Ibn Rawd.a et beaucoup plus par Cheikh Kumeyt d'ailleurs.

En effet, ‘Ali Ibn Ismâ‘îl Ibn Meytham at-Tammâr avait vécu à l'époque de Hichâm Ibn al-H.akam à Bagdad où il avait débattu avec Abul-Hudheyl sur l'Imâmat, D.irâr Ibn ‘Amru ad.-D.abîy ainsi qu'avec Nâz.ir an-Niz.âm qu'il avait d'ailleurs convaincus, selon ce que rapporte Cheikh al-Mortad.â dans son livre intitulé «al-fus.ûl al-mukhtâra».

Ali Ibn Ismâ‘îl était bien sûr compté parmi les grands maîtres de ‘Ilm-ul-Kalâm dans le monde chiite, mais il n'était pas pour autant le tout premier à avoir ouvert un débat dans ce domaine.

En effet, Abû Dhar al-Ghifâri et ses onze collègues l'avaient de loin devancé dans

ce domaine, selon ce que nous prouve le hadith rapporté par Cheikh at.-T.abarsi dans son livre intitulé «al-Ih.tijâj». Il s'agit de: Khâlid Ibn Sa‘îd Ibn al-‘A^s., Salmâne al-Fârsi, Miqdâd Ibn al-Aswad al-Kondi, Bureyda al-Aslami, ‘Ammâr Ibn Yâsser, Oubeyy Ibn Ka‘b, Khozeyma Ibn Thâbit, Abul-Heytham Ibn at-Teyhân, Sahl Ibn H.unayf et Abû Ayyûb al-Ans.âri (Qu'Allah le Très-Haut soit satisfait d'eux tous).

# IV. 3 - Les maîtres chiites les plus célèbres dans le ‘Ilm-ul-Kalâm

Nous les avons regroupés selon leurs classes dans notre livre de base.

# La première classe

Dans la première classe, nous avons des noms tels que:

Kumayl Ibn Ziyâd qui résidait à Kufa

Cet honorable fidèle était sorti de l'école du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui). Ce dernier lui avait d'ailleurs annoncé qu'il serait assassiné par le prince al-H.ajjâj, ce qui eut lieu à Kufa en l'an 83 de l'Hégire.

Suleym Ibn Qais al-Hilâli

Il s'agit d'un fidèle de la génération des successeurs des compagnons. Il est décédé d'une mort naturelle à l'époque même du prince al-H.ajjâj qui avait vainement tenté de l'assassiner à maintes reprises.

Comme nous l'avons déjà mentionné, il était l'un de fidèles compagnons de l'Imam ‘Ali (Que la paix soit sur lui).

H.ârith al-A‘war al-Hamdâni

Il avait des entretiens et des débats avec ses opposants sur les des principes de base de la jurisprudence (Us.ûl-ul-fiqh). Il était lui aussi sorti de l'école du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui). Il est décédé en l'an 65 de l'Hégire.

Nous lui avons écrit une assez longue biographie dans notre livre de base.

Jâbir Ibn Yazîd Ibn H.ârith al-Ju‘fî

Beaucoup plus connu sous le nom d'Abû ‘Abdullâh al-Kufi, il était vraiment doué

dans le domaine de Us.ûl et autres disciplines islamiques. Il était sorti de l'école de l'Imam al-Bâqir (Que la paix soit sur lui).

# La deuxième classe

Parmi les grandes figures de la deuxième classe, nous retrouvons des noms tels que:

Qays al-Mâs.ir

Cet éminent savant comptait parmi les grandes figures de la théologie scolastique de son époque. Un vrai maître du Verbe. Les gens voyageaient de tous les coins de la planète pour assister à ses leçons. Il est tout droit sorti de l'école de l'Imam Zayn-ul-'Abîdîn 'Ali Ibn al-H.ussein (Que la paix soit sur eux tous). Et l'Imam Abû 'Abdullâh as.-S.âdiq (Que la paix soit sur lui) avait eu d'ailleurs à confirmer les qualités scientifiques de cet illustre savant.

En effet, Imam as.-S.âdiq (Que la paix soit sur lui) lui avait déclaré:

«Toi et al-Ah.wal vous êtes vraiment compétents et pleins de qualités.»

Quant à cet al-Ah.wal, ce n'était autre que Abû Ja'far Moh.ammad Ibn 'Ali Ibn Nu'mân Ibn Abî T.arifa al-Bajali al-Ah.wal. Il faisait tourner un magasin au sein de «T.âq al-Mah.âmil» à Kufa.

On l'avait surnommé «Chayt.ân-ut.-T.âq» (le diable de T.âq) étant donné qu'à chaque fois qu'on le défiait dans un débat, il donnait une réponse qui s'avérait toujours correcte et logique.

Il était aussi tout droit sorti de l'école de l'Imam Zayn-ul-'Abîdîn (Que la paix soit sur lui).

Cet illustre personnage avait à son actif une série de livres parmi lesquels «'if'al, lâ taf'al» ; «al-ih.tijâj fî imâmati Amîr-il-Mu'minîne 'alayhis-salâm», sur l'Imâmat de l'Imam 'Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) ; «al-kalâm 'alal-khawârij», sur les Kharijites ; «mujâlisa ma'al-imâm Abû H.anîfa wal-Murji'a», sur sa rencontre avec l'imam Abû H.anîfa et les Morgiites ; «al-ma'rifah» et le livre intitulé «ar-radd 'alal-Mu'tazila», contre la foi Mu'tazilite.

H.imrân Ibn A'yune

Il était le frère de Zorâra Ibn A'yune: Cet illustre savant était aussi l'un des produits de l'Imam Zayn-ul-'Abîdîn (Que la paix soit sur lui).

Hichâm Ibn Sâlem

C'était l'un de grands maîtres de la théologie scolastique du monde chiite.

Yûnus Ibn Ya‘qûb

Cet éminent savant était vraiment doué dans le Verbe. L'Imam Abû ‘Abdullâh as.-S.âdiq (Que la paix soit sur lui) lui avait d'ailleurs déclaré:

«Tu as vraiment la capacité d'appuyer avec succès le Verbe sur la tradition».

Fad.d.âl Ibn al-H.assan Ibn Fad.d.âl al-Kufi

Il s'agit du célèbre maître de la théologie scolastique. Ce brave orateur avait convaincu tout celui qui avait eu à discuter avec lui.

Et as-Sayyed al-Mortad.â avait d'ailleurs reproduit les entretiens de Cheikh Fad.d.âl avec ses opposants dans son livre intitulé «al-fus.ûl al-mukhtâra».

Ces cinq illustres personnages avaient tous vécu à la même époque. Ils sont décédés au cours du deuxième siècle de l'Hégire.

# La troisième classe

Parmi les grands maîtres du Verbe de la troisième classe, nous retrouvons des noms tels que:

Hichâm Ibn al-H.akam:

Imam as.-S.âdiq (Que la paix soit sur lui) avait d'ailleurs dit en parlant de lui:

«C'est quelqu'un qui défend notre cause par son cœur, par sa langue ainsi que par sa main.»

Ce brave savant avait discuté avec les adeptes de toutes les autres écoles et les avait convaincus. Il avait eu toute une multitude de rencontres avec ses opposants, et il a d'ailleurs à son actif une série de livres dans le domaine de la théologie scolastique. Ses hautes qualités scientifiques avaient suscité la jalousie de ses ennemis qui se mirent à le calomnier malgré son innocence. Nous avons cité toutes ses œuvres dans notre livre de base.

Hichâm Ibn al-H.akam est décédé en l'an 179 de l'Hégire.

Cheikh Moh.ammad Ibn Khalîl Abû Ja‘far al-Baghdâdi, as-Sakkâk (l'argentier)

Il était l'ami et l'élève de ce Hichâm Ibn al-H.akam que nous venons de citer. Il avait également appris l'art du Verbe toujours auprès de son ami Hichâm. Il a lui

aussi à son actif une série de livres dans le domaine de ‘Ilm-ul-Kalâm. Nous les avions d'ailleurs cités dans notre livre de base.

Abû Mâlek D.ah.h.âk al-Had.rami

Cet éminent savant était un grand maître de ‘Ilm-ul-Kalâm (théologien scolastique) du monde chiite. Il avait vécu à l'époque de l'Imam as.-S.âdiq ainsi qu'à celle de son fils l'Imam al-Kâz.im (Que la paix soit sur eux tous).

Al Nobakht (La famille de Nobakht)

Ibn an-Nadîm a déclaré dans son livre intitulé «al-fihrist»:

«La famille Nobakht est connue pour son amour envers ‘Ali Ibn Abî T.âleb et ses descendants (Que la paix soit sur eux tous).

On peut encore lire dans le livre intitulé «riyâd.-ul-‘ulamâ’»:

«Le clan de Banû Nobakht est très célèbre grâce à sa panoplie de Mutakallimîn[71] parmi les savants chiites.»

Quant à nous, nous disons:

Pour parler de ce Nobakht, c'était un perse qui maîtrisait beaucoup les sciences d'anciennes civilisations. Il avait rejoint al-Mans.ûr le Calife ‘Abbasside qui l'avait adopté grâce à son excellente connaissance de l'astronomie. Lorsqu'il était devenu vieux, il avait cédé sa place à son propre fils Abû Sahl. Ce dernier avait également un fils du nom de Fad.l Ibn Abî Sahl Ibn Nobakht à propos duquel l'un de nos savants Chiites avait déclaré:

«Il était à la fois un philosophe et un théologien scolastique. Il était exceptionnel dans les sciences des anciens et il était le meilleur de son époque. Il avait eu l'occasion de traduire en arabe la philosophie intuitive de l'ancienne perse. Il avait écrit une multitude de livres traitant de divers sujets pour subvenir aux besoins de ses contemporains. Ces livres traitaient des thèmes tels que les différentes sortes de philosophie, l'Imâmat, sur lequel il avait d'ailleurs écrit un livre assez volumineux, ainsi que sur les différents domaines de l'astronomie. Il comptait parmi les savants de l'époque du Calife ‘Abbasside Hâroun ar-Rachîd Ibn al-Mahdi dont il dirigeait le département de philosophie. Il avait eu aussi des fils qui étaient tous également devenus de grands savants.»

Al-Qaft.i, quant à lui, a écrit dans son livre intitulé «akhbâr al-h.ukamâ’»:

«Le Fad.l Ibn Nobakht Abû Sahl al-Fârsi en question était l'un des grands maîtres cités dans les livres portant sur le ‘Ilm-ul-Kalâm. Moh.ammad Ibn Ish.âq An an-

Nadîm et Abû ‘Abdullâh al-Marzbâni avaient d'ailleurs eu à citer sa généalogie dans leurs livres respectifs. Il avait vécu à l'époque de Hâroun ar-Rachîd qui lui avait même confié la direction de son département de philosophie».

Quant à nous, nous disons:

Le fils le plus doué de la famille Nobakht était plutôt Ish.âq Ibn Abî Sahl Ibn Nobakht, il avait été formé par son propre père. Et c'est lui d'ailleurs qui avait pris sa place à la tête du département de philosophie du Califat ‘Abbasside. Il avait lui aussi des fils très doués dans le ‘Ilm-ul-Kalâm à l'instar d'Abû Ish.âq Ismâ‘îl Ibn Ish.âq Ibn Sahl Ibn Nobakht.

Cet Abû Ish.âq Ismâ‘îl Ibn Ish.âq Ibn Sahl Ibn Nobakht à son tour avait à son actif un livre sur la théologie scolastique intitulé «al-yâqût fil-kalâm». Ce livre fut commenté par al-‘Allâma Ibn al-Mut.ahhar al-H.illi qui avait écrit au tout début:

«Ce livre appartient à notre plus ancien Cheikh et notre plus grand maître Abû Ish.âq Ibn Nobakht.»

Quant à l'auteur du livre intitulé «riyâd.-ul-‘ulamâ’», il a dit à son tour:

«On associe souvent le nom de Ibn Nobakht à l'honorable Cheikh Ismâ‘îl Ibn Ish.âq Ibn Nobakht, le célèbre savant spécialiste de la théologie scolastique. Cet illustre savant comptait parmi les plus anciens fidèles imâmites. Il avait à son actif un livre portant sur le ‘Ilm-ul-Kalâm intitulé «al-yâqût fil-kalâm».»

Et il avait encore écrit dans un autre passage de ce même livre:

«Ismâ‘îl Ibn Nobakht qui était le contemporain du célèbre poète du nom d'Abû Nû’âs…

Il avait deux frères, à savoir Ya‘qûb et Ali, les fils de Ish.âq Ibn Abû Sahl Ibn Nobakht. Ces illustres personnes comptaient parmi les hommes les plus valeureux de la famille. Ils maîtrisaient fort bien la théologie scolastique ainsi que l'astronomie.

Pour parler d'Ali Ibn Ish.âq, il avait lui aussi des fils qui comptaient également parmi les grands savants de l'époque.

Il s'agit en effet d'Abû Ja‘far Moh.ammad Ibn ‘Ali Ibn Ish.âq Ibn Abû Sahl Ibn Nobakht qui comptait parmi les grands théologiens de l'époque. Il était très vertueux.

Ibn an-Nadîm l'a cité dans son livre parmi les grands théologiens scolastiques Chiites.

Il y avait aussi Abû Sahl Ismâ'îl Ibn 'Ali Ibn Ish.âq Ibn Abû Sahl Ibn Nobakht à propos de qui Cheikh an-Najâchi avait dit:

«C'était le Cheikh des maîtres chiites de la théologie scolastique à Bagdad et le meilleur de toute la famille Nobakht à l'époque.»

Ibn an-Nadîm avait aussi dit, en parlant toujours de cet illustre personnage:

«Il était l'un de grands savants et théologiens scolastiques chiites. Il avait des séances de débats au cours desquelles il invitait des théologiens. Et c'était l'oncle maternel de H.assan Ibn Mûssâ Abû Moh.ammad an-Nobakhti, le célèbre théologien.»

Il avait encore dit toujours en parlant de lui:

«Il était en même temps théologien et philosophe.»

Cheikh an-Najâchi quant à lui avait aussi écrit:

«Notre Cheikh théologien qui n'avait pas d'égal parmi tous ses collègues aussi bien avant le troisième siècle de l'Hégire qu'après.»

Quant à nous, nous disons:

La famille Nobakht avait eu à rédiger des livres sur la théologie scolastique ainsi que sur la philosophie, et nous les avons cités dans notre livre de base. Il n'y avait pas d'ailleurs une quelconque autre famille qui ait à son actif autant de livres que cette illustre famille.

Abû Moh.ammad al-H.ajjâl

Fad.l Ibn Châdhân avait dit en parlant de cette honorable personne:

«C'était l'un de nos adeptes chiites spécialistes de la théologie scolastique. Il était très éloquent et il était vraiment fort dans la discussion».

Abdur-Rah.mân Ibn Ah.mad Ibn Jabraweyh

Il était plus connu sous le nom d'Abû Moh.ammad al-'Askari.

Cheikh an-Najâchi a dit, en parlant de lui:

«C'était un maître du Verbe vraiment éloquent qui avait à son actif des livres de grande valeur. Il était connu pour sa vertu. Il avait eu à faire des débats avec 'Abbâd Ibn Soliman et ses pairs. Et d'ailleurs, l'un de ses livres intitulé «al-kâmil fil-Imâma» nous est parvenu. C'est vraiment un très bon livre.»

Moh.ammad Ibn Abû Ish.âq

Ibn Bat.t.a avait cité cet honorable théologien scolastique dans son «al-fihrist» en plus d'une multitude de livres qu'il avait écrits.

Quant à nous, nous disons:

Moh.ammad Ibn Abû Ish.âq était l'un des savants de l'époque de l'Imam ar-Réd.â (Que la paix soit sur lui) et du Calife ‘Abbasside, Ma’mûn. Al-Barqi avait eu à rapporter de lui une série de hadiths.

Ibn Momlik

Il s'agit de Moh.ammad Ibn ‘Abdullâh Ibn Momlik al-Is.fahâni qui était l'un de nos honorables chiites théologiens scolastiques. C'était vraiment un homme de grande valeur. Il avait été tout d'abord Mu‘tazilite avant de devenir Chiite grâce à ce ‘Abdur-Rah.mân Ibn Ah.mad Ibn Jabraweyh, plus connu sous le nom d'Abû Moh.ammad l-‘Askari que nous avons cité plus haut. Il avait à son actif une série de livres dans ce domaine que nous avons cités dans notre livre de base. Il avait vécu à la même époque que le fameux al-Jubâ’ï. Il avait d'ailleurs écrit un livre pour contredire le livre de ce dernier.

Ibn Abî Dâja

Il s'agit en fait d'Ibrâhim Ibn Suleyman Ibn Abî Dâja, plus connu sous le nom d'Abû Ish.âq al-Bas.ri. Il comptait parmi les grandes figures dans le domaine de Fiqh, de la théologie scolastique, de la littérature et de la poésie. Jâh.iz. avait rapporté de lui toute une série de hadiths sans compter qu'il le citait souvent comme référence dans ses livres.

Cheikh Fad.l Ibn Châdhân an-Neysâbûri

Il s'agit de l'un de nos Cheikhs Chiites spécialistes de la théologie scolastique qui maîtrisaient à la fois un bon nombre de sciences islamiques.

Il avait à son actif cent quatre vingt livres. C'était l'un des disciples de l'Imam ar-Réd.â (Que la paix soit sur lui). Et il avait vécu d'ailleurs assez longtemps jusqu'à atteindre l'époque de l'Imam al-‘Askari (Que la paix soit sur lui). Il était encore vivant même à la naissance de l'Imam al-Mahdi (Que la paix soit sur lui).

Abul-H.assan ‘Ali Ibn Was.îf, an-Nâchi’ as.-S.aghir

Ibn an-Nadîm l'avait cité dans son livre parmi les théologiens scolastiques chiites en plus du livre qu'il avait écrit sur l'Imâmat.

Et Ibn Kathîr avait à son tour écrit dans son livre intitulé «fawât al-wafayât» en parlant de cet honorable Cheikh:

«C'était l'un d'éminents théologiens scolastiques du monde chiite.»

Quant à nous, nous disons:

Il avait appris la théologie auprès d'Abû Sahl Ismâ'îl Ibn 'Ali Ibn Nobakht. Et en plus de la théologie, il était également compté parmi les grandes figures de la littérature, de la poésie et de la théologie. Il était de Bagdad, et plus précisément de Bâb-ut-Tâq. Il est mort en tant que Chahîd[72] brûlé dans le feu, selon ce que rapporte le livre intitulé «ma'âlim al-'ulamâ'».

Ibn Khallikân avait rapporté dans son livre intitulé «al-wafayât» que le poète al-Mutanabbi assistait aux débats d'Ali Ibn Was.îf afin d'écrire ses paroles. Ce qui démontre la hauteur du rang qu'il occupait à son époque.

Fad.l Ibn 'Abdur-Rah.mân al-Baghdâdi

Il s'agit de l'éminent théologien scolastique qui avait à son actif un très volumineux livre intitulé «al-imâma». Ce livre de grande valeur était entre les mains d'Abû 'Abdullâh al-H.ussein Ibn 'Obeydullâh al-Ghad.â'iri.

Ali Ibn Ah.mad Ibn 'Ali al-Khazzaz

C'était un éminent théologien scolastique qui avait à son actif un bon nombre de livres sur le 'Ilm-ul-Kalâm et il s'interressait également à la jurisprudence. C'est lui l'auteur du livre intitulé «kifâyat-ul-athar fin-nus.ûs.i 'alal-A'immat al-ithnâ 'achar». Il était beaucoup plus connu sous les noms d'Abul-Qâsim et d'Abul-H.assan. Cet honorable savant est décédé et enterré à Rey, aux envrions de l'actuelle ville de Téheran en Iran, à l'époque du célèbre cheikh Ibn Bâbeweyh as.-S.adûq de qui il avait d'ailleurs rapporté une série de hadiths au sein du livre susmentionné.

Ibn Qiba Abû Ja'far ar-Râzi Moh.ammad Ibn 'Abdur-Rah.mân

Ibn an-Nadîm avait écrit dans son livre, en parlant de lui:

«Il comptait parmi les théologiens scolastiques chiites les plus éminents et les plus habîles.»

Ce même Ibn an-Nadîm avait d'ailleurs également cité ses livres.

Cheikh an-Najâchi ainsi que les autres savants spécialistes des rapporteurs de hadiths avaient eu eux aussi à le mentionner dans leurs livres respectifs.

Il est de la même catégorie que Cheikh Abû 'Abdullâh al-Mufîd et Cheikh as.-

S.adûq Ibn Bâbeweyh.

As-Sûsanjirdi

Il s'agit de Moh.ammad Ibn Bochr al-H.amdûni, un membre de la famille H.amdûne. Il était connu sous le surnom d'Abul-H.ussein. Cet honorable savant comptait parmi nos théologiens scolastiques les plus pieux. Il avait accompli cinquante fois le pèlerinage à la Mecque à pieds, et il avait à son actif une série de livres dans le domaine de ‘Ilm-ul-Kalâm. Il avait eu l'occasion de rencontrer Abû Ja‘far Ibn Qiba, Abul-Qâsim al-Balkhi et tant d'autres personnages de la même catégorie. C'est lui l'auteur du livre intitulé «al-muqni‘ fil-imâma».

Ali Ibn Ah.mad al-Kufi

Ibn an-Nadîm avait cité cet illustre savant parmi les célèbres théologiens scolastiques chiites en plus de son livre intitulé «al-aws.iyâ’».

Quant à nous, nous lui avons rédigé une biographie assez détaillée dans notre livre intitulé «funûn al-‘ilm» en plus d'une liste de ses livres dans les différents domaines de la science.

Il est décédé en l'an 352 de l'Hégire.

‘Abdullâh Ibn Moh.ammad al-Balawi

Cet illustre savant était de la tribu de Bali, l'une des tribus de l'Egypte. Ibn an-Nadîm l'a cité dans son livre parmi les théologiens scolastiques chiites en ajoutant qu'il était également un bon prédicateur, un grand jurisconsulte et un vrai savant. Et il avait d'ailleurs ensuite cité les titres de différents livres qu'il avait à son actif.

Cheikh al-Ja‘H.amdûni fari

Il s'agit en fait de ‘Abdur-Rah.mân Ibn Moh.ammad. Cet éminent savant comptait parmi les Cheikhs et les grandes figures chiites de la théologie scolastique.

Ibn an-Nadîm l'avait cité parmi les théologiens scolastiques Chiites en plus des livres qu'il avait écrits dans ce domaine, à savoir: le livre intitulé «al-imâma» et un autre intitulé «al-fad.â’il»

# La quatrième classe

Parmi les grands maîtres du Verbe de la quatrième classe, nous retrouvons des noms tels que:

Abû Nas.r al-Fârâbi

Cet illustre savant est le tout premier philosophe musulman qui a pu atteindre le degré de «Maître» en philosophie. Il était ainsi reconnu au même degré que le premier Maître[73].

Quant à nous, nous avons reproduit sa biographie ainsi que la liste de ses œuvres dans notre livre de base.

Maître al-Fârâbi est décédé en l'an 339 de l'Hégire.

Abû Bochr

Il s'agit en fait du fameux Ah.mad Ibn Ibrâhim Ibn Ah.mad al-Qummi (al-‘ammi) qu'Ibn an-Nadîm avait cité parmi les théologiens scolastiques chiites.

Cet éminent savant faisait partie de rares personnes qui maîtrisaient à la fois la théologie scolastique et le Fiqh sur lesquels il avait d'ailleurs écrit une série de livres. Il avait été l'élève du célèbre Cheikh al-Jolûdi. Il avait à son actif toute une multitude de livres parmi lesquels le livre intitulé «mih.an al-anbiyâ’ wal-aws.iyâ’ wal-awliyâ’».

Il est décédé en l'an 350 de l'Hégire.

Z.âhir (T.âhir)

Il s'agit là de l'une de grandes figures de la théologie scolastique.

Ibn an-Nadîm et beaucoup d'autres écrivains auteurs des index l'ont cité parmi les théologiens scolastiques chiites avec beaucoup d'éloges. Et le célèbre Cheikh al-Mufîd est d'ailleurs sorti tout droit de son école.

Cet illustre personnage avait été aux services d'Abul-Jeych al-Muz.affar Ibn al-Khorâsâni. Il a vécu au troisième siècle de l'Hégire.

An-Nâchi’ as.-S.aghir

Il s'agit d'Ali Ibn Was.îf. Il était très célèbre dans le domaine de la théologie scolastique et il était vraiment très doué.

Ibn an-Nadîm l'avait d'ailleurs également cité dans son livre parmi les théologiens scolastiques chiites.

Ce brave fidèle était aussi compté parmi les grands poètes des Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous). Nous avons cité l'une de ses strophes dans notre livre de base intitulé «ta’sîs ach-chi‘a li ‘ulûm al-islâm».

Abû S.aqr al-Mûs.ili

Cet honorable savant comptait aussi parmi les grands théologiens scolastiques chiites. Il avait discuté avec le célèbre ‘Ali Ibn ‘Isâ ar-Români lorsqu'il était arrivé à Baghdad et l'avait convaincu.

Le Cheikh Ibn al-Mu‘allim, Cheikh al-Mufîd, avait rapporté l'un de ses débats, auquel il avait d'ailleurs personnellement assisté, dans son livre intitulé «al-‘uyûn wal-mah.âsin».

Le Cheikh Chiite et le réformateur de la loi, le dénommé Cheikh al-Mufîd.

Il s'agit en fait d'Abû ‘Abdullâh Moh.ammad Ibn Moh.ammad Ibn An Na‘mâni, beaucoup plus connu sous le nom de Ibn al-Mu‘allim.

Ibn an-Nadîm avait écrit dans son livre en parlant de lui:

«Il est le plus grand théologien scolastique chiite. C'est lui le père de la théologie scolastique selon notre école (Chiite). Il était très intelligent et il avait un esprit très vif. Quand je l'avais vu, je m'étais vite aperçu qu'il était très doué. Il avait à son actif une série de livres dans ce domaine.»

Quant à nous, nous disons:

Il était le plus grand de son époque dans toutes les sciences islamiques. Il est né en l'an 338 et décédé en l'an 409 de l'Hégire.

Abû Ya‘lâ al-Ja‘fari

Il s'agit de Moh.ammad Ibn al-H.assan Ibn H.amza, le successeur du Cheikh al-Mufîd. C'est lui qui avait pris la place de Cheikh al-Mufîd et continué son œuvre. Il était à la fois un bon théologien scolastique et un bon jurisconsulte. Il est décédé en l'an 463 de l'Hégire.

Abû ‘Ali Ibn Sinâ (Avicenne)

Cette illustre personne était le maître de la philosophie aristotélicienne. Il est tellement célèbre que ça ne vaut même plus la peine de chercher à le prouver.

Al-Qâzi (le Juge) al-Mar‘achi avait tenté sans succès de prouver le chiisme de cheikh Abu ‘Ali Ibn Sinâ, surnommé «Cheikh le Président», dans le chapitre consacré aux classes des maîtres persans dans son livre intitulé «majâlis al-mu’minîne». Toutefois, ce qui est vrai est qu'il est bel et bien né et a grandi dans un environnement Chiite. Son père était Chiite Ismâ‘îlite. Il est décédé en l'an 428 de l'Hégire. Il était alors âgé de cinquante huit ans.

Cheikh Abu ‘Ali Ibn Miskaweyh ar-Râzi

Cet illustre savant était orginaire de Rey en Iran. Il est résidé et mort et enterré à Isfahan. Il avait maîtrisé pratiquement toutes les sciences et il avait à son actif des livres dans chacune d'elles.

Nous en avons personnellement parlé en plus de la liste complète de ses œuvres dans notre livre de base. Il avait tour à tour collaboré avec le Vizir al-Mohallabî, le Vizir ‘Azud-ad-Dawla Ibn Buweyh, le Vizir Ibn al-‘Amîd et même son fils qui étaient tous des Chiites.

Toute une multitude de chercheurs ont pu confirmer son Chiisme. Nous pouvons citer des noms tels que Mir Moh.ammad-Bâqir ad-Dâmâd, Qâzi al-Mar‘achi dans le chapitre consacré aux classes des maîtres persans dans son livre intitulé «majâlis al-mu’minîne» et as-Sayyed al-Khonsâri dans son livre intitulé «ar-rawd.ât».

Cheikh Abu ‘Ali Ibn Miskaweyh ar-Râzi est décédé en l'an 431 de l'Hégire. Et il est enterré à Khâjû, l'un des villages d'Isfahan.

As-Sayyed Chérif Mortad.â ‘Alam-ul-Hudâ

Cet illustre savant avait à son actif une série de livres considérés comme de vraies sources de références dans le domaine de la théologie scolastique. La tête de la communauté chiite lui avait été confiée à son époque. Personne ne l'égalait en tout dans le domaine de recherches dans toutes les disciplines islamiques.

Nous lui avons écrit une biographie assez détaillée dans notre livre de base en plus de la liste de ses œuvres.

As-Sayyed Chérif Mortad.â ‘Alam-ul-Hudâ est né au mois de Rajab de l'an 355 de l'Hégire, et il est décédé au mois de Rabi‘ al-Awwal de l'an 436 de la même ère.

Il avait un bon nombre de protégés parmi lesquels on retrouve des noms tels que Dhûbi Ibn A‘yune, un théologien scolastique de haute valeur qui avait à son actif un livre en dix tomes intitulé «‘uyûn al-’adilla». Ce chef-d'œuvre se presente comme le plus grand écrit dans le domaine de ‘Ilm-ul-Kalâm.

Cheikh al-‘Allâma Abul-Fath. al-Karâjoki

Cet honorable savant était un maître de la théologie scolastique et un philosophe spécialiste dans tous les domaines de la philosophie. Il était aussi exceptionnel dans le Fiqh ainsi que dans la science des hadiths sur lesquels il avait d'ailleurs rédigé des livres détaillés et des abrégés. Nous avons cité toutes ses œuvres dans notre livre de base.

Quant aux noms de ses maîtres, ils ont tous été cités dans l'un des livres de Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i intitulé «bughyat-ul-wi‘ât fi t.abaqât machâyikh al-’ijâzât», plus

précisement dans le chapitre consacré aux différentes classes des maîtres ayant accordé des certificats de rapportage de hadiths. Il est décédé en l'an 449 de l'Hégire.

Ibn al-Fârsi

Il s'agit en fait de Moh.ammad Ibn Ah.mad Ibn ‘Ali an-Neysâbûri, un éminent théologien scolastique. Il était aussi un grand jurisconsulte en plus du fait qu'il était vraiment ascète et pieux. Il fut assassiné par Abul-Mah.âsin ‘Abdur-Razzâq, le gouverneur de Neysâbûr.

Cet honorable savant avait à son actif une série de chefs-d'œuvre dont le livre intitulé «rawd.at-ul-wâ‘iz.în». Il était le contemporain d'as-Sayyed al-Mortad.â, et il avait d'ailleurs appris la lecture coranique auprès du père de ce dernier, le célèbre Cheikh ‘Ali al-Mortad.â.

# La cinquième classe

Parmi les grands maîtres de la théologie scolastique de la cinquième classe, nous retrouvons de grands personnages tels que:

Cheikh ‘Ali Ibn Suleymân al-Bah.râni

Cet illustre savant constituait le modèle même du philosophe, et c'était vraiment un homme honorable. Il avait à son actif un livre intitulé «al-ichâra fil-k» qui sera d'ailleurs commenté par son propre élève, Cheikh Muh.aqqiq Meytham al-Bah.râni, et un autre intitulé «risâlatu fil-‘ilm» qui sera quant à lui commenté par Nas.r-ud-dîn Abû Ja‘far at.-T.ûsi.

Sadîd-ud-dîn Ibn ‘Aziza

Il s'agit en fait de Sâlem Ibn Mah.fûz. Ibn ‘Aziza al-H.illi qui était le maître de l'époque de la théologie scolastique, de la philosophie et des sciences d'anciennes civilisations. C'est lui d'ailleurs le maître du célèbre chercheur Cheikh al-H.illi, l'auteur du livre intitulé «ach-charâyi‘», de Cheikh Sadid-ud-dîn Ibn al-Mut.ahhar et de tant d'autres grandes figures du monde de la science.

Il avait à son actif toute une série de livres dans le domaine de la théologie scolastique. Et le livre intitulé «al-minhâj fi ‘Ilm-il-Kalâm» était le plus important.

Cheikh Kamâl-ud-dîn Meytham Ibn ‘Ali Ibn Meytham al-Bah.râni

Cet éminent savant s'était illustré dans pratiquement toutes les disciplines islamiques. Il était fort en philosophie, en théologie scolastique et même dans les arcanes. Et il était reconnu dans toutes ces disciplines comme le maître

incontesté.

Nous avons d'ailleurs cité les déclarations de différents savants à propos de cet illustre savant dans notre livre de base.

Il avait à son actif toute une multitude de livres parmi lesquels le livre intitulé «mi‘râj-us-samâwi» et un commentaire du livre intitulé «nahj-ul-balâgha» (la voie de l'éloquence) à trois niveaux différents, à savoir: le niveau élémentaire, le niveau moyen et le niveau superieur.

Ces œuvres renfermaient en toute exclusivité des éléments introuvables nulle part ailleurs, confirmant par là son honorable titre de maître incontesté dans toutes les sciences islamiques. Il avait également à son actif le commentaire du livre intitulé «al-ichârât» écrit par son propre maître, le célèbre chercheur al-Bah.râni que nous avons déjà cité plus haut. Il avait également écrit le commentaire du livre intitulé «qawâ‘id-ul-h.ukamâ’ al-muta’llihîne». Il avait également écrit un autre livre intitulé «al-qawâ‘id fi ‘Ilm-il-Kalâm» qu'il avait pu achever au mois de Rabî‘ al-Awwal de l'an 676 de l'Hégire. On peut également lui citer une série d'autres livres à l'instar du livre intitulé «al-bah.r al-khid.am», «risâla fil-wah.y wal-ilhâm» qui est une épître sur la révélation et l'inspiration, un commentaire expliquant les cents paroles «al-mi’a kalimat» du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) sélectionnées par Cheikh Jâh.iz., le livre intitulé «an-najât fil-qiyâma fi amr al-imâma», le livre intitulé «istiqs.â’-un-naz.ari fi imâmat-il-A’immat-il-ithnâ ‘achara» et une autre épître sur la déontologie de recherche intitulé «risâla fi âdâb al-bah.th».

Cheikh Kamâl-ud-dîn Meytham Ibn ‘Ali Ibn Meytham al-Bah.râni est décédé en l'an 679 de l'Hégire dans le village du nom de Hilnân de Mâkhûz au Bah.rayn.

Nas.îr-ud-dîn Moh.ammad Ibn Moh.ammad Ibn al-H.assan Abû Ja‘far at.-T.ûsi

Cet illustre savant était le maître des philosophes et des théologiens scolastiques de son époque. Et dans notre livre de base, nous lui avons consacré une biographie assez détaillée ainsi que la liste de ses livres dans les sciences rationnelles et juridiques, selon la voie imâmite, en plus de la liste de ses élèves.

Nas.îr-ud-dîn Moh.ammad Ibn Moh.ammad Ibn al-H.assan Abû Ja‘far at.-T.ûsi est né en l'an 597 et décédé en l'an 673 de l'Hégire à Bagdad. Sa tombe se situe dans les couloirs du mausolée sacré de l'Imam al-Kâz.im (Que la paix soit sur lui).

Jamâl-ud-dîn Ibn al-Mut.ahhar al-H.illi

Il s'agit en fait du grand Cheikh chiite plus connu sous le nom de «Ayatollah» ou de «al-‘Allâma» tout court, et ce surnom lui allait parfaitement d'ailleurs. Il était vraiment une mer de science et il était le professeur de tous ses contemporains.

Cet honorable savant avait à son actif plus de quatre cents livres dans les divers domaines de la science. Nous en avons cité quant à nous au total quatre-vingt-dix dans notre livre de base intitulé «ta'sîs ach-chi'a li 'ulûm al-islâm», parmi lesquels une quarantaine était consacrée seulement à la philosophie et à la théologie scolastique.

Jamâl-ud-dîn Ibn al-Mut.ahhar al-H.illi est décédé après minuit le samedi 20 Moharram de l'an 726 de l'Hégire. Il était alors âgé de 78 ans, et sa tombe se trouve au Nadjaf en Iraq dans les couloirs du mausolée sacré du Commandeur des croyants, l'Imam 'Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui).

Chérif Jamâl-ud-dîn an-Neysâbûri

Il s'agit de 'Abdullâh Ibn Moh.ammad Ibn Ah.mad al-H.usseini, un natif de H.alab. Il constituait une vraie référence dans la théologie scolastique. Ibn H.ajar l'a d'ailleurs cité parmi les savants du huitième siècle dans son livre intitulé «ad-durar al-kâmina» en disant:

«Il était doué dans les Os.ul de la prudence ainsi que dans la littérature arabe. Il avait fait ses études à Osadiyya à H.alab. C'était l'une des références dans les sciences rationnelles, et il était chiite. Il est décédé en l'an 770 de l'Hégire.»

Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i a rapporté ce même passage de Ibn H.ajar dans son propre livre intitule «bughyat-ul-wi'ât».

# CHAPITRE V

# LE DEVANCEMENT DES SAVANTS CHIITES EN 'ILM US.UL-IL-FIQH[74]

Le tout premier à avoir ouvert la porte de 'Ilm Os.ûl-ul-Fiqh est bel et bien Bâqir-ul-'Ulûm, qui n'est autre que l'Imam Abû Ja'far Moh.ammad Ibn 'Ali al-Bâqir, suivi de son fils, Abû 'Abdullâh as.-S.âdiq (Que la paix soit sur eux tous).

Ces deux honorables Imams avaient dicté à un certain nombre de leurs étudiants les règles de base ainsi que les points les plus importants de 'Ilm Os.ûl-il-Fiqh qu'ils mirent par écrit. Ceci fut subdivisé et réarrangé en fonction des thèmes par les générations suivantes selon l'ordre que l'on retrouve dans les livres tels que «os.ûl 'âi ar-Rasûl», «al-fus.ûl al-muhimma fî os.ûl-il-A'imma» et «al-os.ûl al-as.liyya». Tous ces livres renfermaient des hadiths authentiques rapportés par des personnes équitables et intègres selon la voie des Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous).

Le tout premier à avoir écrit un livre portant sur quelques thèmes de ‘Ilm Os.ûl-il-Fiqh est un dénommé Hichâm Ibn al-H.akam, le Cheikh des théologiens scolastiques. Il était tout droit sorti de l'école de l'Imam Abû ‘Abdullâh as.-S.âdiq (Que la paix soit sur lui). Son livre était intitulé «al-alfâz.» qui constitue d'ailleurs le thème le plus important abordé par cette discipline.

Vint ensuite Cheikh Yûnus Ibn ‘Abdur-Rah.mân, le serviteur de la famille de Yaqt.în. Il fut l'élève de l'Imam al-Kâz.im, à savoir Mûssâ Ibn Ja‘far (Que la paix soit sur eux tous). Cet honorable Cheikh avait à son actif un livre intitulé «ikhtilâf al-h.adîth» portant sur le désaccord entre deux preuves et l'évaluation entre eux.

Quant à Cheikh Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i, il a écrit à ce propos dans son livre intitulé «al-awâ’il»:

«Il est reconnu à l'unanimité que c'est l'imam ach-Châfi‘i qui est le tout premier à avoir rédigé un livre dans le domaine de ‘Ilm Os.ûl-il-Fiqh.»

Bien entendu, il voulait dire tout simplement:

«Le premier des quatre imams Sunnites.»[75]

Il y a aussi le célèbre cheikh al-Mufîd, à savoir Moh.ammad Ibn Moh.ammad Ibn Nu‘mân, beaucoup plus connu sous le nom de Ibn Mu‘allim, le grand Cheikh Chiite. Cet honorable Cheikh avait aussi à son actif un livre intitulé «‘ilm os.ûl al-fiqh» dans le même genre que celui de l'imam ach-Châfi‘i quant à la petitesse et la classification des chapitres. Tous les deux livres ont été édités.

Quant au livre le plus simple qui ait été rédigé au tout début de l'Islam dans le domaine de ‘Ilm Os.ûl-il-Fiqh, c'est sans doute le livre en deux tomes intitulé «adh-dharî‘a fi ‘ilm os.ûl ach-chari‘a», l'œuvre d'as-Sayyed Chérif Mortad.â. Ce livre aborde tous les thèmes de cette discipline. Ce livre était d'ailleurs considéré comme le meilleur livre et le plus simple de tous ses livres dans le domaine des Os.ûl-ul-fiqh.

As-Sayyed Chérif al-Mortad.â avait à son actif toute une série de livres dans le domaine de ‘Ilm Os.ûl-ul-Fiqh parmi est considéré comme le meilleur et le plus simple.

Et mieux encore que «adh-dharî‘a fi ‘ilm os.ûl ach-chari‘a» d'as-Sayyed Chérif al-Mortad.â, on a le livre intitulé «al-‘iddah», l'œuvre de Cheikh Abû Ja‘far Moh.ammad Ibn H.assan Ibn ‘Ali Abû Ja‘far at.-T.ûsi. Ce livre est un vrai chef-d'œuvre sans pareil dans le domaine de ‘Ilm Os.ûl-il-Fiqh. Il était très simple mais vraiment bien conçu.

Il faut reconnaître que les savants chiites spécialistes de ‘Ilm Os.ûl-il-Fiqh étaient

toujours au sommet dans ce domaine, et cela dans toutes les générations. Ils avaient abordé tous les thèmes de ‘Ilm Os.ûl-il-Fiqh dans des livres assez volumineux.

Les éminents savants chiites spécialistes de ‘Ilm Os.ûl-il-Fiqh sont tellement nombreux qu'on n'est pas du tout capable de les citer tous.

# CHAPITRE VI

# LE DEVANCEMENT DES SAVANTS CHIITES DANS ‘ILM-UL-FIRAQ[76]

Le tout premier à avoir écrit un livre sur le Schisme est le dénommé Hichâm Ibn Moh.ammad al-Kalbi décédé en l'an 206 de l'Hégire, selon ce que rapporte Ibn an-Nadîm dans son livre intitulé «al-fihrist». Et ce livre était intitulé «adyân al-‘arab».

Vint ensuite le meilleur philosophe de son époque, avant le troisième siècle, à savoir, H.assan Ibn Mûssâ an-Nobakhti. Cet illustre savant avait à son actif le livre intitulé «al-ârâ’ wad-diyânât» et un autre intitulé «al-firaq».

C'est d'ailleurs lui le tout premier à avoir écrit sur le schisme en islam, bien avant des gens tels que Abû Mans.ûr ‘Abdul-Qâder Ibn T.âhir al-Baghdâdi décédé en l'an 429 de l'Hégire, Abû Bakr al-Bâqilâni décédé en l'an 403 de l'Hégire, Ibn H.azm décédé en l'an 456 de l'Hégire, Ibn Furak al-Is.fahâni décédé en l'an 451 de l'Hégire, Abul-Moz.affar T.âhir Ibn Moh.ammad al-Isfarâni qui avait vécu un peu plus tard et enfin Cheikh Chahristâni décédé en l'an 548 de l'Hégire.

Et tout au long de nos recherches, nous n'avons pas trouvé quelqu'un d'autre qui aura écrit dans ce domaine avant ces deux grands personnages, à savoir al-Kalbi et al-H.assan Ibn Mûssâ an-Nobakhti.

Ibn Nadîm, Cheikh an-Najâchi et tant d'autres avaient cité dans leurs propres livres les oeuvres de Cheikh al-Kalbi et de Cheikh H.assan Ibn Mûssâ an-Nobakhti dans le chapître consacré à leur biographie et à leurs livres.

Nous avons quant à nous un exemplaire du livre d'al-H.assan Ibn Mûssâ an-Nobakhti intitulé «al-firaq». Il parle de différentes tendances chiites.

Toutefois, le groupe d'Abû Mans.ûr ‘Abdul-Qâder Ibn T.âhir al-Baghdâdi précité avait été devancé dans ce domaine par une série d'autres écrivains chiites, en dehors de al-Kalbi et an-Nobakhti qui étaient quant à eux les tous premiers.

On a entre autres:

Nas.r Ibn as.-S.abbâh.

Il s'agit du maître d'Abû ‘Amru al-Kachchi le spécialiste des rapporteurs de hadiths. Cet illustre Cheikh avait à son actif un livre intitulé «firaq ach-chi‘a» sur les différentes tendances chiites.

Abul-Moz.affar

Il s'agit cette fois-ci de Moh.ammad Ibn Ah.mad an-Na‘îmi, l'auteur d'un livre également intitulé «firaq ach-chi‘a» toujours sur les différentes tendances Chiites.

Abul-H.assan ‘Ali Ibn al-H.ussein al-Mas‘ûdi

Cet illustre Cheikh décédé en l'an 446 de l'Hégire avait à son actif un livre intitulé «al-maqâlât fî os.ûl ad-diyânât» ainsi qu'un autre intitulé «al-ibâna fî os.ûl ad-diyânât».

Abul-H.assan ‘Ali Ibn al-H.ussein comptait parmi les grands Cheikhs Chiites cités dans le «al-fihrist» de Cheikh Abû Ja‘far at.-T.ûsi ainsi que dans le livre intitulé «asmâ’ al-mus.annifîn min ach-chi‘a» de Cheikh an-Najâchi. Ces deux honorables Cheikhs lui avaient cité quelques livres parmi lesquels le livre intitulé «al-bayâne fi asmâ’ al-a’imma ‘alayhim-us-salâm» et un autre intitulé «ithbât al-was.iyya fil a’immati ithnâ ‘achara ‘alayhim-us-salâm»».

Toutefois, at-Tâji as-Subki était d'avis que Abul-H.assan ‘Ali Ibn al-H.ussein al-Mas‘ûdi était de tendance châfiite car il l'avait cité dans son livre parmi les Chaféites, tout comme il l'avait fait d'ailleurs avec le grand Cheikh Chiite Abû Ja‘far Moh.ammad Ibn al-H.assan Abû Ja‘far at.-T.ûsi.

Nous avons écrit la biographie assez détaillée de ce Cheikh al-Mas‘ûdi dans notre livre de base.

# CHAPITRE VII

# LE DEVANCEMENT DES SAVANTS CHIITES LE ‘ILM-UL-AKHLAQ[77]

Le tout premier à avoir écrit un livre dans le domaine de ‘Ilm-ul-Akhlâq c'est le Commandeur des croyants ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui). Lors de la bataille de S.iffîne contre les troupes de Mu‘âwiya, il avait rédigé un livre très volumineux qu'il avait envoyé à son fils al-H.assan, et selon une autre version, à Moh.ammad Ibn H.anafiyya. Ce livre abordait tous les thèmes de cette discipline, les différentes voies et moyens pratiques, les bonnes dispositions, les bienfaits et les périls ainsi que les moyens de se tirer de ces périls.

Ce livre était vraiment apprécié et il fut rapporté aussi bien par les savants sunnites que par les savants chiites.

Et parmi les savants chiites, ce livre a été rapporté par Cheikh al-Kuleyni dans son livre intitulé «ar-rasâ'il» selon plusieurs voies. Il fut aussi rapporté dans toute son entiereté par l'imam Abû Moh.ammad H.assan Ibn 'Abdullâh Ibn Sa'îd al-'Askari dans son propre livre intitulé «az-zawâjir wal-mawâ'iz.».

Al-'Askari avait dit à propos du contenu de ce livre:

«Si on devait écrire quelques paroles sages en lettre d'or, ce livre d'Ali en vaut vraiment la peine.»

Al-'Askari avait également reproduit toute la chaîne de rapportage de ce livre.

Et le tout premier savant chiite à avoir rédigé un livre dans ce domaine est le dénommé Ismâ'îl Ibn Mihrân Ibn Abû Nas.r, plus connu sous le nom d'Abû Ya'qûb as-Sokûni. Il avait intitulé son livre «s.ifat al-mu'mine wal-fâjir.»

Abû Ya'qûb as-Sokûni avait également à son actif un livre intitulé «jam'u khut.ab Amir-ul-Mu'minine wa amthâluh», une compilation de sermons et deproverbes de l'Imam 'Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui). Ces deux livres ont été mentionnés par Abû 'Amru al-kachchi ainsi que par cheikh an-Najâchi dans son livre intitulé «asmâ' al-mus.annifîn min ach-chi'a».

Selon certaines sources, cet honorable cheikh avait rapporté des hadiths d'un bon nombre de compagnons de l'Imam as.-S.âdiq (Que la paix soit sur lui). Il avait vraiment vécu assez longtemps jusqu'à atteindre l'époque de l'Imam ar-Réd.â (Que la paix soit sur lui) de qui il avait d'ailleurs également rapporté toute une série de hadiths.

Abû Ya'qûb as-Sokûni faisait partie des savants du deuxième siècle de l'Hégire.

On peut aussi citer le cas d'un certain nombre de savants chiites qui avaient également écrit dans le domaine de 'Ilm-ul-Akhlâq au tout début de l'islam. On retrouve parmi eux des gens tels que:

Abû Moh.ammad al-H.assan Ibn 'Ali Ibn al-H.assan Ibn Chu'ba al-H.arrâni

Cet honorable Cheikh faisait partie des savants du troisième siècle de l'Hégire. Il avait à son actif un certain livre intitulé «t.uh.af al-'uqûl fî mâ jâ'a fil h.ikam wal-mawâ'iz. wa makârim al-akhlâq 'an âl-ir-Rasûl» sur les maximes, les exhortations et les règles d'éthique qui ont été rapportées des membres de la famille du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille).

Ce Chef-d'œuvre est un livre de grande valeur unique en son genre. Il a d'ailleurs été utilisé plusieurs fois comme livre de références dans le domaine de l'éthique par un bon nombre de savants Chiites à l'instar du célèbre Cheikh al-Mufîd. Certains ont eu à déclarer, en parlant de ce livre:

«C'est vraiment un livre exceptionnel unique en son genre.»

Ali Ibn Ah.mad al-Kufi

Cet honorable Cheikh décédé en l'an 352 de l'Hégire avait à son actif un livre intitulé «al-âdâb» et un autre intitulé «makârim al-akhlâq».

Abu ‘Ali Ibn Miskaweyh

Il s'agit en fait de Cheikh Abu ‘Ali Ibn Miskaweyh ar-Râzi que nous avons déjà cité parmi les grandes figures de la théologie scolastique. Il avait également à son actif un livre dans le domaine de l'éthique intitulé «tahdhîb al-akhlâq wa tat.hîr al-a‘râq». Ce Chef-d'œuvre aborde principalement six thèmes de la manière la plus extraordinaire.

Nous avons cité ce Cheikh Abu ‘Ali Ibn Miskaweyh dans notre livre de base parmi les grands maîtres de ‘Ilm-ul-Akhlâq en plus de toutes ses œuvres.

CHAPITRE VIII Les Chiites et les sciences islamiques CHAPITRE VIII

# LE DEVANCEMENT DES SAVANTS CHIITES DANS LE ‘ILM-US-SIYAR[78]

Cette discipline a été fondée par ‘Obeydullâh Ibn Abî Râfî‘, le serviteur du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) déjà cité parmi les grandes figures dans le domaine des hadiths. Cet honorable cheikh avait eu l'occasion de rédiger un livre dans ce domaine à l'époque même du Commandeur des croyants, ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) étant donné qu'il était son secrétaire.

Cheikh Abû Ja‘far at.-T.ûsi avait dit dans son «al-fihrist» en parlant de lui:

«Le Chiite ‘Obeydullâh Ibn Abî Râfî‘, le secrétaire de l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui), avait à son actif un livre intitulé «qad.âyâ Amîr al-Mu’minîn», portant sur les jugements de l'Imam ‘Ali (Que la paix soit sur lui), en plus d'un autre intitulé «tasmiyatu man chahida ma‘a Amîr-il-Mu’minîn al-Jamal wa S.iffîne wan-Nahrawâne min as.-s.ah.âba» qui reproduisait les noms de tous les compagnons qui avaient accompagné le Commandeur des croyants (Que la paix soit sur lui) dans les batailles de Jamal, de S.iffîne et de Nahrawâne.»

En tout cas, ‘Obeydullâh Ibn Abî Râfî‘ avait écrit son livre bien avant le livre que l'on attribue au dénommé ‘Orwa Ibn Zubeir.

Le tout premier à avoir écrit un livre sur la vie du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) selon les hadiths authentiques est un certain Moh.ammad Ibn Ish.âq al-Mut.t.allibi, l'un de ses compagnons.

L'auteur du livre intitulé «kachf-uz.-z.unûn» a écrit dans son livre:

«Le tout premier à avoir rédigé un livre sur la vie du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille), c'est le célèbre imam Moh.ammad Ibn Ish.âq, le «Ra’îsu Ahl-il-Maghâzi» (le chef des expéditions militaires) décédé en l'an 151 de l'Hégire. C'est lui le tout premier à avoir constitué un livre dans ce domaine.»

Il avait encore dit dans le chapitre de la lettre «M» au paragraphe en rapport avec le mot «Maghâzi», qui signifie «Expéditions militaires», consacré aux récits de guerre du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) et à sa vie:

«Ceci a été compilé pour la toute première fois par Moh.ammad Ibn Ish.âq.»

Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i prétend que le tout premier à avoir écrit un livre dans ce domaine serait le dénommé ‘Orwa Ibn Zubeir.

Quant à nous, nous disons:

Les historiens ne confirment pas du tout ce point de vue de Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i. Celui-ci avait curieusement négligé Ibn Ish.âq dans son livre intitulé «al-awwaliyyât» en faveur de ‘Orwa Ibn Zubeir tout simplement parce que Ibn H.ajar, sur qui il s'était référé, l'avait mentionné comme chiite dans son livre intitulé «at-taqrîb».

En effet, un bon nombre de nos savants chiites ont confirmé le Chiisme d'Ibn Ish.âq dans leurs livres sur les rapporteurs de hadiths.

# CHAPITRE IX

# LE DEVANCEMENT DES SAVANTS CHIITES DANS L'HISTOIRE DE L'ISLAM

# IX. 1 - Le tout premier à avoir écrit un livre sur l'histoire de l'Islam

Le tout premier à avoir rédigé un livre sur l'histoire de l'Islam est encore une fois de plus le dénommé Abâne Ibn ‘Othmân al-Ah.mar décédé en l'an 140 de l'Hégire. Et comme nous le savons, il faisait partie de la génération des successeurs des compagnons du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille).

En effet, Cheikh an-Najâchi a rapporté dans son livre intitulé «asmâ’ al-mus.annifîn min ach-chi‘a», sur les noms des écrivains chiites, que Abâne avait à son actif un livre volumineux dans lequel il avait parlé des nouvelles conversions en islam, des expéditions militaires, des décès ainsi que des apostasies.

Cheikh an-Najâchi avait également précisé dans son livre que cet Abâne avait été d'abord de tendance «an-Nâwûsiyya» avant d'adhérer au chiisme. Il était alors devenu l'un de fidèles disciples de l'Imam as.-S.âdiq (Que la paix soit sur lui).

Abâne était originaire de Basra et il avait été un serviteur de la tribu de Bajila avant d'élire domicile à Kufa. Il avait toute une série de livres à son actif.

# IX. 2 - Le premier à avoir abordé les différentes facettes de l'histoire de l'Islam

Le tout premier à avoir écrit des livres abordant les différentes facettes de l'histoire de l'Islam est le fameux Hichâm Ibn Moh.ammad Ibn as-Sâ’ib Ibn Bochr Ibn Zayd Abul-Mondhir al-Kalbi.

En effet, Cet honorable Cheikh avait écrit des livres qui abordaient les huit différentes facettes de l'histoire suivantes:

## 1) Les alliances

On a: «h.alf ‘Abd al-Mut.allib wa Khuzâ‘a», «h.alf al-fud.ûl wa qis.s.a al-ghazâl», «h.alf Kalb wa Tamîm», «al-mi‘rân» ainsi que le livre intitulé «h.alf Aslam et Quraych».

## 2) Les grands événements, les familles, les amitiés et les conflits

On a: «al-munâfirât», «buyûtât Quraych», «fad.â’il Qais Ghîlân», «al-mawaddât», «buyûtât Rabî‘a», «al-kunâ», «akhbâr al-‘Abbâs Ibn ‘Abd al-Mut.allib», «khut.batu

‘Ali ‘alayh-is-salâm», «charafu Qus.ey Ibn Kilâb wa wuludihi fil jâhiliyya wal-islâm», «alqâb Rabî‘a», «alqâb al-Yaman», «al-muthâlath», «an-nawâfil», sur les pécules d'un certain nombre de tribus parmi lesquelles les Quraychites, les Kunâna, les Osad, les Teym Ayâd et les Rabî‘a ; «tasmiya man qutil min ‘A^d wa Thamûd wal-‘Amâlîq wa Jarham wa Bani Israâîl min al-‘arab wa qis.s.a al- Hajras wa asmâ’ qabâilihim» qui citait les noms des Arabes qui avaient été assassinés parmi les ‘A^d, les Thamûd, les Amâlîq, Jarham, les Israéliens ainsi que par les romains de Hajras en plus des noms de leurs tribus ; les pécules de la tribu Qad.â‘a et les pécules de la tribu al-Yaman, «iddi‘â’ Ziyâd Mu‘âwiya», «akhbâru Ziyâd Ibn Abîh», «s.anâyi‘ Quraych», «al-muchâjirât», «al-munâqilât», «al-Mu‘âtibât», «al-muchâghibât», «mulûk-ut.-t.awâ’if», «mulûku Konda», «buyûtât al-Yaman», «mulûk al-Yaman min at-Tabâbi‘a», «iftirâq wuldi Nazâr», «tafarruq ’Adad wa T.asam wa Jadîs», «man qâla baytan min chi‘r fa nasaba ilayh» ainsi que le livre intitulé «al-mu‘rafât min an-nisâ’ fi Quraych» sur les femmes célèbres de la tribu Quraychite.

# 3) L'histoire des anciens peuples

On a: «h.adith A^dam wa wuldih», sur Adam (Que la paix soit sur lui) et ses fils ; «‘A^d al-ûla wal-âkhira», «tafatruq ‘A^d», «as.h.âb al-kahf», sur les gens de la grotte ; «rif‘u ‘Isâ », sur l'ascension de ‘Isâ (Que la paix soit sur lui) ; «al-masûkh min Bani Israâ’îl», sur la métamorphose des enfants d'Israel en singes et en porcs ; «al-awâ’il», «amthâl H.imyar», «h.ayy-ud.-D.ah.h.âk», sur la tribu de D.ah.h.âk ; «mant.iq-ut.-t.ayr», «ghazyya», «lughât al-Qur’ân», «al-mu‘ammarîn», «al-as.nâm», «al-qidâh.», «asnân al-jazûr», «adyân al-‘arab», «h.ukkâm al-‘arab», «Was.âyâ al-‘arab», «suyûf al-‘arab», «al-khayl», «ad-dafâ’ïn», «asmâ’ fuh.ûl al-‘arab», sur les héros Arabes ; «al-fidâ’», «al-kahhâne», «al-jinn», «akhdh kasrâ rahn al-‘arab», «mâ kânat-il-jâhiliyya taf‘aluh wa yuwâfiq h.ukm al-islâm», sur les pratiques préislamiques admises par la loi islamique ; «Abî ‘Itâb Rabî‘ h.îna sa’alah ‘an al-Ways.», «‘Uday Ibn Zayd al-‘Ibâdiy», «ad-dawsi», «h.adîth Bayhas wa ikhwatih», «Marwân al-Qurt.» ainsi que le livre intitulé «as-suyûf».

# 4) Le peuple Arabe à l'époque préislamique

On a entre autres: «al-Yaman wa amr sayf», «manâkih. azwâj al-‘arab», «wufûd al-‘arab», «azwâj an-Nabîy (s.allallah ‘alayhi wa âlih wa sallam)», sur les femmes du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) ; «Zayd Ibn H.âritha h.ubb an-Nabîy (s.allallah ‘alayhi wa âlih wa sallam)», «ad-dîbâj fi akhbâr ach-chu‘arâ’», «man fakhar bi akhwâlih min Quraych», «man hâjar wa abûh», «akhbâr al-H.urr wa ach‘ârih», «dukhûl Jarîr ‘alâ al-H.ajjâj» ainsi que le livre intitulé «akhbâr ‘Amru ibn Ma‘dikarb».

# 5) L'histoire de l'Islam

On a: «at-târîkh», «târîkh akhbâr al-khulafâ’», sur l'histoire des Califes ; «s.ifât al-khulafâ’» ainsi que le livre intitulé «al-mus.allîne».

# 6) L'histoire de différents pays

On a: «al-buldâne al-kabîr», «buldâne as.-s.aghîr», «tasmiyatu man bil-Hijâz min ah.yâ’ al-‘arab», «tasmiyat-ul-arad.îne», «al-anhâr», «al-H.îrah», «al-aqâlîm» ainsi que le livre intitulé «al-H.îrah wa tasmiya al-bîya‘ wa al-adîra wa nasab al-‘Ubâdîne».

# 7) L'histoire de la poésie et les moments forts de l'histoire arabe

On a: «tasmiyatu mâ fî chi‘r Imra’-il-Qays» sur les noms des hommes et des femmes et leurs généalogies, et les noms des territoires et des montagnes et des eaux, «man qâl baytan min ach-chi‘r fa nusiba ilayh». «al-Mundhir malik al-‘arab», «dâh.is wal-Ghabrâ’», «ayyâm Fazâra wa waqâyi‘ Banî Chaybâne», «waqâyi‘ ad.-D.ubâb wa Fazâra», «yawm Sanîyu», «al-kilâb», il s'agit de jour de Sanabis, «ayyâm Banî H.anîfa», «ayyâm Qays Ibn Tha‘laba», «al-ayyâm» ainsi que le livre intitulé «Musaylima al-kaddhâb».

# 8) Les récits et les veillées

Selon ce que Ibn an-Nadîm a rapporté d'Abul-H.assan Ibn al-Kufi dans son «al-fihrist», Cheikh Hichâm Ibn Moh.ammad Ibn as-Sâ’ib al-Kalbi avait rédigé les livres suivants dans ce domaine de l'histoire de l'Islam: «al-fityân al-arba‘a», «as-samar», «al-ah.âdîth», «al-muqât.t.a‘ât», «H.abîb al-‘At.t.âr» ainsi que le livre intitulé «‘ajâ’ib al-bah.r».

Il faut toutefois reconnaître que Cheikh Hichâm Ibn Moh.ammad Ibn as-Sâ’ib al-Kalbi était vraiment excellent dans la généalogie. Ses différents livres dans ce domaine étaient de vrais chefs-d'œuvre de haute valeur. Il était unique en son genre et tellement célèbre que ça ne vaut même plus la peine de le présenter.

Ibn Khallikân avait dit, en parlant de lui:

«Il était le meilleur dans le domaine de la généalogie et il comptait parmi les gens réputés pour avoir une bonne capacité de rétention, une bonne mémoire.»

Adh-Dhahabî quant à lui avait dit, toujours en parlant de Cheikh Hichâm al-Kalbi:

«Il avait mémorisé tout le saint Coran en trois jours. Il était traditionaliste et érudit éclairé. Il est décédé en l'an 206 de l'Hégire.»

Ibn Khallikân avait encore déclaré:

«Cheikh Hichâm al-Kalbi a à son actif plus de cent cinquante livres dont les plus importants et les plus célèbres sont: «al-jamhara fi ma'rifat-il-ansâb», un livre vraiment exceptionnel unique en son genre ; «al-munzal fin-nasab» qui est plus volumineux que le précédent, «al-mûjaz fin-nasab», «al-farîd», sur la généalogie de Ma'mûn, le Calife 'Abbasside, ainsi que le livre intitulé «al-mulûkî», sur la généalogie de Ja'far Ibn Yah.yâ al-Barmaki.»

Quant à nous, nous disons:

Selon ce que rapporte Ibn an-Nadîm de Ibn Sa'd dans son «al-fihrist», Cheikh Hichâm al-Kalbi avait aussi à son actif un autre livre intitulé «jumhura al-jumhura».

# IX. 3 - Le devancement des savants chiites en géographie au tout début de l'Islam

Nous avons déjà vu que Abul-Faraj Ibn an-Nadîm avait écrit dans son livre intitulé «al-fihrist», alors qu'il parlait des œuvres de Hichâm Ibn Moh.ammad Ibn as-Sâ'ib Ibn Bochr Ibn Zayd Abul-Mondhir al-Kalbi qui était l'un des disciples de l'Imam al-Bâqir (Que la paix soit sur lui), que cet illustre Cheikh avait à son actif les livres intitulés «al-aqâlîm», «al-buldâne al-kabîr», «al-buldâne as.-s.aghîr», «tasmiyat-ul-arad.îne», «al-anhâr», «al-Hîrah», «manâzil al-Yaman», «al-'ajâ'ib al-arba'a», «aswâq al-'arab» ainsi que le livre intitulé «al-Hîrah wa tasmiyat-ul-bîya' wal-adîra».

Et pourtant Cheikh al-H.amawi, malgré sa prétention d'avoir minutieusement étudié toutes les classes des écrivains du monde islamique ayant composé des livres dans le domaine de la géographie de différents pays et villes, a écrit au grand étonnement de tous dans son livre intitulé «mu'jam al-buldâne»:

«Quant à Hichâm Ibn Moh.ammad al-Kalbi, je ne lui reconnais pas d'autres livres en dehors du livre intitulé «ichtiqâq al-buldâne»».

En effet, la totalité des écrivains cités par Cheikh al-H.amawi dans ce domaine avaient tous vécu après l'époque de Hichâm Ibn Moh.ammad al-Kalbi comme l'ont reconnu tous ses collègues.

De ce fait, il est vraiment difficile d'admettre que quelqu'un comme al-H.amawi n'ait pas pu découvrir que Hichâm al-Kalbi avait devancé les autres savants dans ce domaine.

On ne peut pas non plus croire à sa prétention selon laquelle il n'avait pas du tout vu les livres de Hichâm, en déclarant ce passage qui a été également rapporté par Abû Sa‘îd as-Seirâfi:

«J'avais entendu dire qu'il aurait écrit un livre sur l'île d'Arabîe.»

Il avait pris une position ferme vis-à-vis de tous ces livres.

Il avait également oublié, et peut-être omis par fanatisme pur et simple, de mentionner toute une série de livres écrits par d'autres savants chiites en plus des livres de Hichâm al-Kalbi que nous avons déjà cité. On peut citer l'exemple des livres tels que le livre intitulé «al-arad.îne» ainsi que le livre intitulé «al-buldâne» d'Abû Ja‘far Moh.ammad Ibn Khâlid al-Barqi, l'un des compagnons de l'Imam al-Kâz.im (Que la paix soit sur lui).

En outre, Ibn an-Nadîm avait mentionné dans son livre intitulé «al-fihrist» que le fils d'Abû Ja‘far Moh.ammad Ibn Khâlid al-Barqi, à savoir Ah.mad Ibn Moh.ammad Ibn Khâlid, avait lui aussi un autre livre dans ce domaine intitulé également «al-buldâne», encore plus volumineux d'ailleurs que celui de son père. Il y a aussi le «al-buldâne» de al-Ya‘qûbi décédé en l'an 278 de l'Hégire. Ce livre fut édité à Liden.

On a aussi le livre intitulé «al-kharâj» de Qudâma Ibn Ja‘far al-Kâtib décédé en l'an 310 de l'Hégire. Ce livre fut également édité à Liden.

On a en plus le livre intitulé «asmâ’ al-jibâl wal-miyâh wal-awdiyah» écrit par Cheikh H.amdûne, le maître de Tha‘lab et de Ibn al-A‘râbi, des savants du deuxième siècle de l'Hégire.

On peut aussi citer le livre intitulé «al-adîrah wal-’a‘mâl fil-buldâne wal-aqt.âr». Il s'agit là d'un livre assez volumineux dans lequel l'auteur avait cité plus de trente synagogues. Et son auteur n'est autre que le célèbre grammairien, Abul-H.assan as-Sîmsât.i [ach-Chamîchât.i], le cheikh chiite de l'île d'Arabîe au cours du troisième siècle de l'Hégire.

Il faut citer aussi le livre intitulé «al-masâlik wal-mamâlik» rédigé par‘Ali Ibn al-H.ussein al-Mas‘ûdi décédé en l'an 346 de l'Hégire.

Il y a également le livre intitulé «ad-dîyârât» écrit par Abul-H.assan ‘Ali Ibn Moh.ammad as-Sîmsât.i.

# IX. 4 - Les savants chiites les plus informés sur

# l'histoire et les vestiges

Ibn an-Nadîm avait déclaré dans son livre que Ah.mad Ibn H.ârith Khuzâ‘i avait écrit le passage suivant dans son propre livre:

«Les savants ont affirmé qu'Abû Mikhnaf était plus informé que tout le monde sur l'histoire de l'Iraq et Madâyini sur Khorâsân, l'Inde et la Perse. Ils étaient également d'accord sur le fait qu'al-Wâqidi était à son tour le plus informé sur le Hijâz et la tradition. Ces deux derniers étaient les plus informés sur les conquêtes de Cham (l'actuelle Syrie).»

Quant à nous, nous disons:

Parmi les noms cités ci-haut, nous retrouvons également des savants de tendance chiite à l'instar d'Abû Mikhnaf et d'al-Wâqidi, sans compter que nous avons déjà mentionné la déclaration d'Ibn Khallikân qui avait reconnu que Hichâm Ibn Moh.ammad al-Kalbi était le meilleur dans la généalogie.

Nous avons déjà largement parlé de Hichâm, nous allons maintenant, tant bien que mal, essayer de parler d'Abû Mikhnaf et d'al-Wâqidi ainsi que des autres savants chiites que nous avons cités.

Abû Mikhnaf

Il s'agit en fait d'Abû Mikhnaf al-Azdi al-Ghâmidi, le Cheikh des rapporteurs chiites de la tradition à Kufa. De son vrai nom Lût. Ibn Yah.yâ Ibn Sa‘îd Ibn Mikhnaf Ibn Sâlem (ou Suleymâne voire Salîm), son père Yah.yâ avait été l'un des disciples du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui).

Quant à son grand-père Mikhnaf, il avait été tour à tour compagnon du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) et disciple de l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui). Il était le porte-étendard de la tribu d'Azd lors de la bataille de S.iffîne contre les troupes de Mu‘âwiya. Et selon l'auteur du livre intitulé «taqrîb at-tahdhîb», il est mort en tant que Chahîd à «‘Ayn al-Warda» en l'an 64 de l'Hégire.

Pour revenir à Abû Mikhnaf lui-même, il avait rapporté une série de hadiths d'Abû ‘Abdullâh as.-S.âdiq (que le salut soit sur lui). On prétend qu'il aurait même rapporté des hadiths de son père, l'Imam al-Bâqir (Que la paix soit sur lui) avant cela, quoique les Cheikhs ne le reconnaissent pas.

Certaines personnes s'imaginaient qu'Abû Mikhnaf avait été disciples du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui). Ce qui n'est pas du tout vrai car, selon l'histoire, il est né après le martyre de ce

dernier.

Abû Mikhnaf avait à son actif toute une multitude de livres parmi lesquels nous pouvons citer: «ar-riddah», «futûh. ach-Châm», «futûh. al-‘Irâq», «al-Jamal», «S.iffîne», «ahl an-Nahrawâne wal-Khawârij», «al-ghârât», «al-H.ârth Ibn Râchîd wa Bani Nâjiya», «maqtal ‘Ali ‘alayh-is-salâm», sur le martyre du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) ; «maqtal H.ujr Ibn ‘Oday», sur l'assassinat de H.ujr Ibn ‘Oday ; «maqtal Moh.ammad Ibn Abî Bakr wa al-Achtar wa Moh.ammad Ibn Abî H.udheyfa», sur l'assassinat de Moh.ammad Ibn Abî Bakr et de Mâlik al-Achtar et de Moh.ammad Ibn Abî H.udheyfa ; «ach-chûrâ wa maqtal ‘Othmân», sur le fameux conseil constitué de six personnes et l'assassinat de ‘Othmân ; «al-Mustawrid Ibn ‘Alqama», «maqtal al-H.ussein ‘alayh-is-salâm», sur le martyre de l'Imam al-H.ussein (Que la paix soit sur lui) ; «wafât Mu‘âwiya wa wilâyatu Ibnih Yazîd wa waq‘at al-H.urrah wa h.is.âr Ibn Zubayr», «Mukhtâr Ibn Abî ‘Ubayda», «Suleymâne Ibn S.urad wa ‘Ayn al-Warda», «Marj Râhit. wa bay‘atu Marwân wa maqtal ad.-D.ah.h.âk Ibn Qeys», «Mus.‘ab wa wilâyatu ‘Irâq», «maqtal ‘Abdullâh Ibn Zubayr», «maqtal Sa‘îd Ibn al-‘A^s.», «h.adîth Bâkhimrâ [yâ H.umeyrâ], aw maqtal Ibn al-Ach‘ath», «Bilâl al-khârijî», «najda Abî Fil», «h.adith al-Azâriqa», «h.adith Rûstaqbâdh», «Chabîb al-khârijî wa S.âlih. Ibn Masrah.», «Mut.rif Ibn al-Mu‘aymir», «Deyr al-Jamâjm wa khal‘ ‘Abdullâh Ibn al-Ach‘ath», «Yazîdu Ibn al-Muhallab wa maqtaluh bil-‘Aqr», «Khâlid Ibn ‘Abdullâh al-Qasrî wa Yûsuf Ibn Hichâm wa Wilâyat al-Walîd», «Yah.yâ Ibn Zeyd», «ad.-D.ah.h.âk al-khârijî», «khut.ba az-Zahrâ’ li Amîr-il-Mu’minîn ‘alayh-is-salâm», sur les paroles de Bibi Fât.ima Zahrâ’ au Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur eux tous) ; «futûh.ât al-Islâm», «akhbâr Ibn al-H.anafiyya», «akhbâr Ziyâd», «maqtal al-H.assan as-Sibt.», sur le martyre de l'Imam al-H.assan le petit-fils du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) ; «akhbâr al-H.ajjâj», «futûh. Khorâsân», «al-h.akamein», «A^l Mikhnaf Ibn Salîm» sur la famille de Mikhnaf Ibn Salîm.

Al-Wâqidi

Il s'agit en fait d'Abû ‘Abdullâh Moh.ammad Ibn ‘Omar le protégé de la fameuse famille Aslamîn du clan de Sahm Ibn Aslam de Médine.

Cet illustre savant résidait à Médine avant d'élire domicile à Bagdad où il sera nommé juge principal dans le camp militaire de Mahdi par le Calife ‘Abbaside Ma’mûn, le fils de Hâroun ar-Rachîd.

Il avait de larges connaissances sur les guerres, la tradition, les conquêtes, les divergences autour des hadiths, le Fiqh, les jugements ainsi que sur l'histoire.

Ibn an-Nadîm avait déclaré en parlant de ce grand savant:

«Il était de tendance chiite et c'était un vrai croyant qui recourait toutefois à la Taqiyya.[79]. C'était d'ailleurs lui qui avait rapporté que le Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) était l'un des miracles du Prophète Moh.ammad (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) tout comme le bâton l'était pour le prophète Moïse (Que la paix soit sur lui) et la résurrection des morts pour le prophète Jésus (Que la paix soit sur lui), et tant d'autres encore.»

Al-Wâqidi est né en l'an 103[80] de l'Hégire et est décédé le soir du lundi 11 du mois de Dhul H.ajja de l'an 207 de la même ère à l'âge de 104 ans.

Il avait à son actif une série de livres dont «at-ta’rîkh», «al-maghâzi» et «al-mab‘ath», «akhbâr Makkah», sur l'histoire de la ville sainte de la Mecque ; «at.-t.abaqât», «futûh. ach-Châm», sur les conquêtes de Châm ; «futûh. al-Qur’ân», «al-Jamal», sur la bataille de Jamal ; «maqtal-ul-H.ussein», sur l'assassinat de l'Imam al-H.ussein (Que la paix soit sur lui) ; «as-sîra», «azwâj-un-Nabîy s.allallah ‘alayhi wa âlihi wa sallam», sur les femmes du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) ; «ar-ridda wad-dâr», sur l'apostasie ; «H.arb al-’Aws wal-Khazraj», sur la guerre entre les deux tribus de Médine ; «S.iffîne», sur la bataille de S.iffîne entre les troupes régulières du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) et celles de Mu‘âwiya alors gouverneur de Châm ; «wafât an-Nabîy s.allallah ‘alayhi wa âlihi wa sallam», sur la mort du Noble Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) ; «amr al-H.abacha wal-Fîl», sur l'attaque de la ville sainte de Mecque par le Roi Habachi et son armée d'éléphants ; «al-manâkih.», sur les mariages ; «as-Saqîfa wa bay‘atu Abî Bakr», sur la désignation d'Abû Bakr au califat après la disparition du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) à Saqifa; «dhikr al-Qur’ân» ; «sîrati Abî Bakr wa wafâtuh», sur la vie et la mort d'Abû Bakr le premier Calife ; «mudâ‘i Quraych wal-Ans.âr fil-qat.âyi‘ wa waz‘u ‘Omar ad-dawâwîn wa tas.nîf-il-qabâ’il wa marâtibihâ wa ansâbihâ», sur le règne de ‘Omar Ibn al-Khat.t.âb le deuxième calife ; «ar-raghîb fî ‘ulûm-il-Qur’ân wa ghalat. ar-rijâl», «mawlid al-H.assan wal-H.ussein wa maqtal al-H.ussein», sur la naissance de l'Imam al-H.assan et de l'Imam al-H.ussein (Que la paix soit sur eux tous) ainsi que l'assassinat de ce dernier ; «d.arb ad-danânîr wad-darâhim», «ta’rîkh al-fuqahâ’», «al-âdâb», «at-ta’rîkh al-kabîr», «ghalat.-ul-h.adîth», «as-sunna wal-jamâ‘ wa dhamm-il-hawâ wa tark-il-khawâriji fil-fitan» ainsi que le livre intitulé «al-ikhtilâf», portant sur les divergences entre les habitants de Médine et ceux de Kûfa au sujet de la préemption, de l'aumône, de la libération des esclaves, du dépôt, du prêt, de la spéculation, de l'usurpation et du vol, des lois et des témoignages selon la classification des livres de Fiqh.

Ibn an-Nadîm a écrit dans son livre:

«Al-Wâqidi avait légué six cents sacs pleins de livres. Et chaque sac pouvait être transporté par au moins deux personnes robustes. Il avait deux esclaves comme scribes qui prenaient des notes jour et nuit. Avant sa mort, on avait vendu une certaine quantité de ses livres à deux mille Dinars».

Ah.mad Ibn Moh.ammad Ibn Khâled al-Barqi

Il s'agit de l'auteur du livre intitulé «al-mah.âsine». Il était un spécialiste des hadiths et de la tradition.

Cet illustre savant avait à son actif toute une multitude de livres dont un bon nombre sur l'histoire à savoir: «at.-t.abaqât», «at-ta'rîkh», «ar-rijâl», sur les rapporteurs de hadiths ; «ach-chi'r wa-ch-chu'arâ'», sur la poésie et les poètes ; «al-arad.îne» et «al-Buldân», sur les différents territoires ; «al-Jamal», sur la bataille de Jamal ; «al-maghâzi», sur les guerres ; «at-ta'âzi» ainsi que le livre intitulé «at-tahâni».

Cheikh an-Najâchi a cité la totalité des œuvres de al-Barqi dans son livre intitulé «asmâ' al-mus.annifîne min ach-chi'a», sur les écrivains Chiites. Ce dernier est décédé en l'an 274 de l'Hégire selon les uns, et en l'an 280 de la même ère selon les autres.

Nas.r Ibn Muzâh.im al-Minqari

Il s'agit du maître des savants de Kûfa, l'imam des spécialistes de la tradition et des guerres. Il était beaucoup plus connu sous le nom d'Abul-Fad.l al-Kûfi.

Selon «al-fihrist» d'Ibn an-Nadîm, cet honorable savant avait rapporté une série de hadiths de ce fameux Abî Mikhnaf, Lût. Ibn Yah.yâ, qui était d'ailleurs son contemporain.

Il avait à son actif une série de livres parmi lesquels «al-Jamal», sur la bataille de Jamal ; «S.iffîne», sur la bataille de S.iffîne entre les troupes régulières du Commandeur des croyants, l'Imam 'Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) et celles de Mu'âwiya, édité en Iran ; «al-H.ussein 'alayh-is-salâm», sur l'Imam al-H.ussein (Que la paix soit sur lui) ; « 'ayn-ul-warda», «akhbâr al-Mukhtâr ibn Abî 'Obeyda», sur la vie de Mukhtâr ibn Abî 'Obeyda ; «al-Manâqib», «an-Nahrawân», sur la bataille entre les troupes régulières du Commandeur des croyants, l'Imam 'Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) et les Kharijites ; «al-ghârât», «akhbâr Moh.ammad ibn Ibrâhim T.abât.abâ wa Abû-s-Sarâyâ» ainsi que le livre intitulé «maqtal H.ujr ibn 'Oday» sur l'assassinat de H.ujr ibn 'Oday.

Ibrâhim Ibn Moh.ammad

Il s'agit en fait de Ibrâhim Ibn Moh.ammad Ibn Sa'd Ibn Hilâl Ibn 'A^s.im Ibn Sa'd

Ibn Mas‘ûd ath-Thaqafi de Kûfa. Il fut tout d'abord Zaydite avant de se convertir au Chiisme Imâmite. Il est décédé en l'an 283 de l'Hégire. Il était le maître incontesté de son époque dans le domaine de la tradition.

Cet illustre savant avait à son actif toute une multitude de livres parmi lesquels nous pouvons citer «al-maghâzi», sur les guerres ; «as-Saqîfat», «ar-ridda», sur l'apostasie ; «maqtal ‘Othmân», sur l'assassinat de ‘Othmân le troisième calife ; «ach-chûrâ», sur les poètes ; «bay‘atu Amîr-il-Mu’minîn ‘Ali ‘alayh-is-salâm», sur le serment d'allégeance au Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali (Que la paix soit sur lui) ; «al-jamal», sur la bataille de Jamal ; «S.iffîne» sur la bataille de S.iffîne, «al-H.akamein», sur les deux juges entre le Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) et Mu‘âwiya ; «an-nahr», «al-ghârât», sur les guerres ; «maqtal Amîr-il-Mu’minîn ‘Ali ‘alayh-is-salâm», sur l'assassinat de l'Imam ‘Ali (Que la paix soit sur lui) ; «rasâ’il Amîr-il-Mu’minîn ‘Ali ‘alayh-is-salâm wa akhbârih wa h.urûbih», sur les épîtres de l'Imam ‘Ali (Que la paix soit sur lui) et ses batailles ; «qîyâm al-H.assan Ibn ‘Ali ‘alayhim-us-salâm», sur la révolution de l'Imam al-H.assan (Que la paix soit sur lui) ; «maqtal al-H.ussein ‘alayh-is-salâm», sur l'assassinat de l'Imam al-H.ussein (Que la paix soit sur lui) ; «at-tawwâbîne wa ‘Ayn al-Wardah», sur le tout premier soulèvement après l'assassinat de l'Imam al-H.ussein (Que la paix soit sur lui) ; «akhbâr al-Mokhtâr», «fadak», sur le terrain de Fadak ; «al-h.ujja fî fi‘l al-mukramîn», «as-sarâ’ir», «al-mawadda fî dhil-qurbâ» sur l'amour envers les proches parents du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) ; «al-ma‘rifa», «al-h.awd. wa-ch-chafâ‘a», sur l'intercession le jour dernier ; «al-jâmi‘ al-kabîr fil-fiqh» et «al-jâmi‘ as.-s.aghîr fil-fiqh», un grand et un petit recueil sur la jurisprudence islamique ; «ma nuzala min al-Qur’ân fi Amîr-il-Mu’minîn ‘Ali ‘alayh-is-salâm», sur les versets coraniques révélés sur le Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) ; «fad.l al-Kûfa wa man nazalaha min as.-s.ah.âba», sur les vertus de Kûfa et des compagnons du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) qui y avaient élu domicile ; le gros et le petit «al-Imâma», sur l'Imâmat ; «al-janâ’iz», sur les funérailles ; «al-was.îyya», sur le testament ; «al-mubtada’», «akhbâr ‘Omar», sur le deuxième calife ; «akhbâr ‘Othmân», sur le troisième calife ; «ad-dâr», «al-ah.dâth», «al-h.arûrâ», «al-istinfâr wal-ghârât», «as-siyar», «akhbâr Yazîd», «Ibn Zubair», «at-tafsîr», «at-ta’rîkh», «ar-ru’yâ», le grand et le petit «al-achriba», sur les boissons ; «Moh.ammad wa Ibrâhim», sur les Prophètes Moh.ammad et Ibrâhim (Que la paix soit sur eux tous) ; «man qutil min A^l Moh.ammad», sur les membres de la famille du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) assassinés ; «al-khut.ab al-mu‘arrabât», sur les sermons traduits en arabe ; «ma‘rifatu fad.l al-afd.al», «al-h.awd. wa-ch-chafâ‘a» ainsi que le livre intitulé «al-muttaqîne».

Ibrâhim ath-Thaqafi est décédé à Isfahân, en Iran, en l'an 283 de l'Hégire après

avoir quitté Kûfa. Nous avons parlé de lui en détail dans notre livre de base intitulé «ta'sîs ach-chi'a li 'ulûm al-islâm».

Sa'd Ibn Mas'ûd

Il s'agit de l'un des ancêtres de ce Ibrâhim ath-Thaqafi que l'on vient de citer. Sa'd Ibn Mas'ûd était le frère d'Abû 'Obeyda Ibn Mas'ûd, l'oncle de Mokhtâr Ibn Abî 'Obeyda qui avait occupé le poste de gouverneur à al-Madâ'ine sous le règne du Commandeur des croyants, l'Imam 'Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui). C'était d'ailleurs auprès de lui que s'était réfugié l'Imam al-H.assan (Que la paix soit sur lui) le fameux jour de «Sâbât.-ul-Madâ'ine» (le corridor de Madayan).

'Abdul-'Aziz al-Julûdi

Il s'agit d'Ah.mad Ibn Yah.yâ Ibn Ah.mad Ibn 'Isâ al-Julûdi de Basra en Iraq.

Ibn an-Nadîm a écrit dans son livre intitulé «al-fihrist» en parlant de lui:

«Ce fut l'un de grands savants Chiites Imâmites dans le domaine des rapporteurs de la tradition et de l'histoire».

Quant à nous, nous ajoutons qu'il fut le Cheikh de Basra et de ses traditionalistes.

Allâma Ibn al-Mut.ahhar avait témoigné de la véracité et de l'équité de cet honorable savant en déclarant dans son livre intitulé «al-khulâs.a»:

«Abû Ah.mad était originaire de Basra. Il était équitable et Imâmite».

Quant à nous, nous disons que Julûd est un village situé plutôt à Bah.rayn et non à Basra. C'est une erreur de penser que Julûd est l'une des familles d'Azd. Et d'ailleurs, aucun généalogiste n'avait confirmé cette prétention.

'Isâ al-Julûdi, l'un des ancêtres de 'Abdul-'Aziz fit partie des disciples de l'Imam al-Bâqir (Que la paix soit sur lui). Quant à 'Abdul-'Aziz lui-même, il fut l'un d'honorables savants de la fin du troisième siècle et du début du quatrième siècle de l'Hégire à l'instar de Ja'far Ibn Qûlaweyh et d'Abû Ja'far al-Kuleyni.

'Abdul-'Aziz avait à son actif toute une multitude de livres parmi lesquels «musnad Amîr-il-Mun'minîn 'alayh-is-salâm», sur la tradition du Commandeur des croyants, l'Imam 'Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) ; «al-Jamal», sur la bataille de Jamal ; «S.iffîne», sur la bataille de S.iffîne ; «al-h.akmayn», sur les deux arbitres ; «al-ghârât», «al-khawârij», sur les Kharijites ; «Bani Nâjiya», «h.urûb 'Ali 'alayh-is-salâm», sur les guerres du Commandeur des croyants, l'Imam 'Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) ; «mâ nazala fil-khamsa 'alayhim-us-salâm», sur les versets coraniques révélés sur les cinq Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous) ;

«al-fad.â’il», «nasab an-Nabîy s.allallâhu ‘alyhi wa âlihi wa sallam», sur la généalogie du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) ;

«tazwîj Fât.ima ‘alayh-as-salâm», sur le mariage de Bibi Fât.ima (Que la paix soit sur elle) ; «dhikru ‘Ali fî h.urûb an-Nabîy s.allallâhu ‘alyhi wa âlihi wa sallam», sur la citation de l'Imam ‘Ali dans les batailles du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) ; «muh.ibbu ‘Ali wa dhikruhû bi khayr», «man ah.abba ‘Aliyyan wa abghad.ah», sur quiconque aime l'Imam ‘Ali ou le déteste ; «h.adîth d.aghâ’in fi s.udûri qawm», «at-tafsîr ‘anhu», «al-qirâ’ât», sur les différentes lectures coraniques ; «mâ nuzila fî hi (‘Ali) ‘alayh-is-salâm min al-Qur’ân», sur les versets coraniques révèlés sur l'Imam ‘Ali (Que la paix soit sur lui) ; «khut.abi hi (‘Ali) ‘alayh-is-salâm», sur ses sermons ; «chi‘rihi (‘Ali) ‘alayh-is-salâm», sur ses poèmes ; «khilâfati hi (‘Ali) ‘alayh-is-salâm», sur son califat ;

«‘ummâli hi (‘Ali) ‘alayh-is-salâm wa wulâti hi», sur ses gouverneurs ; «qawlluh (‘Ali) ‘alayh-is-salâm fi ach-chûrâ», sur son avis à propos du fameux conseil de six personnes pour la désignation du remplaçant de ‘Omar le deuxième calife ; «mâ kâna bayna ‘Ali ‘alayh-is-salâm wa ‘Othmân min al-kalâm», sur les entretiens entre l'Imam ‘Ali (Que la paix soit sur lui) et ‘Othmân le troisième calife ; «dhikr ach-chi‘a wa man dhakarahum aw man ah.abba min-as.-s.ah.âba», «qad.â’u ‘Ali ‘alayh-is-salâm», sur les jugements de l'Imam ‘Ali (Que la paix soit sur lui) ; «rasâ’il ‘Ali ‘alayh-is-salâm», sur ses épîtres ; «man rawâ ‘anhu (‘Ali) ‘alayh-is-salâm min-as.-s.ah.âba», sur les compagnons du Prophète qui ont rapporté des hadiths de lui ; «mawâ‘izi hi (‘Ali) ‘alayh-is-salâm», sur ses exhortations ; «dhikru kalâmi hi(‘Ali) ‘alayh-is-salâm fil-malâh.im», sur ses déclarations sur les carnages ; «mâ qîla fî hi (‘Ali) ‘alayh-is-salâm min ach-chi‘r wa man madah.», sur les poèmes et les éloges composés sur lui ; «maqtalu hu (‘Ali) ‘alayh-is-salâm», «‘ilmi hi (‘Ali) ‘alayh-is-salâm», sur son savoir ; «qasami hi (‘Ali) ‘alayh-is-salâm», «ad-du‘â’ ‘anhu (‘Ali) ‘alayh-is-salâm», sur les invocations rapportées de lui ; «al-libâs ‘anhu (‘Ali) ‘alayh-is-salâm wa-ch-charâb», sur ses mœurs ; «al-Adab» de ‘Ali ‘alayh-is-salâm, sur son éthique ; «an-nikâh.» de ‘Ali ‘alayh-is-salâm, «at.-t.alâq» de ‘Ali ‘alayh-is-salâm, «at-tijârât», «al-janâ’iz wad-diyât» de ‘Ali ‘alayh-is-salâm, «ad.-d.ah.âya wadh-dhabâ’ih. was.-s.ayd wal-îmân wal-kharâj», «al-farâ’id. wal-‘itq wat-tadbîr wal-mukâtabah» de ‘Ali ‘alayh-is-salâm, «al-h.udûd» de ‘Ali ‘alayh-is-salâm, «at.-t.ahâra» de ‘Ali ‘alayh-is-salâm, «as.-s.alât» de ‘Ali ‘alayh-is-salâm, «as.-s.iyâm» de ‘Ali ‘alayh-is-salâm ainsi que le livre intitulé «az-zakât» de ‘Ali ‘alayh-is-salâm, tous rapportés de l'Imam ‘Ali (Que la paix soit sur lui) ; «dhikru Khadija wa fad.lu Ahl-ul-Bayt ‘alayhim-us-salâm», «Fât.ima ‘alayh-as-salâm wa Abû Bakr», «zikr al-H.ussein ‘alayh-is-salâm» en plus du livre intitulé «maqtali al-H.ussein ‘alayh-is-salâm», sur l'assassinat de l'Imam al-H.ussein (Que la paix soit sur lui).

Quant aux livres de ‘Abdul-‘Aziz rapportés de ‘Abdullâh Ibn ‘Abbâs, on a «at-

tanzîl», «at-tafsîr», «al-manâsik», «an-nikâh. wat.-t.alâq», «al-farâ'id.», son commentaire du saint Coran intitulé «tafsir 'Abdullâh Ibn 'Abbâs min as.-s.ah.âba», selon ses disciples ; «al-qirâ'ât», sur les lectures coraniques ; «al-buyû' wat-tijârât», sur les ventes et les achats ; «an-nâsikh wal-mansûkh», sur les versets abrogatifs et abrogés dans le saint Coran ; «mâ nasabahu», sur sa généalogie ; «mâ asnada hu 'an as.-s.ah.âba», sur les hadiths rapportés de lui par les compagnons du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) ; «mâ rawâhu min ra'y as.-s.ah.âba», sur les avis des compagnons du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) ; «tatimma qawlihi fit.-t.ahâra», «adh-dhabâ'ih. wal-at.'ima wal-libâs», «al-fatayâ wa ch-chahâdât wal-aqd.iya wal-jihâd wal-'adad wa charâyi' al-Islâm», «qawl 'Abdullâh Ibn 'Abbâs fid-du'â' wal-'awdh wa dhikr-il-khayr wa fad.lu thawâb al-a'mâl wat.-t.ibb wan-nujûm», «qawl 'Abdullâh Ibn 'Abbâs fî qitâl ahl-il-qibla wa inkâr-ir-raj'a wal-amr bil-ma'rûf», «al-adab wa dhikr-il-anbiyâ' wa awwal kalâm 'Abdullâh Ibn 'Abbâs [fil-'arab wa Quraych was.-s.ah.âba at-tâbi'îne wa man dhammuh]», «Baqiyyati Kalâmi 'Abdullâh Ibn 'Abbâs fil-'arab wa Quraych was.-s.ah.âba at-tâbi'îne wa man dhammuh», «qawli 'Abdullâh Ibn 'Abbâs fî chi'ati 'Ali 'alayh-is-salâm», sur son avis sur les partisans de l'Imam 'Ali (Que la paix soit sur lui) ; «baqiyyatu rasâ'ili 'Abdullâh Ibn 'Abbâs wa khut.abihi wa awwal munâz.ir lahu» et enfin le livre intitulé «baqiyyatu munâz.irîh wa dhikru nisâ'ih wa wuldih».

Quant à la suite de livres de ce grand savant, nous avons: «akhbâr at-tawwâbîne wa 'Ayn al-Warda», «akhbâr al-Mukhtâr Ibn Abî 'Obayda ath-Thaqafi», «akhbâr 'Ali Ibn al-H.ussein 'alayhim as-salâm», «akhbâr Abî Ja'far Moh.ammad Ibn 'Ali 'alayhim as-salâm», «akhbâr al-Mahdi», «akhbâr Zayd Ibn 'Ali», «akhbâr 'Omar Ibn 'Abdul-'Aziz», «akhbâr Moh.ammad Ibn H.anafiyya», «akhbâr al-Abbâs», «akhbâr Ja'far Ibn Abî T.âleb», «akhbâr Omm Hâni», «akhbâr Moh.ammad Ibn 'Abdullâh », «akhbâr Ibrâhim Ibn 'Abdullâh Ibn al-H.assan», «akhbâr man 'achaqa min ach-chu'arâ'», «akhbâr Luqmân Ibn 'Ad», «akhbâr Luqmân al-H.akîm», «charh. al-fuqahâ'», «man khat.aba 'alâ minbar bi chi'r», le livre sur le poète Ta'abbat. charran intitulé «akhbâr Ta'abbat. charran», «akhbâr al-a'râb», «akhbâr Quraych wal-as.nâm», «al-h.ayawânât», «qabâ'il Nazâr wa H.arb wa Thaqîf», «at.-t.ibb», «t.abaqât al-'arab wa ach-chu'arâ'», «an-nah.w», «as-sih.r», «at.-t.ayr», «zajr at.-t.ayr», «mâ ruthiya bihi an-Nabîy s.allallâhu 'alyhi wa âlihi wa sallam», sur l'élégie du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) ; «ar-ru'yâ», sur les rêves ; «akhbâr as-Sûdân», «al-'awdh», «ar-riqqiy», «al-mat.ar», «as-sah.âb war-ra'd wal-barq», «akhbâr 'Amru Ibn Ma'dîkarb», «akhbâr Omayya Ibn

Abî-s.-S.alt», «akhbâr Abul-Aswad ad-Du'ali», «akhbâr Aktham Ibn S.eifi», «akhbâr 'Abdur-Rah.mân Ibn H.assân», «akhbâr Khâlid Ibn S.afwân», «akhbâr Abû Nû'âs», «Akhbâr al-mudhnibîn», «al-at.'ima», «al-achriba», «al-lubâb», «akhbâr al-'Ajjâj», «an-nikâh.», «mâ jâ'a fil-h.ammâm», «akhbâr Ru'uba Ibn al-'Ajjâj», «mâ ruwiya fi

ach- chat.ranj», «chi‘r ‘Abbâd Ibn Bachâr», «akhbâr Abî Bakr wa ‘Omar», «man aws.â bi chi‘r Jam‘ah», «man qâla chi‘ran fî Was.îyyatih», «khut.ab an-Nabîy s.allallâhu ‘alyhi wa âlihi wa sallam», sur les sermons du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) ; «khut.ab Abî Bakr», sur les discours d'Abû Bakr le premier calife ; «khut.ab ‘Omar », sur les discours de ‘Omar le deuxième calife ; «khut.ab ‘Othmân Ibn ‘Affân», sur les discours de ‘Othmân le troisième calife» ; «kutub an-Nabîy s.allallâhu ‘alyhi wa âlihi wa sallam», sur les livres du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) ; «rasâ’il Abî Bakr», «rasâ’il ‘Omar », «rasâ’il ‘Othmân Ibn ‘Affân», «h.adîth Ya‘qûb Ibn Ja‘far Ibn Sulaymân», «at.-t.ib», «ar-rayâh.îne», «at-tamthîl bi-ch-chi‘r», «qat.âyi‘ an-Nabîy s.allallâhu ‘alyhi wa âlihi wa sallam», sur les terres données par le Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) comme cadeaux ; «qat.âyi‘ Abî Bakr wa ‘Omar wa ‘Othmân», «al-jinâyât», «ad-danânîr wad-darâhim», «akhbâr al-ah.naf», «akhbâr Ziyâd», «al-wufûd ‘alan-Nabîy s.allallâhu ‘alyhi wa âlihi wa sallam wa Abî Bakr wa ‘Omar wa ‘Othmân Ibn ‘Affân», sur les différentes délégations envoyées auprès du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) et les trois premiers califes ; «akhbâr al-furs», «akhbâr Abî Dâwûd», «maqtal Moh.

ammad Ibn Abî Bakr», sur l'assassinat de Moh.ammad Ibn Abî Bakr; «as-sakhâ’ wal-karam», «al-iqtid.â’», «al-bukhl wach-chuh.», sur l'éthique ; «akhbâr Qanbar», «al-alwiyya wa-r-râyât», «râyât al-Azd», «akhbâr Churayh.», «akhbâr H.assâne», «akhbâr Daghfal an-Nassâba», sur Daghfal le spécialiste de la généalogie ; «akhbâr Suleymân», «akhbâr H.amza Ibn ‘Abdul-Mut.t.alib», sur H.amza l'oncle du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) tué lors de la bataille de Uh.ud ; «akhbâr al-H.assan», «akhbâr S.a‘s.a‘a Ibn S.awh.âne», «akhbâr al-H.ajjâj», «akhbâr al-Farazdaq», sur le célèbre poète des Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous), «az-zuhd» sur l'ascétisme ; «ad-du‘â’», «al-qis.âs.», «ad-dhikr», «al-wa‘z.», «akhbâr Ja‘far Ibn Moh.ammad ‘alayhim as-salâm», sur l'Imam as.-S.âdiq (Que la paix soit sur lui) ; «akhbâr Mûssâ Ibn Ja‘far ‘alayhim as-salâm», sur l'Imam al-Khâz.im (Que la paix soit sur lui) ; «munaz.irât ‘Ali Ibn Mussâ ar-Réd.â ‘alayhim as-salâm», sur les débats de l'Imam ar-Réd.â (Que la paix soit sur lui) ; «akhbâr ‘Aqîl Ibn Abî T.âleb», sur ‘Aqîl le frère de l'Imam ‘Ali (Que la paix soit sur lui) ; «akhbâr as-Sayyed Ibn Moh.ammad al-H.imyari», «akhbâr Bani Marwân» sur le clan de Bani Marwân, «akhbâr al-‘arab wal-furs», «akhbâr al-barâjim», «Hudba Ibn Khachram», «al-muh.addithîn», sur les rapporteurs de hadiths ; «akhbâr Sadîf», «maqtal ‘Othmân» sur l'assassinat de ‘Othmân le troisième calife ; «akhbâr ’Iyâs Ibn Mu‘âwiya», «akhbâr Abî-t.-T.ufeyl», «akhbâr al-ghâr» ainsi que le livre intitulé «al-qurûd».

Cet illustre personnage était l'un des savants du troisième siècle de l'Hégire.

Al-Ya‘qûbi

Il s'agit d'Ah.mad Ibn Abî Ya‘qûb Ibn Wâd.ih., le célèbre historien décédé en l'an 278 de l'Hégire. Il avait à son actif un très important livre sur l'histoire connu sous le nom de «at-târîkh al-ya‘qûbi» édité à Liden en deux tomes. Le premier tome parle de l'histoire d'avant l'apparition de l'Islam depuis Adam (Que la paix soit sur lui). Tandis que le deuxième parle de la période de l'Islam jusqu'à l'an 259 de l'Hégire qui avait coïncidé avec le règne du calife ‘Abbasside Mu‘tamid ‘alâ Allah.

Il faut toutefois rappeler que ce même al-Ya‘qûbi avait également rédigé un autre livre sous le nom de «al-buldân», sur les pays. Nous en avons déjà parlé au troisième point du présent chapitre.

Abû ‘Abdullâh Moh.ammad Ibn Zakariyya Ibn Dinar al-Bas.ri

Il s'agit de ce fameux protégé de Bani Gholâb qui était l'imam des savants des traditions, de l'histoire et de la poésie de son époque.

Cheikh an-Najâchi avait dit en parlant de lui:

«Il était compté parmi les honorables Chiites de la ville de Basra. C'était un grand traditionaliste doté de hautes qualités scientifiques. Il avait à son actif toute une série de livres parmi lesquels le grand et le petit livre sur la bataille de Jamal intitulés respectivement «al-Jamal al-kabîr» et «al-Jamal al-mukhtas.ar», le grand et le petit livre sur la bataille de S.iffîne intitulés respectivement «S.iffîne al-kabîr» et «S.iffîne al-mukhtas.ar», «maqtal al-H.ussein ‘alayh-is-salâm», sur l'assassinat de l'Imam al-H.ussein (Que la paix soit sur lui) ; «an-nahr», «al-ajwâd», «al-wâfidîn», «maqtal Amîr-il-Mu’minîn ‘alayh-is-salâm», sur l'assassinat de l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) ; «akhbâr Zayd», «akhbâr Fât.ima ‘alayh-as-salâm wa mancha’uha wa mawlidiha», sur la vie de Bibi Fât.ima Zahrâ (Que la paix soit sur elle), ainsi que le livre intitulé «al-khayl.»

Cheikh al-Ya‘qûbi est décédé en l'an 298 de l'Hégire.

Abû ‘Abdullâh al-H.âkim an-Neysâbûri

Il s'agit de ce célèbre savant beaucoup plus connu sous le nom de Ibn-ul-Bay‘ dont nous avons déjà parlé dans le présent livre.

H.âfiz. adh-Dhahabî a écrit en parlant de lui dans son livre intitulé «tadhkira al-h.uffâz.», sur les gens qui avaient mémorisé le saint Coran et les hadiths:

Al-H.âkim, le grand H.âfiz. et le maître des rapporteurs de hadiths, à savoir, Abû ‘Abdullâh Moh.ammad Ibn ‘Abdullâh Ibn Moh.ammad Ibn H.amdaweyh Ibn Na‘îm ad.-D.abbi at.-T.ahâni an-Neysâbûri beaucoup plus connu sous le nom de Ibn-ul-

Bay‘, avait rédigé toute une multitude de livres.

Il est né pendant le mois de Rabi‘ al-Awwal de l'an 321 de l'Hégire. Et dès son enfance, il avait suivi des études sur les hadiths sous l'assistance de son propre père et de son oncle pendant environ trente ans.

Il s'était rendu en Iraq alors qu'il était à peine âgé de vingt ans avant d'effectuer le pèlerinage de la Mecque.

Il voyagera ensuite pour le Khorâsân dans le territoire perse ainsi que dans les pays situés au-delà de l'Amou-Daria dans la Transoxiane où il poursuivra ses cours des hadiths auprès de plus ou moins deux mille spécialistes..., al-Khat.îb Abû Bakr avait déclaré en parlant de lui:

«Abû ‘Abdullâh al-H.âkim était un homme équitable aux tendances chiites...»

‘Abdul-Ghâfir Ibn Ismâ‘îl avait dit à son tour:

«Abû ‘Abdullâh al-H.âkim était le maître des spécialiste des hadiths de son époque. Il était vraiment versé dans le domaine des hadiths.»

Il avait à son actif tout un millier de livres dont «takhrîj as.-s.ah.îh.ayn», sur les hadiths ; «târîkh Neysâbûr», «muzakki al-akhbâr wal-madkhal ilâ ‘ilm is.-s.ah.îh.», «al-’aklîl », «fad.â’il ach-châfi‘i» et tant d'autres encore.

J'avais personnellement entendu mes propres cheikhs parler de l'époque d'Abû ‘Abdullâh al-H.âkim an-Neysâbûri en disant que ses collègues à l'instar de as.-S.a‘lûki et de l'imam Ibn Furak estimaient qu'il valait mieux qu'eux-mêmes et le traitaient de ce fait avec beaucoup de respect.»

Adh-Dhahabî avait par la suite émis son propre avis à ce propos en disant que toutes ces déclarations ne reflétaient pas du tout la vraie valeur de cet éminent savant qu'est al-H.âkim.

Quiconque analyse les paroles et les livres d'al-H.âkim s'apercevra sûrement de sa grandeur ainsi que de ses hautes qualités scientifiques hors du commun.

Ce même adh-Dhahabî avait ensuite rapporté que lorsque cheikh Moh.ammad Ibn T.âhir avait demandé à Sa‘d Ibn ‘Ali az-Zanjâni de la Mecque lequel était le meilleur d'entre les quatre H.âfiz., à savoir Dârqot.ni, ‘Abdul-Ghanîy, Ibn Minda et notre al-H.âkim, il lui avait répondu que al-H.âkim était le meilleur dans la composition des livres.

Ibn T.âhir avait encore dit:

Lorsque j'avais demandé à Abû Ismâ‘îl al-Ans.âri d'émettre son avis sur al-H.âkim, il avait déclaré:

«C'était un homme équitable dans le domaine des hadiths quoiqu'il fût un vilain sectaire, autrement dit un Chiite.»

Ibn T.âhir avait encore dit:

«Al-H.âkim était un chiite convaincu sous l'apparence d'un vrai sunnite croyant aux quatre califes avec l'Imam ‘Ali (Que la paix soit sur lui) en quatrième position après Abû Bakr, ‘Omar et ‘Othmân. Il manifestait toutefois ouvertement son antipathie vis-à-vis de Mu‘âwiya et de ses successeurs.»

Quant à nous nous ajoutons qu'en ce qui concerne l'antipathie de al-H.âkim vis-à-vis des ennemis de l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) il était tout à fait intransigeant. Quant à sa position à l'égard des deux Cheikhs[81], elle était en tout cas claire et évidente pour tout le monde. Il était vraiment chiite et nullement un transfuge.

H.âfiz. Abû Mûssâ avait rapporté sur son décès:

«Al-H.âkim s'était rendu un jour à la salle de bains pour accomplir les grandes ablutions. A sa sortie, il poussa un grand cri et rendit l'âme torse nu avant d'avoir eu le temps d'enfiler sa chemise. C'est le juge Abû Bakr al-H.eyri qui avait dirigé ses funérailles.»

Al-H.âkim est décédé pendant le mois de S.afar de l'an 405 de l'Hégire.»

Nous avions d'ailleurs déjà suffisamment parlé de cet illustre savant dans le huitième point du deuxième chapitre du présent livre de telle sorte que l'on ne puisse plus émettre un quelconque doute quant à son chiisme.

# IX. 5 - Le premier à avoir rédigé un livre sur les anciens

Le tout premier à avoir écrit un livre dans ce domaine est le dénommé Hichâm Ibn Moh.ammad Ibn as-Sâ’ib al-Kalbi décédé en l'an 205 de l'Hégire.

Et pourtant certains chercheurs sont d'avis que le tout premier à avoir rédigé un livre dans ce domaine serait un certain Abû Hilâl al-‘Askari, l'auteur du livre intitulé «as.-s.anâ‘atayn» décédé en l'an 395 de l'Hégire. Et ce livre sera plus tard résumé par Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i sous le titre de «al-wasâ’il talkhîs. kitâb al-wasâ’il fil-awâ’il».

En tout cas ceci n'est qu'une fausse prétention étant donné que Ibn an-Nadîm avait déjà cité dans son «al-fihrist» le livre de Hichâm Ibn Moh.ammad Ibn as-Sâ'ib al-Kalbi sur les anciens intitulé «al-awâ'il».

Toutefois, le devancement des savants chiites est encore une fois de plus reconnu dans ce domaine étant donné que même cet Abû Hilâl al-'Askari était aussi Chiite, selon les annotations de livre intitulé «at.-t.abaqât» de Cheikh Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i. Il faut aussi signaler que nous avions cité toute une série de maîtres dans la tradition, dans le rapportage de hadiths voire dans l'histoire dans notre livre de base intitulé «ta'sîs ach-chi'a li 'ulûm al-islâm» que nous n'avons pas pu reproduire dans cet abrégé

CHAPITRE X Les Chiites et les sciences islamiques CHAPITRE X

# LE DEVANCEMENT DES SAVANTS CHIITES DANS LE 'ILM-UL-LUGHA OU LA LEXICOGRAPHIE

## X. 1 - Le premier à avoir regroupé les termes arabes selon l'ordre alphabétique en plus de leurs structures grammaticales

Le tout premier à avoir regroupé les termes arabes dans un livre selon l'ordre alphabétique en plus de leurs structures grammaticales est le grand savant al-'Allâma H.ujjat-ul-Adab (la preuve de la littérature) le Mawlâ Abû as.-S.afâ, al-Khalîl Ibn Ah.mad al-Azdi al-Yah.madi, al-Farâhidi (Qu'Allah soit satisfait de lui). Et ceci est reconnu à l'unanimité dans le domaine de la littérature.

Al-Azhari a écrit le passage suivant au tout début de son livre intitulé «tahzîb al-lugha»:

«Je n'ai vu aucun désaccord dans le monde de la littérature arabe quant à la création de cette discipline mentionnée brièvement au début du livre «al-'ayn» par Abû 'Abdur-Rah.mân al-Khalîl Ibn Ah.mad.

Il est important de signaler qu'Ibn al-Moz.affar avait achevé la rédaction des derniers chapitres de ce livre après les avoir entendus de al-Khalîl. Il s'avère ainsi que personne ne l'avait devancé dans ce domaine.»

Quant à nous, nous disons:

Sans aucun doute, al-Khalîl Ibn Ah.mad est le créateur de la lexicographie. Et c'est encore lui d'ailleurs le tout premier à avoir écrit un livre dans ce domaine.

Cependant la question se pose sur le vrai auteur de ce livre intitulé «al-‘ayn» attribué de nos jours à al-Khalîl Ibn Ah.mad.

En effet, certains savants lui attribuent ce chef-d'œuvre pendant que certains autres ne le lui reconnaissent pas du tout. Nous avions rapporté les différents avis à ce propos dans notre livre de base intitulé «ta’sîs ach-chi‘a li ‘ulûm al-islâm» en plus de leurs arguments ainsi que notre propre jugement en prouvant noir sur blanc la vérité. Il n'est plus nécessaire de revenir là dessus. Nous avons d'ailleurs en notre possession un exemplaire complet de ce livre intitulé «al-‘ayn». Al-Khalîl était sans aucun doute chiite.

Le Cheikh des Chiites Jamâl-ud-dîn Ibn al-Mut.ahhar a dit dans son livre intitulé «al-khulâs.a»:

«Al-Khalîl Ibn Ah.mad était le meilleur dans la littérature dans laquelle il avait le droit d'émettre son avis. C'est même lui qui avait inventé la prosodie. Il était si célèbre que ça ne valait même plus la peine de le présenter. Il était Imâmite.»

Mawlâ ‘Abdullâh al-Afandi a écrit dans son livre intitulé «riyâd. al-‘ulamâ’»:

«Pour parler de Khalîl, c'était un homme de grande de valeur. Il était le meilleur dans la littérature et il était Imâmite. On lui a attribué l'invention de la prosodie. Il avait vécu à l'époque de notre Imam as.-S.âdiq (Que la paix soit sur lui), plutôt à l'époque de notre Imam al-Bâqir (Que la paix soit sur lui).»

Nous avons cité la biographie de al-Khalîl dans notre livre de base intitulé «ta’sîs ach-chi‘a li ‘ulûm al-islâm».

# X. 2 – Les plus célèbres lexicographes Chiites

Parmi les savants les plus célèbres dans la lexicographie nous retrouvons de grandes figures telles Ibn as-Sakkît.

Abul-‘Abbâs Tha‘lab a dit à ce propos:

«Tous nos savants s'accordent à l'unanimité qu'aucun savant n'était aussi bon dans la lexicographie que Ibn as-Sakkît après Ibn al-A‘râbi.»

Quant à nous nous ajoutons qu'il est connu de tous que cet éminent savant qu'est Ibn as-Sakkît fut assassiné par al-Mutawakkil, le calife ‘Abbasside à cause de sa tendance chiite. Son Martyre avait eu lieu la nuit du lundi 05 de Rajab de l'an 244 de l'Hégire selon les uns, et en 246 de la même ère selon les autres. Il était alors âgé d'environ 58 ans.

Cet illustre savant avait à son actif toute une multitude de livres dont «is.lâh. al-

mant.iq», sur la logique ; «al-alfâz.», «az-zibrij», «al-amthâl», «al-maqs.ûr wal-mamdûd», «al-mudhakkar wal-mu'annath», un grand livre intitulé «al-ajnâs», «al-firaq», «as-sarj wal-lijâm», «al-wuh.ûch», «al-ibil», «an-nawâdir», le gros et le petit «ma'âni ach-chi'r», «saraqât ach-chu'ara'», «fa'al wa if'al», «al-h.acharât», «al-as.wât», «al-ad.dâd» ainsi que le livre intitulé «ach-chajar wal-ghâbât».

Une aussi longue liste de livres pour un âge aussi court est vraiment un joli exploit, et il faut aussi compter le grand nombre de hadiths qu'il a rapporté de l'Imam ar-Réd.â, de l'Imam al-Jawâd et de l'Imam al-Hâdi (Quel la paix soit sur eux tous).

Al-Mubarrad, le célèbre grammairien

Il s'agit d'Abul-'Abbâs al-Mubarrad al-Azdi, l'illustre homme de lettres de Basra.

L'auteur du livre intitulé «riyâd. al-'ulamâ'» a écrit le passage suivant dans le chapitre consacré aux surnoms:

Al-Mubarrad est en fait l'honorable Cheikh Moh.ammad Ibn Yazid Ibn 'Abdul-Akbar, la grande sommité de la grammaire et de la lexicographie. C'était l'honorable Imâmite le plus ancien et le plus connu. Son avis était pris en considération autant par les Chiites que par les Sunnites. Il avait à son actif un livre intitulé «al-kâmil» ainsi que tant d'autres livres encore.

Quant à nous, nous avons personnellement eu l'occasion de voir ce «al-kâmil» à la bibliothèque de Constantine.

Ce grand savant est décédé à Bagdad en 285 ou en 286 de l'Hégire.»

Le Sayyed avait également tenu les mêmes propos dans son livre intitulé «rawd.ât al-jannât» en parlant de ce grand savant.

Al-Mubarrad avait eu quelques contacts avec certains de nos Imams des Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous) confirmant son Chiisme. Nous avons raconté tout cela dans notre livre de base intitulé «ta'sîs ach-chi'a li 'ulûm al-islâm».

Cet illustre savant est né en l'an 220 de l'Hégire et est décédé en l'an 285, voire 286 de la même ère, à Bagdad.

Il avait rédigé toute une multitude de livres parmi lesquels nous pouvons citer, entre autres, «ma'ân-il-Qur'ân», «nasabu 'Adnâne wa Qah.t.âne», sur la généalogie de 'Adnân et de Qah.t.ân ; une replique à Sibaweyh intitulée «ar-raddi 'alâ Sibaweyh», «charh. chawâhid al-kitâb», «d.arûrat-ich-chi'r», sur la poésie ; «al-'arûd.», sur la prosodie ; «mâ ittafaqa lafd.uh wa ikhtalafa ma'nâh», le livre intitulé «t.abaqât al-bas.riyyîne», sur les différentes classes des savants de la ville

de Basra et tant d'autres livres encore.

Abû Bakr Ibn Dureyd al-Azdî, le grand lexicographe

Cet éminent savant était le maître incontesté de la lexicographie pendant soixante années de suite. Il est né en l'an 223 de l'Hégire à Basra où il résida jusqu'à l'invasion des Zinj. Il sera alors obligé de s'enfuir vers Oman où il devait rester pendant environ douze ans avant de revenir à sa Basra natale. Il se rendra ensuite dans les territoires Perses auprès des Bani Mîkâl qui l'accueilliront avec beaucoup d'honneur en le désignant comme chef du département de littérature.

Après le déclin de la dynastie Bani Mîkâl, Abû Bakr retournera en Iraq à Bagdad. C'était en l'an 308 de l'Hégire. Il prendra contact avec Ibn al-Furât, le Vizir du Calife ‘Abbasside, al-Muqtadir Billâh qui lui confiera un important poste dans le gouvernement avec un revenu mensuel de cinquante dinars.

Abû Bakr Ibn Dureyd al-Azdî vivra dans cette opulence jusqu'à son décès qui surviendra au cours du mois de Cha‘bân de l'an 321 de l'Hégire alors qu'il était déjà âgé de 98 ans.

Il avait à son actif un bon nombre de livres dont «as-sarj wal-lijâm», «al-muqtabas», «zûwwâr al-‘arab», «al-lughâ», «as-silâh.», «gharîb-ul-Qur’ân», «al-wichâh.» ainsi que le livre en six tomes intitulé «al-jumhurah fil-lugha». Nous avons eu personnellement l'occasion d'en obtenir le troisième et le quatrième tome du vivant même de ce grand écrivain.

Abû Bakr Ibn Dureyd al-Azdî avait en outre plusieurs poèmes lyriques et toute une série de longs et courts poèmes renfermant de la sagesse ou parlant des mœurs que de différents savants ont eu plusieurs fois à commenter.

Cheikh Rachîd-ud-dîn Ibn Chahrâchûb al-Mâzandarâni avait cité ce grand savant parmi les poètes luttant pour la cause des Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous) dans son livre intitulé «ma‘âlim-ul-‘ulamâ’».

Voici un extrait de sa poème en hommage des Ahl-ul-Bayt:

وبـنيه وإبـنته البــتول الطــاهرة

أهــوي النـبيّ مـحمداً ووصــيه

أرجو السلامة والنـجا في الآخرة

أهــل الولاء فـــإنّني بــولائهم

سبـباً يجير مـن السـبيل الجـائرة

وأرى مـحبة مـن يـقول بـفضلهم

يـوم الوقوف على ظهور السـاهرة

أرجو بـذاک رضـا المهيمن وحده

Les livres suivants ont mentionné la tendance Chiite d'Abû Bakr Ibn Dureyd al-Azdî: «riyâd.-ul-‘ulamâ’», «ma‘âlim-ul-‘ulamâ’», «amal al-âmil» ainsi que le livre intitulé «t.âbaqât ach-chi‘a», du juge al-Qâd.î al-Mar‘achi. Nous en avions reproduit les passages dans notre livre de base intitulé «ta’sîs ach-chi‘a li ‘ulûm al-islâm».

Abû ‘Amru az-Zâhid

At-Tannûkhi avait déclaré en parlant de lui:

«De toute ma vie, je n'avais jamais vu quelqu'un d'aussi fort que lui dans la mémorisation des textes. Il avait pu enseigner une affaire de trente mille pages des cours qu'il avait appris par cœur.

Il est né en l'an 261 de l'Hégire et est décédé en l'an 305 de la même ère.

Il avait un bon nombre de livres parmi lesquels le livre sur les mérites des Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous) intitulé «manâqib Ahl-ul-Bayt ‘alayhim-us-salâm» qui sera résumé par le as-Sayyed Ibn T.âwûs. Ce dernier avait rapporté de lui un bon nombre de hadiths sur les mérites des Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous) dans son livre intitulé «sa‘d-us-su‘ûd», autant que as-Sayyed Chérif al-H.ussein Ibn Musâ‘id al-H.usseini al-Hâ’iri d'ailleurs de dans son livre intitulé «tuh.fat-ul-abrâr». Il avait également parlé de sa tendance chiite.

Selon les livres intitulés «kachf-uz.-z.unûn» et «al-yawâqît», Abû ‘Amru az-Zâhid avait aussi des livres parmi lesquels on peut citer «ach-chûrâ», «charh. al-fas.îh.», «fâ’at al-fas.îh.», «gharîb musnad Ah.mad», «al-marjân», «al-muwachchah.», «tafsîr asmâ’ ach-chu‘râ’», «fâ’at al-jumhurah», «fâ’at al-‘ayn», «mâ ankar al-‘arâb ‘alâ Abî ‘Ubeida» ainsi que le livre intitulé «al-madkhal».

L'auteur du livre intitulé «riyâd. al-‘ulamâ’» avait confirmé que Abû ‘Amru az-Zâhid faisait partie des savants Chiites avant de lui citer des livres tels que «al-lubâb», d'où as-Sayyed Ibn T.âwûs a plusieurs fois rapporté des hadiths dans ses propres livres, ainsi que le livre intitulé «al-manâqib».

Un bon nombre de savants postérieurs ont également rapporté plusieurs hadiths de ce même Abû ‘Amru az-Zâhid sur les mérites des Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous).

Quant à nous, nous affirmons que le Chiisme d'Abû ‘Amru az-Zâhid est

indubitable. Il était originaire de «T.abaristân» et il serait surnommé «S.âh.ib Tha‘lab» ou «Ghulâm Tha‘lab». Mais, nous ne sommes pas vraiment sûrs de cela. On retrouve la biographie détaillée de ce grand homme dans le livre intitulé «bughyat-ul-wi‘ât».

Ah.mad Ibn Fâris

On peut citer aussi le célèbre lexicographe du nom d'Ibn Fâris.

Il s'agit en fait d'Ah.mad Ibn Fâris Ibn Zakariya Ibn Moh.ammad Ibn H.abîb Abul-H.ussein, adepte de l'école littéraire de Kûfa. C'est lui l'auteur des livres intitulés «al-jumal fil-lugha» et «fiqh al-lugha». Il était beaucoup plus connu sous le nom de S.âh.ibi pour avoir écrit un livre en hommage à S.âh.ib Ibn ‘Abbâd.

On peut retrouver la biographie de cette sommité dans les livres intitulés «al-wafayât» et «bughyat-ul-wi‘ât».

Cheikh Jalâl-ud-dîn as-Suyût.î s'était trompé en prétendant que Ah.mad était devenu Malékite après avoir été Chafé‘ite.

En effet, Cheikh Abû Ja‘far at.-T.ûsî avait également cité cet illustre savant dans son livre intitulé «al-fihrist» parmi les savants chiites Imâmites en plus de ses différentes œuvres.

Le Chiisme d'Ibn Fâris avait été confirmé par Mirzâ al-Isterâbâdi dans son grand livre intitulé «manhaj al-maqâl», par as-Sayyed al-‘Allâma al-Bah.râni as-Sayyed Hâchim at-Tûbili dans son livre intitulé «rawd.at al-‘ârifîn» ainsi que par l'auteur du livre intitulé «thâqib-ul-manâqib», [Ibn H.amza] qui avait rapporté de lui le hadith portant sur la vision de notre seigneur, l'Imam Zamân (l'Imam du temps) al-Mahdi, le fils de l'Imam al-‘Askari (Que la paix soit sur eux tous).

Ce qui est vrai est que le chiisme de ce savant ne peut pas du tout être mis en doute. Il est probable qu'il se faisait passer pour un Chaféite et Mâlikite afin d'épargner sa vie et de se préserver ainsi contre les ennemis du Chiisme.

Cet éminent savant est décédé en l'an 395 de l'Hégire.

S.âh.ib Ibn ‘Abbâd

Il s'agit en fait d'Ismâïl S.âh.ib Ibn ‘Abbâd, le célèbre homme de lettres, Vizir (le ministre) d'Ali Ibn Rukn-ud-Dawla le Sult.ân Buhayhi connu sous le nom de Fakhr-ud-Dawla. Il avait à son actif un livre en dix tomes dans le domaine de la lexicographie intitulé «al-muh.ît. bil-lugha». Ce grand livre était subdivisé selon l'ordre alphabétique courant dans les dictionnaires tout en privilégiant la quantité d'entrées au détriment des exemples. Il y a aussi un deuxième livre intitulé

«jumhura al-Jumhura». Nous avons eu la chance d'entrer en possession des exemplaires de ces deux livres.

S.âh.ib Ibn ‘Abbâd a en outre écrit un bon nombre de livres dans le domaine de la littérature dont «al-a‘yâd», sur les fêtes nationales et religieuses ; «al-wuzarâ’», «al-kachf ‘an masâwi’-il-Mutanabbî» ainsi que le livre intitulé «rasâ’il fî funûn-il-kitâba» qu'il a subdivisé en quinze chapitres. Il faut aussi compter son recueil de poèmes.

Dans le domaine de la théologie scolastique, on peut lui citer des œuvres telles que «asmâ’ Allâh Ta‘âlâ wa s.ifâtih», sur les noms et les attributs de Dieu ; «al-anwâr fîl-Imâmat» en plus du livre intitulé «al-ibâna ‘an al-imâm».

S.âh.eb Ibn ‘Abbâd fut le tout premier «S.âh.ib», qui signifie compagnon, de tous les Vizirs de Fakhr-ud-Dawla, et il fut loué dans cent mille poèmes lyriques en arabe et en persan.

Le cheikh H.assan Ibn ‘Ali at.-T.abarsi avait rapporté dans son livre intitulé «al-kâmil al-bahâyî» que S.âh.ib Ibn ‘Abbâd avait à son actif dix mille strophes en hommage aux Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous).

S.âh.ib Ibn ‘Abbâd est né au cours du mois de Dhul Qa‘ada de l'an 324 de l'Hégire. Il avait appris la littérature auprès d'Ibn Fâris et de Ibn al-‘Amîd. Il avait occupé le poste de Vizir pendant le règne de la dynastie Buwayhi pendant dix huit ans et un mois à l'époque du Sult.ân Mu’ayyid-ud-Dawla et de son frère Fakhr-ud-Dawla, les deux fils du fameux Sult.ân Rukn-ud-Dawla Ibn Buwayh. Sa mort est survenue la nuit du vendredi 24 S.afar de l'an 385 de l'Hégire. C'est Chérif ar-Rad.î qui avait prononcé son éloge funèbre.

Ibn Khâlaweyh al-Hamdâni

Ce grand homme de lettres était l'une de rares sommités dans le domaine de la littérature et de la science. A son époque, les gens venaient de tous les coins du monde pour pouvoir profiter de son savoir.

Cet illustre savant avait à son actif le livre intitulé «laysa», sur les terms justes et injustes selon la grammaire arabe.

Il était arrivé à Bagdad en quête du savoir en l'an 314 de l'Hégire, et il put apprendre la grammaire ainsi que la littérature arabe auprès de célèbre Ibn Dureyd, d'Abû ‘Amru az-Zâhid et de tant d'autres savants de la même trempe.

Selon Cheikh an-Najâchi, cet éminent savant avait rédigé les livres suivants: «al-jumal fin-nah.w», «al-ichtiqâq», «at.râghich fil-lugha», «al-qirâ’ât», «charh. al-maqs.ûra li Ibn Dureyd», «al-maqs.ûr wal-mamdûd», «al-alghâz», «al-mudhakkar

wal-mu’annath» ainsi que le livre intitulé «al-âl» dans lequel il avait parlé de l'Imâmat du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb et des onze autres Imams infaillibles parmi ses enfants (Que la paix soit sur eux tous).

Cheikh al-Yâfi‘i avait dit dans son livre intitulé «mir’ât al-jinân» en parlant de lui:

«Ibn Khâlaweyh al-Hamdâni avait aussi un livre intitulé «al-âl» au début duquel il avait expliqué les différents sens du terme «A^l» traduit par «famille» avant de mentionner les douze Imams infaillibles de la famille du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) accompagné, chacun, de sa date de naissance et de sa date de décès en plus du nom du père et de la mère.»

Cheikh Ibn Khallikân avait déclaré à ce propos:

«C'est le fait d'avoir dit que l'on comptait également le clan des Bani Hâchim parmi les membres de la famille du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) qui l'avait poussé à mentionner les douze Imams infaillibles (Que la paix soit sur eux tous).»

Quant à nous, nous disons

Cheikh Ibn Khallikân ignorait totalement la tendance chiite d'Ibn Khâlaweyh al-Hamdâni. Il est aussi probable qu'il ait tout simplement confondu entre notre Ibn Khâlaweyh et un autre individu portant le même surnom.

En effet, l'auteur du livre intitulé «riyâd.-ul-‘ulamâ’» a écrit:

«Certain nombre de gens portait le surnom de «Ibn Khâlaweyh» parmi lesquels:

Cheikh Abû ‘Abdullâh al-H.assan Ibn Khâlaweyh.

Il s'agit du savant sunnite Chaféite qui rapportait des hadiths de l'imam ach-Châfi‘i avec seulement deux intermédiaires. Il est l'auteur du livre intitulé «at.-t.âriqa».

Il y a également Abû ‘Abdullâh al-H.ussein Ibn Ah.mad Ibn Khâlaweyh al-Hamdâni, notre Ibn Khâlaweyh.

Il s'agit du célèbre homme de lettres Chiite Imâmite qui résidait à Haleb. Il faisait partie des savants Imâmites de la génération de S.âh.eb Ibn ‘Abbâd déjà mentionné plus haut.

Il faut aussi citer Cheikh Abul-H.assan ‘Ali Ibn Moh.ammad Ibn Yûsuf Ibn Mahjûr al-Fârsi, beaucoup plus connu sous le surnom d'Ibn Khâlaweyh, le Chiite.»

Quant à nous, nous affirmons que plusieurs Cheikhs à l'instar de Cheikh Abul-

‘Abbâs an-Najâchi, de Cheikh Abû Ja‘far at.-T.ûsi et de Jamâl-ud-dîn al-‘Allâma Ibn al-Mut.ahhar al-H.illi dans son livre «al-khulâs.a» ont confirmé le Chiisme de notre Ibn Khâlaweyh.

## X. 3 - Le devancement des savants chiites dans le domaine de ‘Ilm-ul-Inchâ’ ou la composition

Le tout premier à avoir regroupé les éléments de base dans ce domaine jusqu'à en faire une science fut le dénommé Abul-H.ussein Ah.mad Ibn Fâris, le célèbre homme de lettres dont nous venons de parler. Il avait composé une série d'épîtres selon un style qui servira de modèle pour toute une multitude de littérateurs. Et le premier de ses élèves n'est autre que le célèbre Badî‘-uz-Zamân al-Hamdâni sur lequel nous allons d'ailleurs revenir dans les lignes qui suivent.

Badî‘-uz-Zamân al-Hamdâni avait adapté le style de son professeur Ibn Fâris tout en inventant des règles pour cette discipline. Les deux sont reconnus comme ayant eu l'honneur de devancer tous les autres savants dans ce domaine. Badî‘-uz-Zamân al-Hamdâni était lui aussi chiite autant que son professeur.

Parmi les savants chiites célèbres dans ce domaine, on a des noms tels qu'Ibn al-‘Amîd, S.âh.ib Ibn ‘Abbâd et Abû Bakr al-Khawârizmi sur lequel nous allons également revenir dans les lignes qui suivent.

## X. 4 - Le devancement des Chiites dans le ‘Ilm-ul-Kitâba ou le notariat de l'Etat islamique

## 1) Le premier à avoir servi de Kâtib ou secrétaire au Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille)

Le tout premier à avoir servi de scribe et de secrétaire au Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) était un fidèle chiite.

En effet, c'est le dénommé Khâlid Ibn Sa‘îd Ibn ‘A^s. qui fut le tout premier secrétaire du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille). Il a été cité par as-Sayyed ‘Ali Ibn as.-S.adr al-Madani parmi les honorables Chiites de la première classe dans son livre intitulé «ad-darajât ar-rafi‘a», par as-Sayyed al-A‘raji dans son livre intitulé «‘iddat-ur-rijâl» ainsi que par le juge Nûrallah al-Mar‘achi d'ailleurs dans son livre intitulé

«t.abaqât-uch-chi‘a».

Allâma an-Nûri avait décrit ce Khâlid dans son livre intitulé «al-mustadrak» en mentionnant les nobles hommes entre le Bani ’Umayyah:

«Il était parmi les tous premiers qui s'étaient ralliés au Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui)…

Le Noble Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) l'avait désigné percepteur de l'aumône au Yémen. Cependant, lorsqu'il avait appris la mort de ce dernier, il avait quitté de son propre chef cette haute fonction pour retourner à Médine où il s'attachera à l'Imam ‘Ali (Que la paix soit sur lui) en méconnaissant le Califat d'Abû Bakr. Et il ne reconnaîtra ce dernier qu'après avoir été contraint par l'Imam ‘Ali (Que la paix soit sur lui) en personne.

Khâlid Ibn Sa‘îd Ibn ‘A^s. avait fait parti des douze fidèles qui avaient manifesté contre la désignation d'Abû Bakr à la tête de la communauté Musulmane et qui avaient même discuté avec lui à ce propos un certain vendredi alors qu'il faisait son sermon du haut de la chaire.

Ce hadith a été rapporté dans les livres intitulés «al-khis.âl» et «al-ih.tijâj».»

Cette description a été rapportée par Cheikh Abû ‘Ali dans son livre intitulé «muntahâ al-maqâl fi ah.wâl ar-rijâl» dans le chapitre consacré aux rapporteurs de hadiths.

# 2) Le tout premier secrétaire de l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui)

Le tout premier à avoir servi de secrétaire au Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) est le dénommé ‘Obeydullâh Ibn Abî Râfî‘I, jadis compagnon du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille).

Ibn Qotayba a écrit à ce propos dans son livre intitulé «al-ma‘ârif»:

«Il avait été le secrétaire particulier du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) durant tout son Califat.»

Ibn H.ajar a quant à lui écrit dans son livre intitulé «taqrîb-ut-tahdhib», en parlant toujours de cet honorable disciple:

«Le secrétaire d'Ali Ibn Abî T.âleb était un fidèle de la troisième génération

vraiment équitable et digne de confiance.»

Et Cheikh an-Najâchi a dit de son côté dans la biographie de Abû Râfî‘:

«Quant à ses deux fils, ‘Obeydollâh et Ali, ils étaient les secrétaires du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui).»

Nous avons d'ailleurs déjà largement parlé de ces deux fils d'Abû Râfî‘ plus haut dans le présent livre.

# 3) Les fidèles chiites qui ont accédé au rang de Vizir grâce au notariat

Il s'est avéré que c'est le poste de «Kâtib» jadis considéré comme «secrétaire» ou «notaire» qui sera converti en un poste de «Wazîr» ou Vizir pendant la dynastie des ‘Abbassides. Et un bon nombre de fidèles Chiites avaient eu l'occasion d'accéder au poste de Vizir grâce à leur aptitude à prendre notes.

Il y a en tête le fameux Abû Salama al-Khallâl qui n'est autre que H.afs. Ibn Salmâne [Sulaymâne] al-Hamdâni de Kûfa.

Cette illustre personne fut le tout premier Vizir à avoir travaillé pour le tout premier Calife ‘Abbasside. Il était éloquent et avait des connaissances vraiment solides dans le domaine de la tradition, de la poésie, de l'histoire, de la discussion et du Tafsîr (Commentaire du Coran).

Il était également très fort dans la déduction et l'argumentation, sans compter qu'il était vraiment imbu de générosité et de noblesse.

Lorsque Saffâh. avait accédé au Califat, il avait nommé ce Abû Salama al-Kallâl au poste de Vizir avec plein pouvoir sur la cour et la bibliothèque de l'Etat. On l'avait ainsi surnommé «Wazîr A^li Moh.ammad» qui signifie «le Vizir de la famille de Moh.ammad (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille)», malgré lui.

Toutefois, lorsqu'il s'était rendu compte de la réalité des ‘Abbassides, il avait alors pris la résolution de les quitter pour se rallier aux descendants de l'Imam ‘Ali (Que la paix soit sur eux tous). Pour ce faire, il avait envoyé des messages à trois notables des Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous), ce qui lui coûtera très cher car ce geste sera la cause de son assassinat.

Abû ‘Abdullâh Ya‘qûb Ibn Dâwûd

Ce fidèle chiite fut le Grand Vizir du troisième Calife ‘Abbasside du nom de

Moh.ammad Ibn Mans.ûr al-Mahdi.

as.-S.ûli avait dit en parlant de ce grand homme:

«Son père Dâwûd ainsi que ses frères avaient été secrétaires de Nas.r Ibn Sayyâr, le prince de Khorâsân. Ya‘qûb Ibn Dâwûd était Chiite. Au début, il s'était rallié au clan de Bani ‘Abdullâh Ibn al-H.assan Ibn al-H.assan, ce qui lui avait causé tant d'ennuis: Il sera mis en prison par le calife al-Mahdi jusqu'à la fin de son règne. Et il ne sera libéré que par Hâroun ar-Rachîd, son successeur.

Après sa libération, Ya‘qûb Ibn Dâwûd voyagera pour la ville sainte de la Mecque où il ne vivra que quelques jours avant de quitter ce monde Il est décédé plus précisément en l'an 186 de l'Hégire.»

Il y a également les membres de la famille Sahl.

Ces braves gens furent Vizirs du calife ‘Abbasside Ma’mûn le fils de Hâroun ar-Rachîd.

On avait en tête Fad.l Ibn Sahl.

Il était beaucoup plus connu sous le nom de «Dhur-Riyâsatayn», qui signifie «l'homme aux deux pouvoirs», tout simplement parce qu'il maîtrisait aussi bien le pouvoir matériel, à savoir l'épée, que le pouvoir intellectuel avec un bon nombre de livres à son actif.

Et même lorsque Ma’mûn avait cédé momentanément le pouvoir à la descendance de l'Imam ‘Ali (Que la paix soit sur lui)[82], ce fut toujours notre Fad.l Ibn Sahl qui s'occupa de l'exécutif de ce dernier. Cependant, avoir été destitué par les ‘Abbassides de Bagdad en faveur de son propre oncle paternel du nom de Ibrâhim à cause de cette passation de pourvoir, Ma’mûn avait alors fomenté un complot pour l'assassinat de Fad.l Ibn Sahl. Ce dernier sera assassiné alors qu'il prenait son bain, et cela quelque peu avant l'empoisonnement de l'Imam ar-Réd.â (Que la paix soit sur lui).

Ma’mûn enverra alors un message à Bagdad auprès des ‘Abbassides pour leur signifier que la cause de leur objection, à savoir l'Imam ar-Réd.â (Que la paix soit sur lui), avait été écartée. Cet événement avait eu lieu en l'an 204 de l'Hégire.

Après la disparition de Fad.l Ibn Sahl, Ma’mûn avait ensuite désigné al-H.assan Ibn Sahl, son frère au poste de Vizir. Cependant, ce dernier fortement affligé par l'assassinat de son frère avait résolu de s'isoler du monde et de rester à la maison pour s'occuper exclusivement de la médicine en désignant quelques uns de ses secrétaires à sa place. On retrouve parmi eux des gens tels qu'Ah.mad Ibn Abî Khâlid et Ah.mad Ibn Yûsuf.

Al-H.assan Ibn Sahl est décédé en l'an 236 de l'Hégire à l'époque d'al-Mutawakkil, le Calife ‘Abbasside.

Ibn Abî al-Azhar

Il s'agit en fait de Moh.ammad Ibn Mazid Ibn Mah.mûd Ibn Abîl-Azhar an-Nûchji[83] qui fut l'un des secrétaires de Moh.ammad Ibn Mutawakkil, le calife ‘Abbasside beaucoup plus connu sous le nom de Muntas.ir.

Ce grand homme avait à son actif des livres intitulés «al-harj wal-marj» sur les rapports de al-Musta‘în et al-Mu‘taz, «akhbâr ‘uqalâ’-il-majânîn».

Nos savants l'ont cité parmi les fidèles disciples de l'Imam ar-Réd.â, de l'Imam al-Jawwad et de l'Imam al-Hâdî (Que la paix soit sur eux tous). Il est décédé en l'an 235 de l'Hégire alors qu'il était âgé de plus de 90 ans.

Abul-Fad.l Ja‘far ibn Mah.mûd al-Iskâfi

Il fut tour à tour Vizir d'al-Mu‘taz et d'al-Muhtadî, deux califes ‘Abbasides.

Abul-H.assan ‘Ali Ibn al-Furât

Cette illustre personne avait occupé le poste de Vizir à trois reprises à l'époque du calife Muqtadir.

as.-S.ûlî avait déclaré à ce propos:

«Les membres de la famille Furât comptaient parmi les gens les plus honorables et les plus nobles.»

Ibn Furât était toujours au service des pauvres et des nécessiteux. Et c'est lors de son troisième mandat au poste de Vizir qu'il sera arrêté avant d'être exécuté en l'an 312 de l'Hégire.

Abul Fad.l Ja‘far

Il s'agit d'un autre membre de la famille Furât qui fut à son tour Vizir du calife Muqtadir. Il restera à ce poste jusqu'à la mort du calife.

Abul-Fath. Fad.l Ibn Ja‘far Ibn al-Furât

Il s'agit du fils d'Abul Fad.l Ja‘far précité. Il fut le Vizir du calife ar-Râzi Billah.

Abû Chujâ‘ Z.âhir-ud-dîn Moh.ammad

Il y a aussi Abû Chujâ‘ Z.âhir-ud-dîn Moh.ammad Ibn al-H.ussein al-Hamdâni.

Ce grand homme fut le Vizir du calife ‘Abbasside Muqtadi. Toutefois, sur proposition de Jalâl-ud-Dawla Malik Châh, le calife l'avait destitué à cause de sa tendance Chiite.

Après sa destitution du poste de Vizir par le calife, Abû Chujâ‘ deviendra ascète et élira domicile à Médine où il restera d'ailleurs jusqu'à sa mort en l'an 513 de l'Hégire.

Abul-Ma‘âli

Il s'agit de Hibatullah Ibn Moh.ammad Ibn Mut.t.alib qui fut le Vizir du calife al-Mustaz.hir. Il comptait parmi les Vizirs les plus savants et les plus honorables.

L'auteur du livre intitulé «jâmi‘ at-tawârikh» qui avait confirmé le Chiisme de cet illustre savant avait commenté:

«C'est pour cette raison, c'est-à-dire la tendance chiite, que Moh.ammad Ibn Malik Châh était contre la désignation d'Abul-Ma‘âlî au poste de Vizir. Ainsi, en guise de protestation, il avait envoyé plusieurs messages au calife en lui disant:

«Comment est-il possible que le Vizir du calife du moment soit un sectaire, autrement un chiite ?»

Le calife avait alors fini par démettre Abul-Ma‘âlî de ses fonctions de Vizir.

Après sa destitution, Abul-Ma‘âlî avait introduit un recours auprès du Sult.ân Moh.ammad Ibn Malik Châh à travers Sa‘d-ul-Malik al-’owji, son Vizir. Le Sult.ân avait accepté d'accorder une fois de plus le poste de Vizir à Abul-Ma‘âlî à conditions toutefois que ce dernier ne quittât pas le sunnisme pendant tout son mandat à ce poste. Et il en parla au calife qui répondit favorablement.

Toutefois, le calife le démettra encore plus tard. Ceci poussera alors Abul-Ma‘âlî à rejoindre le Sult.ân Moh.ammad Châh à Is.fahân. Il restera dans la cour de ce Sult.ân jusqu'à la fin de ses jours.

Anu Chirwân Ibn Khâlid Ibn Moh.ammad al-Qâsâni

Cet illustre personnage fut le Vizir du calife al-Mustarchid.

Ibn at.-T.aqt.aqi a dit en parlant de ce grand homme:

«Il comptait parmi les hommes les plus honorables, les plus nobles et les plus bons de son époque. Il avait occupé le poste de Vizir des califes et des Sult.âns.»

Ibn Kathîr avait confirmé le chiisme d'Anu Chirwân dans son livre intitulé «târîkh Ibn Kathîr» en ajoutant:

«Ibn al-H.arîri avait composé un poème en hommage à Anu Chirwân intitulé «al-maqâmât al-h.ârîriyyat», et il l'avait loué dans plusieurs poèmes lyriques. Il l'avait également cité dans son livre intitulé «tarîkh al-wuzarâ'» sur les Vizirs des rois, des Sult.âns et des califes en disant qu'il était unique et hors du commun étant donné qu'il était doté de grandes qualités scientifiques et très versé dans la littérature ainsi que dans la langue arabe. Il consacrait la mageure partie de son temps à la lecture. Il est décédé en l'an 532 de l'Hégire.»

Mu'ayyid-ud-dîn

Il s'agit de Moh.ammad Ibn Moh.ammad Ibn 'Abdul-Karîm al-Qumi, le chiite Imâmite descendant de Miqdâd Ibn al-Aswad ad-Dû'ali. Il avait occupé le poste de Vizir sous les califes an-Nâs.ir, az.-Z.âhir et al-Mustans.ir jusqu'à sa mort en l'an 629 de l'Hégire.

Mu'ayyid-ud-dîn Abû T.âleb

Il s'agit de Moh.ammad Ibn Ah.mad Ibn al-'Alqami al-Asadî qui fut le Vizir de al-Musta's.im, le calife 'Abbasside.

Le célèbre homme de lettres as.-S.aghâni lui avait même dédié de son vivant même un vrai chef-d'œuvre dans le domaine de la littérature intitulé «al-'abâb» autant que 'Izz-ud-dîn Ibn Abîl-Hadîd d'ailleurs qui lui avait dédié son commentaire de «nahj-ul-balâgha» intitulé «charh. nahj-ul-balâgha».

Notre Mu'ayyid-ud-dîn Abû T.âleb avait alors honoré ces deux écrivains en leur offrant des cadeaux de grande valeur.

Toute une multitude de poètes avaient fait l'éloge de ce grand homme qu'était Mu'ayyid-ud-dîn. Il était beaucoup respecté par les honorables savants mais mal jugé par le commun du peuple qui l'accusait à tort de déloyauté et de trahison.

Ibn Taqtaqi avait dit à propos de la négligence du calife Musta's.im et de son irresponsabilité:

«Son Vizir Mu'ayyid-ud-dîn Ibn al-'Alqamî était conscient de la gravité de la situation. Il lui avait alors envoyé des messages le mettant en garde tout en lui demandant de prendre ses précautions. Malheureusement le calife avait fait le sourd d'oreille en prenant ses avertissements à la légère, influencé par ses proches qui lui faisaient croire que tout était en ordre et qu'il n'y avait pas en réalité de quoi s'inquiéter.

Les proches de calife prétendaient que son Vizir Mu'ayyid-ud-dîn avait tout simplement aggravé la situation parce qu'il voulait en réalité bénéficier d'une grande assistance matérielle pour ses propres intérêts, alors que Mu'ayyid-ud-dîn

était l'un des hommes les plus honorables de son époque.»

Moh.ammad Ibn Ah.mad al-Wazîr

I s'agit du fils du Vizir Moh.ammad beaucoup plus connu sous le nom d'Abû Sa‘d al-‘Amîdi qui fut à deux reprises chef de service de rédaction Egypte pour deux fois. Il était l'un de grands maîtres de la littérature et de la grammaire arabes.

Cheikh Yâqût avait dit en parlant de lui:

«Il était à la fois grammairien, homme de lettres et linguiste ayant à son actif un bon nombre de livres. Il résidait en Egypte où il occupait le poste de chef de service de rédaction. Il sera démis de ses fonctions avant d'être reconduit à nouveau. Il avait à son actif toute une série de livres dont «tanqîh. al-balâgha», «al-‘arûd.», «al-qawâfî» et tant d'autres encore. Il est décédé le vendredi 05 Jumâda II en l'an 433 de l'Hégire.»

Quant à nous, nous ajoutons que, selon Muntajab-ud-dîn Ibn Babaweyh dans son livre intitulé «fihris mus.annifine min ach-chi‘a», sur les écrivains chiites, et l'auteur du livre intitulé «kachf-uz.-z.hunûn», cette illustre personne serait décédée en l'an 433 de l'Hégire. Il l'avait cité alors qu'il parlait de son livre intitulé «tanqîh. al-balâgha».

Abul-Qâsim

Il s'agit en fait de al-H.ussein Ibn ‘Ali Ibn al-H.ussein Ibn Moh.ammad Ibn Yûsuf al-wazir al-maghribi, le Vizir maghrébin.

Selon Cheikh an-Najâchi dans son livre intitulé «al-mus.annifîne min ach-chi‘a» et Ibn Khallikân dans son livre intitulé «al-wafayât», notre Abul-Qâsim était de la lignée de Balâs Ibn Bahrâm Kûr tandis que sa mère Fât.ima était la fille du célèbre Abû ‘Abdullâh Moh.ammad Ibn Ibrâhim Ibn Ja‘far an-Nu‘mâni, l'auteur du livre intitulé «al-ghayba». Ces deux honorables écrivains avaient également cité ses œuvres.

Abul-Qâsim est né en l'an 307 [370] de l'Hégire. Il avait occupé le poste de premier ministère pendant le règne du Sult.ân Mu‘tamid-ud-Dawla à Mosul, puis celui de Charaf-ud-Dawla le Sult.ân Bûweyhien à Bagdad avant de devenir une fois de plus Vizir du Sult.ân de Bakr du nom d'Ah.mad Ibn Marwân. Il restera d'ailleurs aux côtés de ce dernier jusqu'à sa mort en l'an 418 de l'Hégire.

Et selon la biographie d'Abul-Qâsim largement détaillée dans le livre intitulé «wafayât al-a‘yân», le Sult.ân Ah.mad Ibn Marwân avait fait déplacer sa dépouille mortuaire jusqu'à Nadjaf où il sera enterré conformément à sa volonté.

Le Vizir Ibn al-‘Amid

Il s'agit du célèbre scribe du nom de Moh.ammad Ibn al-H.ussein Ibn ‘Amid Abul-Fad.l qui fut le Vizir de Rukn-ud-Dawla, le Sult.ân bûweyhien. Il est décédé en l'an 359 ou en l'an 360 de l'Hégire. Nos honorables écrivains chiites, et tant d'autres d'ailleurs, ont écrit sa biographie détaillée dans leurs livres.

Dhul-Kifâyateyn

Il s'agit du propre fils de Ibn ‘Amid du nom d'Abul-Fath. ‘Ali qui avait remplacé ce dernier au poste de Vizir. On retrouve sa biographie détaillée au sein du livre intitulé «yatîmat-ud-dahr[84]».

Abul-Qâsim Ismail Ibn ‘Abbâd

Il s'agit du célèbre Vizir déjà cité ci-haut, l'auteur du livre intitulé «kâfi al-kifât». Il avait hérité ce poste de son propre père ‘Abbâs ‘Abbâd qui l'avait à son tour hérité de ses aïeux qui se l'étaient passé de génération en génération.

مـوصلة الإسـناد بـالإسناد

ورث الوزارة كابراً عن كـابر

رته وإسماعيل بـن عـبادي[85]

يروي عن العبّاس عبـاد وزا

Abul-‘Alâ’ Ibn Bat.t.a

‘Abdul-Jalîl ar-Râzi a dit en parlant de lui:

«Abul-‘Alâ’ Ibn Bat.t.a fut le Vizir de ‘Azad-ud-Dawla[86]. C'était un chiite de bonne conviction. Il avait à son actif un poème lyrique en hommage aux Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit eux tous) à la fin duquel on retrouve le passage suivant:

محاسنه التراب أبو تراب

سيشفع لإبن بطّة يـوم تـبلي

Lorsque le cadavre d'Ibn Bat.t.a disparaîtra dans la terre, «Abû-t-Turâb[87]» (le père de la terre) intercédera en sa faveur auprès d'Allah.»

Al-H.assan Ibn Mufad.d.al Ibn Sahlân

Il s'agit du dénommé Abû Moh.ammad ar-Râmhormozi qui fut le Vizir de Sult.ân-ud-Dawla ad-Deylami. Selon le Syrien Ibn Kathîr dans son livre intitulé «târîkh ibn

kathîr», c'était ce grand homme qui avait construit le mur du mausolée sacré de l'Imam al-H.ussein (Que la paix soit sur lui). Il sera assassiné en l'an 412 de l'Hégire.

‘Amîd-ul-Mulk

Il s'agit du fameux Abû Nas.r al-Kondi qui fut le Vizir du Sult.ân T.ughrul Beyk. Selon le Syrien Ibn Khathîr dans son livre intitulé «târîkh ibn kathîr», il était Chiite Imâmite.

Sa‘d-ul-Mulk

Il fut le Vizir du Sult.ân Moh.ammad as-Saljûqî.

Tâj-ul-Mulk

Il s'agit de l'Imâmite du nom d'Abul-Ghanâ’im al-Qumî qui fut le Vizir du Sult.ân Malik Châh.

Charaf-ud-dîn

Il s'agit ici d'Abû T.âhir Ibn Sa‘d al-Qumî. Il fut également le Vizir du Sult.ân Malik Châh.

On peut aussi citer le dénommé Abû H.assan.

Il s'agit de Ja‘far Ibn Moh.ammad Ibn Fat.îr, le célèbre Vizir scribe. Ibn Kathîr en avait parlé en disant qu'il avait été l'un des Vizirs scribes chiites de l'Iraq.

Ce même Ibn Kathîr avait encore dit en parlant de ce grand homme:

«Lorsque sa tendance chiite s'était dévoilée, quelqu'un vint lui déclarer:

- J'ai vu le Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) en rêve me dire: «Vas auprès de Ibn Fatîr et dis lui de te donner dix dinars.»

- Quand est-ce que tu l'as vu ? Lui avait-il demandé.

- Au tout début de la nuit.

- C'est vrai! Car, moi je l'ai vu en rêve vers la fin de la nuit et il m'a ordonné de donner une aumône à quelqu'un de précis qui viendrait me voir, avait reconnu Ibn Fat.îr…»

Nous avons extrait cette histoire du livre intitulé «târîkh ibn kathîr» de Ibn Kathîr

qui l'a rapporté du livre en persan, écrit de la main du Juge al-Mar‘achi, intitulé «t.abaqât».

Mu‘în-ud-dîn Abû Nas.r Ah.mad

Il s'agit du célèbre Scribe al-Kâchi qui fut l'un des Vizirs du Sult.ân Mah.mûd Ibn Moh.ammad Ibn Malik Châh.

Fakhr-ud-dîn T.âhir

Il s'agit en fait du propre fils de ce Vizir Mu‘în-ud-dîn al-Kâchi. Il fut Vizir d'Alb Arsalân Ibn T.ughurl Ibn Moh.ammad Ibn Malik Châh.

On a également Mu‘în-ud-dîn Ibn Fakhr-ud-dîn al-Kâchi.

Il s'agit du propre fils du Vizir Fakhr-ud-dîn T.âhir al-Kâchi. Il héritera du poste de Vizir après la mort de son père.

Il faut également citer les membres de la famille Juwayn avec en tête S.âh.ib al-A‘z.am Chams-ud-dîn Moh.ammad al-Juwayni. Il s'agit de S.âh.ib le grand, beaucoup plus connu sous le nom de «S.âh.ib-ud-Dîwân» qui signifie «le chef de caibnet». Il était le chef de caibnet du Sult.ân Moh.ammad Khawarizm Châh puis celui du Sult.ân Jalâl-ud-dîn.

Il y a ensuite ‘Alâ’-ud-dîne ‘At.â’-ul-Mulk al-Juwayni, le frère de S.âh.ib al-A‘z.am Chams-ud-dîn Moh.ammad al-Juwayni ainsi que son fils du nom de S.âh.eb Mu‘az.z.am Amîr Rachîd Bahâ’-ud-dîne Moh.ammad en hommage duquel Cheikh Meytham al-Bah.rânî avait rédigé un livre intitulé «charh. nahj-ul-balâga», autant que H.assan Ibn ‘Ali at.-T.abarsi son livre intitulé «al-kâmil fit-târîkh» sur l'histoire, auquel il donnera ensuite le titre de «al-kâmil al-bahâ’î».

Il y a ensuite le frère de ce Rachîd Bahâ’-ud-dîne Moh.ammad du nom de S.âh.ib Charaf-ud-dîn Hâroun, un autre fils de «S.âh.ib-ud-Dîwân». Selon le Cheikh al-Mar‘achi dans son livre intitulé «majâlis al-mû’minîn», ce second fils de S.âh.ib al-A‘z.am Chams-ud-dîn Moh.ammad al-Juwayni était versé dans toutes les disciplines y compris la musique. Il avait succédé à son frère au poste de Vizir.

4) Une autre classe de scribes parmi les honorables Chiites Les Chiites et les sciences islamiques 4) Une autre classe de scribes parmi les honorables Chiites

On retrouve parmi eux des gens tels que le fameux Ah.mad Ibn Yûsuf Ibn Ibrâhim. Il fut mentionné par le Cheikh Ibn Chahrâchûb dans son livre portant sur les poètes des Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous). Il a une biographie assez détaillée dans l'encyclopédie de Cheikh Yâqût intitulé «mu‘jam al-’udabâ’», sur les célèbres hommes de lettres. Son père Abû Ya‘qûb Yûsuf Ibn Ibrâhim comptait également

parmi les honorables scribes. Il servait de secrétaire à Ibrâhim Ibn al-Mahdi, le calife ‘Abbasside. Il était sorti tout droit de l'école du célèbre Cheikh Imâmite du nom d'Ismâ‘îl Ibn Abî Sahl Ibn Nobakht, l'auteur du livre intitulé «al-yâqût fil-kalâm» dans le domaine de la théologie scolastique.

Ah.mad Ibn Moh.ammad Ibn Thawâba Ibn Khâlid al-Kâtib

Il était beaucoup plus connu sous le nom d'Abul-‘Abbâs le scribe. Il avait vécu à l'époque Mahdi, le calife ‘Abbasside.

Cheikh Yâqût avait confirmé le chiisme de ce Abul-‘Abbâs dans son livre intitulé «mu‘jam al-’udabâ’».

Selon certains chercheurs, Abul-‘Abbâs serait décédé en l'an 277 de l'Hégire, plutôt en 273 de la même ère selon certains autres. Cheikh Yâqût lui a écrit une biographie assez détaillée dans son «mu‘jam al-’udabâ’»

On a aussi Abu Ah.mad ‘Obeydullâh Ibn ‘Abdullâh Ibn T.âhir Ibn al-H.ussein Ibn Mos.‘ab Ibn Ruzayq Ibn Mâhâ [Mâhân] al-Khozâ‘i le prince Imâmite de Bagdad. Il était le gouverneur de Bagdad et de Khorasân. C'était un honorable savant, un grand poète, un écrivain de valeur et également un homme très habîle. Et cela était d'ailleurs tout à fait normal étant donné que son père et son grand-père avaient eux aussi les mêmes qualités.

Al-Khat.îb a dit en parlant de ce Abû Ah.mad:

«C'était un honorable homme de lettres et un poète vraiment éloquent. Son père était un grand poète aussi généreux que charitable. Son grand-père T.âhir était un homme dont le degré de perfection ne valait même plus la peine d'être décrit. Il faisait partie des trois personnes que Ma’mûn, le calife ‘Abbasside, avait qualifiées des rois les plus honorables du monde et de la religion qui auraient marqué l'histoire, à savoir, le roi Alexandre le Grand, Abû Muslim Khurassanien et ce T.âhir qui était d'ailleurs de tendance chiite autant que son petit-fils Abû Ah.mad…

Abû Ah.mad est décédé la nuit du samedi 12 Chawwâl de l'an 300 de l'Hégire.»

Cette description fut rapportée de al-Khat.îb par D.iyâ’-ud-dîn dans son livre intitulé «nasmat-us-sah.ar».

Ah.mad Ibn Ibrâhim Az.-Z.abî qui

Selon le livre intitulé «ma‘âlim-il-‘ulamâ’» de Rachîd-ud-dîn al-Mâzandarâni, était l'un d'honorables scribes.

Ali Ibn Mah.mûd Ibn Ziyâd as.-S.eymari

Il s'agit du gendre du Vizir Ja‘far Ibn Mah.mûd qui avait épousé sa fille Um Ah.mad. Il comptait parmi les fidèles chiites les plus honorables et les plus équitables.

Selon Cheikh al-Mas‘udi dans son livre intitulé «ithbât-ul-was.iyya», ‘Ali Ibn Mah.mûd Ibn Ziyâd as.-S.eymari était le meilleur écrivain et le meilleur savant de tout le califat de al-Musta‘în Billah, le calife ‘Abbasside.

Ah.mad Ibn Alawiyya

Il était beaucoup plus connu sous le nom d'Abul-Aswad, le scribe al-Karrâni al-Is.fahâni.

Yâqût a dit en parlant de lui:

«C'était un grand linguiste qui s'adonnait à l'enseignement de la littérature. Et il avait à son actif une série d'excellents poèmes. Il avait fait partie des compagnons de Lufdha [abî ‘Ali Lughdha] avant de rejoindre Ah.mad Abû Dalaf...Il avait à son actif une série d'épîtres de haute qualité dont «ach-chayb wal-khid.âb» en plus d'un poème lyrique aux mille rimes. Ce poème avait tellement impressionné Abû H.atam as-Sédjestâni qu'il avait déclaré:

«O^ Peuple de Basra, le peuple de Isfahan vous a dépassé.»

Ah.mad Ibn Alawiyya est décédé après l'an 320 de l'Hégire alors qu'il était âgé de plus de cent ans».

Ibrâhim Ibn Abî [H.afs.], Ja‘far Abû Ish.âq al-Kâtib

Il s'agit en fait du fameux scribe mentionné par Cheikh an-Najâchi dans son livre intitulé «asmâ’ al-mus.annifîne min ach-chi‘a» et qui avait été disciple d'Abû Moh.ammad al-H.assan Ibn ‘Ali Ibn Moh.ammad Ibn Réd.â (Que la paix soit sur eux tous). Il faisait ainsi donc partie des scribes du troisième siècle de l'Hégire étant donné qu'Abû Moh.ammad (Que la paix soit sur lui) est mort exactement en l'an 260 de l'Hégire.

Ah.mad Ibn Moh.ammad Ibn Sayyâr Abû ‘Abdullâh

Il s'agit du célèbre scribe de la ville de Basra qui fut l'un des secrétaires de la famille T.âhir. Il s'agit en fait de ce scribe beaucoup plus connu sous le nom de Sayyari dont nous avions déjà parlé dans le chapitre consacré au devancement des savants chiites dans les sciences coraniques du présent livre. Il fut tour à tour disciple de l'Imam Abû al-H.assan ‘Ali al-Hâdi et de son fils l'Imam Abû Moh.ammad al-H.assan al-‘Askari (Que la paix soit sur eux tous).

Ish.âq Ibn Nobakht

Il s'agit du scribe qui avait eu l'honneur de voir l'Imam al-Mahdi (Qu'Allah hâte sa réapparition). Il est le fils d'Ismâ'îl Ibn Ish.âq Ibn Nobakht, l'auteur du livre intitulé «al-yâqût». Ce grand savant avait été l'un des disciples de l'Imam al-Hâdi (Que la paix soit sur lui) et il avait vécu à l'époque du calife 'Abbasside al-Mutawakkil jusqu'à la fin du troisième siècle de l'Hégire.

Moh.ammad Ibn Ibrâhim Ibn Ja'far Abû 'Abdullâh

Il s'agit du célèbre écrivain de an-Nu'mân que nous avons déjà cité parmi les commentateurs du saint Coran.

Abû 'Abdullâh Moh.ammad Ibn 'Abdullâh ou Moh.ammad Ibn Ah.mad

Il s'agit du célèbre écrivain, poète et homme de lettres de Basra connu sous le nom de «al-Mufajja'», qui signifie «l'affligeant» parce que la plupart de ses poèmes étaient consacrés aux Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous). Il se plaignait tellement dans ses poèmes à cause de leur assassinat qu'on l'avait surnommé «l'affligeant».

Son Chiisme a été confirmé par Ibn an-Nadîm dans son livre intitulé «al-fihrist», par Yâqût dans son livre sur les hommes de lettres intitulé «mu'jam al-'udabâ'», par Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i dans son livre intitulé «at.-t.abaqât» ainsi que par Cheikh an-Najâchi dans son livre sur les écrivains Chiites intitulé «asmâ' al-mus.annifîne min ach-chi'a».

Ce grand savant a à son actif un bon nombre de livres parmi lesquels «al-marjân fî ma'âni ach-Chi'r», «al-munqadh fil-'îmâne», dans le même genre que le livre de Ibn Dureyd son contemporain intitulé «al-malâh.in», un poème lyrique intitulé «qas.îda al-achbâh» dans lequel il compare le Commandeur des croyants, l'Imam 'Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) aux prophètes. Il y a également «suqât [su'ât] al-'arab», «gharâ'ib al-majâlis», «at-tarjumân», «sa'd al-madîh.», «h.add-ul-bukhl», «al-hijâ'», «al-mat.âyâ», «ach-chajar wan-nabât», «al-a'râb», «al-lugha», «ach'âr-il-h.arb» sur les poèmes de guerre, «'arâ'is-ul-majâlis», «gharîb chi'ri Zayd-ul-Khayl» sur les étranges poèmes de Zayd Kayl, le commentaire du poème lyrique de Naft.aweyh sur l'irrégularité de la langue arabe intitulé «charh. qas.îda Naft.aweyh fî gharîb-il-lughat», «ach'âr al-h.awâri» ainsi que le livre intitulé ««chi'ri Zayd-ul-Khayl at.-T.â'î».

Ce grand poète est décédé en l'an 320 de l'Hégire.

Al-Iskâfi, Moh.ammad Ibn Abî Bakr Hammâm Ibn Sahl

Beaucoup plus connu sous le nom de «al-Kâtib al-Iskâfi» (l'écrivain d'Iskâf), il comptait parmi les grands Cheikhs Chiites versés dans toutes les disciplines de la science. Il a écrit des livres pratiquement dans tous les domaines, et on retrouve

sa biographie en détail dans les livres portant sur les rapporteurs chiites.

Il est né le lundi 07 Dhul Qa‘da de l'an 258 de l'Hégire, et il est décédé la nuit du jeudi onze Jumâda II de l'an 336 de la même ère.

Al-Khâzin Abû Moh.ammad ‘Abdullâh Ibn Moh.ammad, le trésorier

Il s'agit du célèbre poète et écrivain d'Isfahân qui fut le trésorier et le scribe de S.âh.eb Ibn ‘Abbâd. Il a une biographie détaillée dans le livre intitulé «nasmat-us-sah.ar fî dhikr man tachayya‘à wa cha‘ar» sur les poètes convertis au Chiisme.

Abû Bakr as.-S.ûli

Il s'agit du fameux écrivain du nom de Moh.ammad Ibn Yah.yâ Ibn ‘Abdullâh Ibn ‘Abbâs très célèbre dans le jeu d'échecs.

L'auteur du livre intitulé «riyâd.-ul-‘ulamâ’» avait parlé de la biographie de cet illustre savant tout en confirmant son Chiisme. Et on retrouve également sa biographie détaillée dans le livre intitulé «târîkh Ibn Khallikân» dans lequel on retrouve le passage suivant:

«As.-S.ûli est décédé en l'an 335 ou 336 de l'Hégire à Basra où il s'était réfugié après avoir rapporté un hadith en faveur d'Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui). Les intégristes avaient vainement tenté de le tuer.»

Quant à nous, nous ajoutons que ceci confirme la déclaration de Rachîd-ud-dîn Ibn Chahrâchûb dans son livre «ma‘âlim al-‘ulamâ’-ich-chi‘a» selon laquelle Abû Bakr était très pieux dans ses poèmes en hommage aux Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous).

On a aussi Ibrâhim Ibn ‘Abbâs Ibn Moh.ammad Ibn as.-S.ûl Tekkîn as.-S.ûli.

Il s'agit en fait de l'oncle du père d'Abû Bakr as.-S.ûli Moh.ammad Ibn Yah.yâ Ibn ‘Abdullâh Ibn ‘Abbâs dont nous venons de parler. Il était le meilleur physionomiste de toute son époque et même le meilleur poète parmi les écrivains contemporains.

Rachîd-ud-dîn Ibn Chahrâchûb l'a mentionné dans son livre intitulé «ma‘âlim al-‘ulamâ’-ich-chi‘a» parmi les poètes à la cause des Ahl-ul-Bayt.

Ibn Khallikân a rapporté du livre intitulé «al-waraqa» que Ibrâhim Ibn ‘Abbâs était entré en contact avec Dhur Riyâsateyn Fad.l Ibn Sahl. Ce qui lui avait permis d'occuper plusieurs postes dans la cour du Sult.ân jusqu'à la fin de ses jours. Il est décédé le 15 Cha‘bân de l'an 243 de l'Hégire alors qu'il était le chargé de finance de la ville de Samarra.

Le célèbre poète Di‘bal Ibn ‘Ali al-Khuzâ‘i avait déclaré:

«Si Ibrâhim Ibn ‘Abbâs devait subsister grâce à la poésie, nous nous aurions carrément perdu notre moyen de subsistance.»

On a également Abul-‘Abbâs Ah.mad Ibn ‘Obeydullâh Ibn Moh.ammad Ibn ‘Ammâr ath-Thaqafi.

Il s'agit du célèbre écrivain qui servait de tuteur à Qâs.im Ibn ‘Obeydullâh et ses enfants. Il s'était allié à Abû ‘Abdullâh Moh.ammad Ibn al-Jarrâh. de qui il avait même rapporté un bon nombre de hadiths.

Il avait à son actif une série d'assemblées et de récits intéressants. Cheikh al-Khat.îb l'a mentionné dans son livre intitulé «târîkh Baghdâd» tout en confirmant son Chiisme.

Selon Yâqût qui lui a écrit une assez longue biographie, cet Abul-‘Abbâs était beaucoup plus connu sous le nom de «H.imâr ‘Uzayr» qui signifie «l'âne de ‘Uzayr».

Ibn an-Nadîm l'a également mentionné dans son livre intitulé «al-fihrist» en disant:

«Il est décédé en l'an 319 de l'Hégire».

Quant à Yâqût, il a dit en parlant de cet illustre personnage:

«Il est décédé en l'an 314 de l'Hégire. Il avait à son actif un bon nombre de livres dont «al-mubyad.d.a fî akhbâr maqâtil A^l Abî T.âleb» sur l'assassinat des membres de la famille d'Abî T.âleb, «al-anwâr», «mathâlib Abî Kharâch», «akhbâr Suleymân Ibn Abî Cheikh», «az-ziyâdât fî akhbâr al-wuzarâ’» sur les Vizirs, «akhbâr H.ujr Ibn ‘Uday», «risâlatuh fî Bani ’Umayya», «akhbâr Abî Nû’âs», «akhbâr Ibn ar-Rûmi wal-ikhtiyârat min chi‘rih» sur Ibn ar-Rûmi en plus d'une collection de ses poèmes, «risâlatuh fî tafd.îl Bani Hâchim wa awliyâ’ihim wa dhammi Bani ’Umayya wa atbâ‘ihim» sur les mérites de Bani Hâchim et leurs partisans et le blâme de Bani Omeyya et leurs adeptes, «risâlatuh fî amr Ibn al-Muh.raz al-mah.ddith» sur Amr Ibn al-Muh.riz le rapporteur de hadiths, «akhbâr Abîl-‘At.âhiya», «al-munâqid.ât» ainsi que le livre intitulé «akhbâr ‘Abdullâh Ibn Mu‘âwiya Ibn Ja‘far».»

Abul-Qâs.im Ja‘far Ibn Qudâma Ibn Ziyâd al-Kâtib

Il était compté parmi les grands écrivains de son époque et il était vraiment excellent dans la littérature sans compter qu'il avait une très bonne renommée.

Cet illustre cheikh est décédé en l'an 319 de l'Hégire. Et nous allons d'ailleurs parler de son fils Qudâma Ibn Ja‘far dans le chapitre consacré au ‘Ilm-ul-Badî‘ât ou

la stylistique.

Cheikh Abû Bakr al-Khawârizmi

Il s'agit en fait de Moh.ammad Ibn ‘Abbâs le Cheikh de la littérature. Il était le maître incontesté de son époque dans les différentes disciplines de la langue arabe.

Ath-Tha‘âlibi a écrit dans son livre intitulé «yatîmat-ud-dahr», en parlant de cet illustre savant:

«Il était la grande sommité de son époque et une vraie mer dans le domaine de la littérature, de la poésie, de la prose et de la composition. C'était un homme honorable qui avait pu associer l'éloquence à l'art de s'exprimer. Il tenait des conférences sur les récits des peuples arabes et leurs recueils de poèmes.

Il enseignait également la lexicographie, la grammaire ainsi que la poésie. Et quand il donnait cours, il entrait dans les moindres détails tout en évoquant les points les plus rares en rapport avec le sujet à l'ordre du jour. Ce qui a fait qu'il puisse atteindre le haut sommet de la littérature arabe.»

Ce grand savant est décédé au cours du mois sacré de Ramadan de l'an 383 de l'Hégire.

Voici un extrait de son poème, dans le paragraphe en rapport avec le mot «A^mol» du livre intitulé «mu‘jam al-buldâne»:

فأخوالي ويحكي المرء خـاله

بآمــل مـولدي وبـنو جــرير

وغـيري رافـضي عـن كـلاله

فـها أنـا رافـضي عـن تـراث

Abul-Fad.l Badî‘-uz-Zamân

Il s'agit du célèbre savant du nom d'Ah.mad Ibn al-H.ussein Ibn Yah.yâ Ibn Sa‘îd al-Hamdhâni, l'une de grandes figures du monde scientifique de son époque. Et selon ce que rapportent les éminents savants dans sa biographie, il était tellement célèbre que ça ne valait même plus la peine de le présenter.

Cheikh Abû ‘Ali a écrit dans son livre intitulé «muntahâ al-maqâl» qu'il était Chiite Imâmite et qu'il était le créateur du style littéraire du genre «Maqâmât»[88]. Il est décédé en l'an 378 de l'Hégire.

Al-Qanâni

Il s'agit d'Abul-H.assan al-kâtib, l'un de grands maîtres de la lexicographie, de la grammaire et de la littérature arabe.

Le célèbre écrivain avait à son actif un bon nombre de livres dont le livre intitulé «nawâdir al-akhbâr» et un autre sur les 413 voies ayant rapporté le hadith de l'imâmat intitulé «t.uruq khabar al-wilâya thalâthata ‘achar wa arba‘u mi’ah».

On retrouve sa biographie détaillée dans le «al-fihrist» du Cheikh Abû Ja‘far at.-T.ûsi ainsi que dans «al-fihrist» de Cheikh an-Najâchi. Nous l'avions d'ailleurs reproduite dans notre livre de base intitulé «ta’sîs ach-chi‘a li ‘ulûm al-islâm».

Fakhr-ul-Kuttâb

Il s'agit d'Abû Ismâ‘îl al-H.ussein Ibn ‘Ali Ibn Moh.ammad Ibn ‘Abd-us.-S.amad al-Is.fahâni. Il était beaucoup plus connu sous le nom de at.-T.ughrâ’î parce qu'il avait eu recours aux monogrammes dans la préface de son livre intitulé «al-ah.kâm as-sult.âniyya» à l'époque où il était Vizir du Sult.ân Mas‘ûd Ibn Moh.ammad as-Saljûqi à Mus.il au bord du fleuve tigre.

Il sera injustement assassiné par le propre frère de ce même Sult.ân Mas‘ûd en l'an 515 de l'Hégire.

On retrouve sa biographie en détail dans un bon nombre de livres écrits par nos honorables savants chiites, entre autres, «rîyâd.-ul-‘ulamâ’» et «t.abaqât ic chi‘a» du Cheikh al-Mar‘achi ainsi que le livre intitulé «’amal-ul-’âmil» du Cheikh al-H.urr al-‘Amili. Il est également l'auteur du célèbre poème rimé intitulé «lâmiyyat al-‘ajam» qu'il a d'ailleurs composé à Bagdad en l'an 505 de l'Hégire alors qu'il était âgé de 57 ans. Ce poème a été cité par Ibn Khallikân dans la biographie qu'il lui avait écrite. Nous avions reproduit le commentaire de ce poème dans notre livre de base intitulé «ta’sîs ach-chi‘a li ‘ulûm al-islâm».

Sa‘d Ibn Ah.mad Ibn Makki an-Nîli

C'était un précepteur et un écrivain très célèbre qui était en même temps poète. Il était très versé dans la littérature, dans la grammaire ainsi que dans la lexicographie arabe.

L'écrivain du nom de al-‘Imâd al-Kâtib a dit en parlant de lui, avant de citer un extrait de son poème:

«C'était un extrémiste Chiite très pieux et vraiment versé dans la littérature. Il enseignait le saint Coran et la langue arabe à l'école primaire. Il était très fanatique et il avait vécu jusqu'à la décrépitude. Il était même devenu aveugle à

l'âge de 90 ans. Je l'avais vu pour la toute dernière fois à «Darb S.âlih.» à Bagdad en l'an 592 de l'Hégire.»

Ibn Ziyâda

Il s'agit du célèbre écrivain de Bagdad du nom d'Abû T.âleb Yah.yâ Ibn Abîl-Faraj Sa‘îd Ibn Abîl-Qâs.im Hibbatullah Ibn ‘Ali Ibn Qazzu ‘Ali Ibn Ziyâda ach-Cheybâni.

Ibn Khallikân a dit en parlant de lui:

«Il comptait parmi les grandes figures de la science et les honorables savants qui brillaient dans le domaine de la rédaction, de la composition et de la mathématique. Il avait également des connaissances considérables dans le domaine de Fiqh, d'Us.ûl-ul-fiqh ainsi que dans diverses autres disciplines d'ailleurs.

Il a été cité parmi les savants et les poètes Chiites par l'auteur du livre intitulé «Nasmat-us-sah.ar fî dhikr man tachayya‘à wa cha‘ar» avec beaucoup d'éloges.

Et selon ce même Ibn Khallikân, ce grand savant est décédé en l'an 574 de l'Hégire. Il est enterré dans le mausolée de l'Imam Abul-H.assan Mûssâ al-Kâz.im (Que la paix soit sur lui).»

Il est né pendant le mois de S.afar de l'an 522 de l'Hégire.

‘Ali Ibn ‘Isâ al-Irbili Ibn Abul-Fath.

Cet illustre savant était le compagnon du prince Bahâ’-ud-dîne al-Amir Fakhr-ud-dîn al-Irbili.

Comme nous l'avons d'ailleurs déjà mentionné plus haut, Ibn Châkir l'a cité dans son livre intitulé «fawât al-wafayât».

Ce même Ibn Châkir a encore dit toujours en parlant de lui:

«Il avait composé des poèmes et il avait dirigé la bibliothèque du gouvernorat de Irbil Ibn S.alâba. Il se rendra par la suite à Bagdad où il dirigera le service de rédaction à l'époque du fameux ‘Alâ’-ud-dîne.

Il est décédé en l'an 692 de l'Hégire.»

Ce grand savant est l'auteur du livre intitulé «kachf al-ghummah fî imâmat-il-A’immah» sur l'Imâmat des Imams infaillibles parmi les Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous) édité en Iran. Son tombeau situé dans la partie Ouest de Bagdad est très visité.

‘Alâ’-ud-dîne al-Kondi

Il s'agit d'Ali Ibn al-Muz.affar, l'auteur du fameux livre intitulé «at-tadhkira» en cinquante tomes. Il a été cité dans le livre intitulé «nasmat-us-sah.ar fî dhikr man tachayya‘à wa cha‘ar» parmi les poètes convertis au Chiisme.»

Ibn Châkir a écrit dans son livre intitulé «fawât al-wafayât»:

«Le grand homme de lettres, le grand lecteur du saint Coran, le rapporteur de hadiths et l'écrivain ‘Alâ’-ud-dîne al-Kondi, le célèbre scribe de Ibn Wadâ‘a beaucoup plus connu sous le nom d'al-Wadâ‘i. Il est né en l'an 640 de l'Hégire et est décédé en l'an 716 de la même ère.»

Ibn Châkir a confirmé le Chiisme d'al-Kondi dans ce même livre, autant que as.-S.afdi dans son livre d'histoire d'ailleurs.

# CHAPITRE XI

# LE DEVANCEMENT DES SAVANTS CHIITES DANS LE DOMAINE DE ‘ILM-UL-MA‘ANI[89], DE BAYANE[90], DE FAS.AHAT[91] ET DE BALAGHAT[92]

## XI.1 - Le fondateur de ces disciplines et le premier à avoir écrit dans le domaine

Le tout premier à avoir écrit un livre dans ce domaine est le dénommé l'imam al-Marzbâni, de son vrai nom, Abû ‘Abdullâh Moh.ammad Ibn ‘Imrân Ibn Mûssâ Ibn Sa‘îd Ibn ‘Abdullâh al-Marzbâni. Résident à Bagdad en Iraq, il était Perse originaire de Khorâsân. Il avait à son actif un livre dans ce domaine «al-mufas.s.al fî ‘ilm-il-bayâne wal-fas.âhat».

Ibn an-Nadîm a écrit dans son livre intitulé «al-fihrist»:

«Ce livre avait près de trois cents feuilles».

Et pourtant H.âfiz. Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i a dit à ce propos:

«Le tout premier à avoir rédigé un livre dans ce domaine est le dénommé ‘Abdul-Qâhir al-Jorjâni».

Or, il s'avère que Cheikh al-Marzbâni est décédé en l'an 378 de l'Hégire tandis que

Cheikh ‘Abdul-Qâhir al-Jorjâni est décédé bien plus tard en l'an 444 de la même ère.

En outre, Cheikh al-Yâfi‘î a écrit dans son livre d'histoire dans la biographie de al-Marzbâni:

«Il avait appris la littérature auprès de Ibn Dureyd et de Ibn al-Anbâri.»

Cheikh al-Yâfi‘î a encore dit en parlant toujours de Cheikh al-Marzbâni en plus d'un extrait de son poème:

«Il avait rédigé une série de livres de grande valeur en plus des recueils hors du commun et une multitude de hadiths portant sur la littérature. Il avait plusieurs œuvres à son actif et il était vraiment digne de confiance dans le rapportage de hadiths. Il était de tendance Chiite. Il avait composé peu de poèmes, mais de grande qualité.»

Cheikh Ibn Khallikân avait pratiquement tenu ces mêmes propos sur Cheikh al-Marzbâni tout en reconnaissant également son chiisme.

Pour prouver le degré de savoir du Cheikh al-Marzbâni, l'auteur du livre intitulé «kachf-uz.-z.unûn» lui avait attribué le titre de «al-‘Allâma», qui signifie «l'Erudit», alors qu'il parlait de célèbres théologiens scolastiques.

Quant à nous, nous lui avons écrit une biographie assez détaillée dans notre livre de base intitulé «ta’sîs ach-chi‘a li ‘ulûm al-islâm» en plus de la liste complète de ses œuvres. Il est né au mois de Jumâda II de l'an 297 de l'Hégire et décédé, selon les uns, le vendredi 02 Chawwâl de l'an 378 de l'Hégire, et selon les autres, en l'an 384 à l'Est de Bagdad. Et c'est l'honorable Cheikh Abû Bakr Khawârizmi qui avait dirigé ses funérailles. Qu'Allah le Très-Haut soit satisfait d'eux.

Toujours selon l'auteur du livre intitulé «kachf-uz.-z.unûn», il y a un autre savant Chiite qui avait également devancé Cheikh ‘Abdul-Qâhir al-Jorjâni dans ce domaine en plus de Cheikh al-Marzbâni. Il s'agit en effet du fameux Moh.ammad Ibn Ah.mad, le Vizir et le fils du Vizir Abû Sa‘îd al-‘Amîdi décédé en l'an 423 de l'Hégire. C'est lui l'auteur du livre intitulé «tanqîh. al-balâgha».

Cheikh Montajib-ud-dîn Ibn Bâbeweyh a mentionné ce grand savant dans son livre intitulé «fihrist asmâ’ al-mus.annifîne min ach-chi‘a al-imâmiyya» portant sur les noms des écrivains Chiites Imâmites, autant que Cheikh Yâqût d'ailleurs qui a écrit dans son livre:

«Moh.ammad Ibn Ah.mad était à la fois grammairien, linguist, homme de lettres et écrivain. Il vivait en Egypte où il dirigeait le service de rédaction avant d'être démis de ses fonctions pour être rétabli plus tard. Il avait à son actif une série de

livres parmi lesquels le livre intitulé «tanqîh.-ul-balâgha» et un autre intitulé «al-‘arûd. wal-qawâfi». Il est décédé le jeudi 05 Jumada II de l'an 433 de l'Hégire».

Signalons toutefois que la date de 384 de l'Hégire que nous nous sommes avancée est plus exacte.

# XI.2 - Quelques livres écrits par les savants Chiites dans le domaine de la lexicologie (‘Ilm-ul-Ma‘âni) et de la réthorique (‘Ilm-ul-Bayâne)

Parmi les livres écrits dans ce domaine, nous avons:

Tajrîd al-balâgha

Il s'agit du livre sur l'éloquence rédigé par le célèbre chercheur du Bah.rayn du nom de Meytham Ibn ‘Ali Ibn Meytham. Il était contemporain de Cheikh as-Sakkâki, l'auteur du livre intitulé «al-miftâh.» que nous avons eu à mentionner parmi les théologiens scolastiques Imâmites.

Tajwîd al-barâ’a fî charh. tajrîd al-balâgha

Il s'agit du commentaire de ce même «tajrîd al-balâghat» de Meytham Ibn ‘Ali Ibn Meytham rédigé par l'honorable Cheikh as-Suyûri al-Miqdâd Ibn ‘Abdullâh l'un de grands savants Chiites.

Charh. al-miftâh.

Il s'agit du commentaire de «Al-Miftâh.» de Cheikh as-Sakkâki rédigé par le Cheikh H.isâm-ud-dîn al-Mu’adhdhini. Cet illustre savant a pu achever ce livre en l'an 742 de l'Hégire à Jorjanya dans le Khawârizm. Ce livre a été également mentionné par l'auteur du livre intitulé «kachf-uz.-z.unûn», toutefois sans la date de naissance ni celle du décès de son auteur étant donné que sa biographie ne se retrouvait qu'au sein des livres chiites.

Un autre livre intitulé «charh. al-miftâh.».

Il s'agit d'un autre commentaire de «al-miftâh.» de Cheikh as-Sakkâki l'œuvre cette fois-ci de Cheikh ‘Imâd-ud-dîn Yah.yâ Ibn Ah.mad al-Kâchi.

L'auteur du livre intitulé «riyâd.-ul-‘ulamâ’» a écrit en parlant de Cheikh ‘Imâd-ud-dîn Yah.yâ Ibn Ah.mad al-Kâchi:

«C'était l'un de nos Cheikhs Chiites qui avait maîtrisé plusieurs disciplines à la fois. Un bon nombre d'élèves de Cheikh ‘Ali al-Karaki l'avaient cité dans la célèbre

épître de ce dernier parmi les noms des Cheikhs Chiites, sans toutefois mentionner sa date de sa naissance ni celle de son décès».

Quant à nous, nous ajoutons que Cheikh ‘Imâd-ud-dîn Yah.yâ Ibn Ah.mad al-Kâchi a de même été cité dans le livre intitulé «tadhkirat al-mujtahidîne», sur les jurisconsultes chiites en plus de son livre susmentionné sans non plus sa date de naissance ni celle de son décès. Et c'est d'ailleurs le cas de l'auteur du livre intitulé «kachf-uz.-z.unûn».

Un autre livre encore intitulé «charh. al-miftâh.».

Il s'agit là d'un autre commentaire de «al-miftâh.» de Cheikh as-Sakkâki rédigé par le Cheikh, l'imam, al-‘Allâma, le roi des chercheurs et la sommité de la communauté et de la religion, le fameux Moh.ammad Ibn Moh.ammad ar-Râzi Abû Ja‘far al-Buwayhi.

Selon l'auteur du livre intitulé «Riyâd. al-‘Ulamâ’», cet illustre savant était un membre du clan du très célèbre Ibn Buweyh de Qom en Iran. L'auteur du livre intitulé «’amal al-’âmil» avait lui aussi parlé de ce même «charh. al-miftâh.».

Nous lui avons quant à nous écrit une biographie assez détaillée au sein de notre livre de base intitulé «ta’sîs ach-chi‘a li ‘ulûm al-islâm». Il est décédé en l'an 766 de l'Hégire.

# XI.3 – Dans le domaine de ‘Ilm-ul-Badî‘ât[93]

Le tout premier à avoir posé les bases de ‘Ilm-ul-Badî‘ât ou la stylistique est le dénommé Ibn Harm Ibrâhim Ibn ‘Ali Ibn Salama Ibn Harma. Cet illustre savant était chiite, et il était même le poète des Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous). Nous avons également reproduit sa biographie dans notre livre de base intitulé «ta’sîs ach-chi‘a li ‘ulûm al-islâm».

Quant au tout premier à avoir écrit un livre dans ce domaine, il s'agit officiellement d'un duo formé par Qudâma Ibn Ja‘far et ‘Abdullâh Ibn al-Mu‘taz. Ces deux écrivains avaient vécu à la même époque, et on ne sait pas préciser qui avait devancé l'autre.

S.afiyy-ud-dîn al-H.illi a écrit le passage suivant au tout début du commentaire de son livre sur la stylistique:

«‘Abdullâh Ibn al-Mu‘taz avait regroupé un total de dix sept styles sur la rhétorique. Quant à son contemporain, l'écrivain Qudâma Ibn Ja‘far, il en avait regroupé vingt. Or, étant donné que sept styles étaient communs à Qudâma et à ‘Abdullâh, les deux savants avaient regroupé à eux deux au total trente styles

différents. Ces trente styles constituaient depuis lors des modèles dans la composition des livres».

Le Cheikh Chiite Qudâma Ibn Ja‘far avait à son actif un livre intitulé «naqd-uch-chi‘r». Cette critique de la poésie était beaucoup plus connue sous le nom de «naqd Qudâma» qui signifie «La critique de Qudâma».

Quant à nous, nous ne pouvons confirmer le devancement de Ibn al-Mu‘taz sur Qudâma Ibn Ja‘far, si ce n'est dans la dénomination même de ‘Ilm-ul-Badî‘ât.

En effet, on retrouve le passage suivant au tout début du livre de Ibn al-Mu‘taz:

«Aucun autre n'avait regroupé les différents styles littéraires avant moi ni d'ailleurs rédigé un livre dans ce domaine. Et bien qu'Allah le Très-Haut ait ordonné aux gens de s'exprimer clairement comme lui, nous n'avons rien trouvé qui puisse prouver ses déclarations.

# CHAPITRE XII

# LE DEVANCEMENT DES SAVANTS CHIITES DANS LE ‘ILM-UL-‘ARUD.[94]

## XII.1 - Le fondateur de ‘Ilm-ul-‘Arûd. ou la prosodie

Il est reconnu à l'unanimité que le fondateur de la prosodie n'est autre que le fameux Khalîl Ibn Ah.mad déjà cité dans la littérature. Il avait fondé cette discipline enfin de fortifier les poèmes des Arabes. Ce qui explique pourquoi il était beaucoup plus connu sous le nom de «al-‘Arud.i» qui signifie «le maître de la prosodie». Il y a tellement de savants qui ont confirmé ce fait que nous ne pouvons pas tous les citer dans ce livre condensé. Nous avons néanmoins reproduit leurs noms dans notre livre de base intitulé «ta’sîs ach-chi‘a li ‘ulûm al-islâm».

Et pourtant Ibn Fâris avait prétendu dans son livre intitulé «as.-s.âh.ebi» que la prosodie était une science très ancienne qui fut par la suite moins usitée chez le peuple arabe avant d'être ravivée par Khalîl Ibn Ah.mad. Il avait recouru à la déclaration de Walîd Ibn Mughîra au sujet du saint Coran pour soutenir ses affirmations.

En effet, Walîd Ibn Mughîra avait déclaré qu'il avait comparé ce que le Prophète Moh.ammad (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les

membres de sa sainte et noble famille) lisait, à savoir le saint Coran, avec tous les divers genres de poésie et il l'avait trouvé tout à fait différent.

Bien sûr, aucun fait historique et aucune source authentique ne prouvent la prétention selon laquelle la prosodie avait toujours existé chez le peuple arabe.

En fait, cette prétention de Cheikh Ibn Fâris n'est qu'une simple présomption et une estimation propres à lui sans aucune considération scientifique car, Walîd Ibn Mughîra connaissait naturellement et instinctivement les rimes de la poésie, autant que pour la langue arabe elle-même d'ailleurs. Et ladite connaissance n'a en tout cas rien à voir avec la discipline dont Cheikh Khalîl Ibn Ah.mad avait regroupé les différents genres en cinq ronds à base desquels on pouvait extraire quinze mètres[95] différents.

H.amza Ibn al-H.assan al-Is.fahâni a écrit dans son livre intitulé «at-tanbîh»:

«Le monde islamique n'a jamais eu autant de chance que d'avoir Khalîl Ibn Ah.mad quant à l'invention des disciplines jusque-là encore inconnues dans le monde scientifique. Et il n'y a pas mieux comme preuve si ce n'est son invention de ‘Ilm-ul-‘Arûd. (la prosodie) sans du tout l'avoir apprise auprès de quelqu'un et sans avoir non plus été devancé dans le domaine.»

Abul-Faraj Moh.ammad Ibn Ish.âq Ibn Abî Ya‘qûb an-Nadîm a dit en parlant de ce Khalîl Ibn Ah.mad:

«Il était le premier à avoir fondé la prosodie afin de fortifier les poèmes des arabes».

Quant à Ibn Qouteyba, il a dit en parlant toujours de Khalîl Ibn Ah.mad:

«Il est l'inventeur de la prosodie.»

Abû Bakr az-Zobeydi a écrit lui aussi au tout début de son livre intitulé «istidrâk-ul-ghalat.»:

«Quant à Khalîl Ibn Ah.mad, il était vraiment unique à son époque. Il était le héros et le manitou de la communauté et le professeur des doués vraiment unique en son genre… Il avait rédigé un livre renfermant ses créations dans le domaine de la prosodie intitulé «al-farch wal-mithâl» dans lequel il avait regroupé la totalité des scansions de la poésie dans la sphère appropriée. Il put alors produire des sections vraiment superbes, étonnantes et extraordinaires.»

‘Abdul-Wâh.îd a écrit dans son livre intitulé «marâtib-un-nuh.ât» sur les grammairiens:

«Khalîl Ibn Ah.mad avait inventé des choses vraiment merveilleuses sans avoir jamais été devancé dans le domaine… et son invention de la prosodie ainsi que la création de nouveaux mètres étaient des nouveautés alors inconnues dans la poésie arabe».

Ibn Khallikân a à son tour écrit dans la biographie de Khalîl Ibn Ah.mad:

«Il avait inventé la prosodie et l'avait mise au service de l'humanité…»

Quant à al-'Allâma Jamâl-ud-dîn al-H.assan Ibn Yûsuf Ibn al-Mut.ahhar al-H.illi, il a dit dans son livre intitulé «al-khulâs.a»:

«Khalîl Ibn Ah.mad était vraiment le meilleur dans la littérature, et son avis constituait une preuve tangible dans ce domaine. Il avait inventé la prosodie et sa vertu était si connue de tous que ça ne valait même plus la peine d'en parler. Il était de tendance Imâmite.»

Dans l'impossibilité de rapporter la totalité des déclarations des savants à propos de Cheikh Khalîl Ibn Ah.mad dans ce résumé, nous pouvons nous arrêter ici.

## XII.2 - Le premier à avoir rédigé un livre sur la prosodie après Khalîl Ibn Ah.mad

Selon Abul-'Abbâs Ibn al-Mubarrad, le tout premier à avoir écrit un livre sur la prosodie après Cheikh Khalîl Ibn Ah.mad est le dénommé Abû 'Othmân al-Mâzini qui n'est autre que le célèbre grammairien du nom de Bakr Ibn H.abîb (Qu'Allah soit satisfait de lui). Il est décédé en l'an 248 de l'Hégire. Il était l'un des élèves du fameux Ismâ'îl Ibn Meytham, le professeur des théologiens scolastiques Chiites.

Cheikh Abul-'Abbâs an-Najâchi a écrit dans son livre intitulé «asmâ' al-mus.annifîne min ach-chi'a» sur les écrivains Chiites:

«Abû 'Othmân al-Mâzini était le maître des savants de la grammaire arabe, de la langue arabe et de la littérature de toute la ville de Basra. Sa suprématie dans ce domaine était reconnue de tous.»

Jamâl-ud-dîn Ibn al-Mut.ahhar avait pratiquement tenu les mêmes propos que Cheikh an-Najâchi en ajoutant que c'était l'un des savants Chiites.

Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i a écrit dans son livre intitulé «at.-t.abaqât» en parlant d'Abû 'Othmân:

«C'était un vrai maître en langue arabe pourvu de larges connaissances sur le rapportage de hadiths. Il était adepte de «Irjâ'»[96]. De son vivant, personne

n'était parvenu à le convaincre lors d'un quelconque débat tellement il était fort dans le domaine de la théologie scolastique. Il avait eu l'occasion de débattre sur divers sujets avec le grand savant Akhfach et il en était sorti vainqueur.»

Cheikh al-Mubarrad avait déclaré qu'après le très célèbre Sibaweyh, il n'y avait eu aucun autre savant aussi versé dans la grammaire arabe que ce Abû ‘Othmân al-Mâzini.

Selon Ibn an-Nadîm, Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i, al-H.amawi et tant d'autres savants d'ailleurs, Abû ‘Othmân al-Mâzini avait à son actif toute une série de livres parmi lesquels un certain livre portant sur le saint Coran intitulé «fil-Qur’ân», un autre livre intitulé «‘ilal-un-nah.w» sur la syntaxe arabe, un commentaire du livre de Sibaweyh intitulé «tafâsîr», «Kitâb Sibaweyh», un autre livre sur les solécismes et les barbarismes de la masse intitulé «mâ yalh.an fîh al-’Umma», le livre intitulé «al-alif wal-lâm» portant sur l'article défini, le livre intitulé «at-tas.rîf» sur la morphologie arabe, le livre intitulé «al-‘arûd.» sur la prosodie, le livre intitulé «al-qawâfi» sur les rimes et le livre intitulé «ad-dîbâj» (l'étoffe en pure soie). Ibn an-Nadim, as Suyût.i, al-H.imawi et d'autres auteurs avaient confirmé ce dernier livre.

Quant au livre intitulé «al-‘arûd.» sur la prosodie, il était en toute exclusivité également cité par l'auteur du livre intitulé «kachf-uz.-z.unûn».

# XII.3 - Autres livres chiites rédigés dans ce domaine

Al-’iqnâ‘ fil-‘arûd.

Il s'agit d'un livre sur la prosodie écrit de la main de S.âh.ib Ibn ‘Abbâd dont nous avons déjà parlé.

S.an‘at-uch-chi‘r fil-‘Arûd. wal-Qawâfi

Il s'agit d'un livre sur la composition des poèmes en tenant compte de la prosodie et des rimes rédigé par le très célèbre al-H.ussein Ibn Moh.ammad Ibn Ja‘far Ibn Moh.ammad Ibn al-H.ussein ar-Râfi‘ï beaucoup plus connu sous le nom de «Al-Khâli‘» qui signifie «le débauché». Il est décédé au cours du quatrième siècle de l'Hégire.

Nous lui avons écrit une biographie assez détaillée dans notre livre de base intitulé «ta’sîs ach-chi‘a li ‘ulûm al-islâm» parmi les écrivains Imâmites.

Le livre intitulé «‘ayâr uch-chi‘r» sur l'évaluation de la poésie, le livre intitulé «tahdhîb-ut.-t.ab‘» sur l'éthique ainsi que le livre intitulé «al-‘Arûd.» sur la prosodie qui, selon le livre intitulé «nasmat-us-sah.ar fî dhikr man tachayya‘à wa

cha‘ar» portant sur les poètes convertis au Chiisme, étaient tous rédigés par le Chérif Abul-H.assan Moh.ammad Ibn Ah.mad at.-T.abât.abâ’i al-Is.fahâni. Cet illustre savant d'origine perse est né en l'an 322 de l'Hégire. Il avait été cité avec beaucoup d'éloges par l'auteur du livre intitulé «ma‘âhid at-tans.îs.» en plus de son livre intitulé «al-‘Arûd.» sur la prosodie qu'il avait considéré d'ailleurs comme le meilleur livre rédigé dans ce domaine. Cette poésie très célèbre dans le domaine de «H.usn at-Ta‘lîl» était de lui:

وقــلبه فـي قسـاوة الحـجر

يا من حكي الماء فرط رقته

جسمك ياواحداً مـن البشـر

ياليت حظي كحظ ثوبك من

قــد زرّ أزراره علي القــمر

لاتــعجبوا مـن بـلا غـلالته

Al-‘Arûd. wal-Qawâfi

Il s'agit d'un livre sur la prosodie et les rimes rédigé par le fameux Vizir Moh.ammad Ibn Ah.mad dont nous avons déjà parlé dans le présent livre.

«al-kâfi fî ‘Ilm-il-‘Arûd. wal-Qawâfi» et «naz.m-ul-‘Arûd.»

Il s'agit là de deux livres sur la prosodie rédigés de la main d'as-Sayyed Abû Réd.â Fad.lullah ar-Râwandi (Qu'Allah soit satisfait de lui). Ce grand savant était encore vivant en l'an 548 de l'Hégire.

L'auteur du livre intitulé «ad-darajât ar-rafî‘a fî t.abaqât ach-chi‘a» sur les différentes classes des Chiites lui a consacré une très jolie biographie.

Risâla al-‘Arûd. wal-Qawâfi

Il s'agit d'une épître portant sur la prosodie et les rimes rédigée par le sage poète al-Anwari décédé l'année même de la chute de la dynastie ‘Abbasside.

Al-‘Arûd.

Il s'agit d'un livre sur la prosodie rédigé par Malik-un-Nuh.ât, le fameux roi des grammairiens, auteur du livre intitulé «al-‘umda fin-nah.w» mentionné par l'auteur du livre intitulé «kachf-uz.-z.unûn» qui avait confirmé son Chiisme. Nous allons d'ailleurs revenir là dessus dans le chapitre consacré aux grands maîtres de la grammaire arabe.

Le livre intitulé «al-aklîl at-Tâji fil-‘Arûd.» et le livre intitulé «qurratu ‘ayn-il-khalîl fî charh. an-naz.m-il-jalîl li Ibn al-Hâjib» ainsi que le commentaire du poème de as.-S.adr as-Sâwi intitulé «charh. qas.îda S.adr-ud-dîne as-Sâwi», tous rédigés par Ibn Dâwûd, de son vrai nom, Cheikh Taqiyy-ud-dîn al-H.assan Ibn ‘Ali Ibn Dâwûd al-H.illi, l'auteur du livre sur les rapporteurs de hadiths, l'ancien élève du fameux Ibn Tâwûs dont nous avons déjà parlé.

CHAPITRE XIII Les Chiites et les sciences islamiques CHAPITRE XIII

# LE DEVANCEMENT DES SAVANTS CHIITES DANS LA POESIE A L'EPOQUE DE L'ISLAM

Les poètes Chiites furent les tous premiers à avoir adapté leurs poèmes à l'Islam avant d'être imités par les autres poètes.

Le tout premier poète qui se fut distingué par son style au tout début de l'Islam fut le dénommé al-Farazdaq à propos duquel Jarîr avait dit:

«al-Farazdaq, la poésie coule comme de l'eau entre ses mains.»

Il voulait dire par là qu'il était le meilleur poète du monde musulman.

Toutefois, il y a toute une série de poètes Chiites qui avaient devancé al-Farazdaq dans ce domaine. On retrouve parmi eux des noms tels que:

L'excellent al-Ja‘di

Ce poète a à son actif un poème dans la bataille de «S.iffîne» qui était entre les troupes régulières du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) et les troupes de Mu‘âwiya:

إنّ عـليّاً فـحلها العـتاق

قـد عـلم المـصران والعـراق

وأمّـه غـالي بـها الصـداق

أبـيض جـحجاح له رواق

إنّ الأُولى جاروک لا أُفاقوا

أكـرم مـن شـدّ به نـطاق

قـد عـلمت ذلكـم الرفـاق

لهــم سـباق ولكـم سـباق

إلى الّتي ليس لهـا عــراق

سقتم إلى نهج الهدى وساقوا

Ka‘b Ibn Zoheir

C'est lui l'auteur du fameux poème connu sous le titre de «bânat su‘âd» (la béatitude a disparu):

فكـل من رامه بالفخر مفخور

صهر النبي وخير الناس كلهم

قبل العباد ورب الناس مكفور

صلّى الصلاة مع الأمي أولهم

Walid Ibn Rabi‘a al-‘A^miri

Il a été cité dans le livre intitulé «riyâd.-ul-‘ulamâ’ fî chi‘r-ich-chi‘a» sur les savants Chiites poètes.

Abû-t.-T.ufeyl ‘A^mir Ibn Wâthila

Abul-Faraj al-Is.fahâni avait dit en parlant de ce célèbre poète compagnon du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille):

«Il comptait parmi les grands Chiites.»

Abul-Aswad ad-Dû’ali

Quant à lui a rapporté qu'Ibn Bat.rîq avait écrit dans son livre intitulé «al-‘umda», en parlant toujours de ce grand poète:

«C'était l'un d'honorables poètes éloquents de la première classe des poètes musulmans partisans d'Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui).»

Al-H.assan Abû Nû’âs[97]

Selon le livre intitulé «al-‘umda fî Mah.âsin ach-chi‘r wa âdâbuh» d'Ibn Rachîq, le plus célèbre d'entre tous les créateurs dans le domaine de la poésie est le fameux al-H.assan Abû Nû’âs. Viennent ensuite Abû Tammâm H.abîb et al-Buh.turi qui avaient tous deux dépassé les cinq cents grands poètes de leur époque. Ce qui

avait incité un certain poète à composer ce poème qui signifie littérallement:

Si tu veux devenir un bon chevalier, sois comme ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui), et si tu veux devenir un grand poète, sois comme al-H.assan Abû Nû’âs Ibn Hâni.

Le tout premier poète dont le poème fut qualifié de «Silsilat-udh-Dhahab» (la chaîne d'or) est le dénommé al-Buh.turi. Quant au tout premier à avoir réçu le titre de «S.ayqal al-Ma‘âni» (le grand sémanticien), ce fut le dénommé Abû Tammâm. C'est d'ailleurs ce même Abû Tammâm qui fut le tout premier à avoir regroupé quelques morceaux choisis de ses poèmes en arabe dans huit rubriques différentes avec en tête le chapitre de «al-h.imâsa» (le courage ou l'ardeur).

Après Buh.turi et Abû Tammâm on a une autre célèbrité du nom d'Ibn ar-Rûmi. Ils étaient tous trois Chiites, et nous avons écrit leurs biographies dans notre livre de base intitulé «ta’sîs ach-chi‘a li ‘ulûm al-islâm».

Parmi les honorables poètes Chiites de la catégorie du célèbre Abû Nû’âs, nous avons de grandes figures telles que Abû-ch-Chîs., al-H.ussein Ibn D.ah.h.âk al-Khalî‘u, Di‘bal al-Khuzâ‘i et tant d'autres encore.

Parmi les honorables poètes Chiites de la même classe que H.abîb et Buh.turi nous pouvons citer de grandes rénommées telles que Dîk-ul-Jinn[98], le célèbre poète du Cham.

On rapporte qu'un jour Di‘bal al-Khuzâ‘i était allé rendre visite à ce Dîk-ul-Jinn, mais ce dernier avait eu peur de le rencontrer par crainte d'être l'objet de ses critiques. Di‘bal al-Khuzâ‘i déclara alors avant de réciter quelques meilleurs morceaux de Dîk-ul-Jinn:

-Mais pourquoi se cache-t-il alors qu'il est le meilleur poète d'entre les Jinns et les hommes? Si ce n'est pas lui qui a composé ce poème:

وصل بعشيات الغـبوق ابـتكارها

بها غـير معلول فـدا و خـمارها

إذا ذكرت خـاف الخفيظان نارها

ونل من عظيم الردف كل عظيمة

Ce qui décida alors Dîk-ul-Jinn à sortir pour l'accueillir.

Ces deux grands poètes comptent parmi ceux qui n'avaient jamais composé de poème pour un quelconque Sult.ân ou Calife. Ils étaient tous deux les plus

honorables de tous les poètes de leur époque. Ils furent d'ailleurs les tous premiers poètes sémanticiens du monde musulman.

Ibn Rachîq a dit à ce propos:

«Abû Tammâm et Ibn ar-Rûmi étaient les plus grands poètes sémanticiens à avoir créé le plus de sens utilisés par les plus habîles poètes.»

Quant à nous, nous ajoutons:

En fait, Abû Tammâm était reconnu comme un très grand sémanticien. Quant à Ibn ar-Rûmi, il avait à son actif des thèmes jamais connus auparavant. Il s'enfonçait profondément dans les thèmes les plus rares qu'il ressortait merveilleusement sans négliger aucun sens. Ce qui explique d'ailleurs pourquoi il était considéré comme un grand créateur dans le domaine de la poésie.

Ibn ar-Rûmi est né à Bagdad en l'an 212 de l'Hégire et est décédé en l'an 283 de la même ère.

Le célèbre Kumeyt Ibn Zayd al-Mod.ari al-Asadi

Ibn ‘Akrima az.-Z.abî a déclaré à ce propos:

«N'eut été la poésie de Kumeyt, la langue arabe n'aurait eu aucun interprète ni l'exposé d'ailleurs une langue.»

Lorsque l'on avait demandé à Abû Muslim al-Harrâ’ d'émettre son avis sur Kumeyt, il avait déclaré:

«Il est le meilleur poète de tous les temps.»

Quant à nous, nous ajoutons qu'il suffit de lire le livre intitulé «al-‘ayân» réédité en Egypte pour se rendre compte de la valeur de ces Hachémites.

Kutheyr[99]

Le tout premier poète à avoir composé l'éloge le plus long est le dénommé Kutheyr.

Ibn Rachîq a dit:

«Le célèbre savant Ibn Abî Ish.âq qui était un grand critiqueur avait déclaré que le plus grand poète de l'époque préislamique est le dénommé Muraqqach. Quant au plus grand poète de l'époque de l'Islam, il s'agit de Kutheyr. Il s'agit en tout cas là d'une opinion imbue de fanatisme.

Néanmoins, ce qui est vrai c'est que les savants étaient d'accord que Kutheyr est le tout premier poète qui ait composé le plus long éloge.»

Nous pouvons conclure en tout cas que la palme d'or du devancement revient encore une fois de plus aux honorables savants Chiites dans ce domaine.

Le tout premier poète à avoir tant de fois exploité un même thème est un certain as-Sayyed al-H.imyari.

Ibn al-Mu‘taz a écrit dans son livre intitulé «at-tadhkira»:

As-Sayyed al-H.imyari était père de quatre filles qui avaient chacune appris par cœur quatre cents couplets de ses poèmes. Il s'agit de très longs poèmes portant tous sur les vertus et les qualités du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui). Il était vraiment inégalable dans ce domaine. Il avait déclaré publiquement son Chiisme contrairement à ses parents qui n'étaient pas Chiites. Ils étaient originaires de H.imyar au Châm. Il avait dit à ce sujet:

«Allah m'a pleinement couvert de sa grâce autant que le fameux croyant de l'armée de Pharaon.»

Ce grand poète est décédé en l'an 173 de l'Hégire selon les uns, et en l'an 193 de la même ère selon les autres.

Il faut aussi signaler qu'il y avait toute une multitude de poètes Chiites qui avaient consacré leurs poèmes uniquement au service des Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous). Nous les avons cités dans notre livre de base intitulé «ta’sîs ach-chi‘a li ‘ulûm al-islâm».

Il y a aussi une série d'autres poètes qui avaient consacré toute leur créativité à la plaisanterie. On retrouve parmi eux des noms tels qu'Ibn al-H.ajjâj al-H.ussein Ibn Ah.mad, le fameux scribe de Bagdad.

Cet honorable personnage fut le tout premier poète à avoir adopté ce style en composant des poèmes sains aux paroles douces. Il avait à son actif un recueil de poèmes en dix tomes d'où as-Sayyed Chérif ar-Rad.i avait extrait une compilation de poèmes qu'il a intitulée «al-H.assan min chi‘r-il-H.ussein». Cette compilation sera plus tard réarrangée sous le titre de «durrat-ut-tâj fî chi‘r Ibn al-H.ajjâj» par le célèbre poète Badi‘ al-Ost.orlâbi, de son vrai nom Hibatullah Ibn H.assan, dans cent quarante et un différents chapitres ayant chacun un style différent.

Ibn al-H.ajjâj est décédé en l'an 391 de l'Hégire, et il fut enterré près du mausolée de l'Imam Mûssâ Ibn Ja‘far (Que la paix soit sur eux tous) à Mashhad. Quant à al-Ost.orlâbi, il est décédé en l'an 434 de la même ère.

Le tout premier poète à avoir créé le poème du genre «Muwachchah.» elliptique est le dénommé S.afiyy-ud-dîn al-H.illi. Ce poète unique en son genre est malheureusement décédé en l'an 750 de l'Hégire avant d'avoir achevé son recueil de poèmes de haute qualité en trois tomes.

Le poète qui a composé le plus de poème est le fameux as-Sayyed Chérif ar-Rad.i, le frère d'as-Sayyed al-Mortad.â. Il était considéré comme le plus fort poète de toute la tribu des Quraychites de tous les temps.

L'un des mérites d'as-Sayyed ar-Rad.i (Qu'Allah soit satisfait de lui) d'avoir eu un protégé du nom de Mihyâr ad-Daylami à qui il avait appris la poésie. Ce Mihyâr ad-Daylam était parvenu alors à constituer un recueil de poèmes de haute qualité en quatre tomes. Il était le poète de cette morceaux:

شد ما هجت الجوي والبرحا

يا نسيم الريح من كاظمة

Selon le livre intitulé «dumyat-ul-qas.r», ce Mihyâr ad-Daylami avait un fils du nom d'Abû ‘Abdullâh al-H.ussein Ibn Mihyâr Ibn Marzaweyh al-Kasrawi aussi excellent que lui dans la poésie.

Al-H.ussein Ibn Mihyâr est décédé au cours de l'an 428 de l'Hégire.

Il y a également parmi les grandes figures de la prosodie quelqu'un dont le poète Abû T.ayyeb al-Mutanabbi avait fait l'éloge en témoignant de son devancement et de sa qualité.

Il s'agit en fait d'un certain Abû Firâs al-H.ârith Ibn H.amdâne qu'aucun autre poète n'a cité en dehors de cet Abû T.ayyeb al-Mutanabbi. Nous avons personnellement entendu son témoignage par le biais de ath-Tha‘âlibî qui avait rapporté selon S.âh.eb Ibn ‘Abbâd dans son livre intitulé «yatîmat-ud-dahr» qui avait déclaré:

«La poésie avait commencé avec un roi et s'était terminée avec un roi[100].»

Abû Firâs est décédé en l'an 320 de l'Hégire.

On a également parmi eux le meilleur poète musulman de l'Ouest. Il s'agissant d'Abul-Qâs.im Moh.ammad Ibn Hani al-Andulusi, le marocain. Cet imâmite fut assassiné en l'an 362 de l'Hégire.

Ibn Khallikân a écrit en parlant de lui:

«De tous les marocains, il n'y aura jamais un poète de sa trempe. Ni parmi les

prédécesseurs ni parmi les successeurs. Il était incontestablement le meilleur de tous. Il était en occident ce qu'al-Mutanabbi était en Orient. Ils étaient d'ailleurs contemporains.»

Le surnommé «Kachâjim»

Son surnom était en réalité le sigle de premières lettres de quatre de ses spécialités, à savoir «Kâtib» (Scribe), «Châ'ir» (poète), «Mutakallim» (Théologien scolastique) et «Munajjim» (astronome). Il était le maître absolu de son époque dans ces quatre matières.

Il s'agit d'Abul-Fath. ou Abul-Futûh. Mah.mûd ou Moh.ammad Ibn al-H.assan ou al-H.ussein Ibn as-Sindi Ibn Châhak ou Châhiq. C'est lui l'auteur du livre intitulé «al-mas.â'id wal-mat.ârid». Il était Chiite et Rachîd-ud-dîn l'avait cité dans son livre intitulé «ma'âlim al-'ulamâ'» parmi les poètes des Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous).

Ce grand homme était la concrétisation même du verset coranique qui dit: «Il fait sortir le vivant du mort»[101] étant donné que son père as-Sindi n'était autre que la personne qui avait empoisonné l'Imam Mûssâ Ibn Ja'far (Que la paix soit sur eux tous) après l'avoir mis en prison.

Ce grand poète est décédé en l'an 350 de l'Hégire.

Le tout premier poète à avoir eu le surnom «an-Nâchi'», qui signifie «Le naissant», fut le dénommé 'Ali Ibn 'Abdullâh Ibn Was.îf.

As-Sam'âni a dit à ce propos que:

Le terme «an-Nâchi'» désigne quelqu'un qui a grandi dans un genre bien déterminé de la poésie jusqu'à devenir très célèbre. C'est le célèbre poète du nom d'Ali Ibn 'Abdullâh qui avait vécu à l'époque des Califes 'Abbassides al-Moqtadir, al-Qâdir, ar-Râd.i et autres qui était connu par ce surnom. Originaire de Bagdad, il avait élu domicile en Egypte.

Il avait été cité par Ibn Khathîr de Châm dans son livre intitulé «târîkh Ibn Kathîr» en confirmant même qu'il était l'un des théologiens scolastiques Chiites. C'est d'ailleurs le cas d'Ibn an-Nadîm qui l'avait aussi mentionné parmi les théologiens scolastiques Chiites.

Ibn Khallikân l'avait cité dans son livre intitulé «nasmat-us-sah.ar fî dhikr man tachayya'à wa cha'ar» en affirmant qu'il était l'un de grands Chiites de son époque. Et il le préférait d'ailleurs personnellement à al-Mutanabbi, car ce dernier s'était servi de ses poèmes.

Ibn Khallikân a ajouté:

«La haute qualité des poèmes d'an-Nâchi’ avait tout simplement inspiré al-Mutanabbi étant donné qu'il était plus ancien dans ce domaine que ce dernier.»

Ibn Khallikân avait même cité le poème lyrique d'Ali Ibn ‘Abdullâh Ibn Was.îf en hommage aux Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous) qu'avait plagié al-Mutanabbi tout en précisant que celui-ci s'en était servi pour faire l'éloge de Seyf-ud-Dawla[102]:

وفي أبـياتهم نَـزلَ الكـتابُ

بآل أحـمد عُـرف الصـوابُ

بـهم وبـجدّهم لا يسـتراب

وهُم حُجج الإله على البرايا

له في المـجد مـرتبةٌ تُهابُ

ولا سيّما أبـو حسـن عـليٌّ

و فيض دم الرقاب له شراب

طعام حسامه مهج الأعـادي

فليس عن القلوب له ذهاب

كأن ســنان ذابــله ضـمير

معاقدها من الخلق الرقـاب

وصــارمه كــبيعته بــخمٍّ

هوالضحّاک إن جدّ الضراب

هو البكّاء في المحراب ليـلاً

وباب الله وانقـطع الخـطاب

هو النبأ العظيم وفـلک نـوح

Ce grand poète est né en l'an 271 de l'Hégire et il est décédé en l'an 366 de la même ère à l'âge de 95 ans.

Le tout premier poète à avoir brillé dans tous les genres de poésie jusqu'à mérité

le surnom de «Az-Zâhi», qui signifie «le brillant», est le dénommé ‘Ali Ibn Ish.âq Ibn Khalaf, le célèbre poète de Bagdad. Des gens comme lui étaient vraiment rares à son époque.

Un bon nombre d'écrivains ont écrit la biographie de ce grand poète. C'est le cas de al-Khat.îb, d'Abû Sa‘îd Ibn ‘Abdur-Rahîm dans son livre intitulé «t.abaqât-uch-chu‘arâ’» sur les classes des poètes, de Ibn Khallikân dans son livre intitulé «wafayât-ul-a‘yân» sur les décès et d'al-Qâd.i dans son livre intitulé «t.abaqât-uch-chi‘a» sur les classes des Chiites.

Ibn Chahrâchûb a dit dans son livre intitulé «ma‘âlim al-‘ulamâ’» en parlant de lui:

«Il comptait parmi les poètes qui faisaient l'éloge des Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous). Né en l'an 318 de l'Hégire, il est décédé en l'an 352 de la même ère. Il est enterré près du mausolée de l'Imam al-Kâz.im Mûssâ Ibn Ja‘far (Que la paix soit sur eux tous) dans le cimetière réservé aux Quraychites.»

Le tout premier poète analphabète à avoir composé des poèmes miraculeux est le dénommé Nas.r Ibn Ah.mad al-Khobz Arazi ‘Abul-Qas.im, le célèbre poète beaucoup plus connu pour ses poèmes d'amour. On retrouve sa biographie dans la plupart de livres biographiques ou de livres historiques.

L'auteur du livre intitulé «yatîmat-ud-dahr» l'a cité en plus d'un extrait de son poème en déclarant qu'il était Chiite.

Quant à Ibn Khallikân, il a même précisé que cet excellent poète serait décédé en l'an 317 de l'Hégire.

Il y a encore un autre poète analphabète connu sous le nom de «Khabâz al-Baladi», qui signifie «le boulanger municipal». Il s'agit en fait d'Abû Bakr Moh.ammad Ibn Ah.mad Ibn H.amdân, le célèbre poète considéré par ath-Tha‘âlibi dans son livre intitulé «yatîmat-ud-dahr» comme l'un des bienfaits de cette vie. Cet écrivain avait reproduit quelques brins de ses poèmes en commentant:

«L'une de ses merveilles est qu'il était illettré pendant que ses poèmes étaient tous de bon goût et de vrais trésors au sens profond comme tous les autres poètes. Il avait appris le saint Coran par cœur, ce qui l'avait beaucoup aidé dans la composition du poème... Il était de tendance Chiite et cela avait influencé ses poèmes.»

Le tout premier poète à avoir ouvert la porte au style «Tauriyat» (l'allégorie) de la manière la plus simple et la plus harmonieuse est le dénommé ‘Alâ’-ud-dîne al-Wadâ‘i al-Kondi.

Il s'agit en fait d'Ali Ibn al-Muz.affar Ibn Ibrâhim Ibn ‘Omar Ibn Zeyd, l'auteur de

livre intitulé «at-tadhkira» beaucoup plus connu sous le titre de «at-tadhkirat-ul-Kondiyya». C'est un gros livre en cinquante tomes regroupant plusieurs genres de poèmes, selon ce que rapporte l'auteur du livre intitulé «nasmat-us-sah.ar fî dhikr man tachayya'à wa Cha'ar» qui a cité ce grand poète parmi les poètes Chiites.

Ce même auteur avait également rapporté les propos de Cheikh Taqiyy-ud-dîn Ibn H.ujjat de son livre intitulé «kachf-ul-lithâm» sur l'allégorie et le plagiat de Ibn Nabâta des poèmes de ce grand poète qu'est 'Alâ'-ud-dîne al-Wadâ'i avant d'ajouter:

«Il faut un livre vraiment volumineux pour pouvoir citer tous les mérites du Cheikh 'Alâ'-ud-dîne.

Toutefois, on peut retenir que le célèbre Ibn Nabâta avait souvent l'habîtude de se servir des poèmes de 'Alâ'-ud-dîne al-Wadâ'i.»

On retrouve sa biographie en détail dans le livre intitulé «fawât al-wafayât» que nous avons d'ailleurs reproduite dans notre livre de base intitulé «ta'sîs ach-chi'a li 'ulûm al-islâm» en plus du témoignage de son chiisme.

Al-H.âfiz. adh-Dhahabi avait lui aussi confirmé le Chiisme de 'Alâ'-ud-dîne al-Wadâ'i al-Kondi. Ce dernier est décédé en l'an 716 de l'Hégire.

Selon Ibn Khallikân, le poète qui n'avait pas eu de semblable deux siècles auparavant est le petit-fils du célèbre poète connu sous le nom de Ibn Ta'âwidhi. Il s'agit en fait du grand scribe du nom d'Abul-Faraj Moh.ammad Ibn 'Obeydullâh.

Ibn Khallikân a dit à ce propos:

«Il était vraiment le meilleur poète de toute son époque. Il avait pu associer la simplicité des mots à la douceur, à la finesse de sens et à la précision. A mon avis, aucune autre personne n'avait atteint son niveau depuis deux siècles.»

L'auteur de «nasmat-us-sah.ar fî dhikr man tachayya'à wa cha'ar» a déclaré de son côté:

«J'ai personnellement vu son recueil de poèmes, et il est vraiment à la hauteur des flatteries de Ibn Khallikân. Il comptait parmi les notables Chiites.»

Cheikh as-Sam'âni rapporte:

«Je lui avais demandé à quand remonte sa naissance, il m'avait répondu qu'il était né en l'an 476 de l'Hégire au Karkh. Il est mort en l'an 553 de la même ère.»

C'était également le cas de Chérif Abul-H.assan.

Il s'agit d'Ali al-H.ammâni de Kûfa, le fils du poète Chérif Moh.ammad fils du poète Ja‘far fils du poète Chérif Moh.ammad Ibn Zeyd Ibn ‘Ali Ibn al-H.ussein le fils du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui). Il a été cité avec beaucoup d'éloges dans le livre intitulé «nasmat-us-sah.ar fî dhikr man tachayya‘à wa cha‘ar».

Cheikh Yâqût a dit en parlant de ce grand poète:

«Il comptait parmi les grands maîtres ‘Alawites dans le domaine de la poésie, de la littérature et de la gravure à l'instar de ‘Abdullâh Ibn al-Mu‘taz parmi les ‘Abbassides. Il avait l'habîtude de déclarer: Je suis poète et mon père, et mon grand-père étaient poètes ; et ainsi de suite jusqu'à l'Imam ‘Ali (Que la paix soit sur lui).»

Quant à nous, nous ajoutons:

Chérif Abul-H.assan était le meilleur poète de l'époque d'al-Mutawakkil, le calife ‘Abbasside comme le témoigne un hadith de l'Imam Abul-H.assan al-Hâdi, le fils de l'Imam ar-Réd.â (Que la paix soit sur eux tous) rapporté par al-Beyhaqi dans le chapitre intitulé «Mah.âsin-ul-Iftikhâr bi-n-Nabîy wa âlih» de son livre intitulé «al-mah.âsin wal-masâwi’» sur les avantages des membres de la famille du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille).

Nous avons cité ce grand poète dans notre livre de base intitulé «ta’sîs ach-chi‘a li ‘ulûm al-islâm» en plus d'un extrait de son poème. Il fait partie des poètes cités dans les livres intitulés «yatîmat-ud-dahr» et «al-aghâni», et il a également été cité par Abû Tammâm dans son livre intitulé «al-h.imâsa» autant que par as-Sayyed al-Mortad.â dans son «al-muchfi» en plus d'une série de ses poèmes.

Parmi les poètes Chiites du clan des Hachémites, on avait le fameux al-Fad.l Ibn ‘Abbâs Ibn ‘Otba Ibn Abî Lahab mentionné par as-Sayyed al-Madani dans son livre intitulé «ad-darajât ar-rafî‘a fî t.abaqât ach-chi‘a» ainsi que dans livre intitulé «nasmat-us-sah.ar fî dhikr man tachayya‘à wa cha‘ar» parmi les poètes convertis au Chiisme. Abul-Faraj lui a également écrit une jolie biographie dans son livre intitulé «al-aghâni».

Comme poètes Chiites de la tribu des Quraychites l'auteur du livre intitulé «al-h.as.ûr al-manî‘a» a cité les noms suivants: Abû Dihbal al-Jumah.i qui n'est autre que Wahab Ibn Rabî‘a cité par Ibn Qotayba dans son livre intitulé «ach-chi‘r wa-ch-chu‘arâ’», par al-Mortad.â dans son livre intitulé «al-amâli» et même par az-Zubeir Ibn Bakkâr. Il compte parmi les poètes qu'abû Tammâm avait spécialement mentionné dans son livre intitulé «dîwân al-h.imâsa».

Nous avons reproduit quelques élégies d'Abû Dihbal al-Jumah.i en l'honneur de

l'Imam Abû ‘Abdullâh al-H.ussein Ibn ‘Ali (Que la paix soit sur eux tous) dans notre livre de base intitulé «ta’sîs ach-chi‘a li ‘ulûm al-islâm».

Tous les poètes mentionnés dans le présent livre et tant d'autres poètes Chiites ont tous leurs biographies assez fournies dans notre livre de base.

# CHAPITRE XIV

# LE DEVANCEMENT DES SAVANTS CHIITES DANS LE S.ARF OU LA MORPHOLOGIE ARABE

## XIV. 1- Le premier à avoir mis le S.arf au service des Arabes

Le tout premier à avoir parlé du S.arf ou la morphologie arabe est le dénommé Abû Muslim de son vrai nom Mu‘âdh al-Harrâ’ Ibn Muslim Ibn Abî Sârah al-Kufi, le fameux protégé d'Ans.âr.

Selon ce qu'écrit Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i dans le deuxième tome de son livre intitulé «al-muzhir» ainsi que dans son livre intitulé «bughyat-ul-wi‘ât» dans la partie consacrée à sa biographie, c'était un grammairien très célèbre. Il a encore écrit dans ce même «bughyat-ul-wi‘ât» qu'Abû Muslim al-Harrâ’ était le précepteur du calife ‘Abdul-Malik Ibn Marwân avant d'ajouter qu'il était Chiite.

Il a également écrit dans son livre intitulé «al-wasâ’ilu fil-awâ’il»:

«C'est Mu‘âdh al-Harrâ’ Ibn Muslim Ibn Abî Sârah qui est le fondateur du S.arf.»

Quant à al-‘Allâma al-Bah.râni, il a dit dans son livre intitulé «al-bulgha»:

«Mu‘âdh al-Harrâ’ était le fondateur de la morphologie arabe. Et cela a été confirmé par un bon nombre d'hommes de lettres parmi lesquels Khâlid al-Azhari.»

Quant à nous, nous disons:

Mu‘âdh al-Harrâ’ Ibn Muslim Ibn Abî Sârah al-Kufi avait formé toute une multitude de savants dans le domaine du S.arf (la morphologie arabe) à l'instar de célèbre Cheikh al-Kisâ’i. Il avait rédigé une série de livres aussi bien sur la grammaire arabe que dans le domaine des hadiths. Les index des écrivains Chiites lui ont d'ailleurs écrit une longue biographie.

Ibn Khallikân avait parlé de la biographie de Mu‘âdh al-Harrâ’ dans laquelle il avait même rapporté son histoire avec le célèbre poète Kumeyt Ibn Zeyd démontrant

par là la fraternité entre ces deux grands poètes et le Chiisme de Mu‘âdh al-Harrâ’.

Selon Cheikh al-Mufîd dans son livre intitulé «al-irchâd» (la guidance), et tant d'autres savants d'ailleurs, Mu‘âdh al-Harrâ’ comptait parmi les vieux disciples de l'Imam Abû ‘Abdullâh as.-S.âdiq (Que la paix soit sur lui).

Ce Mu‘âdh al-Harrâ’ Ibn Muslim est décédé en l'an 187 de l'Hégire. Et vu qu'il avait vécu pendant assez longtemps, il avait été obligé de se doter d'un dentier en or.

# XIV. 2- Le tout premier à avoir écrit sur le S.arf (la morphologie)

Le tout premier à avoir rédigé un livre dans le domaine de la morphologie est le dénommé Abû ‘Othmân al-Mâzini (Qu'Allah soit satisfait de lui). Ceci explique d'ailleurs la déclaration d'Abul-Khayr qui avait dit:

«C'est Abû ‘Othmân Abul-Khayr qui est le tout premier à avoir écrit sur le S.arf (la morphologie arabe).».

Selon l'auteur du livre intitulé «kachf-uz.-z.unûn», le S.arf était considéré avant Abul-Khayr comme une partie intégrante du Nah.w (la grammaire arabe).»

Le Cheikh Abul-‘Abbâs an-Najâchi a écrit dans son livre intitulé «fihrist mus.annifi ach-chi‘a» sur les écrivains Chiites:

«Abû ‘Othmân al-Mâzini, de son vrai nom Bakr Ibn Moh.ammad Ibn H.abîb Ibn Baqiyyah al-Mâzini, était membre de la tribu de Bani Mâzin et du clan de Chaybân Ibn Dhuhal Ibn Tha‘laba Ibn ‘Okâma Ibn Mus.‘ab Ibn ‘Ali Ibn Bakr Ibn Wâ’il. Il était le maître des savants de la grammaire arabe et de la littérature de Basra. Il était connu de tous comme étant le tout premier dans ce domaine.»

Quant à Abul-‘Abbâs Moh.ammad Ibn Yazîd al-Mubarrad, il avait dit à son tour en parlant du devancier dans le domaine de la morphologie arabe:

«De tous les savants imâmites, il s'agit bien d'Abû ‘Othmân Bakr Ibn Moh.ammad, l'un des élèves d'Ismâ‘îl Ibn Maytham (Qu'Allah soit satisfait de lui), l'imam des théologiens scolastiques Chiites.»

Quant à nous, nous disons:

Abû ‘Othmân avait été également mentionné par Jamâl-ud-dîn al-‘Allâma Ibn al-Mut.ahhar al-H.illi dans son livre intitulé «al-khulâs.a» (l'abrégé), autant que Cheikh an-Najâchi d'ailleurs.

Cet illustre savant avait à son actif toute une série de livres. Nous en avons déjà parlé plus haut.

## XIV. 3 - Les plus anciens livres rédigés par les savants Chiites dans le domaine de S.arf (la morphologie arabe)

Parmi les plus anciens livres écrits par les savants chiites dans le domaine de la morphologie arabe nous avons les livres suivants:

Al-ichtiqâq: écrit par Cheikh Ibn Khâlaweyh.

At-tas.rîf: rédigé par Cheikh at.-T.abari.

‘Ilm-us.-s.arf: écrit par le Vizir marocain.

At-tibyân fit-tas.rîf: rédigé par Cheikh Ah.mad Ibn ‘Ali al-Mâhâbâdi.

Al-muqtas.ad fit-tas.rîf: rédigé par le roi des grammairiens, Malik-un-Nuh.ât[103].

Charh.-uch-châfiya fi-s.-S.arf: rédigé par Moh.ammad Ibn al-H.assan al-Astarâbâdi, surnommé «Najm-ul-A’imma» qui signifie «le héros des imams».

Charh.-uch-châfiya fi ‘Ilm-is.-S.arf: rédigé par as-Sayyed Jamâl-ud-dîn ‘Abdullâh ‘Ajmi Noqrékâr que le grand chercheur al-Karaki avait cité parmi les savants Chiites dans les annotations du livre intitulé «ad-dhikrâ»

Charh. al-fâd.il an- Nisâ’i: Il a été rédigé par l'honorable Cheikh an-Nisâ’i, de son vrai nom Kamâl-ud-dîn Moh.ammad Ibn Mu‘în-ud-dîn. Il s'agit là d'un commentaire vraiment mélangé sans pareil dans le domaine.

Il y a également toute une série d'autres livres écrits dans le domaine de S.arf (la morphologie). Il suffit de consulter les différents index qui citent les écrivains.

# CHAPITRE XV

# LE DEVANCEMENT DES SAVANTS CHIITES DANS LE NAH.W OU LA GRAMMAIRE ARABE

## XV. 1 - Le premier à avoir mis la grammaire

## arabe au service des Arabes

Le tout premier à avoir créé la Syntaxe arabe, posé ses bases et mis ses fondements à la disposition des fidèles musulmans est bel et bien le Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui). Cette unanimité a été d'ailleurs rapportée par Jamâl-ud-dîn ‘Ali Ibn Yûsuf al-Qaft.i dans son livre intitulé «târîkh an-nuh.ât» (l'histoire des grammairiens) ainsi que par al-Marzbâni dans son livre intitulé «al-muqtabas» (la citation).

Quant à Ibn Jinni, il a dit textuellement dans son livre intitulé «al-khas.â’is.» (les spécifications), et plus précisément dans le chapitre intitulé «bâb s.idq-in-naqla»:

«De un: Sachez bien que c'est le Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) qui est le père fondateur de cette discipline et c'est bien lui qui en avait souligné l'importance.»

‘Abdul-H.amîd Ibn Abîl-H.adîd a dit, toujours à ce propos:

«Cette information était connue de tous.»

Quant à nous, nous disons:

En effet, cette information était considérée comme une évidence auprès de grandes figures du monde scientifique dont nous avions reproduit les déclarations dans notre livre de base afin de confirmer cet avis et de rejeter la prétention selon laquelle le père fondateur du Nah.w (la grammaire arabe) serait le dénommé ‘Abdur-Rah.mân Ibn Hurmuz.

En effet, selon l'avis de la majorité, ‘Abdur-Rah.mân Ibn Hurmuz avait appris la syntaxe arabe auprès d'Abul-Aswad, et auprès de Maymûn al-Aqran, l'élève d'Abul-Aswad, selon certains autres. Car, tous les hadiths dans ce domaine remontent à Abul-Aswad qui les a rapportés du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui).

Nous avons cité dans notre livre de base le hadith rapporté d'Abul-Aswad à ce sujet selon plusieurs voies différentes. Nous allons en citer quelques unes.

## XV. 2 - Le premier à avoir subdivisé le Nah.w (la grammaire arabe) en chapitres

Le tout premier à avoir structuré le Nah.w (la grammaire arabe) et à l'avoir subdivisé en chapitres est le dénommé Abul-Aswad ad-Dû’ali, ou plutôt ad-Dû’ali comme adjectif de relation avec le mot «ad-Dû’el» de sorte que l'on dise: ad-Dû’el Ibn Bakr Ibn ‘Abd Manâf Ibn Kanâna.

Abû ‘Ali al-Ghiyâ’i a dit dans son livre intitulé «al-qâri‘» (le Frappeur):

«al-As.ma‘i, Sibaweyh, al-Akhfach, Ibn as-Sikkît, Abû H.âtam, al-‘Udwi et certains autres étaient pour «Dû’el» avec possibilité d'un changement en «Dû’el» dans l'adjectif de relation avec la déclinaison «a» à la place de «i» comme pour le «m» apostrophe du mot «Namr» et le «l» apostrophe de «Silm» qui prennent la déclinaison «a» et deviennent respectivement «Namari» et «Sullami».»

Al-As.ma‘i avait dit:

«‘Isâ Ibn ‘Amru prononçait l'adjectif de relation du mot «Dû’il» avec la même déclinaison «i» sur le Hamza, sans du tout procéder à une quelconque modification.»

Al-As.ma‘i avait aussi rapporté de Yûsuf et de tant d'autres personnes en disant:

«Le maintien de la forme initiale arrive rarement dans le paradigme.»

Abû ‘Ali a dit:

«Al-Kisâ’i, Abû ‘Obeyda et Moh.ammad Ibn H.abîb disaient que Abul-Aswad était attribué à «Deyl» avec la déclinaison «i» et l'élision de «Y».

Son vrai nom serait vraisemblablement Z.âlim Ibn Z.âlim, ou ‘Amru Ibn ‘Othmân Ibn ‘Amru, ou Z.âlim Ibn ‘Amru Ibn Z.âlim ou Ibn Sufyân Ibn ‘Amru Ibn Khalîs Ibn Nufâtha Ibn ‘Oday Ibn Dû’el Ibn Bakr Ibn Kanâna.

Ce qui est plus juste c'est plutôt «Ad-Dû’ali» avec la déclinaison «a» sur le Hamza en tant qu'adjectif de relation de «Du’al» qui admet d'ailleurs aussi bien la déclinaison «i» que la déclinaison «a». Et Abul-Aswad était beaucoup plus connu en tant que Z.âlim Ibn ‘Amru ad-Dû’ali apparenté à Dû’el, Ibn Bakr Ibn ‘Abd Manâf Ibn Kanâna.

Abul-Aswad comptait parmi les honorables disciples du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) de la génération des successeurs des compagnons du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille).

Le linguiste Abû-t.-T.ayyib ‘Abdul-Wâh.id Ibn ‘Ali décédé en l'an 351 de l'Hégire avait dit dans son livre intitulé «marâtib an-nah.wiyyîne» (les catégories de grammairiens):

«Abul-Aswad ad-Dû’ali était le tout premier à avoir décrit aux gens le Nah.w ou la grammaire arabe. Il avait lui-même appris cette science auprès du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui).»

Ibn Qotayba a dit dans son livre intitulé «al-ma‘ârif» (les connaissances):

«Abul-Aswad ad-Dû’ali n'était autre que Z.âlim Ibn ‘Amru Ibn Jandal Ibn Sufyân Ibn Kanâna. Sa mère appartenait au clan de Bani ‘Abd-ud-Dâr Ibn Qos.ay.

Abul-Aswad ad-Dû’ali était intelligent, plein de résolution et ladre. Et c'était lui qui avait posé les règles de base de la langue arabe. C'était un honorable poète.»

Ce même Ibn Qotayba a encore dit dans son livre intitulé «ach-chi‘r wa-ch-chu‘arâ’» sur les poètes et les poèmes:

«Abul-Aswad ad-Dû’ali comptait parmi les poètes de la génération des successeurs des compagnons du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) et les rapporteurs de hadiths. Il était ladre, paralytique et boiteux. Et il faisait partie de grands grammairiens de l'époque étant donné qu'il était le tout premier à avoir rédigé un livre dans ce domaine après le Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui). Il fut gouverneur de Basra juste après Ibn ‘Abbâs. Il est décédé toujours à Basra à un âge vraiment avancé.»

Al-H.âfiz. Ibn H.ajar a dit dans son livre intitulé «al-is.âba» (la raison) dans le chapitre consacré à la biographie d'Abul-Aswad:

«Abû ‘Ali al-Qâlî a dit:

Abû Ish.âq az-Zujâj nous avait raconté qu'Abû ‘Abbâs al-Mubarrad avait dit que le premier à avoir posé les règles de base de la langue arabe et à avoir ajouté les points sur les lettres dans le saint Coran est le dénommé Abul-Aswad. Et lorsqu'on avait demandé à ce dernier la source de ses connaissances, il avait répondu qu'il avait appris tout cela du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui).»

‘Amru Ibn Chabat avait rapporté de ‘A^s.im Ibn Bahdala que c'est Abul-Aswad qui fut le père fondateur de la grammaire arabe.

Et selon al-Jâh.iz.:

«Abul-Aswad faisait partie de la génération des successeurs des compagnons. Il était à la fois jurisconsulte, rapporteur de hadiths, poète, noble chevalier, vrai prince, astucieux, grammairien, vif d'esprit, Chiite, ladre, noble chauve à la mauvaise haleine.»

Cette description avait été rapportée de al-Jâh.iz. par Abul-Faraj dans son livre intitulé «al-aghânî» (les chansons) ainsi que par Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i dans son livre intitulé «bughyat-ul-wi‘ât».

Ar-Râghib a écrit dans son livre intitulé «al-muh.âzirât», en parlant d'Abul-Aswad:

«Il était le tout premier à avoir ajouté les points aux lettres dans le saint Coran et à avoir posé les bases de la grammaire arabe sous les directives du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui). Il était l'homme le plus compétent de sa génération et même le plus sage. C'était un poète Chiite très vif d'esprit et vraiment digne de confiance dans le rapportage de hadiths.»

Quant à al-Yâfi‘i, il a dit dans son livre intitulé «mir’ât al-jinân» (le miroir des paradis):

«Z.âlim Ibn ‘Amru, à savoir Abul-Aswad al-Bas.ri, était l'une de grandes figures de la génération des successeurs des compagnons et l'une des plus nobles. Il fut également compagnon du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) avec qui il avait participé à la bataille de «S.iffîne». Il était le plus intelligent de tous ses compagnons. Il était également le tout premier à avoir écrit un livre sur les principes de base de la grammaire arabe sous les directives de l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) lui-même.»

L'imam al-Beyhaqi a écrit dans son livre intitulé «al-mah.âsin wal-masâwi’» (les avantages et les inconvénients):

Le grammairien Yûnus Ibn H.abîb an-Nah.wi avait dit que c'est le dénommé Abul-Aswad ad-Dû’ali, de son vrai nom Z.âlim Ibn ‘Amru, qui était le tout premier à avoir posé les règles de base de la langue arabe.

Abul-Barakât ‘Abdur-Rah.mân Ibn Moh.ammad al-Anbâri a dit au début de son livre intitulé «nuzhat-ul-alibbâ’ fî t.abaqât al-’udabâ’»:

«Abû ‘Obeyda Mu‘ammâr Ibn al-Muthannâ et tant d'autres avaient dit que Abul-Aswad avait appris la grammaire auprès d'Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui).»

Selon Abû H.âtam as-Séjestâni, Abul-Aswad ad-Dû’ali avait né à l'époque de Jâhiliyya, avant l'Islam, et il avait appris la grammaire arabe auprès d'Ali Ibn Abi T.âlib (Que la paix soit sur lui)

Abû Salama Mûssâ Ibn Ismâ‘îl quant à lui, il avait rapporté de son père que Abul-Aswad ad-Dû’ali était le tout premier à avoir posé les bases de la langue arabe à Basra.

Ibn al-Anbâri avait ajouté:

«En réalité, le tout premier à avoir posé les bases de la langue arabe est bel et bien le Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur

lui), et Abul-Aswad ad-Dû'ali avait appris auprès de lui.»

Ibn Jinni a dit dans son livre intitulé «al-khas.â'is.», et plus précisément dans le chapitre intitulé «bâbu s.idq-in-naqla»:

De un: Sachez bien que c'est l'Imam 'Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) qui est le père fondateur de cette science (la grammaire arabe) et c'est bien lui qui en avait souligné l'importance avant que Ibn 'Abbâs en prenne conscience. Il l'avait ensuite enseignée à Abul-Aswad ad-Dû'ali.

Abû Hilâl H.assan Ibn 'Abdullâh al-'Askari a quant à lui écrit dans son livre intitulé «al-awâ'il»:

«C'est l'Imam 'Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) qui est le père fondateur de la grammaire arabe.»

Et ceci a été rapporté par az-Zujâji d'après al-Mubarrad dans son livre intitulé «al-amâli fil-muchkilât al-qur'âniyya».»

Quant à Abû 'Obeyda, il avait dit:

«Le tout premier à avoir posé les bases de la langue arabe est le dénommé Abul-Aswad suivi de Maymûn al-Aqran puis de 'Anbasat-ul-Fil et enfin 'Abdullâh Ibn Ish.âq.»

Quant à nous, nous disons:

Abû 'Obeyda voulait dire tout simplement par là que ceux-ci étaient les premiers à avoir appris cette science auprès du Commandeur des croyants, l'Imam 'Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui), selon la déclaration d'Abû 'Obeyda lui-même rapportée par Ibn al-Anbâri cité précédemment.

Ibn Abîl-H.adîd a dit dans son livre intitulé «charh. nahj-ul-balâgha»:

C'est 'Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) qui avait fondé cette discipline et qui en avait appris les règles de base à Abul-Aswad ad-Dû'ali.

Abul-Fad.l Ibn Abîl-Ghanâ'im a écrit dans son livre intitulé «charh. al-mufas.s.al» (le commentaire détaillé):

«On a rapporté qu'Abul-Aswad avait appris la grammaire arabe auprès d'Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) qui lui avait recommandé de mettre cela en pratique dans son langage.»

'Abdul-Qâdir al-Baghdâdi a écrit dans son livre intitulé «khazâ'inat-ul-adab» (la bibliothèque de la littérature) alors qu'il parlait d'Abul-Aswad ad-Dû'ali:

«Il était le père fondateur de la grammaire arabe qu'il avait lui-même apprise auprès d'Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui).»

Ceci a été également rapporté par ad-Dimyari dans son livre intitulé «h.ayât-ul-h.ayawân» (la vie de l'animal) dans le chapitre où il parle au sujet de «Dû'el»:

Il était le tout premier à avoir fondé la grammaire arabe qu'il avait lui-même apprise d'Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui).

Quant à Ibn an-Nadîm, il a écrit dans son «al-fihrist»:

Abû Ja'far Ibn Rostam at.-T.abari a dit que la grammaire arabe avait été nommée «Nah.w» tout simplement parce que Abul-Aswad ad-Dû'ali avait dit à 'Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) de qui il avait appris quelques notions de cette science:

«Ista'dhantuka an 'ad.a'û nah.w mâ wad.a'ta.»

Qui signifie littéralement:

«Je te demande la permission de constituer quelque chose «Nah.w[104]» (pareille) à ce que tu as fait dans cette science.»

Et c'est ainsi que la grammaire arabe fut appelée «Nah.w».

Ibn an-Nadîm avait ajouté:

J'ai eu l'occasion de voir l'élément prouvant qu'Abul-Aswad ad-Dû'ali était le tout premier à avoir écrit sur la grammaire arabe. Voila son histoire!

Il s'agit en fait de quatre papiers que je croyais contenir des informations en rapport avec la Chine. Et pourtant, après les avoir étudiés avec soin, je me suis aperçu qu'il s'agissait plutôt d'un texte portant sur le sujet et le complément écrit de la main de Yah.yâ Ibn Ya'mur et dicté par Abul-Aswad ad-Dû'ali (Qu'Allah soit satisfait de lui). On voyait également l'écriture de an-Nad.r Ibn Chamîl juste au-dessus du texte écrit par Yah.yâ Ibn Ya'mur.

Ibn Khallikân et Ibn al-Anbâri ont rapporté d'Abû H.arb Ibn Abul-Aswad ad-Dû'ali, le fils même d'Abul-Aswad ad-Dû'ali, que le tout premier chapitre qu'avait écrit son père était le «Bâb-ut-Ta'ajjub» qui parlait de l'exclamation.

Quant à Ibn al-Anbâri, il a dit qu'Abul-Aswad ad-Dû'ali avait rédigé son fameux livre intitulé «al-mukhtas.ar» (le résumé) après avoir posé les points sur les lettres du saint Coran à l'époque de Ziyâd.

Ibn al-Anbâri a encore dit dans son livre intitulé «an-nuzha» (les promenades):

Ce qui est vrai quant au tout premier à avoir posé les bases de la grammaire arabe est que c'est bel et bien l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui), car tous les hadiths rapportés sur ce sujet remontent à Abul-Aswad ad-Dû’ali qui parle quant à lui de ce dernier.

On avait rapporté que lorsque l'on avait demandé à Abul-Aswad ad-Dû’ali comment il avait fait pour poser les règles de base de Nah.w, il avait répondu qu'il y était arrivé grâce aux instructions de l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui).

L'imam Fakhr ar-Râzi a dit dans son livre intitulé «manâqib-uch-châfi‘i» (les qualités de l'imam ach-Châfi‘i):

«Quant à Khalîl Ibn Ah.mad, il était l'élève de ‘Isâ Ibn ‘Omar, l'élève d'Abû ‘Amru Ibn al-‘Alâ’ qui était à son tour l'élève de ‘Abdullâh Ibn Ish.âq al-H.ad.rami lui-même élève d'Abû ‘Abdullâh Maymûn al-Aqran. Ce dernier était l'élève de ‘Anbasat-ul-Fîl qui était l'élève d'Abul-Aswad ad-Dû’ali lui-même élève de l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui).»

Rachîd-ud-dîn Ibn Chahrâchûb al-Mâzandarâni a dit dans son livre intitulé «al-manâqib» (les qualités) que Khalîl Ibn Ah.mad rapportait des hadiths de ‘Isâ Ibn ‘Amru ath-Thaqafi qui les rapportaient à son tour de ‘Abdullâh Ibn Ish.âq al-H.ad.rami et lui de l'érudit de la grammaire arabe, à savoir Abû ‘Amru Ibn al-‘Alâ’. Ce dernier rapportait ces hadiths de Maymûn al-Aqran, et lui à son tour de ‘Anbasat-ul-Fîl qui les rapportait quant à lui d'Abul-Aswad ad-Dû’ali. Et Abul-Aswad ad-Dû’ali rapportait ces hadiths de l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui).

Ceci a été reproduit par un bon nombre d'écrivains et de grammairiens dans leurs propres livres. Il y a, entre autres, al-Azhari dans son livre intitulé «tahdhîb al-lugha» (la rectification de la langue), Ibn Mukram dans son livre intitulé «lisân al-‘arab» (la langue des Arabes), Ibn Sayyidah dans son livre intitulé «al-muh.kam» (le solide) et Ibn Khallikân dans son livre intitulé «wafayât-ul-a‘yân» (la nécrologie).

Rukn-ud-dîn ‘Ali Ibn Abû Bakr al-H.adîthi, le spécialiste des hadiths, a dit dans son livre intitulé «ar-rukni fi taqwiyat al-kalâm an-nah.wi» (le pilier):

«Le tout premier à avoir posé les bases de la grammaire arabe est le dénommé Abul-Aswad ad-Dû’ali, le précepteur de al-H.assan et de al-H.ussein (Que la paix soit sur eux). Il avait appris la grammaire arabe auprès de l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui). Cinq personnes avaient appris cette science chez Abul-Aswad ad-Dû’ali, à savoir: Ses deux fils ‘At.â’ et Abul-H.ârith, ‘Anbasat, Maymûn ainsi que Yah.yâ Ibn Nu‘mân.»

Quant aux élèves de ces cinq illustres savants, on a des gens tels qu'Abû Ish.âq al-H.ad.rami, ‘Isâ ath-Thaqafi et Abû ‘Amru Ibn al-‘Alâ’.

Khalîl Ibn Ah.mad fut à son tour élève de ‘Isâ ath-Thaqafi avant de devenir un expert dans le domaine. Il fut à son tour le maître de Sibaweyh avant de former al-Akhfach.

La grammaire arabe a vu par la suite l'apparition de deux écoles différentes, à savoir: l'école de Basra et l'école de Kufa.

Al-Kaf‘ami, l'un des savants Imâmite, a écrit dans son livre intitulé «mukhtas.ar nuzhat Ibn al-Anbâri»:

C'est Abul-Aswad ad-Dû’ali qui était le tout premier à avoir posé les bases de la langue arabe. Quant à lui, il l'avait appris après de l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui).»

Quant à nous, nous disons:

En principe, ces preuves sont largement suffisantes pour quiconque voudra s'assurer de la vérité.

Remarque

Ibn Fâris a dit dans son livre intitulé «as.-s.âh.ébi» qui est dans le domaine de Fiqh al-Lugha (le fiqh de la langue):

«Si quelqu'un déclarait qu'il existe toute une multitude de hadiths affirmant que c'est bel et bien Abul-Aswad ad-Dû’ali qui fut le tout premier à avoir posé les bases de la langue arabe et que c'est Khalîl Ibn Ah.mad qui avait inventé la prosodie, on lui dira sûrement que tout cela est vrai en précisant toutefois que ces deux disciplines existaient bien avant cela et qu'elles étaient déjà pratiquées. Il arriva toutefois un moment où elles furent négligées et oubliées jusqu'à ce qu'elles furent ravivées et réactualisées grâce à ces deux illustres savants.»

Quant à nous, nous disons:

Cet avis est apparemment identique à celui de ceux qui prétendaient que les Arabes de l'époque préislamique n'avaient pas du tout besoin d'un cours de grammaire vu qu'ils parlaient l'arabe d'une façon naturelle sans jamais commettre des erreurs. Il était ainsi superflu d'avoir recours à une quelconque règle.

Et toute une série de hadiths dont Ibn Fâris reconnaît la régularité avait relaté les circonstances dans lesquelles le Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) ainsi que Abul-Aswad ad-Dû’ali avaient créé cette

science qu'est la grammaire arabe.

En effet, selon ces hadiths, la cause qui avait poussé le Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) et son élève Abul-Aswad ad-Dû’ali à poser les règles de base de la grammaire arabe n'était autre que l'altération du langage des enfants arabes métis nés des couples mixtes et des enfants des émigrés, au tout début de l'Islam. Ils avaient eu alors peur que cet état de choses corrompît à jamais la langue arabe. Ils eurent ainsi recours aux règles de grammaire qu'ils appelèrent «Nah.w» afin d'épargner cette langue qui était jusque là protégée instinctivement.

Bref, l'histoire aussi bien que la raison démontre largement que l'avis d'Ibn Fâris n'était pas du tout correct. Ce n'est que son propre avis qu'il avait émis sans penser aux conséquences que cela engendrerait. Ceci fait que nous citons tout simplement son avis sans le prendre en considération.

Quant à sa prétention selon laquelle Khalîl Ibn Ah.mad aurait inventé la prosodie, nous l'avons déjà rejetée et ça ne sert à rien d'y revenir une fois de plus.

XV. 3 – La cause qui avait incité le Commandeur des croyants (Que la paix soit sur lui) à poser les bases de Nah.w et poussé Abul-Aswad ad-Dû’ali à constituer un livre sur le Nah.w Les Chiites et les sciences islamiques XV. 3 – La cause qui avait incité le Commandeur des croyants (Que la paix soit sur lui) à poser les bases de Nah.w et poussé Abul-Aswad ad-Dû’ali à constituer un livre sur le Nah.w

Etant donné que les gens n'avaient pas le même point de vue sur ces deux sujets, ils avaient rapporté plusieurs versions différentes.

En effet, il existe plusieurs versions quant à la cause qui avait poussé le Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) à poser les bases de Nah.w. On a:

# 1) La première version

C'est la version d'Ibn al-Anbâri.

Ibn al-Anbâri a rapporté la version suivante dans l'introduction de son livre intitulé «charh. kitâb Sibaweyh», le commentaire du livre de Sibaweyh:

«Un jour, le Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) avait entendu quelqu'un lire ce verset de la Sourate at-Tawba de la manière suivante:

( ¨br& ©!$# O"a"ü“l`?t z`l"iB tûül".lZ(ô³?J?9$# l"&l^!q?™u‘r )[105]

avec la déclinaison kasra ou «i» sur la lettre «l» du terme «Rasûl» qui signifie:

(Allah désavoue les Polythéistes et son messager.)

au lieu de:

(¨br& ©!$# O"a"ü“l`?t z`l"iB tûül".l^Z(ô³?J?9$# ¼a~&è!q?™u‘u r)

avec de la déclinaison D.amma ou «u»[106] sur la lettre «l» du terme «Rasûl» qui signifie:

(Allah et son Messager désavouent les Polythéistes.)

Cette façon de lire le saint Coran avait fait que le Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) entrât en colère. Ce qui l'avait alors poussé à intimer l'ordre à l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) de poser les règles de grammaire[107] en lui disant textuellement:

«إنح النحو واجعل له قاعدة وامنع من مثل هذا اللحن»

Ce qui signifie littéralement:

«Fais quelque chose là dessus et pose les règles de bases afin de mettre fin à ce genre de solécisme.»

L'Imam ‘Ali (Que la paix soit sur lui) avait ainsi appelé Abul-Aswad ad-Dû’ali et lui avait enseigné les différents régissants, les liaisons entre les différents éléments, la restriction, la déclinaison ainsi que l'invariabilité. Abul-Aswad ad-Dû’ali était très vif d'esprit et très intelligent, ce qui lui permit de bien assimiler la matière. Il parvint ainsi à constituer les règles de base de la grammaire arabe sous les directives du Commandeur des croyants (Que la paix soit sur lui) qu'il consultait chaque fois qu'il se butait à une difficulté.

Abul-Aswad ad-Dû’ali avait rédigé quelque chose qu'il avait présentée au Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) qui apprécia en disant:

«نعم ما نحوت»

Qui signifie littéralement:

«C'est excellent ce que tu as fait.» [108]

Par optimisme, Abul-Aswad ad-Dû’ali dénomma cette science par ce terme du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui), à

savoir: «Nah.w».

De ce qui précède, l'origine du nom «Nah.w» donné à la grammaire arabe n'est autre que la parole même du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille), et non celle de l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) comme l'avait déclaré Ibn al-Anbâri.

Toutefois, c'est la version de Ibn al-Anbâri selon laquelle c'est le Commandeur des croyants (Que la paix soit sur lui) qui serait à l'origine de la dénomination «Nah.w» qui est reconnue dans le milieu scientifique au détriment à ce que rapporte ce récit digne d'un roman.

En effet, les historiens ne reconnaissent pas du tout qu'un incident pareil ait eu lieu à l'époque du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille).

Ibn al-Anbâri est vraiment le seul à avoir rapporté ceci parce que nous n'avons trouvé personne d'autre qui ait raconté quelque chose de semblable avant lui.

C'est de lui qu'ont rapporté tous les savants qui ont eu à mentionner ce récit après lui. Nous les avons d'ailleurs cités dans notre livre de base.

# 2) La deuxième version

C'est la version de Rachîd-ud-dîn Ali.

Rachîd-ud-dîn ‘Ali Ibn Chahrâchûb al-Mâzandarâni a dit dans son livre intitulé «al-manâqib» que la cause qui avait poussé l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) à poser les bases de la grammaire arabe était que la langue des enfants métis issus du mariage mixte entre les jeunes de la tribu des Quraychites et les émigrés avait connu un solécisme vraiment aigu.

A titre d'exemple:

Une certaine fille du clan de Khuwaylid al-Asadi mariée à un étranger avait dit un jour:

«إنّ أبوي مات و ترك عليّ مالاً كثيراً»

Qui signifie littéralement:

«Mes parents[109] est décédé et il m'a laissé une grande dette.»

Ceci avait vraiment révolté Mu‘âwiya qui résolut d'en informer l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) diligemment. Lorsque l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb

(Que la paix soit sur lui) avait remarqué le degré d'altération de la langue de ladite fille, il prit la résolution de constituer les règles de base de la grammaire arabe.

Le spécialiste des hadiths Rukn-ud-dîn ‘Ali Ibn Abû Bakr a rapporté dans son livre intitulé «ar-rukni fi taqwiyat al-kalâm an-nah.wi», qu'une certaine femme était allée auprès de Mu‘âwiya à l'époque du califat de ‘Othmân. Elle lui dit:

« أبوي مات و ترك عليّ مالاً »

Qui signifie littéralement:

«Mes parents est décédé et il m'a laissé une grande dette.»

Ceci avait indigné Mu‘âwiya qui en informa l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui).

Lorsque l'Imam ‘Ali (Que la paix soit sur lui) prit connaissance de la situation, il écrit les règles de base de la grammaire arabe qu'il mit à la disposition d'Abul-Aswad ad-Dû’ali...

Quant à nous, nous disons qu'il n'y a pas du tout de contradiction entre ces deux versions.

# 3) La troisième version

C'est la version de Rachîd-ud-dîn.

Ce savant rapporte qu'un certain paysan avait entendu un plébéien lire ce verset de la Sourate at-Tawba de la manière suivante:

( ¨br& ©!$# O"a"ü“l`?t z`l"iB tûül".l^Z(ô³?J?9$# l"&l^!q?™u‘ ur )

Avec la déclinaison kasra ou «i» sur la lettre «l» du terme «Rasûl» au lieu de «u». Il en fut tellement consterné qu'il frappa le lecteur à la tête.

Ce dernier alla se plaindre auprès du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) qui les convoqua tous deux.

Lorsqu'ils se présentèrent devant l'Imam ‘Ali (Que la paix soit sur lui), le paysan accusa le plébéien d'athéisme à cause de sa lecture incorrecte.

L'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) lui répondit que sa faute n'était pas du tout intentionnelle.

C'est cet incident qui avait poussé le Commandeur des croyants (Que la paix soit

sur lui) à constituer les règles de base de la grammaire arabe sur un papier qu'il confia Abul-Aswad ad-Dû’ali…

Et toujours à propos de la dénomination de la grammaire arabe, Chams-ud-dîn Moh.ammad, le fils d'as-Sayyed Chérif al-Jorjâni, a écrit dans son livre intitulé «rachâd fi charh. al-irchâd» dans son commentaire du livre de l'Allâma at-Taftâzâni intitulé «rachâd» qu'Abul-Aswad ad-Dû’ali avait entendu quelqu'un lire ce verset de la Sourate at-Tawba de la manière suivante:

( ¨br& ©!$# O"a"ü“l`?t z`l"iB tûül".l^Z(ô³?J?9$# l"&l^!q?™u‘ ur )

Avec la déclinaison kasra ou «i» sur la lettre «l» du terme «Rasûl» au lieu de «u».

Et lorsqu'il avait rapporté cet incident au Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui), ce dernier lui avait répondu que ce solécisme était dû à la fréquentation des non Arabes.

C'est ainsi qu'il dit à Abul-Aswad ad-Dû’ali:

« ...إنّ الكلمة ثلاث: إسم و فعل و حرف »

Qui signifie littéralement:

«En fait, il existe trois espèces de mots: le nom, le verbe et la particule. Quant au nom…»

Quant à l'imam Maytham al-Bah.râni, il a écrit dans son livre intitulé «bidâyat al-’amr» qu'Abul-Aswad ad-Dû’ali avait entendu quelqu'un lire ce verset de la Sourate at-Tawba de la manière suivante:

( ¨br& ©!$# O"a"ü“l`?t z`l"iB ûül".l^Z(ô³?J?9$# t l"&l^!q?™u‘ ur )

Avec la déclinaison kasra ou «i» sur la lettre «l» du terme «Rasûl» au lieu de «u». Il s'en indigna avant de lâcher:

«Qu'Allah nous protège contre la baisse de la foi après sa perfection.»

Il alla par la suite consulter le Commandeur des croyants (Que la paix soit sur lui) qui lui dit:

«J'ai pris la résolution de constituer les règles de base de la grammaire arabe et de les mettre au service des gens comme référence pour leur langage.»

L'Imam ‘Ali (Que la paix soit sur lui) dicta alors à Abul-Aswad ad-Dû’ali:

«En fait, il existe trois espèces de mots: le nom, le verbe et la particule. Quant au

nom…»

Il ajouta ensuite:

«ô Abul-Aswad ad-Dû’ali, constitue les règles de grammaire sur base de ce que je viens de t'enseigner.»

Quant à nous, nous disons:

Cette version ne diffère pas du tout de deux autres, si ce n'est la personne qui avait entendu la lecture incorrecte.

# 4) La quatrième version

C'est la version d'Ibrâhim Ibn ‘Ali al-Kaf‘ami ach-Châmi.

Ibrâhim Ibn ‘Ali al-Kaf‘ami ach-Châmi avait écrit à ce propos:

«On avait rapporté que la cause qui avait poussé le Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) à constituer les règles de base de la grammaire arabe est qu'il avait entendu quelqu'un lire ce verset de la Sourate al-H.âqqa de la manière suivante:

( ¼a~&é#a".ù'tƒ w z(wl^) z(y"z(tûül"«l"U"»sƒ?:$#)[110]

avec la déclinaison «i» sur le mot «Khât.i’». Ce qui signifie littéralement:

(Il ne mangera que les fautifs.), ce qui est incorrect ; au lieu de:

( y"¼a~&é#a".ù'tƒ w z(wl^) tbqa"«l"U"»sƒ?:$# )

avec la déclinaison «u» pour signifier:

(Que seuls les fautifs mangeront.)

# 5) La cinquième version

C'est encore une autre version de Rachîd-ud-dîn:

Rachîd-ud-dîn a écrit que c'est Abul-Aswad ad-Dû’ali qui était à base de la création de la grammaire arabe:

Abul-Aswad ad-Dû’ali marchait un jour dans un cortège funèbre lorsque quelqu'un lui demanda:

مَنِ الْمُتَوَفِّي؟

Qui signifie:

Qui a donné la mort ? Avait-il demandé. [111]

Consterné, Abul-Aswad ad-Dû’ali se dit qu'il fallait en informer le Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui).

L'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) écrit alors les règles de base de la grammaire arabe sur un papier qu'il confia à Abul-Aswad ad-Dû’ali en commentant:

« ...ما أحسن هذا النحو »

Qui signifie littéralement:

«C,a c'est du bon travail! Développe-moi ça.»

# 6) La sixième version:

C'est la version d'as-Sayyed al-Mortad.â ‘Alam-ul-Hudâ.

As-Sayyed al-Mortad.â ‘Alam-ul-Hudâ ‘Ali Ibn al-H.ussein al-Mûsawi a écrit dans son livre intitulé «al-fus.ûl al-mukhtâr» d'après «al-‘uyûn wal-mah.âsin» de Cheikh Abû ‘Abdullâh al-Mufîd Moh.ammad Ibn Moh.ammad Ibn Nu‘mân, plus connu sous le nom de «Ibn al-Mu‘allim»:

Cheikh Abû ‘Abdullâh (Qu'Allah lui offre de la gloire) m'avait rapporté de Moh.ammad Ibn Salâm al-Jumah.i qu'Abul-Aswad ad-Dû’ali était entré un jour chez le Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui). Ce dernier lui avait tendu un papier sur lequel était écrit:

«Au nom d'Allah le Très Clément, le Très Miséricordieux. Il existe en général trois espèces de mots: le nom, le verbe et la particule. Le nomf désigne un individu tandis que le verbe désigne l'acte du nom. Quant à la particule, elle joue sur le sens du nom ou du verbe.»

– ô Commandeur des croyants! Que c'est beau! S'exclama Abul-Aswad ad-Dû’ali avant de demander, qu'est-ce que je dois faire avec ?

– J'ai entendu beaucoup trop de solécismes dans cette ville, et j'ai résolu de rédiger un livre de références par lequel on pourra distinguer la vraie langue arabe de la langue que parlent ces gens, lui répondit le Commandeur des croyants (Que la paix soit sur lui) avant d'ajouter, base-toi sur ceci pour constituer les règles de

base de la grammaire arabe en détail.

– Qu'Allah nous facilite cette tâche par vous ô Commandeur des croyants. Lâcha Abul-Aswad ad-Dû'ali.

Rachîd-ud-dîn a rapporté qu'Ibn Salâm al-Jumah.i avait dit:

L'Imam 'Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) avait écrit au bas du papier qu'il avait confié à Abul-Aswad ad-Dû'ali:

«Ceci a été écrit par 'Ali Ibn Abû T.âleb.»

Les fidèles présents divergèrent sur la fonction du mot Abû dans la phrase. Pour ceux-ci, il s'agissait du nom de l'Imam 'Ali (Que la paix soit sur lui), pour ceux-là son surnom pendant que certains autres prétendaient que l'ensemble «Ali Ibn Abû T.âleb» constituait en fait un et un seul nom à l'instar du mot «Had.ramût».

Az-Zamakhchari a écrit dans son livre intitulé «al-fâ'iq fî gharib al-h.adith» (le supérieur):

Le mot «Abû» a gardé sa forme normale en conservant la déclinaison «u»[112] malgré l'annexion car ce mot est très répandu et très connu de telle manière qu'il est devenu invariable.[113]

Abul-Qâs.im az-Zujâj a écrit dans son livre intitulé «al-'amâli» que Abû Ja'far at.-T.abari avait rapporté d'Abû H.âtam as-Séjestâni que Ya'qûb Ibn Ish.âq al-H.ad.rami avait dit que Sa'îd Ibn Muslim al-Bâhili avait entendu son père rapporter de son grand-père que Abul-Aswad ad-Dû'ali avait dit:

«Lorsque j'étais entré auprès d'Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui), il avait l'air pensif.

- ô Commandeur des croyants! A quoi penses-tu ? Lui avais-je demandé.

- J'ai entendu beaucoup trop de solécismes dans cette ville, ce qui m'a poussé à rédiger un livre portant sur les règles de base de la langue arabe. Répondit-il.

- Si tu l'as fait, cela nous ressuscitera vraiment et épargnera la langue arabe. Lui avais-je avoué.

Et trois ans plus tard, alors que j'étais venu lui rendre visite, il me tendit une missive dans laquelle il avait écrit:

«Au nom d'Allah le Très Clément, le Très miséricordieux. Il existe en général trois espèces de mots: le nom, le verbe et la particule. Le nom désigne un individu tandis que le verbe désigne l'acte du nom. Quant à la particule, c'est ce qui n'est

ni un nom ni un verbe. Base-toi sur ceci et enrichis-le pour constituer les règles de base de la grammaire arabe en détail.

Le Commandeur des croyants (Que la paix soit sur lui) me dit ensuite:

ô Abul-Aswad ad-Dû'ali! Sache qu'il existe trois sortes d'objets: les objets apparents et manifestes, les objets sous-entendus ou virtuels ainsi que des objets qui ne sont ni apparents ni sous-entendus.»

Abul-Aswad ad-Dû'ali avait dit:

«J'avais tiré un certain nombre d'éléments à partir des paroles du Commandeur des croyants (Que la paix soit sur lui) avant de les lui présenter. Il y avait, entre autres, les particules de Nas.b[114] parmi lesquelles j'ai cité «Inna» (Certes), «Anna» (Que), «Layta» (si pour exprimer le regret: s'il était possible), «la'alla» (il se peut que) et «Ka'anna» (comme si) tout en oubliant de citer «lâkinna» (mais). Il me dit:

- Pourquoi ne l'as-tu pas cité ?

- C'est parce que j'ai cru qu'elle ne faisait pas partie de ce groupe.

- Si. M'informa-t-il.

Et je l'avais alors ajouté.»

Quant à nous, nous disons:

De ce qui précède, on peut tout de suite conclure que la fréquence du solécisme par les non arabes était la cause de la constitution des règles de base de la grammaire arabe grâce aux instructions que le Commandeur des croyants, l'Imam 'Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) avait données à Abul-Aswad ad-Dû'ali.

Et tout ceci infirme complètement la prétention de Ibn Fâris dans son livre intitulé «as.-s.âh.ib» selon laquelle la grammaire arabe ainsi que la prosodie existaient déjà et qu'elles furent négligées et oubliées par la suite avant d'être ravivées et réactualisées par les deux illustres savants que sont Abul-Aswad ad-Dû'ali et Khalîl Ibn Ah.mad.

Quant aux différents hadiths portant sur la cause qui avait incité Abul-Aswad ad-Dû'ali à poser les bases de la grammaire, ils ne se contredisent pas du tout. On a, entre autres:

Le hadith rapporté par Abû Sa'îd:

Abû Sa'îd qui était d'origine perse avait quitté sa ville natale Zanad Khân en Iran

pour aller s'installer à Basra en Iraq avec sa famille. Ils avaient prétendu auprès de Qudâma Ibn Maz.‘ûne que ce dernier était la cause de leur conversion à l'Islam, ce qui leur valut son hospitalité ainsi que sa protection. Ils étaient ainsi d'office considérés comme les invités de Qudâma Ibn Maz.‘ûne.

Ce Abû Sa‘îd rapporte que Sa‘d était passé un jour auprès d'Abul-Aswad ad-Dû’ali. Il marchait à pied tout en tirant son cheval derrière lui. Surpris, Abul-Aswad ad-Dû’ali lui demanda:

- ما لك يا سعد لِمَ لا تركب؟

- إنّ فرسي ضالعاً.

Qui signifie littéralement:

–Qu'as-tu ô Sa‘d! Pourquoi ne montes-tu pas à cheval ?

–Mon cheval a mal aux pattes, répondit-il.

Quelques personnes qui étaient présentes éclatèrent de rire. Car il avait en fait commis une faute de grammaire.

Il devait dire en principe[115]:

- إنّ فرسي ضالع.

Quant à Abul-Aswad ad-Dû’ali, il le leur reprocha en disant:

«Vous savez, ces non arabes se sont convertis à l'Islam et sont devenus de ce fait nos frères. Nous devrions leur apprendre la langue arabe.»

Et il constitua les chapitres portant sur le sujet et le complément d'objet.

On rapporte également qu'une certaine femme était allée auprès de Mu‘âwiya à l'époque du califat de ‘Othmân. Elle lui dit:

« أبوي مات و ترك عليَّ مالاً »

Qui signifie littéralement:

«Mes parents est décédé et il m'a laissé une grande dette.»

Ceci avait indigné Mu‘âwiya qui en informa le Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui).

Lorsque l'Imam ‘Ali (Que la paix soit sur lui) prit connaissance de la situation, il

écrit les règles de base de la grammaire arabe qu'il mit à la disposition d'Abul-Aswad ad-Dû’ali en lui demandant de développer ladite science en commençant par le chapitre de l'adjonction.

Abul-Aswad ad-Dû’ali avait entendu par la suite quelqu'un lire:

( ¨br& ©!$# O"a"ü“l`?t z`l"iB tûül".l^Z(ô³?J?9$# l"&l^!q?™u‘ ur )

avec la déclinaison kasra ou «i» sur la lettre «l» du terme «Rasûl» au lieu de:

(¨br& ©!$# O"a"ü“l`?t z`l"iB tûül".l^Z(ô³?J?9$# ¼a~&è!q?™u‘u r )

avec la déclinaison «u».

Ce qui l'avait poussé à rajouter les chapitres portant sur la conjonction et l'épithète.

Un jour, il avait entendu sa propre fille dire:

- يا أبت، ما أحسن السّماءُ ؟

- نجومها.

- إنّما أتعجّب من صنعتها.

- قولي: ما أحسن السّماءَ و افتحي فاكِ.

Qui signifie littéralement:

–Qu'est-ce qui est plus beau dans le ciel ? Comme si elle posait une question.

–Ses étoiles, lui répondit-il.

–Non, je m'étonne plutôt de sa création. Lui reprocha-t-elle.

–Alors prononce le mot السّماءَ avec la déclinaison «a» en ouvrant la bouche.[116]

Cet incident fit que Abul-Aswad ad-Dû’ali soit obligé d'écrire les chapitres portant sur l'exclamation et la forme interrogative.

Il est évident qu'il n'y a pas du tout de contradiction entre ces différents hadiths, car chacun d'eux était à la base d'un chapitre bien spécifique de la grammaire arabe.

Quant à la déclaration d'Ibn an-Nadîm dans son livre intitulé «al-fihrist», autant que le grammairien Cheikh Abul-H.assan Salâma Ibn ‘Ayyâd. Ibn Ah.mad ach-

Châmi au tout début de son livre intitulé «al-mis.bâh. fin-nah.w», il y a divergence d'opinions sur la cause qui avait poussé Abul-Aswad ad-Dû'ali à constituer un livre sur les règles de base de la grammaire arabe.

En effet, Abû 'Obeyda a rapporté qu'Abul-Aswad ad-Dû'ali avait appris la grammaire auprès de l'Imam 'Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) mais il n'en avait parlé à personne. Et même quand l'Imam 'Ali (Que la paix soit sur lui) lui avait délégué Ziyâd pour lui demander de constituer quelque chose qui pourra servir de références pour les gens quant à la compréhension du saint Coran, il s'en était excusé jusqu'à ce qu'il eût entendu quelqu'un lire:

( ¨br& ©!$# O"a"ü“l`?t z`l"iB tûül".l^Z(ô³?J?9$# l"&l^!q?™u‘ ur )

avec la déclinaison kasra ou «i» sur la lettre «l» du terme «Rasûl» au lieu de:

( ¨br& ©!$# O"a"ü“l`?t z`l"iB tûül".l^Z(ô³?J?9$# ¼a~&è!q?™u‘u r )

avec la déclinaison «u».

Il s'en étonna en disant:

«Vraiment, je ne pouvais pas imaginer que la situation soit aussi grave.»

Il retourna alors auprès de Ziyâd pour l'informer qu'il était disposé à faire ce que le Commandeur des croyants, l'Imam 'Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) lui avait demandé si l'on pouvait mettre à sa disposition quelqu'un qui pourrait l'aider à prendre des notes.

L'Imam 'Ali (Que la paix soit sur lui) lui avait alors envoyé un fidèle de la tribu de 'Abdul-Qays en guise de scribe. Celui-ci ne lui ayant pas plu, il avait suggéré qu'on lui envoie un autre à la place. Ce qui fut fait.

Et selon Abul-'Abbâs al-Mubarrad, ce deuxième scribe était probablement aussi de la tribu de 'Abdul-Qays.

Abul-Aswad ad-Dû'ali avait alors donné à son scribe les consignes suivantes:

«Si tu me vois ouvrir grandement la bouche au moment de la prononciation d'une certaine lettre, mets un point au-dessus de ladite lettre. Si tu me vois serrer les lèvres, mets un point devant. Et si tu me vois casser la bouche, mets plutôt un point en dessous.»

Ceci constitue ainsi le travail de pointillage du saint Coran par Abul-Aswad ad-Dû'ali.

Quant à nous, nous disons:

Cette histoire rapportée par Ibn an-Nadîm et Cheikh ach-Châmi n'a en tout cas rien à voir avec notre sujet.

En effet, ceci porte en fait sur le pointillage des mots du saint Coran, et nullement sur la cause de la constitution des règles de base de la grammaire arabe. Il est vraiment étonnant que ces deux honorables écrivains lient ces deux faits.

# 7) La septième et la dernière version

C'est la version de al-Bayhaqi.

Le Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) avait dit:

« انح نحوه »

Qui signifie littéralement:

«Fais quelque chose dans le même ordre.»

Al-Bayhaqi a dit:

Le mot «Nah.w» signifie «la droiture». Et le Nah.w ou la grammaire arabe constitue une ligne de conduite qui maintient la langue arabe sur la bonne voie en lui évitant l'altération.

Selon d'autres savants, le terme «Nah.w» signifierait plutôt «la façon».

Abû ‘Othmân al-Mâzini a dit:

Le Nah.w signifie une façon spécifique de parler. Il peut aussi signifier «l'exemple». C'est comme si l'on disait par exemple:

« هذا على نحوه »

Pour dire:

«C'est comme çà.»

Quant au Cheikh al-Khalîl, il a dit:

«Nah.w» veut dire «façon» ou «voie».

En effet, lorsque le Commandeur des croyants (Que la paix soit sur lui) avait entendu des solécismes dans la communauté, il avait dit à Abul-Aswad ad-Dû’ali de constituer quelque chose qui pourrait servir de références pour la langue arabe

et mettre ainsi fin à l'altération de la langue des métis et des non arabes. Et lorsqu'Abul-Aswad ad-Dû'ali avait achevé son travail, l'Imam 'Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui) avait apprécié en disant:

«Que c'est bon ce Nah.w.» C'est-à-dire: cette voie.

Le Commandeur des croyants (Que la paix soit sur lui) avait ensuite dit aux non arabes:

« إنحوا نحوه »

C'est-à-dire:

«Suivez cette voie.»

Quant à nous, nous disons:

«Nah.w» signifie «la destination.»

On dit par exemple:

« نحا نحوه »

Pour dire:

«Il a pris sa destination.»

Evidemment, en disant aux non arabes:

« إنحوا نحوه »

L'Imam 'Ali (Que la paix soit sur lui) voulait tout simplement dire:

«Prenez la destination de la syntaxe et de la langue arabe parfaite.»

En effet, on veut dire par «la langue arabe» la forme idéale et parfaite de la langue, éloquente et claire.

Ainsi, un Arabe est appelé «Arabe» tout simplement parce qu'il prononce clairement et distinctement les mots.

Al-As.ma'i avait rapporté qu'un homme avait dit à ses enfants:

«Parlez correctement, car si le nécessiteux peut emprunter les vêtements de son frère ou ceux de son père pour paraître plus élégant, il ne trouvera personne capable de lui prêter une langue éloquente.»

## XV. 4 - Le premier à avoir appris le Nah.w (la grammaire arabe) auprès d'Abul-Aswad ad-Dû’ali

Selon Abû H.âtam as-Séjestâni et le linguistique Abû T.ayyeb dans son livre intitulé «marâtib an-nah.wiyyîn» sur les catégories de grammairiens, le tout premier à avoir appris la grammaire arabe auprès d'Abul-Aswad ad-Dû’ali était son propre fils ‘At.â’ Ibn Abul-Aswad ad-Dû’ali, suivi de Yah.yâ Ibn Ya‘mur al-‘Odwâni. Ces illustres savants furent des maîtres dans le domaine de Nah.w après Abul-Aswad ad-Dû’ali

Ibn Qotayba a dit dans son livre intitulé «al-ma‘ârif»:

«Il y eut ensuite les deux fils d'Abul-Aswad ad-Dû’ali, à savoir ‘At.â’ et Abû H.arb. Quant à ‘At.â’ et Yah.yâ Ibn Ya‘mur al-‘Odwâni, ils furent les maîtres de la langue arabe après Abul-Aswad ad-Dû’ali.»

‘At.â’ n'avait malheureusement pas laissé d'enfants. Abû H.arb Ibn Abul-Aswad ad-Dû’ali quant à lui, il était sage. C'était un grand poète.»

Le fait que Ibn Qotayba ait cité deux personnes différentes, à savoir ‘At.â’ et Abû H.arb dans son «al-ma‘ârif» nécessite un peu de réflexion. Car, il est écrit dans le livre d'Abul-‘Abbâs an-Najâchi intitulé «fihrist mus.annifî ach-chi‘a» que Abû H.arb n'était autre que le surnom de ‘At.â’ Ibn Abul-Aswad ad-Dû’ali qui était le professeur de al-As.ma‘i et d'Abû ‘Obeyda. Ainsi, ‘At.â’ et Abû H.arb seraient en réalité une et une seule personne.

Quant à Abû H.ajar, il a écrit dans son livre intitulé «taqrîb at-tahdhîb»:

«Abû H.arb Ibn Abul-Aswad ad-Dû’ali de Basra était un homme équitable. Son prénom était probablement Moh.jen voire ‘At.â’. Il est décédé en l'an 108 de l'Hégire.»

Toujours à propos des élèves d'Abul-Aswad ad-Dû’ali, Rukn-ud-dîn Ibn Abû Bakr a écrit dans son livre intitulé «ar-rukni fi taqwiyat al-kalâm an-nah.wi»:

«Cinq personnes ont appris la grammaire arabe auprès d'Abul-Aswad ad-Dû’ali, à savoir, ses deux fils ‘At.â’ et Abul-H.ârith,…»

## XV. 5 - Le premier à avoir développé la grammaire arabe dans l'école de Basra et l'école

# de Kufa

Dans l'école de Basra, on avait le Allâma, la sommité de la littérature et le Drogman de la langue arabe qui n'est autre qu'Abû as.-S.afa al-Khalîl Ibn Ah.mad.

En effet, c'était cet éminent savant qui avait révisé la grammaire jusqu'à élever son niveau le plus haut possible. C'était lui qui avait inspiré à Sibaweyh les superbes idées dans la grammaire arabe qu'il a pu regroupées au sein de son chef-d'œuvre unique en son genre. Personne n'avait jamais constitué une œuvre pareille avant lui, et personne ne sera jamais non plus d'ailleurs capable de le faire.

Certains honorables savants sont d'avis qu'Abû as.-S.afa al-Khalîl Ibn Ah.mad n'avait rédigé aucun livre dans le domaine de la grammaire arabe. Et pourtant, Ibn Khallikân, et tant d'autres savants d'ailleurs, avaient cité à son actif le livre intitulé «al-‘awâmil».

Quant à Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i, il lui avait reconnu le livre intitulé «al-jumal wa-ch-chawâhid».

Ces savants ont écrit dans la biographie de Sibaweyh qu'il avait rapporté environ mille feuilles portant sur la grammaire arabe de ce même Abû as.-S.afa al-Khalîl Ibn Ah.mad. C'est ce que Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i a aussi écrit dans la classification des savants, dans la biographie de Sibaweyh».

Quant à l'école de Kufa, on avait le Cheikh al-‘Allâma Abû Ja‘far ar-Rawâsi, le Cheikh de Kufa. Il s'agit en fait de Moh.ammad Ibn al-H.assan Ibn Abî Sârah, le célèbre grammairien de Kufa.

Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i a aussi écrit dans son livre intitulé «bughtat-ul-wi‘ât» alors qu'il parlait d'Abû Ja‘far ar-Rawâsi:

Il était le tout premier savant de Kufa à avoir rédigé un livre dans le domaine de la grammaire arabe. Il était le professeur de al-Kisâ’ï et de al-Farrâ’.

Lorsque al-Khalîl lui avait demandé de lui prêter son livre, il s'était aperçu après lecture qu'il s'agissait pratiquement de ce que l'on retrouvait dans le livre de Sibaweyh. Abû Ja‘far ar-Rawâsi lui avait alors confirmé que c'était bel et bien lui qui en était l'auteur.

Selon l'auteur du livre intitulé «al-muzhar fî ‘ulûm al-lugha wa anwâ‘uhâ», ce livre d'Abû Ja‘far ar-Rawâsi était intitulé «al-feys.al».

Abû Ja‘far ar-Rawâsi était l'un des Cheikhs Chiites. On l'a cité ainsi que ses différentes œuvres dans la partie consacrée aux écrivains chiites du livre intitulé

««fihrist mus.annifi al-imâmiyya». Il fut tour à tour disciple le l'Imam Abû Ja‘far al-Bâqir et de l'Imam Abû ‘Abdullâh as.-S.âdiq (Que la paix soit sur eux tous). Il est sorti d'une famille connue pour sa noblesse et son savoir.

Quant à nous, nous lui avons cité une biographie assez détaillée dans notre livre de base intitulé «ta’sîs ach-chi‘a li ‘ulûm al-islâm».

XV. 6 - Les grammairiens Chiites les plus célèbres Les Chiites et les sciences islamiques XV. 6 - Les grammairiens Chiites les plus célèbres

Parmi les savants Chiites les plus célèbres dans le domaine de la grammaire arabe on a:

‘At.â’ Ibn Abul-Aswad ad-Dû’ali

Il s'agit du fameux fils d'Abî al-Aswad ad-Dû’ali dont nous avons déjà parlé plus haut.

Yah.yâ Ibn Ya‘mur al-‘Odwâni al-Wasqi al-Mod.ari de Basra

Cet illustre savant était du clan de ‘Adnân Ibn Qays Ibn Ghîlân Ibn Mod.ar. C'était un membre de la tribu de Bani Leyth Ibn Kanânah. C'était l'un de grands lecteurs du saint Coran de la ville de Basra. Et c'était d'ailleurs auprès de lui que le célébre Ibn Ish.âq avait appris la lecture coranique.

Ibn Khallikân a dit en parlant de lui:

«Il maîtrisait vraiment le saint Coran, la grammaire arabe et une multitude de langues. Il avait appris la grammaire arabe auprès d'Abul-Aswad ad-Dû’ali. Il comptait parmi les tous premiers Chiites qui proclamaient la suprématie des Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous) sans pour autant dénigrer les autres.»

Quant à nous, nous disons:

Yah.yâ Ibn Ya‘mur al-‘Odwâni avait été également cité avec beaucoup d'éloges par al-H.âkim au sein de son livre intitulé «târîkh neysâbûr» sur l'histoire de Neychapour. Nous avons d'ailleurs reporté quelques passages de ce livre dans notre livre de base intitulé «ta’sîs ach-chi‘a li ‘ulûm al-islâm» en plus de ses débats rapportés dans le livre intitulé «ar-rawad. az-Zâhir» dans lesquels il avait pu prouver au Fameux al-H.jjâj, à partir de ce verset coranique: «Et nous lui avons donné Isaac et Jacob et nous les avons guidés tous les deux. Et Noé, nous l'avons guidé auparavant, et Parmi la descendance (d'Abraham) (ou de Noé), David, Salomon, Job, Joseph, Moïse et Aaron. Et C'est Ainsi que nous récompensons les bienfaisants. De même, Zacharie, Jean-Baptiste, Jésus et Elie, tous étaient du nombre de gens de bien.»,[117] que l'Imam al-H.assan et l'Imam al-H.ussein (Que

la paix soit sur eux tous) étaient bel et bien des enfants du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille).

En effet, Yah.yâ Ibn Ya‘mur avait dit à al-H.ajjâj:

– Et qui était donc le père de Jésus (Que la paix soit sur lui) pour que Allah le cite dans la lignée du prophète Ibrâhim (Que la paix soit sur lui) ? Et pourtant, le lien entre les Imams al-H.assan et al-H.ussein et le Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) est encore plus important que le lien entre Ibrâhim et Jésus (Que la paix soit sur eux tous).

– Tu as émis un argument vraiment convaincant, avait fini par reconnaître ce dernier.

Selon Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i dans son livre intitulé «bughyat-ul-wi‘ât», Yah.yâ Ibn Ya‘mur al-‘Odwâni al-Wasqi al-Mod.ari est décédé en l'an 129 de l'Hégire. Quant à l'auteur du livre intitulé «taqrîb-ut-tahdhîb», il serait plutôt décédé avant la fin du premier siècle de l'Hégire selon certains, et au tout début du deuxième siècle selon certains autres.

Moh.ammad Ibn al-H.assan Ibn Abî Sârah

Il s'agit en fait du fameux Abû Ja‘far, le protégé des Ans.âr[118]. Il était beaucoup plus connu sous le nom de ar-Rawâsi de Kufa. Il était le maître de Kufa dans la langue arabe, sans oublier qu'il était le tout premier savant de Kufa à avoir rédigé un livre sur la grammaire arabe. Nous en avons d'ailleurs déjà parlé au cinquième chapitre du présent livre. Il est décédé au début du deuxième siècle de l'Hégire. Nous avions cité sa biographie en détail dans notre livre de base intitulé «ta’sîs ach-chi‘a li ‘ulûm al-islâm».

Al-Farrâ’

Il s'agit du célèbre grammairien du nom de Yah.yâ Ibn Ziyâd al-Aqt.a‘ al-Kûfi[119], de Kufa. La main de son père était amputée durant la lutte de Fakh alors qu'il se battait aux côtés de al-H.ussein Ibn ‘Ali Ibn al-H.assan Muthallath Ibn al-H.assan Muthannâ l'un des fils de al-H.assan Ibn ‘Ali Ibn Abû T.âleb (Que la paix soit sur eux tous).

L'auteur du livre «riyâd. al-‘ulamâ’» a écrit:

«Quant à la prétention du Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i selon laquelle Cheikh al-Farrâ’ serait devenu Mu‘tazilites, elle était probablement due à la ressemblence entre les croyances Chiites et croyances Mu‘tazilites. En tout cas, al-Farrâ’ était vraiment

Chiite imâmite comme nous l'avons déjà dit plus haut.»

On avait rapporté d'Abul-‘Abbâs Tha‘lab que n'eut été al-Farrâ’, on n'aurait jamais parlé vraiment de la langue arabe, vu que c'est lui qui l'avait rectifiée et l'avait structurée.

Il avait encore dit que si al-Farrâ’ n'avait pas été là, on aurait assisté à la disparition de la vraie langue arabe qui était déjà l'objet de tant de querelles. Tout le monde se reconnaissait le droit à la parole et chacun parlait l'arabe comme bon lui semble en utilisant ses propres règles. Ce qui mettait déjà la langue arabe en danger.

Quant à nous, nous avons cité une biographie assez détaillée de cet éminent savant en plus de la liste de ses œuvres. Il est décédé en l'an 207 de l'Hégire alors qu'il était en route vers la Mecque. Il était déjà âgé de soixante trois ans.

Le célèbre Abû ‘Othmân

Il s'agit en fait de Bakr Ibn Moh.ammad Ibn H.abîb Ibn Baqiyya al-Mâzini. Il était du clan de Mâzin et de la tribu Cheybân Ibn Dhohal Ibn Tha‘laba Ibn ‘Akâba Ibn S.a‘b Ibn ‘Ali Ibn Bakr Ibn Wâ’il.

Cet illustre savant était le maître de la grammaire arabe, de la littérature et de la langue arabe à Basra. Et son devancement dans ce domaine était tout à fait incontestable. Il comptait parmi les savants imâmites. Nous en avons déjà parlé dans le chapitre portant sur le S.arf (la morphologie).

Cet honorable cheikh est vraisemblablement décédé en l'an 248 de l'Hégire.

L'imam Ibn H.amdûne

Il s'agit en fait de ce grand écrivain Ah.mad Ibn Ibrâhim Ibn Ismâ‘îl Ibn Dâwûd Ibn H.amdûne.

Yâqût a dit en parlant de lui:

«Il a été cité par Abû Ja‘far al-‘Alawi dans son livre intitulé «mu‘jam-ul-‘ulamâ’» parmi les écrivains imâmites. C'était lui le Cheikh des linguistes de l'époque ainsi que leur patron. Abul-‘Abbâs Tha‘lab avait commencé par apprendre la grammaire arabe auprès de lui avant d'aller continuer avec le célèbre Ibn al-A‘râbi.» Tout un bon nombre de savants grammairiens sont sorti de son école.

Selon Yâqût toujours, ce grand savant avait également été cité par Cheikh Abû Ja‘far at.-T.ûsi dans son livre intitulé «fihrist mus.annifi ach-chi‘a» sur les écrivains Chiites ainsi que par Cheikh an-Najâchi dans son livre intitulé «fihrist asmâ’ al-

mus.annîfine min al-imâmiyya». Nous en avons largement parlé dans notre livre de base intitulé «ta'sîs ach-chi'a li 'ulûm al-islâm»

Abul-'Abbâs al-Mubarrad

Il s'agit en fait du grammairien du nom de Moh.ammad Ibn Yazîd Ibn 'Abdul-Akbar Ibn 'Omeyr ath-Thomali al-Azdi de Basra. C'était un grand linguiste et même le maître de la langue arabe à son époque.

Cet illustre savant avait appris la littérature arabe auprès de l'imam Abû 'Othmân al-Mâzini. Nous avons déjà parlé de sa vie ainsi que de son chiisme

Tha'laba Ibn Maymûne

Il s'agit d'Abû Ish.âq, le protégé de la tribu des Bani Asad puis des Bani Salama.

Ce grand savant était le maître de la langue arabe à Kufa.

Selon Cheikh an-Najâchi dans son livre intitulé «fihrist asmâ' mus.annifine min al-imâmiyya», Thalaba Ibn Maymûne était un fervent croyant très pratiquant et très ascète. Il avait également rapporté ce qui s'était passé lorsqu'il était entré auprès du calife 'Abbasside Hâroun ar-Rachîd.

Cet illustre savant avait eu à rapporter une série de hadiths d'Abû 'Abdullâh as.-S.âdiq ainsi que de l'Imam al-Kâz.im (Que la paix soit sur eux tous). Il avait à son actif un bon nombre de livres dans le domaine des hadiths. Nous les avons cités dans notre livre de base intitulé «ta'sîs ach-chi'a li 'ulûm al-islâm».

Abul-Qâsim al-Jurji

Il s'agit du célèbre grammairien de Kufa du nom de Sa'îd Ibn Moh.ammad Ibn Sa'îd al-Jurji.

As-Sam'âni a dit dans son livre intitulé «al-ansâb» portant sur les généalogies:

«Abul-Qâsim al-Jurji comptait parmi les maîtres de la grammaire arabe. C'était un homme juste et équitable mais un Chiite extrémiste.»

Ya'qûb Ibn Sufyâne

Cet éminent savant comptait parmi les sommités dans le domaine de la littérature et les honorables savants de son époque. Il avait maîtrisé toutes les disciplines islamiques en commençant par la langue arabe.

Ibn al-Athîr a dit dans son livre intitulé «al-kâmil»:

«Ya‘qûb Ibn Sufyâne était l'un d'honorables savants Chiites. Il est décédé en l'an 277 de l'Hégire.»

Qotayba al-Ju‘fi al-Kufi

Ce célèbre grammairien de Kufa était l'un des maîtres de la grammaire et de la langue arabe.

Cheikh an-Najâchi l'avait surnommé dans son livre intitulé «fihrist asmâ’ mus.annifi ach-chi‘a» «al-A‘châ al-Mu’addab» (le maître aveugle) avant d'ajouter qu'il était beaucoup plus connu sous le nom de «abî Moh.ammad al-Muqrî, le lecteur du saint Coran». C'était un protégé du clan d'Azd.

Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i a parlé de lui dans son livre intitulé «bughyat-ul-wi‘ât» portant sur les différentes catégories de savants musulmans en rapportant d'az-Zubeydi qu'il était l'un des maîtres de la grammaire arabe de Kufa.

Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i a encore rapporté une fois de plus d'az-Zobeydi l'incident suivant:

«Un jour, le scribe du al-Mahdi, le Calife ‘Abbasside, avait écrit l'expression «des villages arabes» avec une «tanwîn» ou la nunnation[120] sur le mot «villages» en arabe, ce qui avait déplu à Chabîb Ibn Chayba qui décida de consulter Qotayba à ce propos.

Ce dernier lui avait alors répondu:

«S'il voulait dire par «villages arabes», les villages de Hijâz, il n'a pas à mettre le Tanwîn parce que c'est indéclinable. Mais si par contre, il faisait allusion aux villages de Soudan, il n'a pas du tout tort parce que c'est déclinable.»

Cheikh as-Sayyâri

Il s'agit d'Ah.mad Ibn Moh.ammad Ibn Sayyâr Abû ‘Abdulah al-Kâtib, l'écrivain, le grammairien, le poète, le linguiste et l'homme de lettres de Basra.

Cheikh an-Najâchi a écrit en parlant de lui:

«Il était l'un des scribes de T.âhir à l'époque de l'Imam Abû Moh.ammad al-‘Askari (Que la paix soit sur lui).»

Il avait à son actif une série de livres que nous avons cités dans notre livre de base intitulé «ta’sîs ach-chi‘a li ‘ulûm al-islâm».

Abû Bakr as.-S.ûli

Cet illustre savant avait appris la grammaire arabe auprès du fameux al-Mubarrad dont nous avons parlé plus haut.

Abû Ja‘far Moh.ammad Ibn Salama Ibn Nabîl al-Yachkori

Cet éminent grammairien comptait parmi nos grands savants Chiites de Kufa. C'était vraiment un homme de haute valeur. Il était à la fois jurisconsulte, homme de lettres, lecteur du saint Coran, linguiste et grammairien. Il s'était rendu chez le peuple arabe nomade auprès de qui il avait appris la langue arabe. Il fut le professeur de Ya‘qûb Ibn Sekkît et de Moh.ammad Ibn ‘Abduh an-Nâ’ib.

Cheikh an-Najâchi a dit en parlant de lui en plus de la liste de ses œuvres:

«La famille de al-Yachkori à Kufa était connue comme étant une famille honorable et distinguée. Elle a toujours produit de grands écrivains depuis des générations jusqu'à nos jours.»

Nous avons d'ailleurs reproduit la liste de ses livres dans notre livre de base intitulé «ta’sîs ach-chi‘a li ‘ulûm al-islâm»

Abû Ja‘far

De son vrai nom Ah.mad Ibn ‘Obeyd Ibn Nâs.ih. Ibn Balanjar, ce célèbre grammairien était plus connu sous le nom d'Abû ‘Açîda. Il était le protégé du clan des Bani Hâchim. Il résidait à Kufa bien qu'il fût originaire de Deylam en Iran.

C'était l'une de grandes figures de la langue arabe et il fut le précepteur de al-Mu‘taz le fils du calife ‘Abbasside al-Motawakkil. Et Il avait été lui-même élève du célèbre Cheikh al-As.ma‘i et de ses pairs.

Il avait rapporté les hadiths d'al-Wâqidi qu'il avait à son tour transmis à un bon nombre de rapporteurs parmi lesquels Qâsim al-Anbâri.

Il avait rapporté d'al-Wâqidi et de tant d'autres savants une série de hadiths sur les vertus des Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous).

Nûrullâh al-Mar‘achi avait relaté dans le chapitre intitulé «t.abaqât-uch-chi‘a» ce qui s'était passé entre lui et son élève al-Mu‘taz au moment où il avait décidé de tuer son père, al-Motawakkil le calife ‘Abbasside.

Le maître de la littérature Abû ‘Ali al-Fârsi

Il s'agit de al-H.assan Ibn ‘Ali Ibn Ah.mad Ibn ‘Abdul-Ghaffâr Ibn Moh.ammad Ibn Sulaymân Ibn Abâne al-Faswi. Il fut le grand maître de la grammaire arabe à son époque, ce qui explique pourquoi l'on a dit que la grammaire arabe avait

commencé par un perse, Sibaweyh, et elle fut parachevée par un perse, à savoir cet Abû ‘Ali al-Fârsi.

En l'an 331 de l'Hégire, il s'était rendu chez Seyf-ud-dawla, le prince de H.alab, auprès de qui il avait pu séjourner pendant un bout de temps avant de se rendre dans le territoire perse auprès du prince ‘Ad.ud-ad-dawla Ibn Bûweyh. Celui-ci l'avait accueilli avec honneur en le privilégiant par rapport à d'autres savants.

Selon l'auteur du livre intitulé «riyâd. al-‘ulamâ’», et tant d'autres écrivains d'ailleurs, il était Chiite imâmite. Toutefois, certains autres avaient déclaré qu'il était Mu‘tazilite. Nous lui avons aussi écrit une biographie assez détaillée dans notre livre de base intitulé «ta’sîs ach-chi‘a li ‘ulûm al-islâm» en plus de la liste de ses œuvres.

Il est né en l'an 288 et est décédé le dimanche 17 du mois de Rabî‘ II de l'an 377 de l'Hégire.

Cheikh al-Arjâni

Il s'agit de Fâris Ibn Sulaymân beaucoup plus connu sous le nom d'Abû Chujâ‘ al-Arjâni.

Cheikh an-Najâchi a dit en parlant de lui:

«Il était l'un des Cheikhs Chiites et il était très bon dans la littérature ainsi que dans le rapportage de hadiths. Il avait côtoyé Yah.yâ Ibn Zakaryyâ at-Termâchîri et Moh.ammad Ibn Bah.r ar-Rahbi et avait profité de leur savoir. Il avait à son actif un livre intitulé «musnad Abû Nû’âs» et «H.ujr» et «Ach‘ab» et «Buhlûl» et «Ja‘far».

Ibn al-Kufi

Il s'agit d'Ali Ibn Moh.ammad Ibn ‘Obeyd Ibn az-Zubeyr al-Asadi l'imâmite. Il était parmi les plus grands compagnons du célèbre Tha‘lab. C'était vrai un maître de la langue arabe à Kufa, et Cheikh an-Najâchi l'avait d'ailleurs cité avec beaucoup d'éloges dans son livre intitulé «fihrist asmâ’ mus.annifi ach-chi‘a» parmi les écrivains chiites, autant que as-Sayyed Bah.r-ul-‘Ulûm dans son livre intitulé «al-fawâ’id ar-rijâliyya» sur les rapporteurs de hadiths.

Yâqût avait rédigé sa biographie dans son livre intitulé «al-mu‘jam» ainsi que Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i dans le chapitre intitulé «at.-t.abaqât» de son livre «bughyat-ul-wi‘ât». Nous en avons parlé dans notre livre de base intitulé «ta’sîs ach-chi‘a li ‘ulûm al-islâm».

Il avait à son actif le livre intitulé «al-farâ’id wal-qalâ’id», sur la langue arabe, un autre intitulé «ma‘âni ach-chi‘r» et un autre encore intitulé «al-hamz».

Il est né en l'an 254 et est décédé au mois de Dhul Qa‘da de l'an 348 de l'Hégire.

Le premier Akhfach

Il s'agit d'Ah.mad Ibn ‘Imrân Ibn Salâma al-Ilhâni décédé avant l'an 250 de l'Hégire. Il était beaucoup plus connu sous le nom d'Abû ‘Abdullâh le grammairien.

Yâqût avait écrit dans la biographie de ce grand littérateur qu'il avait à son actif toute une multitude de poèmes sur les Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous), comme le poème suivant:

إِنَّ بَني فاطِمَةَ المَيمُونَة االطّيّبين الأكرمينَ الطّينة

رَبيعُنا في السنةِ الملعونة كُلُّهُمُ كالرّوضَةِ المَهتونَة

Et il avait également été cité par Bah.r-ul-‘Ulûm at.-T.abât.abâ’î dans son livre intitulé «ar-rijâl» parmi les poètes des Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous) qu'il aimait d'ailleurs de tout son cœur.

Originaire de Châm en Syrie, il avait eu l'occasion de se rendre en Iraq, en Egypte et ensuite en T.abaryya pour raison d'études.

Et plus précisément à T.abaryya, il avait pu faire connaissance avec Ish.âq Ibn ‘Abdûs. Il fut d'ailleurs le précepteur de son fils.

Cheikh Marzakka

Il s'agit du fameux Zayd Ibn Mûs.il. Il était l'une de grandes figures de la grammaire arabe et il était Chiite. Il avait d'ailleurs été cité par Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i parmi les grammairiens.

S.afdi a dit en parlant de lui:

«Il était à la fois grammairien, poète et homme de lettres, mais toutefois «Râfid.i», qui signifie «sectaire», pour dire Chiite.»

Il avait également été cité par Ibn an-Nadîm parmi les poètes et les théologiens scolastiques Chiites.

Ibn Abul-Azhari

Ce célèbre grammairien était l'un d'honorables savants Chiites. Des savants avaient reproduit sa biographie dans leurs livres intitulé «fihrist asmâ’ mus.annifi ach-chi‘a» en plus de la liste de ses livres. Il avait également été mentionné par toute une série d'autres biographes parmi lesquels Cheikh al-Khat.îb dans son livre intitulé «târîkh baghdâd». Il est décédé en l'an 325 de l'Hégire à l'âge de 90 ans.

Abû ‘Abdullâh de Basra

Il s'agit de ce fameux Moh.ammad Ibn ‘Abdullâh beaucoup plus connu sous le nom de al-Mufja’ dont nous avons déjà parlé. Ce grand savant était à la fois écrivain, grammairien et poète.

Selon Yâqût, c'était l'un des plus grands grammairiens et poètes Chiites à l'esprit créatif.

Cheikh an-Najâchi a déclaré en parlant toujours de lui:

«C'était un honorable gentilhomme, linguiste, littérateur et rapporteur de hadiths.»

Nous lui avons quant à nous écrit toute une longue biographie dans notre livre de base intitulé «ta’sîs ach-chi‘a li ‘ulûm al-islâm» en plus de la liste de ses œuvres. Il est décédé en l'an 320 de l'Hégire.

Le célèbre Ibn Khâlaweyh

Cet illustre savant était un grand maître de la langue arabe, de la littérature et de tant d'autres disciplines encore. Nous en avons déjà parlé plus haut dans le présent livre.

Nous avons également écrit sa biographie dans notre livre de base intitulé «ta’sîs ach-chi‘a li ‘ulûm al-islâm» en plus de la liste de ses œuvres. Il est décédé à Halab en l'an 370 de l'Hégire.

Il s'agit en fait d'al-H.ussein Ibn Moh.ammad Ibn Ja‘far Ibn Moh.ammad Ibn al-H.ussein ar-Râfî‘.

As.-S.afdi a dit en parlant de lui:

«Il comptait parmi les grands grammairiens de son époque. Il avait été formé par al-Fârsi et as-Seyrâfi.»

Cheikh an-Najâchi l'avait cité parmi les écrivains Chiites dans son livre intitulé «fihrist asmâ’ mus.annifi ach-chi‘a» tout en mettant à son actif les livres suivants: «s.an‘at-uch-chi‘r», «ad-darajât», «amthâl-ul-‘âmmah».

Il est également l'auteur du livre intitulé «takhayyulât al-‘arab», un autre intitulé «charh. chi‘r Abû Tammâm», un commentaire du poème d'Abû Tammâm, ainsi que le livre intitulé «al-adwiya wal-jibâl war-rimâl».

Il était encore en vie au cours de l'année 380 de l'Hégire.

Cheikh al-Marzbâni

Il s'agit du célèbre écrivain de Bagdad du nom de Moh.ammad Ibn ‘Imrân al-Kâtib al-Baghdâdi dont nous avons déjà parlé plus haut.

Cet illustre savant était un maître dans la littérature arabe. Il avait été formé par Ibn Dûreyd et Ibn al-Anbâri. Quant à lui, il fut à son tour professeur d'Abû ‘Abdullâh as.-S.eymari, d'Abul-Qâs.im at-Tannûkhi, d'Abû Moh.ammad al-Jawhari et de tant d'autres encore.

Nous avons cité la liste complète de ses œuvres dans notre livre de base intitulé «ta’sîs ach-chi‘a li ‘ulûm al-islâm».

Abul-Fath.

Il s'agit du célèbre grammairien du nom de Moh.ammad Ibn Ja‘far Ibn Moh.ammad al-Hamdhâni al-Marâghi.

Yâqût a dit en parlant de lui:

«Il avait mémorisé tout le saint Coran, il était grammairien et il était très éloquent.»

Quant à Cheikh at-Tawhidi, il avait dit, toujours en parlant de ce Abul-Fath.:

«Depuis sa jeune enfance, il s'était distingué par son attirance vers la grammaire et la littérature arabes. Je n'avais jamais vu en tout cas quelqu'un de semblable.»

Cheikh an-Najâchi a écrit à son tour dans son livre intitulé «asmâ’u mus.annifi ach-chi‘a»:

«C'était l'un de grands savants de la grammaire et de la littérature arabe de Bagdad. Il se distinguait par une bonne mémoire et il rapportait les hadiths en toute fidélité. Il était versé dans la théologie scolastique.»

Il est décédé en l'an 371 de l'Hégire. Nous avons cité ses différentes œuvres dans notre livre de base intitulé «ta’sîs ach-chi‘a li ‘ulûm al-islâm».

Abû ‘Abdullâh

Il s'agit du célèbre grammairien du nom de al-H.ussein Ibn Moh.ammad Ibn ‘Ali al-Azdi.

Cheikh an-Najâchi a dit en parlant de lui:

«C'était l'un de nos frères Chiites dignes de confiance. Il était très calé en histoire,

en littérature arabe et en poésie.»

Il avait à son actif une série de livres parmi lesquels le livre intitulé «al-wufûd ‘alâ an-Nabîy s.allallâh ‘alayh wa âlih wa aallam», portant sur les différents députés mandés auprès du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille), et un autre intitulé «akhbâr Ibn Abû ‘Aqab wa chi‘ruh».

Il est décédé à la fin du troisième siècle de l'Hégire.

Ah.mad Ibn Ismâ‘îl Ibn ‘Abdullâh

Il s'agit d'Abû ‘Ali al-Bajali, le célèbre grammairien beaucoup plus connu sous le nom de "Samaka al-Qumi". Il était le professeur d'Ibn al-‘Amîd. C'était l'une de grandes figures de la littérature et de la grammaire arabes. Il avait personnellement appris la littérature arabe auprès d'Ah.mad Ibn Abû ‘Abdullâh al-Barqi et de tant d'autres savants.

Cheikh an-Najâchi a dit que cet Abû ‘Ali al-Bajali avait à son actif un bon nombre de livres vraiment exceptionnels dont il a même cité les titres. Nous en avons également parlé dans notre livre de base intitulé «ta’sîs ach-chi‘a li ‘ulûm al-islâm».

Abul-H.assan as-Simsât.i

Cet illustre savant était sans pareil à son époque dans la littérature ainsi que dans la langue arabe.

Il avait à son actif toute une série de livres que nous avons cités dans notre livre de base intitulé «ta’sîs ach-chi‘a li ‘ulûm al-islâm».

Cheikh an-Najâchi a dit en parlant de lui et de ses œuvres:

«C'était notre Cheikh chiite dans la péninsule d'Arabîe. Il était l'homme le plus honorable et le plus instruit de son époque.»

Quant à nous, nous disons:

Abul-H.assan as-Simsât.i avait envoyé une série de missives à Seyf-ud-Dawla. Il est de la même catégorie que le fameux Cheikh al-Kuleyni.

Cheikh Ibn ‘Abdûne

Il s'agit en fait d'Ah.mad Ibn ‘Abdul-Wâh.îd Ibn Ah.mad al-Bazzâz beaucoup plus connu à son époque sous le nom de "Ibn al-H.âchir". Il fut surnommé Abû ‘Abdullâh.

C'était un vrai maître dans le domaine de la littérature arabe, du Fiqh et des hadiths. Il avait regroupé tout un bon nombre de hadiths qu'il avait pu à son tour rapporter.

Cheikh an-Najâchi a dit en parlant de lui:

«Notre Cheikh connu sous le nom de Ibn ‘Abdûne était très versé dans la littérature qu'il avait apprise auprès de grands spécialistes du domaine. Il avait même eu l'occasion de rencontrer le fameux Abul-H.assan ‘Ali Ibn Moh.ammad al-Qoraychi beaucoup plus connu sous le nom de Ibn Zubeyr alors qu'il était au sommet de sa gloire.»

Il avait à son actif toute une série de livres parmi lesquels nous pouvons citer «akhbâr Sayyed Ibn Moh.ammad», «at-târîkh», «tafsîr khut.ba Fâtima ‘alayh-as-salâm» qui est en fait le commentaire du discours de Bibi Fât.ima Zahrâ (Que la paix soit sur elle) traduit en arabe, «al-jum‘a» ainsi que le livre intitulé «al-h.adîthayn al-mukhtalifayn» sur deux hadiths contradictoires.

Quant à nous, nous ajoutons qu'il avait également écrit un livre sur les mœurs des califes intitulé «âdâb al-khulafâ’».

Il fut le professeur du très célèbre Cheikh Abû Ja‘far at.-T.ûsi à qui il avait d'ailleurs accordé la permission de rapporter tous les hadiths qu'il avait entendus de lui. Il est décédé en l'an 323 de l'Hégire.

Ibn an-Najjâr

Il s'agit du célèbre grammairien de Kufa du nom de Moh.ammad Ibn Ja‘far Ibn Moh.ammad Ibn Hâroun Ibn Fûqah Abul-H.ussein at-Tamîmi. Il est l'auteur du livre intitulé «al-mukhtas.ar fin-Nah.v», un abrégé de grammaire arabe, ainsi que «al-milh. wan-nawâdir».

Yâqût a dit en parlant de lui:

«Il est né à Kufa en l'an 303 de l'Hégire selon les uns, et en l'an 311 selon les autres. Il s'était rendu à Bagdad afin de récolter des hadiths d'Ibn Dûreyd et de Naft.aweyh. C'était un homme vraiment équitable, et il savait psalmodier correctement le saint Coran.»

Quant à nous, nous ajoutons:

Ibn an-Najjâr avait été l'un des professeurs du célèbre Cheikh an-Najâchi, l'auteur du livre intitulé «fihrist asmâ’ mus.annifi ach-chi‘a» dans lequel il l'avait d'ailleurs mentionné avec beaucoup d'éloges en plus de ses livres parmi lesquels le livre intitulé «at-târîkh al-Kûfa» sur l'histoire de Kufa».

Il faut bien entendu rappeler que ce surnom de «Ibn an-Najjâr» avait été accordé à la fois à ce grand grammairien qu'est Moh.ammad Ibn Ja‘far Ibn Moh.ammad Ibn Hâroun Ibn Fûqah Abul-H.ussein at-Tamîmi ainsi qu'à Moh.ib-ud-dîn Moh.ammad Ibn Mah.mûd Ibn al-H.assan Ibn an-Najjâr, l'auteur du livre intitulé «at-tah.s.îl wat-tadhyîl ‘alâ târîkh al-Khat.îb». Ce dernier était l'un des savants Sunnites tandis que notre Ibn an-Najjâr était imâmite.

Moh.ammad Ibn Ja‘far Ibn Moh.ammad Ibn Hâroun Ibn Fûqah Abul-H.ussein at-Tamîmi est décédé en l'an 420 de l'Hégire selon les uns, et en 460 selon les autres.

Le célèbre grammairien Khâli‘

Le célèbre grammairien de Kufa Abul-Faraj al-Qanâni al-Warrâq

Cheikh an-Najâchi l'a mentionné dans son livre intitulé «fihrist asmâ’ mus.annifi ach-chi‘a» en plus de la liste de ses œuvres.

Abul-Faraj al-Qanâni al-Warrâq fut également l'un des professeurs de Cheikh an-Najâchi. Nous l'avons cité parmi les savants du quatrième siècle de l'Hégire dans notre livre de base intitulé «ta’sîs ach-chi‘a li ‘ulûm al-islâm».

Abul-Faraj

Il s'agit de Moh.ammad Ibn Abû ‘Imrân Mûssâ Ibn ‘Ali Ibn ‘Abduweyh al-Qazwini, le célèbre scribe et grammairien de Kufa.

Son contemporain Cheikh an-Najâchi a parlé de lui bien qu'il n'ait pas eu l'occasion d'entendre personnellement le hadith de lui.

Il fit partie des savants de quatrième siècle de l'Hégire.

Abul-H.assan ar-Rib‘î

Il s'agit du célèbre grammairien du nom d'Ali Ibn ‘Isâ Ibn al-Faraj Ibn S.âlih. ar-Rib‘î à propos duquel Ibn Kathîr a dit dans son livre intitulé «al-bidâya wa-n-nihâya»:

«Il avait tout d'abord appris la littérature arabe auprès de as-Seyrâfi avant de continuer chez Abû ‘Ali al-Fârsi auprès de qui il est resté vingt ans durant jusqu'à ce qu'il eût bien maîtrisé le domaine.»

Il a encore rapporté:

«Un jour, alors qu'il était en promenade au bord du fleuve Tigre, il vit les deux ach-Charîf al-Mortad.â et ar-Rad.i dans une chaloupe en compagnie de ‘Othmân Ibn Jinni beaucoup plus connu sous le nom d'Abul-Fath..

Ali Ibn ‘Isâ les taquina en disant:

«C'est vraiment étonnant de vous voir en compagnie de ‘Othmân alors que ‘Ali marche loin de vous sur la rive du Tigre[121].»

Ali Ibn ‘Isâ Ibn al-Faraj Ibn S.âlih. ar-Rib‘î est décédé en l'an 420 de l'Hégire.

Abû Ish.âq ar-Rafâ‘i

Il s'agit du fameux grammairien du nom d'Ibrâhim Ibn Sa‘îd Ibn at.-T.ayyib ar-Rafâ‘i à propos duquel le grammairien Abû Ghâlib Moh.ammad Ibn Moh.ammad Ibn Sahl Ibn Bochrân avait dit:

«Je n'ai jamais vu quelqu'un d'aussi savant que Abû Ish.âq ar-Rafâ‘i. Il était aveugle et il avait appris la grammaire arabe auprès d'as-Seyrâfi ainsi que le commentaire de son livre. Il avait appris chez lui les livres de littérature arabe et des recueils de poèmes. Il avait quitté Bagdad pour la ville de Wâs.it. qu'il avait d'ailleurs déjà visité avant de venir à Bagdad. Et là, il apprit le saint Coran par cœur auprès de ‘Abdul-Ghaffâr al-H.is.ni.»

Yâqût rapporte que ar-Rafâ‘i s'était consacré à l'enseignement du saint Coran dans la mosquée de la ville après son retour de Wâs.it. et qu'il avait à l'époque élu domicile dans le quartier des Zaydites où vivaient les sectaires, autrement dit les Chiites, et les ‘Alawites ; ce qui a fait qu'il fût assimilé à eux. Il sera alors désavoué et haï.

Il est décédé en l'an 411 de l'Hégire.

‘Abd-us-Salâm Ibn al-H.ussein

Il s'agit du célèbre grammairien beaucoup plus connu sous le nom d'Abû Ah.mad al-Bas.ri an-Nah.wi auquel Cheikh an-Najâchi avait attribué le titre du «Cheikh de la littérature de Basra». Il comptait parmi ses maîtres de l'école littéraire de Kûfa.

Chérif Yah.yâ Ibn Moh.ammad Ibn T.abât.abâ

Il s'agit du célèbre grammairien ‘Alawite surnommé Abû-l-Mu‘iz et Abû Moh.ammad. Il fut l'élève de ar-Rab‘i et de Chammâs avant de devenir à son tour professeur de Ibn ach-Chajari.

Et selon Yâqût, Ibn ach-Chajari se vantait d'avoir eu Yah.yâ l'Alawite comme professeur.

Ibn an-Nadîm a dit quant à lui dans son livre intitulé «al-fihrist»:

«Yah.yâ l'Alawite connu sous le nom d'Abû Moh.ammad an-Neysâbûri était un

théologien scolastique. Il avait à son actif toute une série de livres. J'ai personnellement rencontré tout un bon nombre de gens qui sont sortis tout droit de son école.»

Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i l'a cité dans la classe des grammairiens arabes tout en certifiant son Chiisme.

Quant à nous, nous ajoutons que cet illustre savant a été aussi mentionné par le Cheikh Chiite, al-‘Allâma Ibn al-Mut.ahhar dans son livre intitulé «al-khulâs.at-ul-aqwâl» en disant:

«Yah.yâ était à la fois un jurisconsulte, un savant et un théologien scolastique. Il résidait à Neysâbûr.»

C'est ce qu'ont également rapporté Cheikh an-Najâchi, Cheikh Ibn Dâwûd et tant d'autres savants d'ailleurs dont nous avons reproduit les déclarations dans notre livre de base intitulé «ta’sîs ach-chi‘a li ‘ulûm al-islâm».

On a aussi le célèbre grammairien Thâbit Ibn Aslam Ibn ‘Abdul-Wahhâb beaucoup plus connu sous le nom d'Abul-H.assan al-H.alabî le grammairien.

Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i a dit en parlant de lui:

«Adh-Dhahabî avait dit que Thâbit était l'un des plus grands grammairiens de tendance chiite. Il avait rédigé un livre dans lequel il a expliqué le style de lecture coranique de ‘A^s.im. Il avait dirigé la bibliothèque publique de Halab à l'époque du prince Seyf-ud-Dawla. Ce qui avait provoqué le mécontentement des Ismaélites, car il avait rédigé un livre dévoilant leurs secrets ainsi que les fautes qu'ils avaient commises au tout début de leur propagation. Ils l'accusèrent d'intoxication et l'acheminèrent en Egypte où il sera crucifié en l'an 460 de l'Hégire.»

Abul-Qâs.im at-Tannûkhi

Il s'agit en fait d'Ali Ibn al-Muh.sin Ibn ‘Ali Ibn Moh.ammad Ibn Abul-Jahm.

L'auteur du livre intitulé «nasmat-us-sah.ar fî dhikr man tachayya‘à wa cha‘ar» sur les poètes Chiites a dit en parlant de lui:

«C'était un honorable poète et un grand homme de lettres autant que son père et son grand-père. Il avait appris la lexicographie auprès d'Abul-‘Alâ’ al-Ma‘arri de qui il avait rapporté plusieurs poèmes.

Il avait eu l'occasion d'occuper le poste de juge dans plusieurs pays…»

Quant à nous, nous ajoutons qu'il avait également suivi des cours auprès d'as-Sayyed al-Mortad.â.

Et pourtant, Moh.ammad Ibn Châkir prétend dans son livre intitulé «fawât al-wafayât» que cet Abul-Qâs.im at-Tannûkhi était Chiite Mu‘tazilite, ce qui est tout à fait faux car il était bel et bien chiite imâmite.

Abul-Qâs.im at-Tannûkhi est né le mardi quinze du mois de Cha‘bân de l'an 355 de l'Hégire et il est décédé en l'an 447 de la même ère.

Le Juge alqâd.i al-Mar‘achi avait confirmé le Chiisme d'Abul-Qâs.im dans son livre intitulé «t.abaqât-uch-chi‘a» autant que le Chiisme de son père Moh.sin et de son grand-père le Juge at-Tannûkhi.

Ali Ibn Ah.mad al-Fanjkurdi

Ce célèbre littérateur était de Fanj Kurd, un village de la province de Neysâbûr en Iran. Il avait à son actif une série de livres parmi lesquels nous pouvons citer le livre intitulé «tâj al-ach‘âr» et un autre intitulé «salwat-uch-chi‘a» qui sont en fait une compilation des poèmes du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur lui).

Al-Meydâni avait rédigé un livre en persan, sur la langue et la littérature arabe, intitulé «as-sâmî fi-l-asâmî», dans lequel il avait parlé de ce grand homme de lettres avec beaucoup d'éloges. Il y avait rapporté que c'était un honorable savant et un éminent littérateur.

Le Juge al-Qâd.i al-Mar‘achi avait aussi mentionné cet illustre savant Fanjakri dans son livre intitulé «t.abaqât-uch-chi‘a» en disant que c'était un honorable homme de lettres, très intelligent et un fervent croyant qui avait constitué de beaux poèmes en hommage aux Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous). Il en avait même cité un extrait.

Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i avait dit en parlant de lui:

«Il est écrit à propos de ce ‘Ali Ibn Ah.mad al-Fanjkurdi dans le livre intitulé «as-iyâq»: Grand homme de lettres et excellent poète doté d'un très bon style et de belles paroles. Il avait appris la langue arabe auprès du célèbre littérateur Ya‘qûb Ibn Ah.mad jusqu'à devenir à son tour un vrai maître dans le domaine.»

L'auteur du livre intitulé «al-wichâh.» a dit en parlant de cet illustre savant:

«Il fut surnommé «Cheikh al-Afâd.il» (le Cheikh des honorables), «U‘jûbatu Zamânih» (la merveille de son époque) et «Ayatu Aqrânih» (le signe de ses contemporains). Il est décédé en l'an 512 de l'Hégire à l'âge de 80 ans.»

Toutefois, selon l'auteur du livre intitulé «as-siyâq», il serait décédé le 13 du mois sacré de Ramadan de l'an 503 de l'Hégire.

Nous avons cité quelques extraits de ses poèmes dans notre livre de base intitulé «ta'sîs ach-chi'a li 'ulûm al-islâm».

Il était contemporain d'az-Zamakhchari avec qui il était d'ailleurs entré en contact.

Le roi des grammairiens

Il s'agit en fait d'al-H.assan Ibn S.âfi Ibn Nizâr Ibn Abul-H.assan. Selon l'auteur du livre intitulé «kachf-uz.-z.unûn», il fut surnommé Abû Nizâr. Ce même écrivain a écrit dans le chapitre consacré à la lettre «'Ayn» et le terme «'Umdat»:

«Le livre intitulé «al-'umda fin-nah.w» écrit de la main d'Abû Nizâr, le roi des sectaires (Chiites) et des grammairiens, à savoir al-H.assan Ibn S.âfi (Bardûn le Turque) décédé en l'an 798 de l'Hégire.»

En fait, cet écrivain s'était trompé sur la date du décès d'Abû Nizâr autant que Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i s'était aussi trompé sur sa date de naissance et de décès.

En effet, Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i prétend qu'Abû Nizâr serait né en l'an 489 de l'Hégire et décédé à Damas en Syrie le Mardi 09 du mois de Chawwâl de l'an 568. Et pourtant ce qui est vrai est que cet illustre savant (Qu'Allah soit satisfait de lui) est bel et bien décédé en l'an 463 de l'Hégire, tel que cela a été rapporté dans le livre intitulé «al-hilâl as-sundusiyya» et confirmé par Ibn Khallikân.

Abû Nizâr était le roi des grammairiens de son époque. Il avait appris la grammaire arabe auprès de l'imâmite al-Fas.îh.i jusqu'à devenir un grand maître en la matière. Il avait à son actif toute une série de livres dans ce domaine parmi lesquels l'on retrouve «al-h.âwi», «al-'umda», «al-maqs.ad fit-tas.rîf» sur la morphologie, «al-'arûd.» sur la prosodie, «at-tadhkira as-sanjariyyah» sur les mémoires de Sangar, «al-maqâmât», «al-masâ'il al-'achar al-mu'ammiyât» ainsi qu'un recueil de poèmes intitulé «dîwân ach-chi'r».

Natif de Bagdad en Iraq, ce grand savant avait eu l'occasion de visiter Khurasân, Kermân et Ghazna en Iran. Il avait fini par élire domicile à Châm en Syrie où il put passer le reste de ses jours.

Nous en avons parlé dans notre livre de base intitulé «ta'sîs ach-chi'a li 'ulûm al-islâm» en plus d'une série de ses poèmes.

Ali Ibn Moh.ammad Ibn 'Ali Ibn Abû Zayd al-Fas.îhi

On l'avait surnommé «al-fas.îh» qui signifie «l'éloquent» tout simplement parce

qu'il avait tant de fois lu le livre intitulé «al-fas.îh.».

Cet illustre savant était originaire de la ville d'Isterabâd dans la province de Jorjan. Il fut l'élève de ‘Abdul-Qâder al-Jorjâni et il fut à son tour le maître du fameux roi des grammairiens, à savoir Abû Nizâr. Il avait maîtrisé toutes les branches de la langue arabe et il eut même à enseigner la grammaire au sein de l'école normale de Bagdad après l'époque du célèbre al-Khat.îb at-Tabrîzi.

Cependant, lorsqu'on s'était rendu compte qu'il était Chiite, on l'avait interpellé. Le fait d'avoir reconnu qu'il était Chiite lui avait alors coûté sa place dans l'enseignement d'où il fut exclu avant d'être remplacé par Abû Mans.ûr al-Jawâliqi.

Ali Ibn Moh.ammad Ibn ‘Ali Ibn Abû Zayd al-Fas.îhi est décédé à Bagdad le Mercredi 13 du mois de Dhul H.ajja de l'an 516 de l'Hégire.

Ibn ach-Chajari, le professeur d'Ibn al-Anbâri

Que ce soit en langue arabe, en poésie des bédouins voire en histoire des anciens, cet éminent savant n'avait pas du tout d'égal à son époque. Et selon Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i et tant d'autres écrivains à l'instar d'Ibn Khallikân, de Yâqût et d'Ibn al-Anbâri, il était très versé, dans la littérature arabe.

Cheikh Montajab-ud-dîn l'a cité parmi nos confrères Chiites dans son livre intitulé «fihris asmâ’ ‘ulamâ’ ach-chi‘a», sur les savants Chiites successeurs de Cheikh at.-T.ûsi.

Il avait également été mentionné par as-Sayyed ‘Ali Ibn as.-S.adr al-Madani dans son livre intitulé «ad-darajât ar-rafî‘ah» sur les différentes classes des savants Chiites.

Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i s'était trompé sur la généalogie bénie de cet illustre savant qu'est Ibn ach-Chajari, autant que Yâqût sur la signification du mot «Chajari» d'ailleurs.

En effet, il s'agit de Hibatollah Ibn ‘Ali Ibn Moh.ammad Ibn H.amza Ibn Ah.mad Ibn ‘Obeydallah Ibn Moh.ammad Ibn ‘Abdur-Rah.mân ach-Chajari Ibn Qâsim Ibn al-H.assan Ibn Zayd Ibn al-H.assan Ibn ‘Ali Ibn Abî T.âleb (Que la paix soit sur eux tous). Quant à «ach-Chajari», il s'agit en fait d'un village dans la région de Médine.

Ibn ach-Chajari est décédé en l'an 537 de l'Hégire. Nous avons cité ses œuvres dans notre livre de base intitulé «ta’sîs ach-chi‘a li ‘ulûm al-islâm».

Yah.yâ Ibn Abû T.ay

Il s'agit en fait d'Ah.mad Ibn Z.âfir at.-T.â’î al-Kalbi de H.alab beaucoup plus connu

sous le nom de «Abul-Fad.l le grammairien».

Yâqût a dit en parlant de lui:

«Il était quelqu'un qui pratiquait ses mœurs et ses obligations jurisprudentielles selon l'école imâmite. Il avait à son actif des livres dans de divers domaines de la science et il vivait environnement en l'an six cents.»

Quant à nous, nous ajoutons:

L'auteur du livre intitulé «Kachf-uz.-z.unûn» a dit:

«Le livre intitulé «akhbâr ach-chu‘arâ’ as-sab‘a» portant sur les sept grands poètes est l'œuvre de Ibn Abû T.â’î, à savoir Yah.yâ Ibn H.amîda al-H.alabi décédé en l'an 335 de l'Hégire. Il avait classé les chapitres de ce livre selon l'ordre alphabétique.»

A notre avis, cet écrivain s'est trompé. Car la vérité est qu'Ibn Abû Tay est bel et bien né plus tard au mois de Chawwâl de l'an 575 de l'Hégire.

Ah.mad Ibn ‘Ali Ibn Ma‘qal

Ce grand homme de lettres beaucoup plus connu sous le nom d'Abul-‘Abbâs al-Muqri, al-Muhallabi al-H.ams.i, était originaire de Azd en Iran. C'était un bon lecteur du saint Coran et il comptait parmi les rares littérateurs de son époque.

Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i avait rapporté qu'adh-Dhahabî avait dit:

«Ah.mad est né en l'an 567 de l'Hégire. Il avait eu l'occasion de se rendre en Iraq où il a pu se convertir au sectarisme (au chiisme) par le biais du peuple de H.illa. Il avait tout d'abord appris la grammaire arabe auprès du célèbre Abul-Baqâ’ al-‘Ukbari et de l'honorable al-Wâs.it.i à Bagdad avant d'aller continuer chez Abîl-Yumn al-Kondi à Damas en Syrie. Il était très versé dans la langue arabe et la prosodie sur lesquelles il avait d'ailleurs rédigé une série de livres et formulé des poèmes de grande qualité. Il avait même pu transformer le livre d'al-Fârsi intitulé «al-îd.âh. wa-t-takmilah» en poésie avec grand succès. Il était entré en contact avec le roi du monde chiite de l'époque qui l'avait accueilli avec beaucoup d'honneur. Il était sage mais Chiite extrémiste et très ascète. Il est décédé le 25 du mois de Rabî‘ al-Awwal de l'an 644 de l'Hégire.»

Ah.mad Ibn Moh.ammad

Il s'agit d'Abul-‘Abbâs al-Achbîlî al-Azdi beaucoup plus connu sous le nom de "Ibn al-Hâj". Il comptait parmi les grandes figures de la grammaire et de la langue arabes de son époque. Il avait appris la linguistique auprès du célèbre Chalawébîne et de tant d'autres spécialistes jusqu'à ce qu'il fût devenu un grand

chercheur dans le domaine. Il avait pu par la même occasion maîtriser toute une multitude de langues. Il était également beaucoup versé dans la prosodie.

L'auteur du livre intitulé «al-badr as-sâfir» a dit en parlant de lui:

«Il avait si bien maîtrisé la langue arabe qu'il était devenu le meilleur dans le domaine.»

Quant à Majd-ud-dîn, il a écrit dans son livre intitulé «al-bulgha» qu'Abul-'Abbâs al-Achbîlî al-Azdi disait toujours:

«Après ma mort, Ibn 'Us.fûr pourra faire du livre de Sibaweyh ce qu'il vaudra.»

Et à propos de ce livre de Sibaweyh, il y avait aussi contribué.

Cet illustre savant avait à son actif toute une multitude de livres dont un très bon livre sur l'Imâmat dans lequel il avait, selon le livre intitulé «ma'âlim al-'ulamâ'», prouvé l'imâmat des douze imams infaillibles (Que la paix soit sur eux tous). Il avait également rédigé une série de livres dans le domaine des sciences coraniques en plus du livre intitulé «mukhtas.ar khas.â'is. Ibn Jinnî», l'abrégé du livre d'Ibn Jinni intitulé «al-khas.â'is.». Il avait également écrit «h.ukm as-simâ'», sur le jugement légal d'entendre, le livre intitulé «mukhtas.ar al-mustas.fâ», un résumé du livre d'al-Ghazâli intitulé «al-mustas.fâ» sur les Os.ûl-ul-fiqh (les principes de base de la jurisprudence). Il avait en plus rédigé des annotations d'un bon nombre de livres dont «al-muchkilât» de ce même al-Ghazâli, «sirr-us.-s.anâ'a» et «al-îd.âh.». Il est aussi l'auteur des livres intitulé «an-nuqûd 'alas.-s.ih.âh.» et «al-irâdât 'ala-l-Maghrib», livre dans lequel il critique les recueils de hadiths authentiques et reproche l'occident.

Il est décédé en l'an 647 de l'Hégire, ou plutôt en 651 selon Ibn 'Abd-ul-Malek. Le premier avis est toutefois le plus plausible.

Le surnommé «Najm-ul-A'imma»

Il s'agit du fameux Moh.ammad Ibn al-H.assan ar-Rad.i al-Astarâbâdi à propos duquel Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i avait dit dans son classification des savants (at.-t.abaqât) dans son livre «bughyat-ul-wi'ât»:

«Ar-Rad.i, le célèbre maître auteur de livre intitulé «charh.-ul-kâfiya» qui est en fait le commentaire du livre intitulé «al-kâfiya» écrit par Ibn H.âjib. «al-kâfiya» était considéré comme le livre modèle dans le domaine de la grammaire. Tout le monde l'avait adopté à l'unanimité, y compris les grands cheikhs de son époque. Il fut surnommé «Najm-ul-A'immat» ou le héros des maîtres.»

Nous n'avons pas pu mettre la main sur son vrai nom ni sur sa biographie.

Quant à al-Fâd.il al-Baghdâdi, il a dit dans l'introduction du livre intitulé «khazânat-ul-adab fi charh. chawâhid charh. ar-Rad.i» sur le commentaire de ar-Rad.i intitulé «ach-chawâid»:

Dans le tout dernier vieil exemplaire de ces commentaires, j'avais retrouvé le passage où il était écrit:

«Il s'agit du patron, du grand maître, le savant, al-'Allâma (l'Erudit), le roi des savants, le chef des nobles, le grand Jurisconsulte de toutes les tendances et sectes, le héros de la communauté et de la religion, à savoir Moh.ammad Ibn al-H.assan al-Astarâbâdi. Al-Astarâbâdi avait enseigné ce commentaire dans le mausolée sacré de Nadjaf pendant le mois de Rabi'a II de l'an 688 de l'Hégire.»

Quant à nous, nous disons:

En effet nous avons eu l'occasion de lire la préface de al-Fâd.il al-Is.fahâni beaucoup plus connu sous le nom de Fâzil al-Hindi dans le commentaire du livre intitulé «charh.-uch-châfiya fi-s.-s.arf» sur le S.arf (la conjugaison des verbes):

Ar-Rad.i, le célèbre maître auteur de livre intitulé «charh.-ul-kâfiya»

«C'est le livre intitulé «charh. ach-châfiya» écrit par le Cheikh ar-Rad.i, le héros de la communauté, de la vérité, de la réalité et de la religion, qui est en fait le commentaire du livre intitulé «ach-châfiya». Il s'agit du fameux al-Astarâbâdi dont les belles paroles étaient aussi claires que les étoiles du ciel et aussi simples que l'eau qui coule. Lorsqu'il tenait un discours, il attirait vraiment l'attention des gens et captivait les cœurs. C'était un grand maître, un vrai roi obéi aussi bien par les alliés que par les dissidents dans tous les territoires».

Quant à nous, nous disons:

Al-Astarâbâdi, avait lui-même mentionné la date au cours de laquelle il avait pu achever le livre intitulé «charh.-ul-kâfiya» en écrivant vers la fin:

«C'est ici que s'achève le commentaire de ce livre. Louange à Allah pour ses bienfaits, sa grâce et son aide. Que ses prières soient sur Moh.ammad ainsi que sur les membres de sa famille. Cette œuvre a été achevée dans le mausolée sacré de l'Imam 'Ali à Nadjaf (Que les meilleures salutations d'Allah parviennent au propriétaire de ce lieu sacré) pendant le mois de Chawwâl de l'an 686 de l'Hégire.»

As-Sayyed Rukn-ud-dîn

Il s'agit de l'auteur du livre intitulé «al-mutawassit.» qui est en fait le meilleur de ses trois commentaires de l'introduction du livre de Ibn al-H.ajîb.

Jalâl-ud-dîn as-Suyût.i a rapporté que Ibn Râfî‘ avait écrit à la fin de son livre intitulé «târîkh Baghdâd» sur l'histoire de Bagdad:

«Rukn-ud-dîn était venu à Marâgha afin de poursuivre ses études auprès de l'Allâma Nas.ir-ud-dîn at.-T.ûsi. Il était très intelligent et très vif d'esprit, ce qui avait poussé Cheikh Nas.ir-ud-dîn à le désigner comme chef de tous ses étudiants à Marâgha. Il assimilait correctement les leçons de philosophie. Il avait rédigé les annotations sur le livre intitulé «at-tajrîd». Et il avait même rédigé le commentaire du livre de Cheikh Nas.ir-ud-dîn intitulé «qawâ‘id al-‘aqâ’id» pour le fils de ce dernier.

Lorsque Cheikh Nas.ir-ud-dîn était parti à Bagdad au cours de l'an 672 de l'Hégire, as-Sayyed Rukn-ud-dîn l'avait accompagné tellement qu'il ne voulait pas s'en séparer.

Et après la mort de son cher Cheikh au cours de la même année, il élut domicile à Mosul où il se consacra à l'enseignement au sein de l'école «Nûriyya». On lui avait donné la charge de tous les legs pieux de cette école.

Il avait pu avoir l'occasion d'écrire le meilleur des trois commentaires de l'introduction du livre d'Ibn al-H.âjib qu'il intitula «al-mutawassit.». Et il avait même un avis à émettre sur les principes de base de la jurisprudence.

Il avait suivi des cours auprès du célèbre Seyf al-A^midi avant que ce dernier ne lui confiât la charge du cours de Chaféisme au sein de l'école du nom de «Sult.âniyya».

As.-S.afdi a dit en parlant d'as-Sayyed Rukn-ud-dîn:

«Il était très humble envers tout le monde, très clément et bien respecté par les gouverneurs Tatars. Il avait écrit le commentaire du livre d'Ibn Hâjib intitulé «al-mukhtas.ar» et de «ach-châfiya fit-tas.rîf» sur la morphologie arabe. Il avait dépassé la septantaine.»

L'auteur du livre intitulé «riyâd. al-‘ulamâ’» a quant à lui écrit dans son livre:

«as-Sayyed Ibn Charaf Châh n'est autre que as-Sayyed Rukn-ud-dîn al-Astarâbâdi, à savoir Abû Moh.ammad al-H.assan Ibn Moh.ammad Ibn Charaf Châh al-H.usseini. Il avait à son actif le livre intitulé «manhaj-uch-chi‘a fî fad.â’il was.iyy Khâtam-ich-chari‘a» sur l'avis des Chiites quant aux qualités du successeur du dernier prophète. Il avait dédié ce livre au Sult.ân ’Oweys Bahâdor Khân.»

De tous ses livres, nous n'avons pu mettre la main que sur le commentaire du livre de Cheikh Nas.ir-ud-dîn intitulé «charh. qawâ‘id al-‘aqâ’id» qu'il avait écrit pour le fils de ce dernier.

L'auteur du livre intitulé «ar-rawd.ât» a dit en parlant de cet honorable savant:

«As-Sayyed Rukn-ud-dîn al-Astarâbâdi était l'une de grandes figures Chiites dont un bon nombre de savants avaient confirmé le Chiisme.»

Ce même écrivain avait même cité ses livres dont le livre intitulé «manhaj ach-chi‘a fî fad.â’ili was.iyyi Khâtam-ich-chari‘a».

As-Sayyed Rukn-ud-dîn al-Astarâbâdi serait décédé en l'an 718 de l'Hégire selon certains, et le 14 du mois de S.afar de l'an 715 selon certains autres.

Grâce d'Allah, ce livre rédigé par le serviteur est arrivé à sa fin tout en espérant le bienfait de son Seigneur le très bienveillant.

Abû Moh.ammad al-H.assan

Plus connu sous le nom d'as-Sayyed H.assan S.adr-ud-dîne

Fils d'as-Sayyed al-‘Allâma as-Sayyed al-Hâdi al-Khâz.imi.

Le samedi 15 Jumada II 1330 de l'Hégire

SYSTEME DE TRANSLITTERATION Les Chiites et les sciences islamiques SYSTEME DE TRANSLITTERATION

l = a ب ’= ء = b ث = th ج = j ح = h. خ = kh د = d ذ = dh ر = r ز = z س = s ش = ch ص = s. ض = d. ط = t. ظ = z. غ ‘ =ع = gh ف = f ق = q ك = k ل= l م= m ن= n و= w ه = h ي= y آ= â ؤ= û ئ= î

---

[1]– «Sourate La Victoire», (s:48 / v:28)

[2]. Al-‘Allâma al-Majlisi, bih.âr-ul-anwâr, Tome 1, page 177, Bâb 1: Fard.-ul-‘Ilm wa wujûbu T.alabih…H.55.

[3]. Le saint Coran, Sourate an-Nah.l (Les abeilles), verset 125.

[4]. Il s'agit de la sainte ville qui abrite le mausolée de l'Imam al-Kâz.im et l'Imam an-Naqi, respectivement le septième Imam et le neuvième Imam des Chiites (Que la paix soit sur eux tous).

[5]. De grands savants à l'instar de Cheikh al-‘Allâma Bâqir Ibn H.ujjat al-Islam Moh.ammad H.assan A^l-Yacîne et ach-Charîf al-‘Allâma as-Sayyed Bâqir Ibn al-Muqaddas as-Sayyed H.aydar comme maître de S.arf (la morphologie arabe) et de Nah.w (la grammaire arabe). Le Cheikh al-‘Allâma Ah.mad al-‘At.t.âr comme

maître d'élocution et de rhétorique. Le Cheikh Moh.ammad Ibn al-Hâjj Kâz.im ainsi que Mirzâ Bâqir as-Salmâssi comme maître de logique.

[6]. Quelqu'un qui déduit les principes juridiques à partir de leurs preuves détaillées.

[7]. Le saint Coran, Sourate az-Zumar (Les groupes), verset 18.

[8]. Dans la biographie de Qa'âni, le vénéré Cheikh 'Abbâs Qumi a écrit à la page 36 du Tome 3 de son livre intitulé «al-kunâ wal-alqâb»: En l'an 1310 de l'Hégire, pendant que je poursuivais mes études dans la ville de Samarra, je voyais quotidiennement Muqaddas Mirzâ Moh.ammad-Taqi ach-Chirâzi venir très tôt le matin à la maison d'as-Sayyed as.-S.adr pour discuter et revoir les cours avec lui avant d'aller enseigner tous ses étudiants qui étaient d'ailleurs tous déjà de grands savants.

[9]. Son maître, Mirzâ (Qu'Allah l'élève) était aussi éblouissant que le soleil du matin. En effet, le soleil est connu par sa propre quiddité ainsi que pour son effet sur les êtres vivants. Cheikh était alors tellement connu qu'il n'avait plus besoin d'une quelconque présentation. Nous serions incapables de donner toutes ses qualités autant que pour le soleil. Ce petit mot sur lui est juste un honneur pour nous et une quête de bénédiction, pas plus.

[10]. Les Musulmans s'accordent qu'Allah le Très-Haut prévoit un rénovateur au début de chaque siècle avec comme mission de rénover leur religion et de la protéger. Ceci est rapporté par Abû Dâwûd dans son S.ah.îh.. Selon ce hadith, le Prophète Moh.ammad (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) a dit : « Allah le Très-Haut enverra à cette communauté un rénovateur au début de chaque siècle pour rénover sa religion ». Ibn Athîr a également mentionné ce même hadith dans son livre intitulé «Jâmi' al-us.ûl fi ah.âdîth-ir-rasûl » et plus précisément dans la partie réservée à la prophétie. Et en guise de commentaire, il a énuméré un certain nombre de rénovateurs parmi lesquels nous retrouvons curieusement des rénovateurs chiites. Et en tête des rénovateurs chiites, il a cité : Moh.ammad Ibn 'Ali al-Bâqir (Que la paix soit sur lui) pour le premier siècle, 'Ali Ibn Mûssâ ar-Réd.â (Que la paix soit sur lui) pour le deuxième siècle, Abû Ja'far Moh.ammad Ibn Ya'qûb al-Kuleyni pour le troisième siècle et Murtad.â al-Mûsawi pour le quatrième siècle. Je me suis dit : Apparemment le phénomène « Rénovateur » est une réalité tout à fait évidente. Voilà pourquoi on peut considérer également ce grand guide et Imam comme étant le rénovateur de ce début du quatorzième siècle étant donné sa capacité.

[11]. H.ujjat al-Islam c'est la preuve vivante de l'Islam. as-Sayyed ach-Charîf Mirzâ Moh.ammad H.assan Ibn Mirzâ Mah.mûd Ibn Mirzâ Ismâ'îl al-H.usseini ach-Chirâzi est le premier à avoir accédé à ce titre en Iraq et il le méritait largement, et mieux

que cela d'ailleurs.

[12]. Tels que le chercheur al-‘Allâma as-Sayyed ach-Charîf H.assan al-Mudarris, le chercheur al-‘Allâma Cheikh Moh.ammad Ibrâhim Ibn Moh.ammad H.assan al-Kalbâsi et tant d'autres encore.

[13]. Le terme « Ijtihâd » en terminologie islamique désigne la capacité de déduire les principes légaux directement à partir de différentes sources de références.

[14]. L'auteur de « al-jawâhir » avait envoyé un message à un certain nombre d'autorités en Iran pour confirmer l'Ijtihâd d'as-Sayyed ach-Charîf Mirzâ Moh.ammad H.assan Ibn Mirzâ Mah.mûd Ibn Mirzâ Ismâ‘îl al-H.usseini.

[15]. Nous pouvons citer d'illustres personnages à l'instar de Mirzâ H.assan Achtiani, Mirzâ Habibullah Rachti, Cheikh ‘Abdallah Ibn ‘Ali Ni‘mat al-‘Amili Jab‘i, Cheikh Ja‘far Chuchtari, Aqâ H.assan Tehrani, Mirzâ ‘Abdur-Rah.im Nahâwandi et tant d'autres encore qu'Allah le Très-Haut soit satisfait d'eux tous.

[16]. Nous pouvons citer le cas de son propre cousin as-Sayyed Mirzâ Ismâ‘îl al-H.usseini ach-Chirâzi, as-Sayyed Ismâ‘îl as.-S.adr al-Mûsawi al-‘Amili, as-Sayyed Moh.ammad al-H.usseini al-Ficharaki al-Isfahâni, as-Sayyed Kâz.im al-H.usseini at.-T.abâtabâyî al-Yazdi, as-Sayyed H.assan Ibn as-Sayyed Hâdi as.-S.adr al-Mûsawi al-‘A^mili al-Kâz.imi l'auteur de ce livre, as-Sayyed ‘Abdul-Majîd al-H.usseini Karûsi, as-Sayyed Ibrâhim ad-Dâmaghâni ad-Durûdi, Aqâ Mir as-Sayyed al-H.ussein al-Qumi, Mirzâ Moh.ammad-Taqi ach-Chirâzi, Akhond Cheikh Molla Kâz.im al-Khorâsani, Cheikh Aqâ Riz.a al-Hamadâni, Cheikh Mirzâ H.ussein an-Nûri, Cheikh Fad.lullah Chahîd an-Nûri at.-T.ehrâni, Cheikh Mollâ Fath. ‘Ali as-Sult.ân Abâdi, Cheikh H.assan ‘Ali at.-T.ehrâni, Cheikh Mirzâ Ibrâhim ach-Chirâzi, Mawlâ ‘Ali an-Nahâwandi, Cheikh Ismâ‘îl at-Tarchizi, Cheikh Mirzâ Abul-Fad.l at.-T.ehrâni, Cheikh Mirzâ H.ussein as-Sabzawâri, Mawlâ Cheikh Moh.ammad-Taqi al-Qumi, Cheikh H.assan Karbalâi, Mirzâ al-H.ussein Nâîni ainsi que tant d'autres savants de la même trempe dont les œuvres, et les élèves prouvent largement la valeur et les mérites. Leur maître a pu les éduquer avec le plus de soin possible. Qu'Allah le Très-Haut l'en récompense grandement autant que pour les services rendus à l'Islam et à tous les musulmans.

[17]. Après l'annulation de l'accord entre les deux gouvernements pour la production du tabac, L'Imam ach-Chirâzi avait déclaré que son interdiction du tabac était seulement circonstancielle et non absolue et qu'étant donné que la cause avait été écartée, le tabac redevenait par conséquent carrément licite. Ce qui offrit aux gens la possibilité d'utiliser le tabac comme d'habitude.

[18]. Il y a entre autre la construction des écoles et des mosquées. En effet, il avait dépensé une somme colossale pour la construction de deux grandes écoles

dans la ville de Samarra. Il avait également dépensé plus de dix mille pièces d'or Ottomane pour la construction d'un pont sur le fleuve Tigre. Cependant, lorsque le gouvernement Ottomane en avait la charge, il l'avait détruit complètement. De nos jours il n'en reste plus aucune trace ni vestige.

[19]. Le saint Coran, Sourate ach-Chûrâ (La Consultation), verset 38.

[20]. Celle-ci est un résumé de la biographie de ce grand maître. Nous invitons toute personne désireuse d'avoir plus d'information sur cette illustre personne de consulter le chef-d'œuvre écrit par ach-Charîf al-'Allâma as-Sayyed Moh.ammad-Réd.â A^l Fad.lullah al-H.assani al-'A^mili à ce propos.

[21]. Son cousin, l'honorable imam as-Sayyed Ismâ'îl était sorti cette année-là même de Samarra accompagné d'un très grand nombre de savants et chercheurs, y compris l'auteur de ce livre comme nous l'avions décrit dans la biographie d'as-Sayyed Ismâ'îl (Qu'Allah soit satisfait de lui).

[22]. Tous les Chiites sont considérés comme les orphelins des Ahl-ul-Bayt (Que la paix soit sur eux tous)

[23]. Ibn 'Abd Rabbih a rapporté ces deux déclarations de Khalil Ibn Ah.mad et de As.ma'î dans la partie consacrée aux rapporteurs de la poésie de son livre intitulé «'iqd-ul-farîd » Tome 3.

[24]. Ce livre a été édité à Tabriz en Iran.

[25]. Ce livre et le suivant ont été à la fois édités à Bagdad, à Sayda et aux Etats-Unis d'Amérique à New York.

[26]. Il s'agit des oraisons que l'on récite pendant les visites des infaillibles (Que la paix soit sur eux tous).

[27]. al-H.ujjat : La preuve. Il s'agit de l'un des surnoms de l'Imam al-Mahdi qui signifie la preuve d'Allah vis-à-vis des serviteurs.

[28]. Le terme «résident» signifie ici quiconque n'est pas en voyage. Les principes jurisprudentiels changent généralement pendant le voyage. Ceci a pour objectif d'alléger les souffrances du voyageur qui est déjà tracassé par les difficultés du voyage et le changement de milieu.

[29]. «Le Dirâya» est la science qui étudie la totalité des rapporteurs de hadiths afin de juger si un hadith quelconque est authentique ou non.

[30]. Ce livre fut édité en Inde dans une mauvaise édition pleine de fautes graves qui falsifient le sens et surchargent le lecteur. Lorsque nous avions lu ce livre,

nous nous sommes dit que l'auteur n'était sûrement pas la cause de ces fautes. Et d'ailleurs, quand l'auteur lui-même avait entendu notre opinion, il l'a confirmée à notre grand étonnement.

[31]. Ce livre fut achevé en l'an 1331 de l'Hégire et édité pendant qu'il séjournait dans la ville Lekenow en Inde.

[32]. La déduction des lois islamiques à partir de leurs sources.

[33]. L'imitation d'une Référence religieuse.

[34]. Ce hadith est rapporté par Bokhari dans son S.ah.îh. (authentique) dans le chapitre consacré aux cadeaux des visiteurs dans la partie portant sur la lutte et la tradition page 118, tome 2.

[35]. En se référant aux Hadiths cités par Bokhari dans le chapitre consacré aux cadeaux des visiteurs ».

[36]. Cette missive fut éditée en Inde, la ville de Lekenow en l'an 1354 de l'Hégire grâce à la direction du magazine «ar-rid.wân» en plus de la biographie même de l'auteur rédigée par al-'Allâma as-Sayyed 'Ali an-Naqi an-Naqawi.

[37]. Le jour de At.-T.ufûf : Il s'agit du Jour du martyre de l'Imam al-H.ussein (Que la paix soit sur lui).

[38]. Il s'agit du verset 38 de la Sourate at-Tawba (le Repentir) du saint Coran.

[39]. Les nuits de Tachriq : Il s'agit des trois nuits après la fête de sacrifice pendant le mois de Dhu-l H.ijja, le dernier mois du calendrier islamique.

[40]. «târîkh âdâb al-lugha al-'arabiyya», tome 4, page 120.

[41]. Le présent paragraphe ainsi que le suivant sont intégralement extraits de la biographie de l'auteur écrite par son neveu, al-'Allâma Cheikh Mortad.â A^l-Yâsîn.

[42]. C'est dans son propre livre intitulé « al-kunâ wal-alqâb», tome 2, page 322 ainsi que dans « muntahal-âmâl » dans le chapitre des descendants de l'Imam Mûssâ (Que la paix soit sur lui).

[43]. Revoir sa description dans son livre intitulé «mulûk al-'arab» première édition tome 2 p. 273.

[44]. Il s'agit de ceux qui lui avaient rendu visite. Un bon nombre d'entre eux, dont nous ne nous rappelons pas les noms, avaient pu profiter de sa sagesse.

[45]. Cette biographie rédigé dans l'un des livres de Son Excellence as-Sayyed

H.assan as.-S.adr intitulé nuzhatu ahl-il-h.aramayn fi ‘imârat-il-machhadayn a été éditée en Inde. (Cfr page 12)

[46]. Page 11 de cette même biographie éditée ensemble avec le livre intitulé « nuzhatu ’ahl-il-h.aramayn fi ‘imârat-il-machhadayn ».

[47]. Il est mort plutôt l'après-midi du Jeudi 11 Rabi‘ al-awwal de l'an 1354 de l'Hégire qui avait coïncidé avec le jeudi 12 Juin 1935 de l'ère chrétienne.

[48]. Quelques jours avant la mort de Son Excellence as-Sayyed H.assan as.-S.adr, son fils aîné l'avait invité à venir résider chez lui à Dar-us-Salam à Bagdad aussi longtemps qu'il aurait besoin des soins médicaux et il avait accepté cette invitation après avoir fait une Istikhara (Consultation divine). Toutefois, il n'y est resté que très peu de jours avant de quitter ce monde.

[49]. En outre, parmi ceux qui participaient à cette cérémonie nous citons : le Vizir, les nobles, les députés et les responsables de l'Etat et les savants chiites et sunnites qui étaient devant la grande foule.

[50]. Il a été enterré à coté de son vénéré père dans une chambre spécifique dans la cour du mausolée sacré de l'Imam al-Kâz.im (Que la paix soit sur lui).

[51]. Nous vous avons déjà présenté environ 82 de ses œuvres.

[52]. De grandes figures du monde scientifique avaient été désignées à la tête de cette commission qui était constituée d'illustres savants spécialistes et experts aussi bien dans les sciences religieuses que les sciences modernes. Il s'agissait des écrivains de haute qualité appartenant à de grandes familles de Djabal ’A^mil qui avaient publié cet éloge à Son Excellence as-Sayyed H.assan as.-S.adr (Que la grâce de Dieu soit sur lui) dans la presse libanaise avant de le publier sous forme d'une missive à distribuer aux différents invités à l'occasion de quarantième jour de son décès (Arba‘în) au cours de laquelle toute une foule de savants, d'hommes de lettres, de poètes, de leaders, de représentants des Etats libanais et français ainsi que les représentants de différentes communautés libanaises venues de Damas, de Baalbek, de Beyrouth, de Sayda, de Palestine et de différents autres coins de Djabal ’A^mil. Cette grande cérémonie avait connu la participation d'une multitude d'orateurs et de poètes. Nous nous contentons de reproduire l'éloge de la commission en toute intégrité afin de répondre à sa requête.

[53]. Revoir la description de ce philosophe déjà citée lors de la publication de la presse iraquienne de l'éloge du défunt.

[54]. Nous avons déjà déchargé la commission de cette responsabilité car, Dieu merci, nous avons déjà pu accomplir ce devoir.

[55]. Il s'agit du livre de base d'où est tiré le présent livre.

[56]. Le saint Coran, Sourate al-Qiyâmat (Le jour du jugement), versets 18-19.

[57]. Al-Istikhâra est la consultation d'Allah le Très-Haut avant de se décider lorsque l'on est dans l'embarras de choix. En fait, il y a plusieurs sortes d'Istikhâra dont l'Istikhâra par le saint Coran, l'Istikhâra par le chapelet, etc...

[58]. Ou al-Wajihi.

[59]. Il s'agit de la première génération après les compagnons du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille).

[60]. Il s'agit de la deuxième génération après les compagnons du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille).

[61]. Il s'agit des faits insolites dans le saint Coran.

[62]. Le cinquième tome de ce Tafsîr a été édité par la maison d'édition de Nadjaf en Iraq.

[63]. Jamal signifie Chameau. Cette bataille avait eu son nom de la monture d'Aicha l'une des femmes du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) qui s'était alliée aux troupes adverses dirigées par T.alh.a et Zubayr qui avaient renié leur allégeance à l'Imam ‘Ali (Que la paix soit sur lui).

[64]. S.iffîne signifie les deux rangs. La bataille qui eut lieu entre deux rangs musulmans, à savoir les troupes régulières de l'Imam ‘Ali (Que la paix soit sur lui) et celles de Mu‘awiya qui voulait usurper le pouvoir.

[65]. Nahrawâne est le nom de la rivière auprès de laquelle s'était déroulée cette lutte entre l'armée régulière de l'Imam ‘Ali (Que la paix soit sur lui) et celle des Kharijites.

[66]. Le terme « Râfid.i » qui signifie « Sectaire » est le qualificatif par lequel les Sunnites désignaient les Chiites du fait qu'ils ne reconnaissaient pas le Califat d'Abû Bakr ni celui de ‘Omar et celui de ‘Othmân non plus.

[67]. Il était Cho‘ba Ibn al-H.ajjâj Ibn al-Ward leserviteur de al-Achâqir ‘Atâqa et était plus connu sous le nom d'Abû Bast.âm.

[68]. Ja‘farite : Appelé aussi « Imâmite ». Il s'agit de la tendance chiite selon

l'école créée par l'Imam Ja‘far as.-S.âdiq Ibn Moh.ammad (Que la paix soit sur eux tous). Cette école reconnaît les douze Imams immaculés qui sont, en ordre : le Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abi T.âlib (Que la paix soit sur lui) , l'Imam al-H.assan Ibn Ali, l'Imam al-H.ussein Ibn Ali, l'Imam ‘Ali Ibn al-H.ussein as-Sajjâd, l'Imam Moh.ammad Ibn ‘Ali al-Bâqir, l'Imam Ja‘far Ibn Moh.ammad as.-S.âdiq, l'Imam Mûssâ Ibn Ja‘far al-Kâz.im, l'Imam ‘Ali Ibn Mûssâ ar-Réd.â, l'Imam Moh.ammad Ibn ‘Ali al-Jawâd, , l'Imam ‘Ali Ibn Moh.ammad al-Hâdi, l'Imam al-H.assan Ibn ‘Ali al-‘Askari ainsi que l'Imam al-Mahdi (Que la paix soit sur eux tous).

[69]. Atbâ‘-ut-Tâbi‘ine : les successeurs des successeurs. Il s'agit des fidèles de la deuxième génération après les compagnons du Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille).

[70]. ‘Ilm-ul-Kalâm : Théologie scolastique ou le Verbe (Avec grand V).

[71]. Mutakallimîn : C'est le pluriel du mot «Mutakallim» qui signifie grand maître du Verbe, de la théologie scolastique.

[72]. Chahîd : Martyr pour la cause divine.

[73]. C'est le philosophe du nom d'Aristote qui est souvent considéré comme le tout premier maître en philosophie. Cheikh al-Fârâbi est ainsi considéré comme le deuxième maître.

[74]. ‘Ilm Os.ûl al-fiqh : Il s'agit de l'une des sciences islamiques qui a pour objet l'étude des principes de base de la jurisprudence.

[75]. Les quatre imams sunnites sont : l'Imam Mâlik, l'Imam H.anbal, l'Imam Châfi‘i et l'Imam Abû H.anifa.

[76]. Le ‘Ilm-ul-Firaq est la science qui définit les différentes tendances et schismes religieux, à la différence de ‘Ilm-ul-Kalâm qui argumente plutôt leur doctrine.

[77]. ‘Ilm-ul-Akhlâq : l'éthique ou la morale.

[78]. ‘Ilm-us-Siyar : Il s'agit de la science qui traite de la vie et de la biographie des personnages.

[79]. Taqiyya : C'est un principe islamique que consiste à la dissimulation de sa foi selon les exigences du milieu et du moment.

[80]. Signalons que la date de naissance de l'an 103 de l'Hégire avancée ici n'est pas du tout juste. Cet illustre savant est né plutôt en l'an 130 de l'Hégire. Il est mort en 207 de la même ère alors qu'il était âgé de 78 ans.

[81]. Il s'agit bien sûr d'Abû Bakr et de ‘Omar, les deux premiers califes.

[82]. Il s'agit plus précisément de l'Imam ar-Réd.â (Que la paix soit sur lui)

[83]. Al-Mutawachchih.i selon at.-T.ûsi dans son livre «ar-rijâl» ou al-Bûsanji selon Khat.îb al-Baghdâdi dans «târîkh Baghdâd».

[84]. «yatimat-ud-dahr».

[85]. Abû Sa‘îd ar-Rustami avaient composé ce poème en hommage de Ibn ‘Abbâd, comme l'a cité al-‘Allâma al-Amini dans son «al-qadir».

[86]. Il s'agit du plus grand roi de toute la dynastie Buweyhienne du nom de Fannâ Khusru, le fils de Rukn-ud-Dawla.

[87]. Abû-t-Turâb qui signifie « le père de la terre » était en fait l'un des surnoms du Commandeur des croyants, l'Imam ‘Ali Ibn Abi T.âlib (Que la paix soit sur lui).

[88]. Le Maqâma est une sorte de picaresque en prose rimée.

[89]. ‘Ilm-ul-Ma‘âni ou la sémantique est la science qui étudie le langage et les signes linguistiques (mots, expression, phrases) du point de vue du sens (du grec « Semantikos », « qui signifie ».

[90]. ‘Ilm-ul-Bayân ou la rhétorique c'est l'art de bien parler.

[91]. ‘Ilm-ul-Fas.âh.at ou l'élocution c'est la manière de parler.

[92]. ‘Ilm-ul-Balâghat : l'éloquence.

[93]. ‘Ilm-ul-Badî‘ât : la stylistique.

[94]. ‘Ilm-ul-‘Arûd. ou la prosodie ou la métrique est l'ensemble des règles relatives à l'art d'écrire les vers.

[95]. Le terme “Mètre” signifie en poésie le nombre de syllabes d'un vers.

[96]. Le principe de Irjâ’ ou sursis est le principe selon lequel la foi serait supérieure aux œuvres. Selon ce principe, les péchés ne sont nullement la cause de l'excommunication d'un fidèle. Autrement dit, on reste toujours croyant même après avoir commis un péché.

[97]. Il s'agit en fait d'al-H.assan Abû Nû’âs Ibn Hâni, le très célèbre poète de l'époque Abbasside. Il fut même le secrétaire particulier de Hârûn ar-Rachîd.

[98]. Il est Abû Moh.ammad ‘Abd-us-Salâm Ibn Rughbân Ibn ‘Abd-us- Salâm Ibn

H.abib Ibn ‘Abdullâh Ibn Rughbân Ibn Farîd Ibn Tamîm al-Kalbi al-H.ams.i.

[99]. Il est Abû Kutheyr Ibn ‘Abd-ur-Rah.mân Ibn al-Aswad al-Khuzâ‘i al-Madani.

[100].Il fait ici allusion à Imra’il-Qays et à notre Abû Firâs.

[101]. Le saint Coran, Sourate al-An‘âm (les bestiaux), verset 95.

[102]. Il s'agit du roi ‘Ali Ibn ‘Abdullah, l'un des rois du Hamdân beaucoup plus connu sous le nom de Seyf-ud-Dawla al-Hamdâni. Il avait régné à Damas.

[103]. Abû Nazâr al-H.assan Ibn S.âfî Ibn ‘Abdullâh Ibn Nazâr al-Baghdâdî.

[104]. Nah.w est un terme arabe qui signifie «ce qui est pareil ». C'est ce mot qui est à l'origine du nom de la grammaire arabe appelée depuis lors «Nah.w».

[105]. Le saint Coran, Sourate at-Tawba (le repentir), verset 3.

[106]. En français, la différence entre ces deux phrases est tout à fait claire et évidente pendant qu'en arabe, la seule différence réside dans la voyelle du terme « Rasûl » (Messager). En effet, en prenant la déclinaison « i », le terme « Messager » sera un complément au même titre que « les Polythéistes » auquel il sera lié par la conjonction de coordination « wa » qui signifie « et », ce qui est bien sûr incorrecte ; pendant qu'en prenant la déclinaison « u », il fera partie du groupe sujet et sera lié au mot « Allah » par la conjonction de coordination.

[107]. Le Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille) avait employé le même terme qui est utilisé de nos jours pour la grammaire, à savoir «Nah.w ». En effet, il avait dit en arabe «’inh.-i-n-nah.w». Et le mot « Nah.w » n'est autre que le nom désignant la grammaire.

[108]. Le terme arabe «Nah.w» est l'équivalent de l'expression « ce que » en français. Et c'est ce terme qui serait à l'origine de la dénomination de la grammaire arabe.

[109]. Cette fille a dit : «Mes parents est décédé…» au lieu d'accorder le sujet avec le verbe en disant par exemple «Mon père est décédé…» voire «Mes parents sont décédés…». En plus, elle avait dit que son père avait laissé à sa charge une grosse dette, alors qu'elle voulait dire en réalité que son père lui avait plutôt laissé une grande fortune. Contrairement à la langue française, ces deux expressions ne diffèrent que par un tout petit détail en arabe.

[110]. Le saint Coran, Sourate al-H.âqqa, verset 37.

[111]. Et ceci était en fait un solécisme car cet homme voulait en réalité connaître qui était le défunt. Il devait plutôt dire : مَنِ الْمُتَوَفَّى؟ avec la déclinaison « a » sur le mot « Mutawaffâ » qui en fait un complément qui subit l'action au lieu de « Mutawaffî » avec la déclinaison « i » qui en fait un sujet.

[112]. En arabe, les noms en particulier ont la possibilité de prendre trois déclinaisons différentes, à savoir : Le Raf‘u ordinairement représenté par le D.amma ou «u », le Nas.b plus souvent représenté par le Fâtiha ou « a » et le Jarri plus souvent représenté par le Kasra ou « i ». Ces trois déclinaisons dépendent de la fonction du nom et de l'agent régissant dans l'expression.

[113]. En effet, selon la règle de l'annexion, le terme « Abû » devait changer en principe pour prendre la forme « Abi », en prenant la déclinaison « i » à cause de son annexion au terme « Ibn ».

[114]. Les particules de Nas.b ou les Nawâs.ib sont les particules qui gouvernent le subjonctif des verbes et l'accusatif des noms.

[115]. En effet, après une particule de Nas.b, le nominatif passe au mode accusatif pendant que son attribut garde le mode nominatif. Ainsi, il devait dire « ضالع » avec la déclinaison «u » au lieu de « ضالعا » avec la déclinaison « a ». Ce qui est une faute de grammaire.

1. En effet, selon la syntaxe, le mot ciel en arabe devait nécessairement prendre la déclinaison « a » pour exprimer l'exclamation et non la déclinaison « u » qui en fait ici le sujet du verbe «Ahsana » qui ne sera plus considéré comme un nominatif au mode superlatif, mais plutôt comme un verbe au temps passé. Avec la déclinaison « u », la particule au début de la phrase donne la forme interrogative et non l'exclamation. Voilà pourquoi Abul-Aswad ad-Dû’eli avait répondu par l'expression : « Ses étoiles ».

[117]. Le saint Coran, Sourate al-An‘âm (les bestiaux), versets 84-85.

[118]. Il s'agit des tribus de la ville de Médine qui avaient protégé le Prophète (Que le salut et la paix de Dieu soient sur lui ainsi que sur les membres de sa sainte et noble famille).

[119]. Son père avait été surnommé «al-Aqt.a‘» qui signifie « le manchot » parce qu'il avait un bras amputé.

[120]. Le «Tanwîn » ou la nunnation est une marque de l'indétermination et de la déclinaison.

[121]. Il s'agit ici d'une métaphore. En effet, un vrai Chiite est le partisan ou compagnon de ‘Ali Ibn Abi T.âlib (Que la paix soit sur lui) et non celui de ‘Othmân

Ibn ‘Affân. Il s'est ainsi identifié à l'Imam ‘Ali (Que la paix soit sur lui) et ‘Othmân Ibn Jinni à ‘Othmân Ibn ‘Affân.